This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

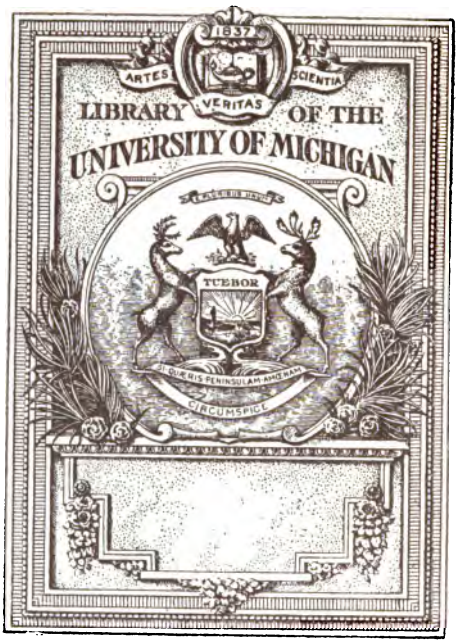
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

Z
2401
.B5

Bibliotheca Belgica.

Bibliographie générale des Pays-Bas, par le bibliothécaire en chef et les conservateurs de la bibliothèque de l'université de Gand.

Première série.

Tome II.

(BA — BIE).

Gand, Camille Vyt.

La Haye, Mart. Nijhoff.

1880 — 1890.

[BACKER (Georges de)], imprimeur à Bruxelles, XVIIe-XVIIIe s.

BRUXELLES, G. De Backer. 1710.

Dictionnaire des proverbes françois. Avec l'Explication de leurs Significations, & une partie de leur Origine. Le tout tiré & recueilli des meilleurs Autheurs de ce dernier Siecle. Par G. D. B.

A Brusselles, Chez George de Backer,.... 1710. Avec privilege du roi.

In-8o, sans chiffres, 4 ff. lim., puis sign. A-V [V4], 156 ff. à 2 col.

Ce recueil est tiré, en grande partie, du dictionnaire de Trévoux.

Brux. : bibl. royale.
Liége : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.
La Haye : bibl. royale.

B 22.

392564

BADIUS (Josse) van Assche, de epistolis componendis compendium. — Aug. Dathi elegantiolae cum duplici commentario Badii et Judoci Clichtovei, etc.

PARIS, (Jean Petit, et Engleb., (Jean?) et Godefr. de Marnef). — Thielman Kerver I, impr. (c. 1502?).

¶ Jn hoc codice contenta. || Aſcenſij de epiſtolis componendis compendium. || Sulpitij de epiſtolis ꝛ orationibus elegans opuſculum. || Jndex in Auguſtino datto annotandorum omnium. || Auguſtini datti Elegantiole cū duplici cōmentario. || Regule ɔſtructionis / ordinis / venuſtatis / ꝛ diuerſitatis ſuis || locis inſerte. || Regule elegantiarū Franciſci nigri cum explanatione. || Magiſtratuum romanorum diligens declaratio. || De orthographia Aſcenſiane regule. || De eadem exactum Georgij Valle compendium. || Jtem apex Badianus ex Tortellio depromptus. || (*Marque typogr. des de Marnef, reproduite dans l'ouvrage de Silvestre, n°* 1305).

Venduntur in Leone argenteo ꝛ in

Gand : bibl. univ.

B 183.
(Cette fiche remplace celle marquée B 18).

Pelicano || vici ſancti Jacobi in Parrhiſiorū Lutecia. ||

In-4°, sans chiffres ni réclames, avec les sign. Aij-Biiii [Bviii], a.i-miiii [mviii], 112 ff. Quelques notes marg. Car. goth. et car. rom.

Au v° du titre, la préface, datée de Paris, le 8 des cal. de mars 1501 : *Jodocus Badius Aſcēſius ſtudioſe iuuentuti Salutem.* ||. Le reste du vol. comprend : 1° ff. (*Aij* r°-[*Avj*] r°), *Badij Aſcenſij in epiſtolaruꝫ compoſitionem* || *compendium iſagogicū : breuitate ꝛ facilitate preditum.* ||, texte et commentaire, finissant par la mention : ¶ *Finis apicis aſcenſiani.* ||; 2° (ff. [*Avj*] v°-[*Bvj*] v°), ¶ *Jo. Sulpitij Verulani de cōponendis epl'is ad Philip*||*pum Gentilem Pallauicinum patritium Genuen. opuſculū* ||, préface ou épître dédicatoire et texte; 3° (ff. [*Bvij*] r°-[*Bviij*] r°), table alphabétique de la pièce qui suit; 4° (ff. [*Bviij*] v°-[*iviij*] r°), *Auguſtini dati ſenenſis Jſagogicus libellus in eloquētie* || *precepta ad andream domini Chriſtofori filiū : cum familiari cōmentatione Jodoci* || *Clichthouei ... Cumq; Jodoci Badij Aſcenſij nō aſpernāda declara*=||*tione : atq; annotatiunculis perq; vtilibus.* ||. Le titre du *Libellus* de Dathus est précédé d'une épître dédicatoire de Josse Clicthove à Theobaldus Parvus ou Thibaud Petit, sans date, et d'un avis au lecteur de Josse Badius van Assche. Le texte de Dathus est accompagné des *Epitome* et des explications de Badius, et des commentaires de Clicthove. Du f. *dij* r° au f. *eij* v° se trouve intercalée une pièce de Badius : ... *regule venuſtatis per aſcenſium*

collecte. ||; 5° (ff. [*i viij*] v°-[*k v*] v°), [*Triginta regulæ Francisci Nigri cum commentario Jud. Clicthovei*]; 6° (ff. [*k vj*] r°-[*k viij*] v°), ¶ *Nomina magiſtratuū dignitatumq; veterum romanorū :* || *Judoci Clichthouei neoportuēſis expoſitione declarata.* ||; 7° (ff. *l* r°-*liii* v°), *Iodoci Badii Aſcenſii de recte ſcribēdi* || *ratione compendioſa traditio.* ||; 8° (ff. *l. iiii* r°-[*m vij*] v°), [*Georgij Vallæ de orthographia compendium*], qui débute par une lettre de Valla à Ant. Simoneta; 9° (ff. [*m vij*] v° et [*m viij*] r°), *Apex Aſcēſianus de grecis dictio*||*nibus ex Tortellio depromptus.* ||. Le v° du dernier f. porte une marque typogr. de Thielman Kerver I, plus grande que celles reproduites dans l'ouvrage de Silvestre, nos 50 et 51.

La préface contient les renseignements suivants : 1°, un an avant la rédaction de la préface (donc un an avant le 8 des cal. de mars 1501, nouveau style 1502), Badius avait fait paraître, à la demande et aux frais de Jean Petit et d'Englebert et Godefroid de Marnef, les *Elegantiolae* de Dathus; 2°, des confrères peu scrupuleux de Petit et des de Marnef en avaient publié une contrefaçon qui laissait à désirer au point de vue de la correction; 3°, Badius donne maintenant lui-même une nouvelle édition. Il n'y a apporté aucun changement afin de ne pas embrouiller les élèves, mais il l'a augmentée de quelques autres traités de même nature : *adieci eorūdē* [de J. Petit et Engl. et God. de Marnef] *cohortatu ꝛ p̄cibus inductus de cōficien*=||*dis epiſtolis nō vſquequaq; aſpernandū apiculū : ꝛ elegātiſ*=||*ſimum ... Joānis Sulpitii*

Verulani de eiſdem || *atq; orationibus opuſculum. Ad apicē p̄terea noſtrum de or*||*thographia / addidimus Georgij valle de eadē re perq; vtile* || *cōpendiū. Cū noſtra de grecis quibuſdā nō cōtemptibili ... additiū-cula ...*

L'édition de 1500 ou 1501, dont il est question dans la préface et qui n'est citée nulle part ailleurs, paraît donc n'avoir que les trois traités du recueil de Dathus publié par Clicthove en 1498, plus les *Epitome* et les *Explanationes* de Badius ajoutés ici au premier traité. Voir, dans la liste des ouvrages de Clicthove, la partie consacrée à ses œuvres grammaticales.

BADIUS (Josse) van Assche, de epistolis componendis compendium. — Aug. Dathi elegantiolae cum duplici commentario J. Badii Ascensii et Jodoci Clicthovei.

NUREMBERG, Jérôme Hóltzel, pour Jean Rynman. 1504.

¶ In hoc codice contenta. || Aſcenſij de epiſtolis componendis compendium. || Sulpicij de epiſtolis & orationibus elegans opuſculum || Index in Augnſtino (*sic*) datto annotandorum omnium. || Auguſtini datti Elegantiocule cum duplici cōmētario. || Regule conſtructionis : ordinis : venuſtatis : & diuerſita=||tis ſuis locis inſerte. || Regule elegantiarū Eranciſci (*sic*) nigri cum explanatione. || Hagiſtratuum (*sic*) rhomanorum diligens declaratio. || De orthographia Aſcenſione (*sic*) regule. || De eadem exactum Georgij Valle compendium. || Item apex Badianus ex Tortellio depromptus. ||

In-4°, sans chiffres ni réclames, sign. Aij-Tiiij [Tviij], 116 ff. Car. goth.

Au v° du titre, la préface de Josse Badius van Assche, datée de Paris, le 8 des cal. de mars 1502.

Breslau : bibl. univ.
Vienne : bibl. imp. et roy.
Londres : brit. museum.

Au r° du dernier f., au milieu de la p., la souscription : *Badij aſcenſij necnon Sulpitij de componēdis epiſtolis ceteraq; || opuſcula impenſis ꝛ ſumptibus prouidi viri Johānis Rynman || p̄ induſtriū Hieronymū Hôltzel Jmperiali oppido Nuremberg || inibi incolam accuratiſſime ac bene reuiſa impreſſa Finiūt feliciter || Anno ſalutis.* 1504. *xvj. Septemb'.* ||

Réimpression de l'édition de Paris, de Marnef, (c. 1502), in-4°. Les diverses parties du recueil, détaillées sur le titre, commencent respectivement aux ff. *A ij* r°, [*A vij*] r°, *C iiij* r°, [*C vj*] r°, [*G viij*] r°, [*P viij*] r°, *R ij* r°, [*R viij*] v°, et [*T vij*] v°. La partie commençant au f. [*G viij*] r° sont les ... *regule venuſtatis per aſcenſium collecte.*||, intercalées dans *Auguſtini datti Elegantiocule ...*, autrement appelées : *Auguſtini datti ſenenſis ... Jſagogicus libellus in eloqētie pre=||cepta ... cum familiari cōmentatione Judoci || Clichtouei ... Cunq;* (sic) *Jodoci Badii Aſcenſij nō aſpernanda de=|| claratione : atq; annotatiunculis perq; vtilibus.* ||

BALADE (een) vander Brabantscher destructie...

ANVERS, v^ve Christ. van Remunde. (1542).

Een balade vander || Brabantſcher deſtructie geſchiet || inden Jare M. CCCCC .xlij. || daer meer ander dinghen in || gheroert worden van=||den Coninck der||lelien. ||

¶ Men vintſe te coope Thantwerpen op de || Lombaerde veſte in beerkens ganck|| by de weuwe Chriſtoffels. ||

In-8o, 4 ff. Car. goth.

Pièce de vers, en 14 strophes de 11 vers chacune, sur la dévastation du duché de Brabant par Martin van Rossum, maréchal de Guillaume, duc de Gueldre, au mois de juin 1542, au moment où il tentait de s'emparer de la ville d'Anvers.

. . . . . .

Merten vā Roſſom eñ Monſuer de Longeuale
quamē voor de ſtadt vā Antwerpē mz der ſtoet
eñ ſonden eenen heraut vander Franſcher tale
oftmē Antwerpen wilde opgeuē in haer behoet
ſonder ſlach ofte ſtoot behouden lijf en goet
ic peyſe dat ſi haer ſinnen hadden verdroncken
de heren coopliedē en borgers haddē noch moet
eñ hebbenſe wel dapper met clooten beſconcken
Merten vā Roſſoms moet was doē ontſonckē
dus heeft hi deſtadt verlaten ...

Gand : bibl. univ.

Doꝛ Mertꝛ vā Roſſō ſinꝛ torꝛ nz en coſte wrekꝛ
trac vā Antwerpen met ſijn fenynich gheſpuys
en heeft dꝛ Damme eñ de muelens doꝛ aenſtekꝛ
eñ noch ſo menich coſtelic coopmans huys
borgerhout Duffel walem twas valſch gedruys
Liere eñ Mechelen hebben ſi ghepaſſeert
begerende de ſtadt vā Lueuen ...
maer god danc Lueuen noch triumpheert ...

[BANDELLO (Math.)]. — Mart. Everaert, trad.

ANVERS, Jean van Ghelen. 1598-1601.

a) Het Eerste Deel || Vande || Tragiſche of klachlijc=||ke Hiſtorien / inde welcke || begrepen zijn zeer jammerlijcke || feyten / waerachtich gheſchiet / tot || ſpieghel van alle menſchen. || Eerſtmael in Italiaenſchs beſchreven, ende || nu vvt den Franſoyſche in onſe Neder-||landtſche ſprake overgheſet. || Door || M. Merten Everaerts. || (*Fleuron*).

T'Hantvverpen, || By Jan van Ghele / op de || Lombaerde Veſte / inden wit=||ten Haſewint. 1598. ||

In-8°, 205 ff. chiffr., y compris le titre, puis 3 pp. sans chiffr., et 3 pp. blanches à la fin. Car. goth.

Le titre, placé dans un encadrement d'ornements typographiques, est blanc au v°. Les ff. chiffr. renferment le corps de l'ouvrage, qui finit au v° du 205e f., par une approbation, signée : *Walterus vander Steeghen S. Theol.* || *Licentiatus & Eccleſiæ Antverp.* || *Canonicus.* ||. Les pp. non chiffr. contiennent la table.

b) Het Tweedde Deel || Vande || Tragiſche of klachlijc=||ke Hiſtorien / inde welcke ||

La Haye : bibl. roy.

B 149.

begrepen zijn zeer jammerlijcke || feyten / waerachtich ghefchiedt / || tot fpieghel van alle menfchen. || Eerftmael in Italiaenfchs befchreven, ende || nu wt den Franfoyfche in onfe Neder-||landtfche fprake overghefet. || Door || M. Merten Everaerts. || (*Fleuron*).

T'Hantwerpen, || By Jan van Ghele / op de || Lambaerde (*sic*) Veſte / inden wit=||ten Hafewint. 1601. ||

In-8°, 189 ff. chiffr., y compris le titre, puis 4 pp. sans chiffr. et 1 f. blanc, à la fin.

Le titre, placé dans un encadrement d'ornements typographiques, est blanc au v°. Les ff. chiffr. renferment le corps de l'ouvrage, et les pp. non chiffr., la table.

Chaque vol. de cet ouvrage contient 18 contes. C'est une traduction néerlandaise des deux premiers vol. du recueil : *Histoires tragiques, extraites des oeuvres italiennes de Bandel, et mises en langue françoise; les six* 1res *par P. Boaistuau surnommé Launay, et les suivants par Fr. de Belleforest,* Paris, Jean de Bordeaux, 1580-1582. N'ayant pas à notre disposition un exemplaire de cette édition française, nous avons dû faire la comparaison sur un exemplaire de la 2e édition (Rouen, Adr. de Launay, 1603-1604) du même recueil. De cette comparaison il appert que le 36e conte : *Othon empereur troiſiéme du nom, deuint amoureux à Florence ...*,

qui forme le dernier conte du 2e vol., a été omis, et qu'en revanche, le traducteur néerlandais y a ajouté le 1er conte (37e du recueil) de l'édition française, celui qui est intitulé : *Mort miſerable de deux amans, auſquels le roy d'Angleterre Henry defendit de ſe marier...*

Cette 1re édition de la traduction néerlandaise des deux premiers vol. des *Histoires tragiques*, dont probablement la continuation n'a pas paru, est très rare. L'exemplaire de la bibliothèque royale de La Haye, le même qui figurait dans la vente van Gogh (Utrecht, mai 1878, cat. no 2336), est le seul que nous ayons rencontré.

[BANDELLO (Mathieu)]. — Mart. Everaert, Isaac de Bert ou Bertius et Fél. van Sambix, trad.

UTRECHT, Sim. de Vries. — Lamb. Roeck, impr., etc. 1649-1650.

a) Het Eerste Deel Van de Tragediſche ofte klaechlijcke Hiſtorien. Inhoudende xviij. waerachtige geſchiedeniſſen, welckers begin lief ende genuechlijck is, maer het eynde vol ſwarigheyts ende verdriets. Eerſt beſchreven in Jtaliaens, ende nu uyt de Françoyſche in de Nederlantſche tale overgeſet, Door Isaac De Bert. (*Fleuron*).

Tot Utrecht, Gedruckt voor Simon de Vries, Boeckverkooper onder de Laeckenſnijders int Paradijs, 1650.

In-12°, 12 ff. lim., 668 pp. chiffr. et 2 ff. blancs. Car. rom.

Les ff. lim. renferment un titre gravé et le titre typographié, blancs au v°, une préface : *Aan den Weet-ſuchtigen, ende Lees-gierigen Leſer.*, signée : *P. v. W.* [Pierre van Waesberghe], une pièce de vers : *Aan de Nederlantsche Jeucht*, signée de la devise : *Een dien ik*, deux sonnets également en néerlandais, dont le dernier est signé : *Garbrant Adriaanſz Brederode, 't Kan verkeeren.*, et la table.

La Haye : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Le titre gravé représente dans la partie supérieure trois scènes tirées des contes que le recueil renferme; au milieu, sur un rideau : *I Deel Vande Tragedische Hiſtorie;* dans les parties latérales, un roi et une reine, et dans la partie inférieure, une vue de la ville d'Utrecht et l'adresse : *t Utrecht By. Sijmon. de. Vries. Boeckvercoper Anno* 1649.

b) Het Tweede Deel Van de Tragediſche oft klaeghlijcke Hiſtorien, in de welcke begrepen ſijn ſeer jammerlijcke feyten, waerachtich geſchiet, tot ſpiegel van alle menſchen. Eerſtmael in 't Italiaens beſchreven, en nu uyt de Francoyſche (*sic*) in onſe nederlantſche ſprake over-geſet. Door M. Merten Everaerts. (*Fleuron*).

Tot Utrecht, Gedruckt by Lambert Roeck, Boeckdrucker wonende inde Lange-Nieuſtraet, 1649.

In-12°, 4 ff. lim. (titre gravé, à 3 scènes; dans la partie inférieure : *II. Deel. vande Tragedische Historie t Utrecht Bij. Sijmon. de. Vries Boeckvercoper* 1649; puis le titre typographié et la table), et 670 pp. chiffr. Car. rom.

c) Het Derde Deel Van de Tragediſche ofte klaechlijcke Hiſtorien ... [*Comme dans le* 1er *vol.*]. (*Fleuron*).

Tot Utrecht, Gedruckt voor Simon de

Vries, Boeckverkooper onder de Laecken-ſnijders int Paradijs, 1650.

In-12°, 4 ff. lim. (titre gravé, à 2 scènes; dans la partie supérieure : *III Deel Vande Tragedische Hiſtorie;* dans la partie inférieure : *t Utrecht By Symon de Vries Boeckvercoper* 1649, puis le titre typographié et la table), 756 pp. chiffr. et 2 ff. blancs à la fin. Car. rom.

d) Het Vierde Deel Van de Tragediſche ofte klaechlijcke Hiſtorien. inde vvelcke begrepen ſijn ſeer jammerlijcke feyten, waerachtich geſchiet, tot ſpiegel van alle menſchen. (*Fleuron*).

Tot Utrecht ... [*comme dans le vol. qui précède*].

In-12°, 5 ff. lim. (titre gravé, à 4 scènes; au milieu : *IV Deel vande Tragedische Hiſtori;* dans la partie inférieure : *t Utrecht Bij. Sijmon. de. Vries. Boeckvercoper;* puis le titre typographié et la table), 744 pp. chiffr. Car. rom.

e) Het Vyfde Deel Van de Tragediſche ofte klaechlijcke Hiſtorien. In-houdende xxvij. vvaerachtige Geſchiedeniſſen... [*comme dans le* 1er *vol.*]. (*Fleuron*).

Tot Utrecht... [*comme dans le vol. qui précède*].

In-12°, 5 ff. lim. (titre gravé, à 3 scènes; en haut : *V Deel vande Tragedische Hiſtorie;* dans la partie inférieure : *t Utrecht Bij Sijmon de Vries Boeckvercoper* 1649; puis le titre typographié et la table), 732 pp. chiffr. Car. rom.

f) Het Seste Deel... [*comme dans le* 4e *vol.*]. (*Fleuron*).

Tot Utrecht... [*comme dans le vol. qui précède*].

In-12°, 4 ff. lim. (titre gravé, à 1 scène; en haut : *VI Deel van de Tragedische Hiſtorie.*; en bas : *t Utrecht Bij Sijmon de Vries Boeckvercoper* 1649, puis le titre typographié et la table), 698 pp. chiffr. Car. rom. A la fin de la dernière p. : *Tot Utrecht, Gedruct by Lambert Roeck wonende in de Langenieuſtraet.*

g) Het Sevende Deel Van de Tragediſche ofte klaechlijcke Hiſtorien ... [*comme dans le* 4e *vol.*]. (*Fleuron*).

Tot Utrecht ... [*comme dans le vol. qui précède*].

In-12°, 5 ff. lim. (titre gravé, à 1 scène; en haut : *VII Deel vande Tragedische Hiſtorie.*; en bas : *t. Utrecht By Symon de Vries Boeckvercoper,* 1649; puis le titre typographié, la table et *Voor-reden Aen den Leser.*), 734 pp. chiffr. Car. rom. A la fin de la dernière p. : *t' Utrecht. Gedruckt by Lambert Roeck, Anno* 1650.

h) Het Achste (*sic*) Deel Van de Tragediſche ofte klaechlijcke Hiſtorien. In-houdende thien vvaerachtighe Geſchiedeniſſen, eenige hebbende een droevich beginſel, en blyde uytkomſte : ſommige een vrolick begin, en droevich eynde. Wt de Françoyſche in de Nederlandtſche Tale over-gheſet Door F. V. S. (*Fleuron*).

Tot Utrecht [*comme dans le vol. qui précède*].

In-12°, 5 ff. lim. (titre gravé, à 1 scène; en haut : *VIII Deel vande Tragedische Hiſtorie.*; en bas : *t Utrecht Bij Sijmon de Vries Boeckvercoper* 1649; puis le titre typographié et la table), 658 pp. chiffr. et 2 ff. blancs. A la fin de la dernière p. : *Tot Utrecht, Gedruckt by Lambert Roeck, Boeck-drucker woonende in de Lange-Nieuſtraet,* 1650.

i) Thoonneel Van de Wereltsche Veranderinge deſes tijdts. Zijnde Het neghende ende laetſte Deel van de Tragediſche Hiſtorien, waerlijck geſchiet in Aſia en Europa : getrocken uyt verſcheyde Schrijvers. Nu nieuvvelijcks uyt de Françoiſche in onſe Nederduytſche Tale over-gheſet, Door F. V. S. (*Fleuron; dans la partie supérieure un* T *et un* F *entrelacés*).

t' Uytrecht, By Symon de Vries, Boeck-verkooper onder de Laken-ſnijders, Anno 1650.

In-12°, 6 ff. lim. (titre gravé : dans la partie supérieure, les armes de la ville d'Utrecht; au milieu, entre Vénus et Mercure : *Het Negende Ende Laetste Deel, Vande Tragedische hiſtorien.;* dans la partie inférieure : *tUtrecht Bij Sijmon de Vries Boeckvercoper* 1649; puis le titre typographié, une préface signée : P. v. W. [Pierre van Waesberghe], et la table), 563 pp. chiffr. et 1 p. blanche.

Tous les titres sont blancs au v°. Les titres gravés ne portent pas de nom de graveur.

Les 7 premiers vol. forment une traduction libre, souvent modifiée et tronquée du recueil : *Histoires tragiqves, extraites des œuures italiennes de Bandel, & miſes en langue françoiſe... par Pierre Boisteav...* [et] *par François De Belle-Forest...*, Rouen, Adr. de Launay, 1603, qui est lui-même une traduction libre, mutilée et incomplète des *Novelle* peu édifiantes de Math. Bandello, évêque d'Agen. Des 125 contes que contient la traduction française, les sept premiers vol. de la traduction néerlandaise n'en ont que 123, ou plutôt 121, parce que deux contes y figurent en double. Ces 7 vol. renferment respectivement 18, 18, 18, 22, 27, 10 et 10 nouvelles. Le n° d'ordre de celles-ci concorde avec le n° de la traduction française, avec cette différence toutefois que les 36e et 56e contes de l'édition française sont placés 24e

(6e du vol. III) et 36e (18e du vol. III) dans l'édition néerlandaise. Dans cette dernière édition on a supprimé les contes 52, 53, 77 *(De la mort du Cõte de Barcelone, & comme ſon fils don Geoffroy* [Geoffroi d'Arrie, dit le Velu, comte de Barcelone, mort en 992] *la vengea. Des amours d'iceluy auec la fille du Comte de Flandres, & autres succez diuers de l'hiſtoire),* et 101. Les nouvelles qui s'y trouvent deux fois sont : *Den Marquis van Cotron mint ſonder gemint te werden Leonore Macedonie Neapolitane...* (vol. III, 16e conte, et vol. IV, 1er conte), et : *Van de dertele vermetenheydt eens Minnaers...* (vol. III, 17e conte, et vol. IV, 2e conte). Les deux traductions de ces deux nouvelles sont différentes.

Les vol. VIII et IX comprennent respectivement 10 et 23 nouvelles, également traduites du français, mais dont l'auteur ou les auteurs ne sont pas cités.

Parmi les contes que ce recueil contient, il y en a quelques-uns qui ont rapport aux Pays-Bas; les voici : *Een Vlaminck gheboren van Gent, hem ſeggende een Edelman van grooten huyſe, bedriecht* [à Bruges] *een Dochter van den huyſe, en ſijne doot om alſulcken miſdaet.* (vol. III, pp. 539-552); *Boudewijn Foreſtier van Vlaenderen* [Baudouin Bras-de-fer, 1er comte de Flandre] *rooft op de Zee Iudith des Coninex van Vranckrijcx* [Charles-le-Chauve] *dochter, ende hoe ſy hem tot ſijn Bruyt eyndelijck is geaccordeert.* (vol. IV, pp. 227-262); *Een Quidam gheeft hem uyt voor Boudewijn Grave van Vlaenderen ende*

Keyſer van Constantinopelen ... Deſen verſierden Boudewijn [Bertrand de Rains, surnommé le Pèlerin à la longue barbe, 1225] *verweckt groote beroerte in Henegouwe, maer in 't eynde heeft hem de Gravinne Iohanna, dochter des overleden Keyſer ... doen hangen ...* (vol. V, pp. 120-135); *Aernout Hertoch van Gelderlandt wordt door ſyn eyghen Soon* [Adolphe de Gueldre, 1465] *berooft van ſyn Hartoghdom, ende ghevangen geſet ... Syn Soon, na dat hy een tijdt lanck gevangen geſeten had, wordt van de Gentenaers voor Doornick ghebracht, ende al daer een ſchandelijcke doodt aen ghedaen.* (1477) (vol. V, pp. 167-173); ... *liefde van twee Ghelieven* [Carel Vaudray eñ Mevrouwe van Verſier] *de welcke ... jammerlijck geſtorven ſijn overmits hare ... liefde ontdeckt wert door de ... Hartoginne van Bourgonien.* (vol. V, pp. 174-233); *Simon Turcki neemt eenen haet op tegen Hieronimus Deodati, ende wordt ſijn vyandt. Daer nae worden ſy weder te ſamen verſoent : maer Simon vermoort Hieronimus eyntlyck op een ſeer vreemde manier : 'twelck uytkomende, hy t'Antwerpen levendich ghebrandt wert.* (vol. V, pp. 349-383). C'est l'histoire du meurtre commis à Anvers, le 17 mars 1551, n. s.. par Simon Turchi sur la personne de Jérôme Diodati, l'un et l'autre originaires de Lucques, histoire qui a servi de fond au roman de H. Conscience : *Simon Turchi of de Italianen te Antwerpen* (1550). *Historische tafereelen uit de XVIe eeuw.* (Voir pour d'autres particularités concernant ce crime : Em. van METEREN, *nederlandsche*

historie, édit. in-8°, I, pp. 113-117; Adr. van MEERBEECK, *chroniicke,* Anvers, 1620, pp. 157-158; Jér. CARDANUS, *de rerum varietate libri XVII,* Bâle, 1557, pp. 721-722, et *Belgisch museum,* 1842, pp. 256-291, art. de J.-F. WILLEMS. Dans cet article, Willems, qui ne connaissait pas la traduction néerlandaise de cette *nouvelle* dans le recueil que nous décrivons, publie une nouvelle traduction de l'italien, accompagnée de plusieurs documents historiques très intéressants. Plus tard le prof. J.-F.-J. Heremans constata l'existence du même récit dans un recueil antérieur à celui qui nous occupe, intitulé : *Den lvst-hof vande wonderlijcke gheſchiedeniſſen ende avontueren des wereldts. Jnhoudende hondert ende thien uytgheleſen hiſtorien... wt verſcheyden... boecken by een ghebracht, door I. B.* (*I. Balde* [Jean Baelde ?]), Rotterdam, Is. van Waesberghe, 1637. (Voir : *Vaderlandsch museum ... uitgegeven door* C.-P. Serrure, IV, pp. 218-220). Le conte de Bandello y forme la *XLI* [XLIX] *historie.* Le même recueil contient encore trois autres récits tirés de la même source, les contes 45, 53 et 54. La 53e histoire est celle de Bertrand de Rains. Parmi les autres *Novelle* de Bandello on trouve encore : *Met wat een liſticheyt Amleth, namaels Coningh van Denemarcken, gewroken heeft de doodt van zyn Vader Horwendil, omgebracht by ſijn eygen Broeder Fengo...* (vol. VI, pp. 130-217), récit tiré de l'*Historia danica* de Saxo Grammaticus, et qui forme le fond d'un drame de Shakespeare. Une autre nouvelle : *Tim-*

brée van Cardone wert verlieft tot Meſſina op Fenicie Lionati... (vol. III, pp. 694-756) pourrait bien avoir fourni à J. Jansz. Starter la matière pour son *Blyeyndich-truyrspel van Timbre de Cardone ende Fenicie van Messine ...*, considérée pendant bien longtemps, mais à tort, comme une traduction d'une autre pièce de Guill. Shakespeare : *Much ado about nothing*.

L'édition des *Tragedische ... Historien* que nous venons de décrire n'est pas la première. Il en existe une autre publiée par Pierre van Waesberghe, à Rotterdam, 1646-1648. (Voir : A.-M. LEDEBOER, *het geslacht van Waesberghe*, La Haye et Utrecht, 1869, pp. 89-90, et *Vaderlandsch museum ... uitgegeven door* C.-P. Serrure, V, pp. 313-316). Cette 1re édition ne nous ayant pas été communiquée, nous avons dû faire l'analyse du recueil sur la 2e, qui est probablement, au moins en partie, identique, mais avec des titres différents, avec une autre adresse et un autre millésime. A en croire les deux auteurs cités, il existerait même deux sortes d'exemplaires de la 1re édition (Rotterdam, 1646-1648). Dans sa description de ce recueil, Mr Ledeboer dit que tous les volumes portent le nom du traducteur : *Het* 1e, 3e *tot* 7e *dl. door Isaac de Bert; het* 2e *deel door Merten Everaerts; het* 8e *en* 9e *dl. door F(elix) v(an) S(ambix).* C.-P. Serrure de son côté affirme que les titres des vol. IV, VI et VII ne portent pas de nom de traducteur, que les vol. I, III et V sont traduits par Isaac de Bert, le vol. II par Mart.

Everaert, et les vol. VIII et IX par F(élix) v(an) S(ambix), ce qui concorde avec l'édition que nous décrivons. Il nous reste cependant à faire observer que le 1er vol., qui porte le nom de Isaac de Bert, n'est qu'une réimpression, avec certaines modifications dans l'orthographe, de la traduction faite par Martin Everaert (Anvers, Jean van Ghelen, 1598), et que Pierre van Waesberghe, dans la préface du 1er vol., assure que tout le recueil a été traduit par Renier Telle [Regnerus Vitellius] : ... *hebbe ick noodig geacht, defe treurige ghefchiedeniffen, uyt de Franfche in onfe Nederlandtfche Sprake, door den wel-gheleerde Reynier Telle overgheſet, op een nieuw te herdrucken, fiende dat de voorige, by na, al uyt-verkocht, of weynigh te krijghen waren*... Nous en concluons que la description de ce recueil, telle qu'elle a été faite par Mr Ledeboer est inexacte, et que les vol. IV, VI et VII, sans nom de traducteur, ont été traduits par Renier Telle.

Isaac Bert ou Bertius était probablement fils de Pierre Bertius, le jeune, professeur de philosophie à l'université de Leiden et le premier organisateur de sa bibliothèque. Félix van Sambix, ou van Sambeeck, était fils de Jean van Sambix, et petit fils de Félix van Sambix, le vieux, libraire à Rotterdam et à Delft. Il en résulte que Mr Ledeboer (*De boekdrukkers ... in Nederland ...*, p. 119) se trompe quand il suppose que Félix, le jeune, est le fils de Félix, le vieux.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Jean Thibault. 1519.

Hadrianvs Barlandvs || Historicvs Facvndissi=||mvs De Hollandię Principibus || D Hadriani Cordati Canonici Middelbur=|| gẽfisin (*sic*) operis auctoriſq; cõmendationem || Romanos proceres ſcriptor Trãquillus adũbrans || Magna immortales reddidit arte viros || Nõ ſecus Hollãdos comites Barlãdus ab umbris || Euocat ad lucem candidiore via || Tranquillo Italia. et Barlando Hollandia debet || Hic batauos. latios colligit ille duces || Cum Gratia & Preuilegio. ||

In-4°, sans chiffres, sign. Aij-Ciij [Cvj], 14 ff. dont le v° du dernier contient la marque typogr. reproduite ci-après.

A la fin, au r° du 14e f. : ¶ *Anuerpiæ* (sic) *ad inſigne viri viridis* || *Apud Iohannem Theobaldũ* || *Anno MCCCCCXIX* || *Mense Iulio.* ||

Traité élémentaire très rare, mais peu important, dédié à Georges et à Ph. d'Egmont et à Max. d'Iselstein.

Louvain : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.

I t
Iehan Thybault

BARLANDUS (Adrien), philologue et historien, né à Baarland près de Goes 28 sept. 1487, † à Louvain 1539.

ANVERS, Jean Gravius ou De Grave. 1551.

Rervm ‖ Gestarvm ‖ A Brabantiae Dv-‖cibvs Historia, Conscri-‖pta per Adrianum Barlandum, vſq; in annum ‖ vigeſimum ſextum, ſupra M. D. re-‖ſtitutæ Salutis. ‖ Imperante Carolo Quinto principe ‖ inuictiſsimo. ‖ Catalogus inſignium oppidorum ‖ Germaniæ inferioris. ‖

Gand : bibl. univ.
La Haye : bibl. royale.
Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. plantin.
Utrecht : bibl. univ.

Cum Gratia & Priuilegio. || Antverpiæ, Excudebat Ioannes Grauius || Typographus. Anno 1551. ||

In-8°, 4 ff. lim. et 108 ff. chiffrés.

L'histoire des ducs de Brabant est suivie de la relation du siége de Pavie en 1524, de la description des villes des Pays-Bas, etc.

La première édition de cet ouvrage a été imprimée à Anvers, par Adr. Tilianus et Jean van Hoochstraeten, en 1526. Il en existe des éditions de Louvain, 1532 et 1566, d'Anvers, 1600, et de Bruxelles, 1665. Une traduction française fut publiée à Anvers en 1603, et réimprimée en 1612.

[BARZÉE (Gaspard)], missionnaire jésuite, né à Goes (*Zélande*), † à Goa le 6 oct. 1553.

DILLINGEN, Seb. Mayer. 1563.

Epistolæ Indicæ, ‖ In Qvibvs ‖ Lvcvlenta Ex-‖tat Descriptio ‖ Rervm Nvper In India‖ Orientali præclarè geſtarum à Theo-‖logis ſocietatis Iesv : qui paucis ab-‖hinc annis infinita Indorum milia ‖ Chriſto Iesv Chriſ-tiq; Eccle-‖ſiæ mirabiliter adiun-‖xerunt.‖ Eivsdem Argvmenti Epi-‖ſtolæ complures breui prodibunt, quæ omnes bona fi-‖de narrant incredibilem Eccleſiæ Catholicæ apud‖Indos & non ita pridem repertas Inſu-las pro‖pagationem : eſtq; hiſtoria illa ſi vl-‖la quidem alia, nunc lectu di-‖gniſsima iu-cundiſ-‖ſimaq;. ‖ Cum Gratia & Priuil. Cæf. Mai. ‖

In-8°, sans chiffres, avec les sign. A2-M5 [M 8], 96 ff. dont le dernier est blanc au v° et porte au bas du r° : *Dilingæ*, ‖ *Apud Sebaldum Mayer*. ‖ *Anno D. M. LXIII*. ‖ (sic).

Les 10 premiers ff. comprennent la dédicace de Joannes Agricola dit Ammonius (d'Ingolstadt) à Albert comte Palatin du Rhin; l'on y trouve aussi

Gand : bibl. univ.

quelques détails sur Nic. Cleynaerts (Clenardus), de Diest.

Ce vol. contient deux épîtres de G. Barzée (Gaspar Belga), datées de Ormuz, 1549 et 1551. P. de Decker, *études sur les monts-de-piété*, p. vij, nomme ce missionnaire Baertsoen. Son vrai nom est Berse.

Dans l'ouvrage : *Gaspar Berse of de nederlandsche Franciscus Xaverius, door W. v. N.* [van Nieuwenhof] *Soc. Jes.* Rotterdam, G. W. van Belle, 1870, on lit dans une note de la préface, p. VI : « Wij hebben... de voorkeur gegeven aan den eigenlijken naam des landgenoots, al was die ook nagenoeg geheel in onbruik geraakt; de lijst den op 22 maart 1536 te Leuven in de wijsgeerte gepromoveerden, onlangs in de *Analectes* (II, p. 309) medegedeeld, blijft ons borg dat het ruwe Barzaeus (Barzeus of Berzeus) eene latiniseering is van den zeeuwschen familienaam : *Berse*. » (Note de M. P.-A. Tiele, bibl. de l'univ. d'Utrecht).

[BAUDAERT (Guillaume)].

(DEVENTER, Jean Evertsz. Cloppenburg, ou Kloppenburgh). 1603.

VVaerschouvvinghe aen Alle Chriſtenen/ die gheſinnet zijn deſen aenſtaenden Pinxter des Jaers 1603. nae Munſter te reyſen/ op des Paus Clementis viij. Jubel-Jaer/ om aldaer Af-laet van ſonden te gaen coopen. (*Fleuron*). 2. Pet. 2. 3. Sy ſullen door gierichеyt ... Vers 19. Sy beloven vrijheyt,...

Ghedruckt buyten Munſter/ op den laetſten dach Aprilis/ ſtijlo non deformato, An. 1603.

In-4°, sans chiffres, sign. Aij-Bij [Biv], 8 ff., dont le premier et le dernier sont blancs au v°. Notes marginales. Car. goth.

Attaque contre les jubilés catholiques en général, et contre celui de Munster de 1603 en particulier. La pièce principale ou *VVaerschouvvinghe* proprement dite occupe les ff. *Aij* r° - *Bij* v°. On y traite : 1°, de l'origine du nom de l'année jubilaire; 2°, de son institution par Dieu dans l'Ancien Testament; 3°, des vues dans lesquelles elle fut instituée et de l'époque où sa célébration devrait prendre fin; 4°, du but poursuivi par les papes en rétablissant et en mul-

Gand : bibl. univ.

B 85.

tipliant les jubilés; 5°, de la question de savoir s'il est permis à un vrai chrétien de tenir le jubilé papal.

La *Waerschouvvinghe* est suivie de deux pièces satiriques en vers contre les indulgences et de deux pièces contre le jubilé de Munster. La première, en latin, commence par l'avis : *Om dat hier gheen pampier en ſoude ledich blijven | ſo hebbe ick hier by gheſchreven eenighe oude Clippel-verſkens | in de welcke een jeder vermaent wort mildelijck ſijn geldt ende goet te coſte te leggen om des Paus Jndulgentien ende Aflaeten te coopen | daer doormen te ghelijcke den Hemel is coopende | ſoo ſy ſegghen.* Les trois autres sont en néerlandais. La seconde, qui est la traduction de la première, et la troisième sont signées : *W. W.* La quatrième et dernière, de 114 vers, porte l'intitulé : *Een vriendelijcke vermaeninghe aen die Jnwoonders van die vermaerde ſtadt Munſter | belanghende het nieuwe Jubel-Jaer.* Guillaume Baudaert, dans son autobiographie (publiée par le dr P.-C. Molhuysen dans la *Kronijk van het historisch gezelschap te Utrecht*, année 1849, pp. 225-249), se déclare l'auteur de la *Waerschouvvinghe*. Il est assez probable que les vers néerlandais sont aussi de lui, et que les initiales *W. W.* dont il vient d'être question, signifient *Willem Willemsz. (Baudaert).*

La conformité des caractères avec ceux de la première édition des *Apophthegmata* du même auteur prouve que la pièce sort des presses de Jean Evertsz. Cloppenburg, à Deventer.

B 85.

[BAUDAERT (Guillaume)].

ARNHEM, Jean Jansz. (1604).

Af-beeldinge Der Coninghinne Elyzabeth : des Coninckſ Iacobi .VI. Der Coninginne Annæ ſyner Vrouwe : Ende Henrící Frederíci des Princen van Wallia. Met een corte beſchrijvinghe haerer Stammen, als oock haerer aencoemſte, tot de Croone van Engelandt, ende een verhael der voornaemſter dinghen by haer wtghericht. ☙ Wt verſcheyden Hiſtorien vergadert / ende in Druck wtghegheven / Door W. B. Liefhebber der Hiſtorien. (*Fleuron*).

T'Arnhem By Ian Ianſzoon, Boeckvercooper, woonende inden beſlaghen Bibel.

In-4°, 2 ff. lim. et 32 pp. chiffrées. Car. goth.

Le titre est entouré d'un encadrement composé d'ornements typographiques ; le v° du titre est blanc ; le second f. lim. comprend : *Gheſlacht Regiſter oft Genealogie des Coninckſ Iacobi VI. Waer in te ſien is / dat de Croone van Enghelandt / Wettelick op hem gheerft is.* Entre le titre et le second f. lim., 6 planches représentant les armes d'Angleterre, les portraits d'Élisabeth, reine d'Angleterre, de Jacques VI, roi

La Haye : bibl. roy.
Leiden : bibl. Thysius.
Gand : bibl. univ.

d'Écosse (Jacques I, roi d'Angleterre), de la reine Anne sa femme, et de son fils Henri, prince de Galles, et l'arbre généalogique de ce dernier depuis Édouard IV, roi d'Angleterre, et Marguerite, comtesse de Richmond. Au-dessous des armes d'Angleterre, un médaillon ovale portant l'intitulé des gravures : *Regiae Anglicae Maieſtatis pictura, et Hiſtorica declaratio. Coloniae apud Criſpianum Paſsæum Zeelan: anno Sal: human:* 1604. et la légende : ⁎ *Posvimvs Devm Adivtorem Nostrvm.* Les portraits portent respectivement les légendes : ✠ *Elisabeth Dei Gr: Angl: Fran: Hiber: Et Verginiæ Regina Avspicatissima.*; ✠ *Iacobvs D. G. Angliae, Franciae, Scotiae Et Hiberniae Rex. Aet.* 38. *Ann.* 1604.; ✠ *Anna D. G. Angliae, Franciae, Scotiae, Et Hiberniae Regina* ⁎ *An. MDCIIII;* ✠ *Henricvs Walliae Princeps. Natvs Anno MD XCIII. XIX Die Febrvarii.* Au-dessous de chacun d'eux un sixain latin par Matth. Quad. Dans la partie supérieure de l'arbre généalogique, la réduction du portrait du prince de Galles; dans la partie inférieure, 7 lignes de texte latin. Le tout est gravé par Crispin vande Passe le vieux. Voir à ce sujet : D. Franken, *l'œuvre gravé des vande Passe*, nos 446, 567, 617, 618, 679 I, et 1339. A la p. chiffrée 1, le titre de départ : *Een Cort verhael des Levens ende der daden/ der wijt-beroemder Coninginne Elizabeth.* A la p. 17 : *Het Leven ende vvandel des Conincx Iacobi de VI.* A la fin, au bas de la p. 32 : *Godt bevvaere den Coninck.*

Écrit publié par Guillaume Baudaert, en 1604,

quelque temps après la mort de la reine Élisabeth d'Angleterre, dans le double but de célébrer le règne de cette princesse et de prouver que le roi Jacques VI d'Écosse lui avait succédé légitimement. La série des six gravures et portraits paraît avoir été aussi mise en vente isolément. Voir l'ouvrage de Franken cité plus haut, nº 1339.

BAUDAERT (Guillaume).

DEVENTER, Jean Evertsz. Cloppenburg. (1605).

Apophthegmata Christiana. Ofte Ghedenck-weerdighe / Leerſaeme / ende aerdighe Spreucken / van vele ende verſcheydene Chriſtelijcke / ende Chriſten-gelijcke Persoonen gheſproken. Jn ſeſtien Boecken onderſcheyden / nae den tijt in welcken de Perſoonen / welcker Spreucken hier verhaelt worden / gheleeft hebben. Alles wt vele gheloof-weerdige Schribenten met grooten vlijt verſaemelt / ende tot dienſt aller menſchen / van wat ſtaet dat ſy weſen moghen / in drucke verveerdicht / ende met vele ſchoone leerſame Hiſtorien verrijcket / door VVilhem Bavdaert, van Deynſe, Dienaer der Ghemeynte Ieſu Chriſti binnen Zutphen. Auguſtinus lib. 2. ad Vincent. ... Seneca. ...

Ghedruckt te Deventer By Jan Evertſz Cloppenburch / Ordinaris Boeckedrucker der Lantſchap van Over-yſſel.

In-4°, 8 ff. lim., 466 pp. chiffrées et 7 ff. non

Louvain : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.

cotés pour l'index alphabétique et les *errata*. Notes marginales. Car. goth. et car. rom.

Les ff. lim. contiennent : 1°, le titre; 2°, une p. blanche; 3°, la dédicace à *Den VVelgeborenen ... Heeren, mijn Heeren der Ridderſchap ende Steden der Graeffchap Zutphen : ... mijn Heeren de Gedeputeerde der ſelfder Graeffchap. ... mijn Heeren des Magiſtraets der Hooft-Stadt Zutphen, ...* ainsi qu'à Thierry van Dorth, seigneur de Dorth, colonel d'un régiment de fantassins, Nicolas Schmelsinck, lieutenant en chef d'un régiment de cavalerie allemande, et Guillaume vander Rijt, seigneur de Broechem (Bruchem?), capitaine; 4°, la préface; 5°, trois pièces de vers néerlandais, l'une *Tot den Quaet-willighen Leſer.*, par Baudaert, les deux autres en l'honneur de l'auteur, et signées respectivement : *Iacobvs Viverivs, Medecijn.* et *De doodt doet Leven.* (Jac. Viverius). La dédicace est datée de Zutphen, 16 septembre 1605.

Cet ouvrage est un recueil de petits récits dans chacun desquels sont enchâssés un ou plusieurs apophthegmes prononcés par quelque personne illustre. Les paroles mémorables rapportés ne sont pas toujours des apophthegmes proprement dits, mais parfois aussi des ἀκροάματα, des γνώμαι, *epitaphia, symbola, paradoxa, memorabilia, dicteria* ou *prognostica.* Les récits sont tirés et traduits d'un grand nombre d'auteurs sacrés et profanes. Ils sont groupés par siècle. Chaque groupe forme un livre. Les livres sont au nombre de seize. Le premier seul est assez mêlé : il traite de personnes qui ont vécu

avant et pendant le premier siècle de notre ère, tels que Élie, le Christ et ses apôtres, l'empereur Auguste, etc.

L'auteur nous apprend dans la dédicace qu'il a entrepris l'ouvrage pour se reposer des travaux plus sérieux de son ministère, et pour mettre à la disposition de ceux qui ne connaissent ni le latin ni des langues étrangères, une lecture de grande utilité. Il avoue dans la préface que le désir de s'exercer à manier le néerlandais a été aussi un des mobiles de sa détermination. Il regarde comme une honte pour lui d'être de ceux qui, constamment occupés de langues étrangères, ont fini par ne plus savoir parler ni écrire leur langue maternelle, sans y mêler des termes empruntés à d'autres idiomes. Il n'est cependant pas d'avis que tout mot qui n'est pas d'origine néerlandaise doive être condamné. La langue la plus riche ne peut se dispenser entièrement d'emprunter à d'autres idiomes. On doit se borner à rejeter les mots étrangers inutiles, c'est-à-dire ceux dont il existe des équivalents néerlandais compris par tout le monde.

Première édition de cet ouvrage.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Jean Evertsz. Cloppenburg, ou Kloppenburgh. — HAARLEM, Adr. Rooman, impr. 1616.

Apophthegmata Chriſtiana. Ofte Ghedenck-weerdighe / Leerſaeme / ende aerdighe Spreucken / van vele ende verſcheydene Chriſtelijcke / ende Chriſten-ghelijcke Perſoonen gheſproken. Jn ſeſtien Boecken onder-ſcheyden / nae den tijt in welcken de Perſoonen / welcker Spreucken hier verhaelt worden / gheleeft hebben. Alles uyt vele gheloof-weerdige Schribenten met grooten vlijt verſamelt / ende tot dienſt aller menſchen / van wat ſtaet dat ſy weſen moghen / in drucke verveerdicht / ende met vele ſchoone leerſame Hiſtorien verrijcket / Hier is noch van nieuws byghevoecht het tweede deel / der Apophthegmata Chriſtiana, ofte Ghedenck-weerdige Spreucken. Door VVilhem Bavdaert, van Deynſe, Dienaer der Ghemeynte Ieſu Chriſti binnen Zutphen.

Groningue : bibl. univ.

T'Amstelredam, By Jan Evertſz. Cloppenburgh / op 't Water / by de Oude Brugghe / in den vergulden Bybel. Anno 1616.

In-4°, 2 vol., 8 ff. lim., 434 pp. chiffrées, 6 ff. non cotés et 1 f. blanc; 4 ff. lim., 290 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Quelques erreurs dans la pagination du second vol. Notes marginales. Car. goth.

Nouvelle édition des *Apophthegmata christiana*, augmentée d'un second vol.

Les 8 ff. lim. contiennent le titre, une p. blanche, plus la dédicace, la préface et les trois pièces de vers néerlandais de la 1re édition. Les 6 ff. non cotés sont consacrés à l'index alphabétique et à la sous-

cription : *Ghedruckt by Adriaen Rooman, Boeck-drucker der Stadt Haerlem / woonende in de Koning-ſtraet / in de vergulde Parſſe. Anno M. DC. XV.*

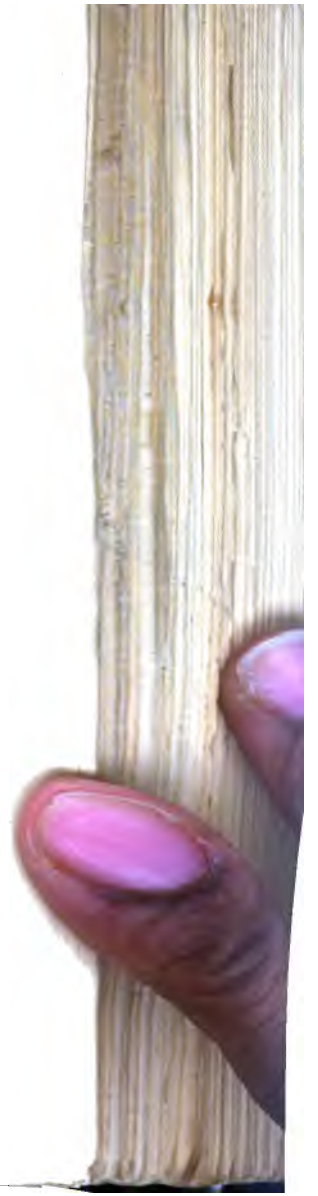
Le 2d vol. commence par le titre spécial : *Het Tweede Deel der Apophthegmata Chriſtiana. Ofte Ghedenck weerdighe / Sinrijcke / Leerſaeme / ende aerdighe Spreucken / van vele ende verſcheydene Chriſtelijcke / ende Chriſten-ghelijcke Perſoonen gheſproken. Jn vier Boecken onder-ſcheyden. ... Door VVilhem Bavdaert, van Deynſe, Dienaer der Ghemeynte Ieſu Chriſti binnen Zutphen.* (Même marque typogr. que sur le titre du 1er vol.). *T'Amstelredam, By Jan Evertſz. Cloppenburgh /...* 1616. Les 4 ff. lim. comprennent, outre le titre, la dédicace datée de Zutphen, le 24 février *ſtilo antiquo* 1616, et adressée à Josse, comte de Limbourg et de Bronckhorst, seigneur de Stirum, Borculo, Lichtenvoorde, etc., premier banneret du duché de Gueldre et du comté de Zutphen, la préface : *Aen Den Goet-Gvnstighen Leser.*, et une pièce de vers néerlandais signée : *De doodt doet Leven.* (Jac. Viverius), et dont la dernière ligne : *WIL dat men HEM in't Herte een Graf BAVDE.*, contient le nom un peu estropié de l'auteur de l'ouvrage. Les 3 ff. non cotés sont occupés par l'index alphabétique, les *errata* et la souscription : *Ghedruckt tot Haerlem, by Adriaen Rooman, Boeck-drucker / woonende in de Koningſtraet / in de vergulde Parſſe / Anno M. DC. XVI.*

Le 2d vol. est un ouvrage du même genre que le 1er, mais dont les récits sont autrement groupés. Il

est divisé en quatre livres. Le 1er a pour objet les devises des rois de France depuis Pharamond jusqu'à Louis XIII; le 2e, les devises et dits d'un grand nombre d'empereurs, rois, princes, comtes et seigneurs de la chrétienté; le 3e est consacré à des épitaphes et à des inscriptions de portes de ville, de pyramides, d'hôtels de ville, etc.; le 4e est un recueil de paroles mémorables, *Sylvula Apophthegmatum*, prononcées par des rois, des princes et des grands personnages de divers pays. Quantité de petits récits des deux premiers livres contiennent des pièces de vers latins et de vers français. Les premières sont toujours des citations d'auteurs anciens ou modernes, quelques-unes des secondes paraissent être de Baudaert lui-même. Les unes et les autres, aussi bien que les épitaphes et les inscriptions du troisième livre, sont le plus souvent suivies d'une traduction en vers néerlandais également due à Baudaert.

Dans la dédicace, l'auteur nous apprend que le comte Josse de Limbourg-Stirum entra en jouissance des château, bourg et seigneurie de Lichtenvoorde, le 27 décembre 1615, et que le 24 février 1616, vieux style, le même comte fut mis, à main armée, en possession de la ville et des villages de la seigneurie de Borculo.

Il résulte de la dédicace et de la préface : 1°, que nous avons ici la 1re édition de la seconde partie des *Apophthegmata christiana;* 2°, que la 1re partie avait été déjà réimprimée plusieurs fois; 3°, que plu-



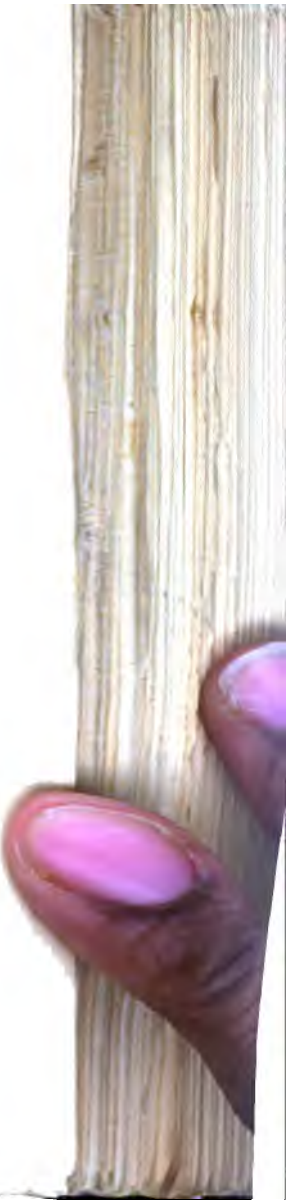
sieurs personnes pieuses, instruites et avides d'apprendre avaient remercié Baudaert, oralement et par écrit, de la publication de cet ouvrage, et l'avaient engagé à les régaler d'autres *collectanea* du même genre; 4o, que le 1er vol. des *Apophthegmata* avait piqué au vif les papistes ou partisans des jésuites, si bien qu'un chanoine d'Anvers avait attaqué Baudaert d'une façon injurieuse dans un livre d'apophthegmes publié trois ans après.

Nous n'avons trouvé citée aucune des réimpressions de la 1re partie qui auraient vu le jour entre 1605 et 1616. Baudaert, dans son autobiographie déjà mentionnée, a parlé à tort de la seconde partie de ses apophthegmes, comme ayant paru pour la 1re fois en 1620. Quant au livre du chanoine d'Anvers, les termes dans lesquels il en est question ne permettent pas de douter que ce soit celui du chanoine Laurentius Beyerlinck : *Apophthegmata christianorvm,* Anvers, 1608, in-8o. En effet Baudaert dit: *Des te eer ... ben ick tot vergrootinghe deſes Boecks gheneycht ghevveeſt, overmidts ick bevonden hebbe dat mijn voorighe Boecken der Ghedenck-vveerdigher Spreucken, verſcheydenen Paeps ofte Ieſuytſ-gheſinden, als loock in d'ooghen is, gelijck, nevens andere,* Eenen Canonick binnen Antwerpen, *dit al te plompelijck laet blijcken met ſijn ongheſchickt ende ongherijmt* beyeren *en bonſen, raeſende, kyvende, ende laſterende (in de Voor-reden der Apophthegmaten, die hy drie Iaren nae de myne heeft drucken laten) als eenen menſche die vol fenijn ende booſheyt ſteeckt, ...* Nous

empruntons à la préface du livre de Beyerlinck le passage incriminé par Baudaert : *Quid enim hoc* Christianorvm Apophthegmatvm *nomine inter* Christianos *auguſtius? Non erubuit tamen neſcio quo auſu, eius ſplendorē fœda calumniarum & conuiciorum caligine obumbrare, inſulſus quidam & impurus ſtigmatici dogmatis tympanotriba apud Zutphanienſes. qui dum frontem tam pio nomine fucatam præfert, bonam etiam mentem ementitus, conceptum Liliati ſui patris virus euomit... in omnes bonos : quibus neque ille, neque omnes ex eo cœno* — digni præſtare matellam : *eoſq; deiicit, quos bonæ famæ ſuperſtes aura leuat, Hic vt in manus meas venit, bilem leuiter mouit : necdum tamen aut mentem, aut manum. quid enim hæc talium contactu maculem?*

— nam nullo thure litabis,
Hæreat in ſtultis breuis vt ſemiuncia recti..

Il n'est pas étonnant de voir ces deux auteurs aux prises à propos d'apophthegmes : Beyerlinck était un fervent catholique, Baudaert était un zélé réformé, et, en vrai protestant de l'époque, il n'avait pas ménagé le catholicisme, ni les évêques, ni surtout les papes.



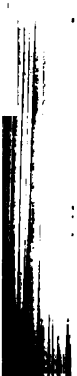
BAUDAERT (Guillaume).

ARNHEM, Jean Jansz. — HAARLEM, Adr. Rooman, impr. 1616.

Apophthegmata Chriſtiana. Ofte Ghedenck-weerdighe / Leerſaeme / ende aerdighe Spreucken... Jn ſeſtien Boecken onder-ſcheyden / ... Alles uyt vele gheloofweerdige Schribenten met grooten vlijt verſamelt / ... Hier is noch van nieuws byghevoecht het tweede deel / ... Door VVilhem Bavdaert, ...

Amsterdam : bibl. univ.

B 89.



Tot Aernhem, By Jan Janſz. Boeck-vercooper. Anno 1616.

In-4°, 2 vol., 8 ff. lim., 434 pp. chiffrées, 6 ff. non cotés et 1 f. blanc; 4 ff. lim., 290 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Notes marginales. Car. goth.

Le 2d vol. commence par ce titre spécial : *Het Tweede Deel der Apophthegmata Chriſtiana. Ofte Ghedenck weerdighe | Sinrijcke | Leerſaeme | ende aerdighe Spreucken | ... Door VVilhem Bavdaert, ...* (Même marque que sur le titre du 1er volume). *Tot Aernhem, By Jan Janſz. Boeck-vercooper. Anno* 1616.

C'est l'édition d'Amsterdam, Jean Evertsz. Cloppenburg, 1616, avec une autre adresse sur les titres. Les deux vol. portent aussi respectivement à la fin : *Ghedruckt by Adriaen Rooman,... Anno M. DC. XV.* et *Ghedruckt tot Haerlem, by Adriaen Rooman, ... Anno M. DC. XVI.*

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Jean Evertsz. Cloppenburg. 1631.

Apophthegmata Chriſtiana. Ofte : Ghedenck-weerdighe/ Leerſame/ ende aerdighe Spreucken/ van vele ende verſcheydene Chriſtelijcke/ ende Chriſten-ghelijcke Perſoonen geſproken. Jn feſthien Boecken onderſcheyden/ ... Alles uyt vele Gheloofweerdighe Scribenten met grooten vlijt verſamelt/ ... Hier is noch van nieus by ghevoeght het tweede deel der Apophthegmata Chriſtiana, ... Door VVilhem Bavdaert, van Deynſe, ... In deſen ſeſten Druck Gecorrigeert, en van vele Druck-Fauten verbetert. (*Marque typogr. reproduite à la fin*).

't Amsterdam, by Jan Evertſz. Kloppenburgh/ Boeckverkooper op't Water/ inde vergulden Bybel. Anno 1631.

In-4°, 2 vol., 8 ff. lim., 434 pp. et 6 ff. non cotés pour l'index alphabétique; 4 ff. lim., 289 pp. chiffrées, et 5 pp. non cotées pour une pièce de vers

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.

latins suivie de la traduction en vers néerlandais, et pour l'index alphabétique. Plusieurs erreurs de pagination. Notes marginales. Car. goth. et car. rom.

Le second vol. porte le titre spécial : *Het tweede deel der Apophthegmata Christiana. Ofte Ghedenckweerdige / Sinrijcke / Leerſame / ende aerdighe Spreucken / ... Jn vier Boecken onderſcheyden. Alles uyt vele geloof-weerdige Schribenten ... verſamelt / ... Door Wilhem Baudaert van Deynſe...*

T'Amsterdam, By Jan Evertſz. Cloſpenburg, Boeckvercooper. Anno 1631.

Réimpression, page par page, y compris les liminaires, de l'édition de 1616.

Marque typographique de Cloppenburg, imprimeur, à Amsterdam.

BAUDAERT (Guillaume).

LEIDEN, David Jansz. van Ilpendam. 1632.

Apophthegmata Chriſtiana, Ofte : Ghedenck=weerdige / Leerſame / ende aerdighe Spreuken / van vele ende verſcheydene Chriſtelicke / ende Chriſten-ghelijcke Perſoonen geſproken : Jn ſeventien Boecken onderſcheyden / ... Alles uyt vele Gheloofweerdighe Scribenten met grooten vlijt verſamelt / ... Hier is noch van nieus by ghevoeght het tweedde (*sic*) deel der Apoththegmata (*sic*) Chriſtiana, ... Door Wilhelmum Baudartium, van Deynſe, ... De Seste Drvck, overſien, ende veler wege verbetert : oock vermeerdert met het XVII. Boeck, ende met wijt-loopighe Regiſters. (*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Tot Leyden, By David Janſſz. van Jlpendam / Boeckvercooper woonende op de Breede-ſtraete in den Vergulden Kerck-Bybel / Anno 1632.

In-4°, 2 vol., 9 ff. lim., 505 pp. chiffrées, 1 p. blanche, et 20 ff. non cotés pour l'index alphabéti-

Bruxelles : bibl. roy.
Amsterdam : bibl. univ.

que ; 4 ff. lim., 291 (par erreur 231) pp. chiffrées, et 13 pp. non cotées pour l'index alphabétique et les *errata*. Quelques fautes dans la pagination. Notes marginales. Car. goth. et car. rom.

Le titre du second vol. est conçu comme suit : *Het Tweedde Deel der Apophthemata* (sic) *Chriſtiana. ... Jn vier Boecken onderſcheyden. Alles uyt vele gheloof-weerdige Schribenten ... verſamelt / ... Door Gulielumum* (sic) *Baudartium, ... De Seste Druck.* (Même marque que sur le titre du 1er vol.). *Tot Leyden, By David Janſſz. van Jlpendam ...* 1632.

Nouvelle édition. Les ff. lim. contiennent les mêmes pièces que les lim. de l'édition d'Amsterdam, 1631. Ceux du 1er vol. comprennent en plus un *Register Van de Authueren, ... uyt de welcke deſe gedenck-weerdige Spreuken, in het eerſte ende tweede Deel ... begrepen verſamelt ſijn.* L'entête de la dédicace contenue dans ces lim. ne fait plus mention de Thierry van Dorth ni de Nicolas Schmelsinck, probablement déjà morts à cette époque. Le même 1er vol. est augmenté d'un 17e livre intitulé : (pp. 449-505) *Het Seventiende Boeck Der Ghedenck-weerdighe Sprevken Van Wilhelmo Bavdartio Verſamelt, ende verrijckt met ghelijck-ſtemmende Spreuken.* Ce supplément est dédié au prince Charles-Louis-Frédéric, fils aîné du roi de Bohème, comte palatin du Rhin. L'index alphabétique, naturellement, a dû être remanié à cause de cette augmentation.

Marque typogr. de David Jansz. van Ilpendam, libraire, à Leiden.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Évrard Cloppenburg. 1640.

Aphopthegmata (*sic*) Chriſtiana. Ofte : Gedenck-weerdige / Leerſame ende aerdighe Spreucken / van vele ende verſcheydene Chriſtelicke / ende Chriſten-ghelijcke Perſoonen geſproken : Jn ſeventien Boecken onderſcheyden / ... Alles uyt veele Gheloofweerdighe Scribenten met grooten vlijt verſamelt / ... Hier is noch van nieus by gevoeght het tweedde deel der Apophthegmata Chriſtiana, ... Door Wilhelmum Baudartium, van Deynſe, ... De ſevende Druck, overſien, ende veler wegen verbetert : oock vermeerdert met het XVII. Boeck, ende met wijt-loopige Regiſters. (*Marque typographique reproduite ci-après*).

t'Amsterdam, By Everhard Cloppenburgh, Boeck-verkooper op 't Water / inde Vergulde Bijbel / Anno 1640.

In-4°, 2 vol., 8 ff. lim., 436 pp. chiffrées, et 18 ff. non cotés pour l'index alphabétique ; 4 ff. lim., 266 pp. chiffrées, 11 pp. non cotées pour l'index

Rotterdam : leeskabinet.

alphabétique, et 7 pp. blanches. Notes marginales. Car. goth. Quelques erreurs de pagination.

Le 17e livre du 1er vol. occupe les pp. 389-436.

Le second vol. commence par le titre spécial : *Het Tweede Deel der Aphopthegmata* (sic) *Chriſtiana.... Jn vier Boecken onderſcheyden. Alles uyt veele Gheloof-weerdighe Scribenten... verſamelt | ... Door Wilhelmum Baudartium, ... De ſevende Druck.* (Même marque que sur le titre du 1er vol.). *t' Amsterdam, By Everhard Cloppenburgh, ... Anno* 1640.

Édition conforme à celle de Leiden, 1632. La seule particularité à constater, c'est que les pièces contenues dans les ff. lim. du 1er vol. se suivent dans un autre ordre : titre, trois pièces de vers néerlandais, dédicace, préface, et registre des auteurs consultés.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Broer Jansz. et AMSTERDAM, Jean Jacobsz. Schipper. — KAMPEN, Arn. Benier, impr. 1645-46.

Aphopthegmata (*sic*) Chriſtiana, Ofte : Gedenck-weerdige / Leerſame ende aerdighe Spreucken / van vele en verſcheydene Chriſtelicke / en Chriſten-gelijcke Perſoonen geſproken : Jn ſeventhien Boecken onderſcheyden / ... Alles uyt veel Gheloofweerdighe Scribenten met grooten vlijt verſamelt, ... Hier is noch van nieus by gevoeght het tweede deel der Apophthegmata Chriſtiana, ofte Gedenck-weerdighe Spreucken. Door Wilhelmum Baudartium, van Deynſe, ... Den achtſten Druck, overſien, en veler wegen verbetert : oock vermeerdert met het XVII. Boeck, en met wijt-loopige Regiſters. (*Fleuron*).

t'Amsterdam, By Broer Ianſz, Boeckdrucker op de Nieuwe-zijds Achter-burghwal / in de Silvere Kan. Anno 1646.

In-4°, 2 vol., 4 ff. lim., 436 pp. chiffrées, et

Leiden : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.

18 ff. non cotés pour l'index alphabétique; 4 ff. lim., 266 pp. chiffrées, 1 p. cotée 262, 10 pp. non cotées pour l'index alphabétique, et 1 p. blanche. Quelques fautes dans la pagination. Notes marginales. Car. goth. et car. rom.

Les 4 ff. lim. du 1er vol. comprennent le titre gravé sur cuivre, le titre typographié reproduit ici en tête de l'article, et la préface. La dédicace qu'on rencontre dans les éditions antérieures, est supprimée. Le titre gravé est conçu comme suit : *Aphopthegmata* (sic) *ofte Gedenkwaerdige Spreuken Door Wilhelmus Baudartius Vijt verſcheijde Schrijvers bij een gebracht. Anno* 1646. L'encadrement comprend différentes figures, telles que : la Foi, l'Espérance, la Charité, l'arche de Noé, Abraham prêt à sacrifier son fils Isaäc, saint Étienne lapidé, la Mort vaincue par la Croix, Élie transporté au ciel dans un char ardent, etc. Le 17e livre occupe les pp. 389-436.

Le 2d vol. commence par le titre spécial : *Het Tweede Deel Der Aphopthegmata*(sic)*Chriſtiana. ... Jn vier Boecken onderſcheyden. ... Door Wilhelmum Baudartium, van Deynſe, ... De achtſte Druck.* (Marque typographique reproduite ci-après). *Tot Campen, Gedruckt by Arent Benier, Voor Ian Iacobsen Schipper, Boeck-verkooper tot Amſterdam, Anno* 1645. Les 4 ff. lim. contiennent les mêmes pièces que les lim. des éditions antérieures du second vol. Vers la fin du vol. il y a une erreur dans la distribution de l'impression : la page 262 occupe la place de la 1re page de l'index alphabétique et vice versa.

Réimpression page par page, abstraction faite des modifications signalées plus haut, de l'édition d'Amsterdam, 1640.

Les caractères, initiales et ornements prouvent que le 1er vol. sort des mêmes presses que le second, c'est-à-dire de celles d'Arn. Benier, à Kampen.

Il y a des exemplaires de cette édition dont le 1er vol. porte sur le titre une autre adresse : *t'Amsterdam, By Marcus Rocqiius, Boeck-verkooper achter d'Oude Kerck. Anno* 1646.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, v^e Josse Broersz. et AMSTERDAM, Paul Matthysz. 1649.

Apophthegmata Chriſtiana. Ofte : Gedenck=weerdige / Leerſame ende aerdighe Spreucken / van vele ende verſcheydene Chriſtelicke / ende Chriſten-gelycke Perſoonen geſproken : Jn ſeventien Boecken onderſcheyden / ... Alles uyt veele Gheloof-weerdige Scribenten met grooten vlyt verſamelt / ... Hier is noch van nieus by gevoeght het tweede deel der Apophthegmata Chriſtiana; ofte Gedenck-weerdige Spreucken. Door Wilhelmum Baudartium, van Deynſe, ... De negende Druck, overſien, ende veeler wegen verbetert : oock vermeerdert met het XVII. Boeck, ende met wyt-loopige Regiſters. (*Fleuron*).

t'Amsterdam, By de Weduwe van Jooſt Broerſz, woonende inde Pijl-ſteegh / inde Boeck-Druckery. 1649.

In-4°, 2 vol., 8 ff. lim., 436 pp. chiffrées, et 18 ff. non cotés pour l'index alphabétique; 4 ff. lim.,

Groningue : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

266 pp. chiffrées, et 5 ff. non cotés pour l'index alphabétique. Quelques erreurs dans la pagination. Notes marginales. Car. goth. et car. rom.

Le 17e livre du 1er vol. occupe les pp. 389-436.

Le second vol. commence par le titre spécial : *Het Tweede Deel Der Aphopthegmata* (sic) *Chriſtiana, Ofte : Gedenck-weerdige | ſin-rijcke | leerſame ende aerdige Spreucken | ... Jn vier Boecken onderſcheyden. ... Door Wilhelmum Baudartium, van Deynſe, ... De achtſte Druck.*

t'Amsterdam, By Paulus Matthyſz, Boeck-drucker | woonende inde Stoof-ſteegh | in't Muzijck-boeck | Anno 1649.

Réimpression, page par page, y compris les lim., de l'édition d'Amsterdam, 1640.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Paul Matthysz. 1665.

Apophthegmata Chriſtiana, Ofte Gedenck-weerdige / Leerſame en aerdige Spreucken / van vele ende verſcheydene Chriſtelijcke / en Chriſten-gelijcke Perſonen geſproken : Jn ſeventhien Boecken onderſcheyden /... Alles uyt vele Gheloofweerdige Schribenten met grooten vlyt verſamelt, ... Hier is noch van nieuws by-gevoeght het tweede Deel der Apophthegmata Chriſtiana, ofte Gedenck-weerdige Spreucken. Door Wilhelmum Baudartium, van Deynſe, ... De elfde Druck / Van nieuws overſien, en veler wegen verbetert : Oock vermeerdert met het XVII. Boeck, ende met wyt-loopige Regiſters. (*Marque typographique reproduite ci-après*).

t'Amsterdam, By Paulus Matthysz. in de Stoof-ſteegh, in 't Muzyc-boeck, gedruckt, 1665.

In-4°, 2 vol., 4 ff. lim. 368 pp. chiffrées, et 16 ff. non cotés pour l'index alphabétique; 2 ff. lim.,

Gand : bibl. univ.

95.

196 pp. chiffrées, et 4 ff. non cotés pour l'index alphabétique. Car. goth. et car. rom., à 2 col.

Les 4 ff. lim. ne comprennent que le titre et la préface des éditions antérieures du 1er vol. Le 17e livre occupe les pp. 329-368.

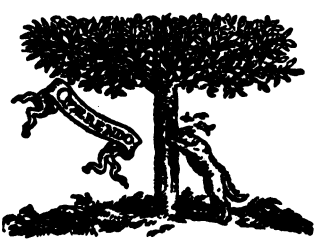
Le second vol. commence par le titre spécial : *Het Tweede Deel Der Apophthegmata Chriſtiana : ... In vier Boecken onderſcheyden. ... Door Wilhelmum Baudartium, ... Deſe laeſte Druck van nieuws overſien, en van veele Druck-fouten geſuyvert. De thiende Druck.* (Fleuron). *t'Amsterdam, Gedruckt by Paulus Matthysz*, ... 1665. Les 2 ff. lim. ne contiennent que le titre, la dédicace et la préface des éditions antérieures du second vol.

Marque typographique de Paul Matthijsz., imprimeur à Amsterdam.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Abr. Wolfganck. — (Paul Matthysz., impr.). 1665.

Apophthegmata Chriſtiana, Ofte Gedenck-weerdige / Leerſame en aerdige Spreucken/... Jn ſeventhien Boecken onderſcheyden / ... Alles uyt vele Gheloofweerdige Schribenten ... verſamelt, ... Hier is noch van nieuws by-gevoeght het tweede Deel... Door Wilhelmum Baudartium,... De elfde Druck / Van nieuws overſien, ...



t'Amsterdam, Voor Abraham Wolfganck, Boeckverkooper, by het opgaen van de Beurs, by de Beurs-toorn, in 't Geloof, 1665.

Amsterdam : bibl. univ.

In-4°, 2 vol., 4 ff. lim., 368 pp. chiffrées et 16 ff. non cotés; 2 ff. lim., 196 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Car. goth. et car. rom., à 2 col.

Le second vol. commence par un titre spécial : *Het Tweede Deel Der Apophthegmata Chriſtiana : ... Door Wilhelmum Baudartium, ... De thiende Druck.* (Fleuron). *t' Amsterdam, By Abraham Wolfgangh,... aen d'op-gang van de Beurs, ...* 1665.

C'est l'édition d'Amsterdam, Paul Matthysz., 1665, avec une autre adresse sur le titre de l'un et de l'autre vol.

[BAUDAERT (Guillaume)?].

S. l. ni n. d'impr. (1606).

Een ſeker ende waerachtich verhael vande gheheele gheſchiedeniſſe der Stadt Brevoort/ hoe ſulcx vanden vyandt met practijcke erovert/ eñ wederom van ſijne Pr. Excel. door het beleyt van Graef Hendrick Fredrick inghenomen is. Alles perfectelijck ſoo het ſelve vanden beginne tot den eynde toe gheſchiet is. (*Fleuron*).

Nae de Copye geſchreven voor Breevoort.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-[A4], 4 ff. Car. goth. Le v° du titre est blanc.

L'auteur raconte comment les Espagnols s'emparèrent, en 1606, par surprise, de la ville de Bredevoort, et comment ils la perdirent bientôt après. Les Espagnols, conduits par Guillaume Verdugo, fils naturel du vieux Verdugo, et du Terrail, pétardier, s'étant rendu maîtres de la ville, le 6 mars (vieux style), y commirent toutes sortes d'excès. La garnison et quelques bourgeois se retirèrent dans le château, décidés à se défendre jusqu'à la mort. A la nouvelle du hardi coup de main de Verdugo, les garnisons des environs vinrent mettre le siège devant Bredevoort. Attaqués à la fois par les assiégeants et par

Gand : bibl. univ.
Leiden : bibl. Thysius.

ceux du château, les Espagnols se virent forcés de capituler, le 15 mars. On leur permit de se retirer avec armes et bagages et d'emporter leurs morts et leurs blessés. A cet effet plus de 100 chariots furent mis à leur disposition. De leur côté ils durent promettre de rendre tout le butin qu'ils avaient expédié à Oldenzaal, et les prisonniers qu'ils avaient emmenés. Verdugo dut rester comme garant de l'exécution de ces dernières stipulations.

La pièce a été reproduite, avec quelques modifications, par van Meteren dans l'édition d'[Amsterdam], 1609, de son histoire des guerres des Pays-Bas : *Commentarien ofte memorien van-den nederlandtſchen staet, handel, oorloghen ende gheſchiedeniſſen van onſe tyden*, livre XXVII, ff. 135 v° et f. 136 r°, et dans l'abrégé que Baudaert a publié de cet ouvrage à Amsterdam, en 1618 : *Emanvelis Van Meteren hiſtorie der nederlandſcher gheſchiedeniſſen ... in het corte ghebracht ... door Gvlielmvm Bavdartivm, van Deynſe.*, pp. 1005-1008.

Baudaert, dans son autobiographie, nous apprend en ces termes qu'il a publié un récit concernant la prise de Bredevoort : *Anno 1601 hebbe ick beschreven ende drucken laeten Een hijstorisch verhael vanden anslach en het innemen der vlecke, met den casteele van Bredevoort door den Spaenschen ouersten Guillermo de Verdugo, die daer weder is uijtgedreuen door t'secours van Zutphen, etc.* Nous nous demandons si ce *hijstoriſch verhael* n'est pas précisément le récit qui fait l'objet de notre description. Les titres des deux

pièces ne se ressemblent guère, quant à la forme, mais on ne doit pas perdre de vue que, comme le prouve l'erreur de millésime, 1601 au lieu de 1606, Baudaert, dans son autobiographie, cite son œuvre de mémoire. Le titre de la pièce ici décrite porte : *Nae de copye geſchreven voor Breevoort.* Baudaert demeurant à cette époque à Zutphen, dont la garnison était une de celles qui volèrent au secours du château de Bredevoort, peut très bien avoir été témoin oculaire du siège de la ville. De plus la langue est bien celle d'un Flamand établi depuis de longues années dans les Provinces du nord.

BAUDAERT (Guillaume).

ARNHEM, Jean Jansz. 1606.

VVech-Bereyder Op de Verbeteringhe van den Nederlantſchen Bybel / die / door de ghenade des Heeren / corts aen den dach ſal ghegheven worden / Daer in verhaelt ende aenghewеſen worden vele oorſaken van de verſcheydenheyt der ouder Tranſlatien. Beſchreven ende aen den dach ghegheven door VVilhelmum Baudartium Leeraer des Godlijcken woorts in der Ghemeynte Ieſu Chriſti binnen Zutphen. Iohan. Druſ. in fine notarum ad Paralle. Non debet habere autoritatem ſententia, ubi quis vituperat quæ non intelligit. ...

Tot Arnhem By Jan Janſen. 1606.

In-8°, 18 ff. lim. (sign. *2-***2), 73 pp. chiffrées et 1 p. non cotée pour la liste des *errata*. Notes marginales. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le titre, la dédicace aux États-Généraux, etc. (ff. *2-*6, car. rom.), datée de *Zutphen, deſen* 10. *dach Iulii ſtylo antiquo... An°* 1606. et signée : *VVilhelmvs Bavdartivs.*, la préface : *Tot den Chriſtelijcken Leſer* (ff. *7-***** v°,

Leiden : bibl. Thysius.

car. goth. et de civil.), et une épître avec l'en-tête : *I. Drvsivs Gvlielmo Baudartio S. An Fœmina ſit homo.* (f. ***2, car. rom.).

Baudaert signale dans la préface l'imperfection des diverses traductions de la Bible en langue vulgaire. Il rappelle le zèle montré par Jacques I, roi d'Angleterre, Jean, comte de Nassau, et la ville de Genève pour l'amélioration des textes anglais, allemand et français, et engage les États-Généraux, les États des diverses provinces, etc. à suivre cet exemple et à prendre en main les intérêts de la Bible néerlandaise. D'après lui il y trois moyens de corriger celle-ci : faire une traduction entièrement nouvelle sur les textes originaux, remplacer simplement les passages fautifs de la traduction commune existante, ou bien encore traduire la Bible allemande ou française corrigée. Baudaert rejette le premier pour diverses raisons, mais ne se prononce pas quant aux deux autres. Il recommande, pour le travail à entreprendre, Jean Drusius, versé à la fois dans les langues hébraïque, chaldéenne, syriaque, grecque, rabbinique et autres. Il finit en disant que pour mener l'affaire à bonne fin on ne doit pas se soucier de quelques milliers de florins.

La préface se divise en deux parties, comprenant l'une et l'autre une série de passages de la Bible qui ont été rendus, dans les différentes versions, d'une façon si divergente, que nécessairement une des traductions est fautive. Les passages insérés dans la première partie sont empruntés à divers livres

bibliques; ceux qu'on rencontre dans la seconde, sont tirés de la Genèse seule.

Le corps de l'ouvrage est divisé en 16 chapitres dans lesquels l'auteur traite de la nécessité et de l'importance de l'Écriture Sainte, des langues dans lesquelles elle a été rédigée, de la façon miraculeuse dont elle a été préservée de la destruction, de la pureté du texte dans les langues originales, de l'époque et des auteurs des premières traductions, de l'incorrection de toutes les traductions existantes, enfin des diverses causes de cette incorrection, parmi lesquelles la principale est la connaissance insuffisante du grec et de la langue hébraïque. L'écrit de Baudaert peut être regardé comme le précurseur ou *VVech-Bereyder* du *Statenbijbel*. C'est au synode de Dordrecht, en 1618, que fut résolu l'entreprise de cette nouvelle traduction ainsi nommée parce qu'elle fut publiée aux frais des États. Baudaert fut élu avec Jean Bogerman et Gerson Bucerus, ministres protestants à Leeuwarden et à Vere, comme traducteurs des livres de l'Ancien Testament. Les idées qu'il avait préconisées dans le *VVech-Bereyder*, ne furent pas adoptées, car le *Statenbybel* a été traduit sur les textes originaux.

[BAUDAERT (Guillaume)].

DANSWICK, Crijn Vermeulen. (*Fausse adresse*). 1610.

Morghen=wecker Der vrye Nederlantſche Provintien : Ofte / Een cort verhael van de bloedighe vervolghinghen ende wreetheden door de Spaenjaerden ende haere Adherenten inde Nederlanden / gheduerende deſe veertich-jarighe Troublen ende Oorloghen / begaen aen vele Steden / ende ettelijcke duyſent particuliere Perſoonen. Dienende tot een ernſtighe wel ghemeynde vermaninghe aen allen den ghenen die de regieringhe deſer Landen bevolen is : Als oock aen alle Liefhebbers der Nederlandtſche vryheydt int particulier / op dat ſy goede ſorge draghen / dat Sy / of hare Kinderen ende Nacomelinghen niet wederom en vervallen in ghelijcke elende. Eccleſ. c. 12. Verſ .10. Betrout uwen Vyand nemmermeer, want ghelijck als het Yſer altijdts weder verroeſt, alſoo en laet hy oock zijne treken niet.

Utrecht : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Gand : bibl. univ. (1re variété).
Middelbourg : zeeuwsch genootschap.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ. (2e variété, cat. Muller 859).

Tot Dansvvick, By Crijn Vermeulen de Jonge/ op de leege zijde van Schotlandt. Anno 1610.

In-4°, sans chiffres, sign. *2-*3 [*4], A-Liij [Liv], 48 ff. dont 4 lim. Notes marginales. Car. goth.

Les mots finals des lignes 5-16 du titre sont : *ende, Ne=, Oor=, particuliere. Perſoonen, regierin=, vryheydt, Nacomelin=, elende.*, 10., *weder* et *niet.*

Les 4 ff. lim. comprennent le titre, la dédicace : *Aen ... mijn Heeren die Staten Generael der Vrye Nederlanden ... Aen ... die Heeren Raden van State. Mitſgaders, Aen alle andere Heeren ende Regeerders der vrye Nederlantſche Provintien ende Steden* ... Le

titre et le 4e f. sont blancs au vo. Le corps de l'ouvrage occupe les ff. *A - Liv* ro. Il est suivi d'un extrait de Thucydide traduit en latin et de la devise : *Certum bellum dubiæ paci præferendum.* Le vo du dernier f. *Liv* est blanc dans certains exemplaires; dans d'autres il porte une liste des *errata.*

Première édition, selon toute apparence. L'adresse *Tot Dansvvick, ...* qui figure sur cinq éditions différentes, semble être fausse. Dansvvick signifie Dantzig, Schotland est le nom d'un faubourg de cette ville, mais il est plus que probable que la pièce est imprimée dans les Provinces-Unies. (Voir pour plus de détails à ce sujet : *Navorscher,* IV, p. 124, V. *Byblad,* p. CXXI, et TIELE, *bibl. van pamfletten,* 2e stuk, Bijlage, p. 4). La vignette du titre ressemble à la marque de Doyema de Franeker, mais n'est pas de nature à faire connaître l'imprimeur. Sa signification est expliquée dans le *Morghen=wecker* même : c'est une allusion à la vigilance que doivent montrer les Néerlandais à l'égard de leurs ennemis.

Guillaume Baudaert ou Baudartius, dans son autobiographie, se déclare l'auteur du *Morghen=wecker;* les initiales *G. W. B. F. V. D.* dont la dédicace est signée, signifient sans doute : *Guilielmus Wilhelmi Baudartii Filius Van Deinze.*

Le *Morghen=wecker,* rédigé sous forme de dialogue entre *Vryen Nederlander* et *Gheſpanioliſeerden Nederlander,* est un exposé des cruautés commises par les Espagnols dans les Pays-Bas, pendant la lutte de

quarante ans que ce pays eut à soutenir pour défendre sa liberté politique et religieuse. Cet écrit avait pour but de prémunir les Néerlandais contre une trop grande confiance dans la trève de douze ans qui venait d'être conclue. D'après l'auteur, cette trève durera aussi longtemps que le roi d'Espagne n'aura pas d'intérêt à la violer. Pour corroborer son opinion, il cite une foule d'exemples de serments violés par des rois, des chefs d'armée et par les Espagnols. Le *Morghen=wecker* avait encore pour but de perpétuer le souvenir des cruautés commises au nom de Philippe II, afin que les générations futures ne fussent jamais tentées de retourner sous l'obéissance de l'Espagne.

La moitié du *Morghen=wecker* a été utilisée par Ghysius pour son ouvrage : *Oorſprong en voortgang der neder-landtſcher Beroerten ende Ellendicheden.* (Leiden), 1616. Cet auteur a repris presque intégralement la partie contenue dans les ff. *Diij* v° - *Kiij* r°, en se bornant à intercaler de distance en distance des passages parfois assez longs. Le récit ainsi obtenu occupe dans l'*Oorſprong* les ff. 338-411. Le *Morghen=wecker*, remanié et autrement dialogué, a été publié sous le titre de : *Spiegel der ieugt, ofte een kort verhael der voornaemſte tyrannyen, ... welcke de Spangiaerden hier in Neder-land bedreven hebben.*

Vendu 4 flor. cat. Groshans, Rotterdam, 1862, n° 110.

L'ouvrage de Baudartius a donné lieu à la publication des livres suivants, qui se réfutent l'un l'autre :

1°. Thomas SAILLY, *den nieuwen morghen-wecker, wijsende de natuere, voort-ganck, vruchten, remedien, der ketterije* ... Louvain, Jean-Christ. Flavius, 1612, in-4°.

2°. *Wederlegginghe eenes lasterlijcken boecx, d'welck eenen jesuijt, ghenoemt Thomas Saillij, aen den dach ghegheven heeft teghen den Morghen-wecker der vrye nederlandsche provintien. Te ghelijcke dienelijck tot verdedighinghe van een boecxken ghenaemt Spiegel der jeucht... Int licht ghegheven door een ware liefhebber des Vaderlants.* Amsterdam, 1615, 3 éditions de la même année. Attribué par Baudaert même à Jean Polliet.

3°. Adr. VAN LOO, *tweederley anatomien, t'eerste op eenen quidam sonder naem : het ander opt beclacht Abrahami Costeri minister t'Ossendrecht ... poghende te wederlegghen den catholycken Morgen-wekker Thomæ Saillii* ... Louvain, 1619, in-4°.

Nous avons trouvé ce dernier titre cité dans la *Bibliothèque des écrivains de la compagnie de Jésus* d'A. de Backer, III, col. 471. Il y est suivi d'une autre mention, qui doit être le titre spécial de la 2e partie du même ouvrage : *De tweede anatomie van twee tractaeten Abrahami Costeri ... tot Rotterdam gedruckt in't jaer* 1616 *door Adriaen Loossensis, Brusselaer, ter oorsaecke der opstandinghe des Vleeschs, vermelt in den catholycken Morgen-wecker P. T. Sailly...* Louvain, 1619, in-4°. Ces deux titres prouvent l'existence d'un 4e ouvrage, dû à Abr. Coster et imprimé à Rotterdam en 1616, et qui est, comme le n° 2, la réfutation du n° 1. Voir sur le *Morghen-wecker* : P.-A. TIELE, *bibliotheek van pamfletten*, ... 2e Stuk, Bijlage.

[BAUDAERT (Guillaume)].

DANSWICK, Crijn Vermeulen. 1610.

Morghen=wecker Der vrye Nederlantſche Provintien : Ofte / Een cort verhael van de bloedighe vervolghinghen ende wreetheden door de Spaenjaerden ende haere Adherenten inde Nederlanden / gheduerende deſe veertich-jarighe Troublen ende Oorloghen begaen aen vele Steden / ende ettelijcke duyſent particuliere Perſoonen. Dienende tot een ernſtighe wel ghemeynde vermaninghe... Eccleſ. c. 12. Verſ .10. ...

Leiden : bibl. Thysius (cat. Muller 860).
Amsterdam : bibl. univ.

Tot Dansvvick, By Crijn Vermeulen de Jonge / op de leege zijde van Schotlandt. Anno 1610.

In-4°, sans chiffres, sign. (.˙.)2-(.˙.)3 [(.˙.)4], A-L iij [L iv], 48 ff. dont 4 lim. Notes marginales. Car. goth.

Les mots finals des lignes 5-16 du titre sont : *ende, Ne=, Oor=, particuliere, Perſoonen, de, Nederlandt=, Kin=,* (dans le catalogue de la collection Muller, *Ken=* au lieu de *Kin=*, peut-être par suite d'une erreur typographique), *elende.*, 10., *weder, niet.* Les 4 ff. lim. comprennent le titre et la dédicace signée : *G. W. B. F. V. D.* Le titre et le 4e f. sont blancs au vo.

Nouvelle édition, se rapprochant le plus des exemplaires de l'édition précédente qui ont une liste des *errata* au vo du dernier f. Elle a la même vignette sur le titre, reproduit la dédicace et le corps de l'ouvrage page par page, y compris les fautes typographiques, et porte également au vo du dernier f. une liste des *errata*. Ses signes distinctifs sont les signatures, la fin des lignes du titre, certains mots du titre, tels que *genen, regeringe, ooc, Nacomelingen,* l'initiale de la dédicace appartenant au même alphabet que celle du dialogue, et les majuscules A, B, C, etc. des *errata,* placées au commencement des lignes et non sur une ligne à part.

[BAUDAERT (Guillaume)].

DANSWICK, Crijn Vermeulen. 1610.

Morghen-wecker Der vrye Nederlantſche Provintien : Ofte, Een cort verhael van de bloedighe vervolghinghen ende wreetheden door de Spaenjaerden ende hare Adherenten inde Nederlanden / gheduerende deſe veertich=jarighe Trublen (*sic*) ende Oorloghen / begaen aen vele Steden / ende ettelijcke duyſent particuliere Perſoonen. Dienende tot een ernſtighe wel ghemeynde vermaninghe... Eccleſ. c. 12 : Verſ. 10....(*Vignette imitée de celle de la première édition*).

Tot Danswick, By Crijn Vermeulen de Jonge / op de leege zijde van Schotlandt. Anno 1610.

In-4°, sans chiffres, sign. *2-*3 [*4], A-Liij [Liv], 48 ff. dont 4 lim. Notes marginales. Car. goth.

Les mots finals des lignes 5-16 du titre sont : *ende, Ne=, Oor=, particuliere, Perſoonen., regie=, vry=, Naco=, elende.*, 10., *altijdts* et *niet.*

La dernière signature est par erreur Niij. Les 4 ff. lim. comprennent le titre et la dédicace signée : *G. W. B. F. V. D.* Le v° du titre et celui du 4e f. sont blancs.

Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ. (cat. Muller 861).

Réimpression fidèle de la première édition, y compris les fautes typographiques, et la liste des *errata* au v° du dernier f. L'orthographe a subi des modifications. Cette édition se distingue de la précédente par les mots finals des lignes 10, 11, 12 et 15 du titre : *regie=*, *vry=*, *Naco=*, et *altijdts*, par la vignette du titre qui n'est qu'une imitation médiocre de l'originale, par l'erreur *Niij* dans les signatures, etc. Elle ne sort probablement pas des mêmes presses que les deux premières.

[BAUDAERT (Guillaume)].

DANSWICK, Crijn Vermeulen. 1610.

Morghen=wecker Der vrye Nederlandtſche Provintien : Ofte / Een cort verhael van de bloedighe vervolghinghen ende wreetheden door de Spaenjaerden ende hare Adherenten inde Nederlanden / ghe-duerende deſe veertich=jarighe Trublen (*sic*) ende Oorloghen / begaen aen veele Steden / ende ettelijcke duyſent particuliere Perſoonen. Dienende tot een ernſtighe wel ghemeynde vermaninghe ... Eccleſ. c. 12. Verſ .10. ... (*Même vignette que celle de l'édition précédente*).

Tot Danswick, By Crijn Vermeulen de Jonge / op de leeghe zijde van Schotlandt. Anno 1610.

In-4°, sans chiffres, sign. *2 - *3, A-Liij [Liv], 47 ff. dont 3 lim. Ces 3 ff. lim., qui doivent probablement être suivis d'un 4e entièrement blanc, comprennent le titre et la dédicace signée : *G. W. B. F. V. D.* Notes marginales. Car. goth.

Réimpression fidèle de l'édition précédente; elle sort probablement de la même officine. On y re-

La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ. (cat. Meulman 1209).

trouve la vignette médiocre du titre, l'initiale *M* de la dédicace, les mêmes erreurs typographiques, la signature fautive *Niij* et la liste des *errata* au v° du dernier f. Les deux éditions se distinguent par le nombre des ff. lim. et par certaines particularités du titre, notamment les mots finals des lignes 5-16 qui sont ici *wreet=*, *Nederlan=*, *Oorloghen/*, *Per=*, *ſoonen.*, *re=*, *Nederlandt=*, *Kinderē*, *elende.*, 10., *altijts* et *niet.*

[BAUDAERT (Guillaume)].

DANSWICK, Crijn Vermeulen. 1610.

Morghen=wecker Der vrye Nederlantſche Provintien. Ofte / Een cort verhael van de bloedighe vervolginghen ende wreetheden door de Spaenjaerden ende hare Adherenten inde Nederlanden / gheduerende deſe veertich-jarighe Troublen ende Oorloghen begaen aen vele Steden / ende ettelijcke duyſent particuliere Perſoonen. Dienende... Eccleſ. c. 12. Verſ. 10. ...

Gand : bibl. univ.

Tot Danswick, By Crijn Vermeulen de Jonge / op de leege zijde van Schotlandt. Anno 1610.

In-4°, sans chiffres, sign. (.·.)2-(.·.)3 [(.·.)4], A-Liij [Liv], 48 ff. dont 4 lim. Notes marginales. Car. goth. Les mots finals des lignes 5-16 du titre sont : *ende*, *Ne=*, *Oor=*, *particuliere*, *Perſoonen.*, *den Neder=*, *Kinderen*, *elende.*, 10., *weder*, *niet.*

Les ff. lim. comprennent le titre et la dédicace signée : *G. W. B. F. V. D.* Les ff. 1, 4 et 48 sont blancs au v°.

Cette nouvelle édition ressemble le plus à la première. Elle porte sur le titre exactement la même vignette, mais usée; elle n'a pas non plus de liste des *errata* à la fin. Ses signes distinctifs principaux sont les derniers mots des lignes du titre, l'initiale de la dédicace, à savoir une M majuscule ordinaire entourée d'une bordure d'ornements typographiques, et la signature fautive *Kij* au lieu de *Lij*. Cette édition sort probablement de la même officine que les deux premières. L'absence des *errata* est due ici à ce que les fautes typographiques sont corrigées.

[BAUDAERT (Guillaume)].

AMSTERDAM, Jean Evertsz. Cloppenburg. S. d.

Morghen-wecker Der Vrye Nederlantsche Provintien : ofte Een cort verhael vande bloedige vervolgingen ende wreetheden door de Spaenjaerden ende hare Adherenten inde Nederlanden, geduerende deſe veertich jarige Troublen eñ Oorlogen, begaen aen vele Steden, ende etlicke duijſent particuliere perſonē. Dienende... Eccleſ. c. 12. Vers 10. ...

t' Amſtelredam, by Ian Evertſsen CloppenBurgh Boeckvercooper opt Water inde verguldē Bijbel.

In-4°, sans chiffres, sign. (a2)-(a3) [(a4)], A-Liij [Liv], 48 ff. dont le dernier est blanc au v°. Notes marginales. Car. goth.

C'est l'édition précédente avec les 4 ff. lim. réimprimés. Ces ff. comprennent le titre gravé, l'explication de l'encadrement du titre et la dédicace. L'encadrement est divisé en neuf compartiments où l'on voit représentés : l'érection des nouveaux évêchés et l'introduction de l'Inquisition dans les Pays-Bas,

Gand : bibl. univ. (cat. Meulman 1210).

une grue imitée de celle qui se rencontre sur le titre des éditions antérieures, la présentation de la requête par la noblesse néerlandaise à Marguerite de Parme, l'arrestation d'Egmont et de Hornes, l'exécution des hérétiques, la mort du prince d'Orange, la publication de l'édit exigeant le dixième denier, les matelots néerlandais maltraités sur les galères espagnoles, enfin des marins néerlandais pendus aux vergues de leurs vaisseaux par des Espagnols qu'ils venaient de sauver.

Les ff. lim. ont été imprimés entre 1610, l'année de la publication du corps de l'ouvrage, et 1620, la dernière année que Jean Evertsz. Cloppenburg a habité le quai *Op 't Water*, à l'enseigne *inden vergulden Bijbel*.

[BAUDAERT (Guillaume)].

S. l. ni n. d'impr. 1620.

Morghen-vvecker Der Vrye Nederlantſche Provintien : Ofte, Een cort verhael vande bloedige vervolgingen eñ wreetheden door de Spaenjaerden ende hare Adherenten in de Nederlanden / geduerende deſe veertich jarighe Troublen eñ Oorlogen / begaen ... Eccleſ. c. 12. Verſ .10. ...

Na de Copye tot Danſwijc / by Crijn Vermeulen de jonge / op de leege zijde van Schotlant. 1620.

In-4°, 4 ff. lim. et 36 ff. chiffrés. Notes marginales. Car. goth.

Les 4 ff. lim. comprennent le titre, l'explication de l'encadrement du titre et la dédicace.

Nouvelle édition. Le titre proprement dit est typographié, l'encadrement est semblable à celui de l'édition précédente, mais est beaucoup mieux gravé.

Leiden : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ. (cat. Muller 861*).

[BAUDAERT (Guillaume)].

S. l. ni n. d'impr. s. d.

De Spaenſche Tiranije Dienende tot een Morghen-wecker Der Vrye Nederlantſche Provintien : Waer in verhaelt wert de bloedige vervolgingen eñ wreethedē door de Spaenjaerden eñ hare Adherentē inde Nederlanden / geduerende deſe veertich jarige Troubelen / eñ Oorloghen / begaen ... Als mede tot een ernſtighe wel-gemeynde vermaninge... Eccleſ. C. 12. Verſ. 10. ...

In-4°, 4 ff. lim. et 36 ff. chiffrés. Notes marginales. Car. goth.

Nouvelle édition du *Morghen-wecker,* conforme à la précédente et sortant de la même officine. Le titre est entouré du même encadrement, légèrement modifié; la grue y a été remplacée par les mots : *De Spaenſche Tiranije.* Cet encadrement a encore servi pour : *De spaenſche tiranije gheſchiet in Nederlant,* Amsterdam, (1622), 1625 et 1633. Voir aux mots : SPIEGHEL *der spaensche tyrannye... in Nederlandt.* Le dernier f. porte au bas du v° : *Na de Copye tot Danſwijck / By Crijn Vermeulen de Jonghe / op de leeghe zijde van Schotlant.*

Gand : bibl. univ. (cat. Meulman 1211).

[BAUDAERT (Guillaume)].

(AMSTERDAM, Broer Jansz. ?) s. d.

De Spaenſche Tiranye Dienende tot een Morghen-wecker Der Vrye Nederlandtſche Provincien : Waer in verhaelt wert de bloedighe vervolgingen ende wreetheden/ door de Spangiaerden ende hare Adherenten in de Nederlanden/ gheduerende deſe veertich-jarige Troubelen eñ Oorlogen/ begaen... Als mede tot een ernſtige welgemeynde vermaninghe... Eccleſ. C. 12. Vers. 10. ...

In-4°, 4 ff. lim. et 36 ff. chiffrés. Notes marginales. Car. goth. Titre entouré d'un encadrement gravé sur cuivre, le même qui a servi pour le SPIEGHEL *der spaensche tyrannye in Nederlandt*..., éditions d'Amsterdam, 1637 et 1641.

Réimpression, page par page, de l'édition précédente. On la distingue de celle-ci par l'encadrement qui n'est qu'une imitation en contre-partie, par les mots finals des lignes 8-20 du titre, qui sont ici *bloedighe, de, de, veertich-, be=, ettelijcke,* etc., au lieu de *bloedi=, Spaen=, Nederlanden/, eñ=, et=*, etc., et par l'absence de la souscription au v° du dernier f. : *Na de copye* ...

Bruxelles : bibl. roy.

BAUDAERT (Guillaume).

ARNHEM, Jean Jansz. 1611.

Iaer-Clachte Over den ſchreckelijcken Moort begaen aen Henricvm IIII. Coninck van Vranckrijck ende Nauarre / den XIV. dach May, Anno 1610. Mitſgaeders een cort verhael der geboorte / kindtſche jaeren / ende treffelijcke daeden deſes Conincks. Verrijcket met vele ſo oude / als onlancx gepaſſeerde Hiſtoryen ? (*sic*) T'ſaemen ghe-ſtelt ende beſchreuen Door Wilhelmvm Bavdartivm.

La Haye : bibl. roy. Leiden : bibl. univ.
Gand : bibl. univ. Amsterdam : bibl. univ.

B 108.

T'Aernhem Ghedruckt by Jan Janſzen Boeckvercooper. Anno 1611.

In-4°, 2 ff. lim., 94 pp. chiffrées, et 1 f. non coté, blanc au v°, et portant au r° la liste des *errata*. Notes marginales. Car. goth.

Au v° du titre, un avis : *Tot den goedt-vvillighen Leſer*. et un autre : *Tot den quaet-vvillighen Leſer*. Le 2e f. lim. comprend une épître dédicatoire à Maurice de Nassau, datée de Zutphen, 14 mai 1611, et signée : *Wilhelmus Baudartius*. Cette dédicace valut à l'auteur une médaille d'or à l'effigie du prince. Le corps de l'ouvrage commence à la p. chiffrée 1., par le titre de départ suivant : *Sica Tragica, Ofte / Een Hiſtoris verhael vā de ſchrickelijcke moort / begaen aen den Coninc van Vranckrijc / Henricvm. IV*. Il contient plusieurs citations de vers latins et français, souvent accompagnées de la traduction en vers néerlandais.

Histoire de la vie et de la mort de Henri IV, roi de France, composée peu de jours après sa fin tragique. La lecture en est très fastidieuse, le récit étant à chaque instant interrompu par des digressions sans fin. Baudaert considère le pape comme l'instigateur direct ou indirect du crime de François Ravaillac. Par habitude, il ne peut s'empêcher d'attaquer, dans un ouvrage qui s'y prête peu, les cérémonies du culte catholique. C'est ainsi qu'à la p. 55, parlant du fait que le corps de Henri IV fut enterré à Saint-Denis et son cœur à La Flèche, il dit : *Js dit een* Politijcke / *of een* Theologiſche *manier*

B 108.

van doen / datmen het herte op een plaetſe begraeft / ende het lichaem op een andere? Iſt een Politycke *wyſe / waerom woortſe geplecht* (sic) *van die gene / die geeſtelijcke of kerckelicke personē genoemt worden? Iſt een* Theologiſche *maniere van doen / ſo woude ic wel dat ſy beweſen / dat dit eertijdts in het oude / ofte in het Nieuwe Teſtament by de kinderen Godes ghebruyckelijck is geweeſt. Waer ſullen ſy wetten of exemplen hier van vindē Nerghens. Het is wat nieus / gelijcker vele dinghen in haere Religye nieu zijn.*

[BAUDAERT (Guillaume)].

S. l. ni nom d'impr. 1615.

Wieghe Ofte Afbeeldinghe ende aenwijſinghe hoe de Spaenſche ende Paepſche Princen tegenwoordelijck door haer ſoet praten alle Coningen ende Princen (die haer ſouden mogen hinderlick weſen in het oprichten haerer Spaenſche Monarchie) in den Slaep Wiegen / tot dat ſy ghereet ſullen zijn Ons het Net over hooft te trecken. Over geſet uyt het François in Nederlandſche Tale. (*Grande figure sur bois*).

Anno M. DC. XV.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. goth.

Au v° du titre, l'explication détaillée de la figure signalée plus haut. Aux ff. 2 à 4, un poème dialogué de 188 vers.

Lorsque Wolfgang-Guillaume, duc de Neuburg, abjura le luthéranisme à Dusseldorf, le 15 mai 1614, contre le gré de son père, le comte palatin Philippe-Louis, il existait entre lui et l'électeur de Brandebourg, soutenu par les Provinces-Unies, des contestations au sujet de la possession des pays de

La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

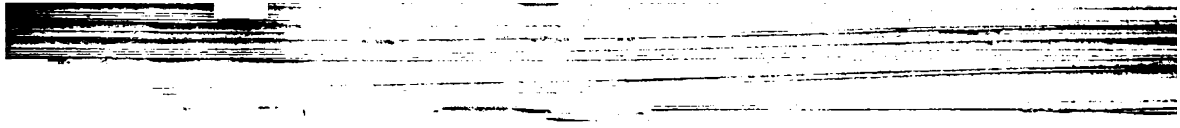
Juliers, Clèves et Berg. Cette conversion qui valut au duc les sympathies des princes catholiques, rendit encore la situation plus critique, et on se livra bientôt de part et d'autre à des actes d'hostilité. Le duc, pour contre-balancer la puissance des Provinces-Unies, rechercha l'appui de l'archiduc Albert, qui chargea le marquis de Spinola de rassembler une armée. Maurice de Nassau, qui craignait une attaque contre la ville de Juliers, y envoya son frère Frédéric-Henri avec trente huit compagnies d'infanterie. Celui-ci, ne voulant pas donner des sujets de plaintes à l'archiduc, avec qui les Provinces-Unies avaient conclu en 1609 la trève de douze ans, fit un détour assez long pour ne pas passer par ses possessions. Spinola commença par se rendre maître d'Aix-la-Chapelle, au nom de l'empereur d'Allemagne qui venait de mettre cette ville au ban de l'empire. Il se tourna ensuite vers le Nord et prit successivement Duren, Berchem, Caster, Orsau, Duisburg, Mullem et Wesel. Maurice de Nassau entra à son tour en campagne et s'empara d'Emmeric et de Rees. L'intervention des ambassadeurs d'Angleterre et de France amena la paix équivoque de Xanten, entre l'électeur de Brandebourg, le duc de Neuburg et leurs alliés. La pièce qui nous occupe a trait à ces événements. Elle doit avoir été composée avant la ratification du traité, alors que certaines difficultés étaient soulevées par Peckius, l'envoyé de l'archiduc Albert. L'auteur pousse les Provinces-Unies à la guerre, parce qu'il

ne croit pas à la sincérité des Espagnols. Voici l'analyse sommaire de la *Wieghe*. Le roi d'Espagne, le premier interlocuteur du dialogue, engage le roi de France à ne pas secourir la Néerlande hérétique. Maurice de Nassau met le même roi en garde contre les visées ambitieuses de l'Espagne, et l'exhorte, dans l'intérêt de la paix et de la France, à soutenir la Hollande, à l'exemple de son père Henri IV. Le roi d'Espagne loue le roi d'Angleterre comme ami de la paix. Maurice conseille au roi de prendre les armes, de repousser une paix mensongère qui a pour but d'isoler le pays de Juliers et de Clèves, afin de l'écraser plus facilement. Le roi d'Espagne, parlant aux princes d'Allemagne, s'étonne de ce qu'ils s'unissent aux Néerlandais. Son intention n'est nullement de troubler le repos de leur pays; s'il a attaqué et puni Aix-la-Chapelle, Wesel et d'autres villes de l'empire, c'est à la prière de l'empereur. Il sera pour eux un bon voisin, pourvu qu'on interdise aux Néerlandais de revenir dans le pays de Clèves. Maurice de Nassau conjure les princes allemands de ne pas se laisser endormir par les paroles trompeuses de l'Espagne, mais à courir aux armes pour leur religion, leur patrie et leurs biens, et de chasser les Espagnols de l'empire. Le duc de Neuburg exhorte les habitants de Clèves, de Juliers et de Berg à le reconnaître pour leur prince légitime, et à abandonner son compétiteur, l'électeur de Brandebourg. Maurice à son tour leur rappelle qu'ils ne doivent qu'à la présence de son armée d'avoir

échappé à une ruine complète. Il les engage à ne pas se soumettre au duc de Neuburg, l'apostat, mais à s'unir aux Néerlandais pour repousser leurs ennemis communs. Puis il s'adresse aux États des Provinces-Unies et leur dit que, quoique sans alliés, il leur faut recommencer la guerre; qu'en secourant leurs voisins, ils combattent pour leurs propres intérêts.

La figure du titre est aussi un avertissement aux Néerlandais sur le but secret poursuivi par les Espagnols en négociant la paix. A gauche du lecteur, quatre berceaux, où sont couchés les rois de France et d'Angleterre, les Provinces-Unies et les princes d'Allemagne. A droite, l'empereur, le roi d'Espagne, le pape et son clergé mettant les berceaux en mouvement au moyen de longues cordes. A côté des berceaux, d'une part des musiciens favorisant le sommeil desdits rois et princes, d'autre part Maurice de Nassau criant : ne vous endormez pas! Au fond, à droite, le marquis de Spinola et le duc de Neuburg traînant un filet dans lequel se trouvent déjà prises les villes de Cologne et de Wesel; à gauche, deux jésuites qui se réjouissent de la belle capture, etc.

La *Wieghe* est une composition originale, quoique le titre porte la mention : *Over geſet uyt het François in Nederlandſche Tale.* Guillaume Baudaert s'en déclare l'auteur, dans son autobiographie publiée par le docteur P.-C. Molhuysen dans la *Kronijk van het historisch gezelschap te Utrecht*, année 1849, pp. 225-



249, et affirme que la pièce fut traduite immédiatement en français (sans dire par qui) et imprimée en Zélande sous le titre de : *Berceau, ou bien delineation representante, comment les princes espagnols...*

Les différents entre la maison de Brandebourg et celle de Neuburg, au sujet de la succession de Juliers, ne furent arrangés définitivement qu'en 1666. L'électeur, duc de Prusse, obtint le duché de Clèves et les comtés de la Marc et de Ravensberg; le duc de Neuburg reçut les duchés de Juliers et de Berg. Voir : Ch. Dreyss, *chronologie universelle*, I, p. 576.

[BAUDAERT (Guillaume)].

(ZÉLANDE). 1615.

Berceav Ou bien Delineation Repreſentante comment & en quelle maniere les Princes Eſpagnols & Papiſtes bercent preſentement tant qu'ils font dormir par leur (*sic*) douces parolles tous les Rois & Princes, qui les pourroyent empeſcher en l'erection de leur Monarchie Eſpagnolle, juſqu'a tant qu'ils ſeront preſts pour nous prendre dedans leurs retz. (*Grande fig. sur bois, la même que celle qui se trouve sur l'original en néerlandais*).

Anno 1615.

In-4°, sans chiffres, sign. A 2-A 3 [A4], 4 ff.

Au v° du titre, l'explication de la figure du titre, et un sizain en français. Aux ff. 2 à 4, un poème dialogué de 232 vers.

Le *Berceau* est la traduction de la pièce anonyme de Guillaume Baudaert : *Wieghe ofte afbeeldinghe ende aenwijſinghe hoe de ſpaenſche ende paepſche princen tegenwoordelijck door haer ſoet praten alle coningen ende princen (die haer ſouden mogen hinderlick weſen in het oprichten haerer ſpaenſche monarchie) in den ſlaep wiegen, tot dat ſy ghereet ſullen zijn ons het net over hooft te trecken...* Il est imprimé en Zélande. Il comprend, de plus que l'original, le sizain déjà mentionné. Voir, pour plus de détails, la description de la *Wieghe*.

Leiden : bibl. univ.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Mich. Colijn ou Colin. 1615.

Afbeeldinghe, ende Beſchrijvinghe van alle de Veld-ſlagen / Belegeringen / eñ and're notable geſchiedeniſſen / ghevallen in de Nederlanden / Geduerende d'oorloghe teghens den Coningh van Spaengien : Onder het beleydt van den Prince van Oraengien / ende Prince Maurits de Naſſau / etc. Van weghen de Hooch-Moghende Heeren Staten der Vereenichde Nederlanden.

t' Amſterdam By Michiel Colijn, Boeckvercooper op't VVater in't Huyſboeck. 1615. Met Privilegie.

In-4° obl., 6 ff. lim., 880 pp. chiffrées, 1 p. blanche, 13 pp. non cotées pour la table alphabétique et les *errata*, enfin 1 p. blanche. Car. goth., à deux colonnes. Avec 285 planches sur cuivre, y compris les 23 portraits. Il y a plusieurs erreurs dans la pagination : les chiffres 119, 120, 141 et 142 s'y rencontrent deux fois, la p. 49 est chiffrée 94, — 128, 130, — 129, 131, — 132, 134, — 133, 135, — 172, 162, — 446, 448, — 447, 445, — 450,

La Haye : bibl. roy.

452, — 451, 449, — 658, 659 et vice versa, — 781, 187, — 787, 187, — 789, 189, — 795, 195, — enfin les pp. 853 à 881 sont cotées 852 à 880. Le nombre des pp. est en réalité de 885.

Les ff. lim. comprennent le faux titre : *De Nassavsche Oorloghen, Beſchreven door VVilhelmum Baudartium van Deynſe.*, le privilège de 5 ans accordé par les États-Généraux des Provinces-Unies à Michel Colijn, le titre entouré d'un encadrement gravé sur cuivre, les armoiries des 7 Provinces-Unies groupées dans un seul écusson, et celles de Maurice de Nassau, la dédicace : *Den EE. Hooghmoghenden Heeren, Mijn Heeren de Staten Generael der Vrye Vereenichde Nederlanden : Midtſgaders ... Mauritz, gheboren Prince van Oraengien, ...* datée d'Amsterdam, 12 septembre 1615, et la préface portant la même date.

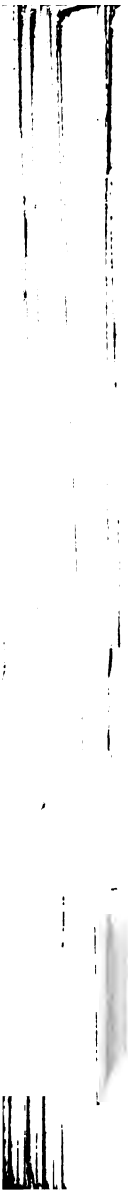
L'encadrement du titre comprend deux figures debout : *Arma* et *Indvstria*, les armoiries du prince Maurice de Nassau au milieu des écussons des diverses provinces des Pays-Bas septentrionaux, etc.

Les portraits et les figures se succèdent dans l'ordre suivant :

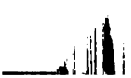
Portraits : (2), Marguerite de Parme, p. 5; (11), duc d'Albe, p. 33; (17), comtes d'Egmont et de Hornes, p. 51; (21), Guillaume d'Orange, p. 63; (46), Louis de Requesens, p. 143; (77), don Jean d'Autriche, p. 233; (87), Matthias, archiduc d'Autriche, p. 261; (108), Alexandre Farnèse, p. 317; (130), François de Valois, duc d'Alençon, p. 377;

(148), Gebhard II Truchsess, archevêque de Cologne, p. 431; (153), Adolphe, comte de Nieuwenaar, p. 443; (159), Guillaume-Louis, comte de Nassau, p. 459; (160), Élisabeth, reine d'Angleterre, p. 461; (161), Robert Dudley, comte de Leicester, p. 467; (174), Maurice de Nassau, p. 505; (214), Ernest, archiduc d'Autriche, p. 627; (224), Albert, archiduc d'Autriche, p. 659 (par erreur 658); (235), François de Mendoza, p. 693; (240), Isabelle-Claire-Eugénie, archiduchesse d'Autriche, p. 711; (261), Ernest-Casimir, comte de Nassau, p. 787 (par erreur 187); (262), Ambroise Spinola, p. 789 (par erreur 189); (275), Frédéric-Henri de Nassau, frère de Maurice, p. 827; (276), Jean Neyen, franciscain, p. 829.

PLANCHES : (1), carte des Pays-Bas, p. 3; 3, la noblesse des Pays-Bas se rendant chez Marguerite de Parme pour lui présenter la requête contre les placards sur le fait de la religion, p. 7; 4, prêches de ceux de la religion réformée aux environs d'Anvers, p. 11; 5, excès des iconoclastes, p. 13; 6, bataille d'Austruweel, p. 17; 7, Guillaume d'Orange menacé à Anvers par les calvinistes, p. 21; 8, siège de Valenciennes, p. 23; 9, Guillaume d'Orange quittant Anvers pour se retirer d'abord à Breda, puis en Allemagne, p. 27; 10, prêches défendus à Anvers à ceux de la religion réformée, p. 31; 12, entrée du duc d'Albe à Bruxelles, p. 35; 13, arrestation des comtes d'Egmont et de Hornes, p. 39; 14, Marguerite de Parme quittant les Pays-Bas, p. 43; 15, bataille d'Heiligerlee,



p. 45; 16, exécution des frères Batenburg, p. 49 (par erreur 94); 18, exécution des comtes d'Egmont et de Hornes, p. 55; 19, bataille de Jemmingen, p. 57; 20, bataille de Dalhem, p. 61; 22, Guillaume d'Orange, avec son armée, devant le camp retranché du duc d'Albe près de Maastricht, p. 67; 23, tournoi donné par les Espagnols, sur la Grand'Place à Bruxelles, pour célébrer leurs victoires, p. 71 (chiffrée 7); 24, exécution de Spelleken à Bruxelles, p. 73; 25, amnistie proclamée à Anvers, p. 77; 26, trahison du comte de Lodron à l'égard de ses soldats allemands, p. 79; 27, prise du château de Loevestein, p. 83; 28, prise de Brielle par les gueux de mer, p. 85; 29, Rotterdam surpris par le comte de Bossu, p. 89; 30, prise de Ruremonde par le prince d'Orange, p. 93; 31, la ville de Mons assiégée par le duc d'Albe, p. 95; 32, reddition de la ville de Mons, p. 99; 33, Malines pillée par les Espagnols, p. 103; 34, prise de Zutphen, p. 105; 35, sac de Naarden, p. 109; 36, siège de Haarlem, p. 113; 37, cruautés des Espagnols à Haarlem, p. 117; 38, le Diemerdijk pris et percé, p. 119; 39, combat naval entre les Espagnols et ceux de Flessingue, p. 121; 40, prise de Rammekens, p. 123; 41, siège d'Alkmaar, p. 127; 42, prise de Geertruidenberg, p. 131; 43, combat naval près d'Enkhuizen, p. 133 (chiffrée 135); 44, tribunal de sang ou conseil des troubles, p. 137; 45, statue du duc d'Albe, p. 141; 47, le duc d'Albe quittant les Pays-Bas, p. 145; 48, combat naval devant



Bergen-op-Zoom, p. 149; 49, siège de Middelbourg, p. 151; 50, reddition de Middelbourg, p. 155; 51, amnistie proclamée par ordre de don Louis de Requesens, p. 157; 52, bataille de Mokerheide, p. 161; 53, siège de Leiden, p. 163; 54, levée du siège de Leiden, p. 167; 55, cruautés des Espagnols à Oudewater, p. 171; 56, siège de Bommenede, p. 173; 57, siège de Krimpen (Krimpen-aan-de-Lek), p. 177; 58, siège de Zierikzee, p. 179; 59, prise d'Alost, p. 183; 60, arrestation des membres du Conseil d'État à Bruxelles, p. 185; 61, escarmouches à Vissenaken entre les Espagnols et les soldats des États, p. 189; 62, pillage de Maastricht, p. 193; 63, plan d'Anvers, p. 195; 64, commencement de la furie espagnole à Anvers, p. 197; 65 et 66, furie espagnole, pp. 199 et 203; 67, incendie de l'hôtel de ville d'Anvers, p. 205; 68, cruautés commises lors de la furie espagnole, p. 209; 69, prise du château de Gand, p. 211; 70, ceux de Valenciennes chassent les Espagnols et les Allemands, p. 213; 71, révolte à Groningue contre Gaspard de Robles, p. 217; 72, combat à Jupille entre les Espagnols et les mercenaires écossais au service des États, p. 221; 73, prise du Vredenburg à Utrecht, p. 223; 74, pacification de Gand publiée à Anvers, p. 225; 75, départ des Espagnols à Anvers, p. 229; 76, départ des Espagnols à Maastricht, p. 231; 78, entrée de don Jean d'Autriche à Bruxelles, p. 237; 79, don Jean d'Autriche s'empare du château de Namur, p. 239; 80, les Wallons

chassés du château d'Anvers, p. 243; 81, les soldats allemands quittent la ville d'Anvers, p. 245; 82, démolition du château d'Anvers, p. 247; 83, Bergen-op-Zoom livré aux États, p. 251; 84, entrée du prince d'Orange à Anvers, p. 253; 85, entrée du prince d'Orange à Bruxelles, p. 255; 86, arrestation du duc d'Arschot à Gand, p. 259; 88, entrée de Matthias à Anvers, p. 263; 89, coup de main du colonel Helling contre la ville d'Amsterdam, p. 265; 90, le colonel Helling repoussé par les bourgeois et la garnison, p. 269; 91, entrée de Matthias à Bruxelles, p. 271; 92, Matthias prête serment, p. 273; 93, Alexandre Farnèse, à la tête de quelques régiments espagnols et italiens, rejoint don Jean d'Autriche à Marche-en-Famène, p. 275; 94, bataille de Gembloux, p. 279; 95, excès des Espagnols à Sichem, p. 281; 98, exécution de quelques sodomites à Gand, p. 285 (à la place de 96, les jésuites et quelques frères mineurs obligés de quitter Anvers); 97, arrestation à Bruges de quelques religieux accusés de sodomie, p. 287; 98, exécution de quelques sodomites à Gand, p. 289 (répétition de la planche de la p. 285); 99, exécution des sodomites à Bruges, p. 291; 100, Matthias passe en revue l'armée des États, p. 293; 101, prise de Kampen par les soldats des États, p. 297; 102, escarmouche près de Rijmenam entre l'armée des États et les Espagnols, p. 299; 103, Jean-Casimir, comte palatin, amenant une armée au secours de l'archiduc Matthias, p. 301; 104, prise de Menin par les Malcontents, p. 305; 105,

prise de Binche par le duc d'Alençon, p. 307; 106, exécution de Nic. Gosson à Arras, p. 311; 107, prise de Deventer par les États, p. 315; 109, prise du château de Kerpen par le duc de Parme, p. 319; 110, tentative du duc de Parme contre la ville d'Anvers, p. 321; 111, siège de Maastricht, p. 325; 112, prise de Maastricht, p. 327; 113, Bruxelles surprise par le comte Philippe d'Egmont, p. 331; 114, redoute à Willebroek prise par les États, p. 333; 115, prise de Courtrai, p. 335; 116, les religieux obligés de quitter la ville de Leeuwarden, p. 339; 117, prise de Malines, p. 341; 118, La Noue fait prisonnier à Ingelmunster, p. 345; 119, Diest pris par les États, p. 347; 120, les vaisseaux des États, qui infestaient le Rhin, obligés par les princes-électeurs de Cologne, de Mayence, de Trèves et du Palatinat de se retirer, p. 349; 121, bataille de Hardenbergh, p. 351; 122, prise de Hattem, p. 355; 123, siège de Steenwijk, p. 357; 124, prise de Breda par Claude de Berlaymont, seigneur de Haultepenne, p. 363; 125, le prince de Parme forcé de lever le siège de Cambrai, p. 365; 126, siège de Le Câteau-Cambrésis, p. 367; 127, bataille de Noordhorn, p. 371; 128, départ de l'archiduc Matthias, p. 373; 129, Bergen-op-Zoom surpris par le duc de Parme, p. 375; 132, entrée du duc d'Alençon à Anvers, p. 381; 131, arrivée du duc d'Alençon à Anvers, p. 385 (l'ordre des deux dernières planches est interverti); 133, le duc d'Alençon prête serment comme duc de

Brabant, p. 387; 134, attentat de Jean Jauregui contre le prince d'Orange, p. 391; 135, exécution de Jauregui, p. 393; 136, fêtes célébrées en Espagne et ailleurs en l'honneur de Jauregui, p. 397; 137, exécution d'Antoine Timmerman et d'Antonio de Venero, p. 399; (138), la ville de Lierre livrée par trahison au duc de Parme, p. 401; 139, levée du siège de Lochem, p. 405; (140), siège d'Audenarde par le duc de Parme, p. 407; (141), attentat de Nic. Salcedo et de François Basa contre le prince d'Orange et le duc d'Alençon, et exécution de Basa, p. 411; (142), exécution de Salcedo, p. 413; (143), prise d'Alost par le duc d'Alençon, p. 415; (144), escarmouche près de Bergues-Saint-Winoc, entre le prince de Parme et l'armée du duc d'Alençon, p. 417; (145), escarmouche près de Gand entre les mêmes, p. 421; 146, furie française à Anvers, p. 423; 147, le duc d'Alençon chassé de la ville d'Anvers, p. 427; (149), siège d'Eindhoven par les Malcontents, p. 433; 150, siège du château de Wouw par le maréchal de Biron, p. 435; 151, siège de Westerloo par le prince Charles de Mansfeld, p. 437; 152, siège de Gand par le duc de Parme, p. 439; 154, Gebhard II Truchsess de Waldburg, archevêque et prince-électeur de Cologne, chassé de son archevêché, vient implorer le secours des États-Généraux, p. 445; 155, siège de Zutphen par les États, p. 447 (par erreur 445); 156, attentat de Balthasar Gérard, p. 449; 157, exécution de Balthasar Gérard, p. 453; 158, enterrement du prince d'Orange, p. 455; (162), plan de la ville

d'Anvers, p. 469; 163 et 164, les environs d'Anvers inondés pour la défense de la ville, pp. 473 et 475; 165, le pont Farnèse, p. 479; 166, destruction du pont, p. 481; 167, prise et reprise de la digue de Kouwensteyn, p. 485; 168, le vaisseau appelé *Fin de la guerre* équipé par les Anversois, p. 487; 169, le duc de Parme décoré de l'ordre de la toison d'or, p. 491; 170, reddition de la ville d'Anvers, p. 493; 171, tentative inutile de Philippe, comte de Hohenlo, contre la ville de Bois-le-Duc, p. 497; 172, prise de Neuss, p. 499; 173, escarmouche près d'Amerongen, p. 501; 175, prise du fort Yseloord, p. 507; 176, siège de Nimègue, p. 509; 177, les Espagnols forcés de se retirer de Bommelerwaard, p. 513; 178, les Hollandais battus à Boxum, p. 515; 179, prise de Werle, p. 519; 180, siège de Grave par le duc de Parme, p. 521; 181, reddition de Grave, p. 523; 182, siège de Venlo, p. 525; 183, plan de Neuss et de ses environs, p. 527; 184, siège de Neuss, p. 531; 185, prise de Neuss, p. 533; 186, prise d'Axel par Maurice de Nassau, p. 535; 187, le duc de Parme recevant à Gnadendall près de Neuss, de la part du pape, un chapeau et une épée, p. 539; 188, siège de Rheinberg par le duc de Parme, p. 541; 189, siège de Zutphen par le comte de Leicester, p. 545; 190, prise de Ruhrort par les Hollandais, p. 547; 191, la ville de Gueldre livrée par trahison aux Espagnols, p. 549; 192, escarmouche près de Engelen, p. 551; 193, siège de L'Écluse par le duc de Parme, p. 555; 194, prise de Bonn par les Hollan-

dais, p. 557; 195, enterrement de Jean-Baptiste de Taxis, à Cologne, p. 561; 196, l'*Armada* équipée par le roi d'Espagne contre l'Angleterre, p. 563; 197, siège de Bonn par les Espagnols, p. 571; 198, prise de Wachtendonk par les mêmes, p. 573; 199, tentative infructueuse des Hollandais contre la ville de Nimègue, p. 575; 200, Rheinberg pris par les Espagnols, p. 579; 201, le fort Knodsenburg bâti par ordre de Maurice de Nassau en face de Nimègue, p. 583; 202, les Hollandais se rendent maîtres de Breda par surprise, p. 585; 203, prise de Zutphen par Maurice de Nassau, p. 589; 204, siège de Deventer par les Hollandais, p. 593; 205, prise de Delfzijl par Maurice de Nassau, p. 597; 206, Knodsenburg assiégé par le duc de Parme et délivré par Maurice, p. 599; 207, siège de Hulst par les Hollandais, p. 603; 208, siège de Nimègue par Maurice de Nassau, p. 605; 209, siège de Steenwijk, p. 609; 210, siège de Koevorden, p. 613; 211, enterrement du duc de Parme à Bruxelles, p. 615; 212, siège de Geertruidenberg, p. 619; 213, siège de Wedde, p. 623; 215, joyeuse entrée de l'archiduc Ernest à Bruxelles, p. 629; 216, hardi coup de main des Espagnols contre la ville de Delfzijl, p. 633; 217, Maurice de Nassau délivrant Koevorden assiégé, p. 635; 218, siège de Groningue par les Hollandais, p. 639; 219, le comte Philippe de Nassau battu à Montmedy, p. 643; 220, prise de Huy par les Hollandais, p. 647; 221, Huy reprise par l'évêque de Liège et les Espagnols, p. 649;

222, Maurice de Nassau abandonne le siège de Grol ou Groenlo, p. 653; 223, escarmouche dans les environs de Wesel entre les Hollandais et les Espagnols, p. 655; 225, entrée de l'archiduc Albert d'Autriche à Bruxelles, p. 661; 226, siège de Hulst par l'archiduc, p. 663; 227 et 228, bataille de Turnhout, pp. 669 et 671; 229, siège de Rheinberg par Maurice de Nassau, p. 675; 230, siège de Meurs par le même, p. 677; 231, siège de Grol ou Groenlo par le même, p. 681; 232, siège de Bredevoort par les Hollandais, p. 685; 233, siège d'Oldenzaal par les mêmes, p. 687; (234), siège de Lingen par les mêmes, p. 691; 236, assassinat d'Ulric von Daun, comte de Falkenstein, p. 695; 237, l'armée espagnole devant Schenkeschans, p. 701; 238 et 239, siège de Bommel par les Espagnols, pp. 705 et 707; 241, siège du fort Saint-André par Maurice de Nassau, p. 715; 242, prise de Wachtendonk par les Hollandais, p. 719; 243, flotte équipée par les Hollandais pour attaquer les Espagnols en Flandre, p. 721; 244, Maurice de Nassau attaquant Nieuport, p. 725; 245, la ville de L'Écluse et ses environs, p. 727; 246, campagne de Maurice en Flandre, p. 729; 247 et 248, bataille de Nieuport, pp. 731 et 735; 249, le vaisseau amiral des Espagnols pris devant Anvers par les Hollandais, p. 737; 250 et 251, siège d'Ostende, pp. 739 et 747; 252, machines de guerre employées par les Espagnols au siège d'Ostende, p. 757; 253, siège de Rheinberg par les Hollandais, p. 759; 254, siège de Bois-le-

Duc par les mêmes, p. 763; 255 et 256, campagne des Hollandais dans le Brabant, pp. 765 et 769; 257, siège de Grave, p. 771; 258, siège de Wachtendonk, p. 775; 259, Maurice de Nassau et son armée devant Bois-le-Duc, p. 777; 260, siège de L'Écluse par les Hollandais, p. 781 (par erreur 187); 263, tentative de Maurice de Nassau contre la ville d'Anvers, p. 791; 264, siège d'Oldenzaal par les Espagnols, p. 795 (par erreur 195); 265, siège de Lingen par les Espagnols, p. 797; 266, siège de Wachtendonk par les mêmes, p. 799; 267, combat près de Ruhrort, p. 801; 268, siège de Krakow, p. 805; 269, Bredevoort surpris par les Espagnols, p. 807; 270, tentative des Espagnols contre L'Écluse, p. 809; 271, siège de Lochem par les Espagnols, p. 815; 272, reddition de Grol ou Groenlo, p. 819: 273 et 274, siège de Rheinberg par les Espagnols, pp. 821 et 823; 277, arrivée du marquis de Spinola à La Haye, p. 833; 278, escarmouche près de Xanten, p. 835; 279, publication de la trève de douze ans, p. 837; 280, les Espagnols battus à Mullem, p. 841; 281, siège du château de Bredebent, p. 843; 282, les Wallons battus à Reckum ou Rekheim par les Hollandais, p. 845; 283, Maurice de Nassau devant Neuss, p. 847; 284, siège de Juliers, p. 851; 285, carte des villes et villages pris par le marquis de Spinola, au nom de l'empereur, dans les duchés de Juliers et de Clèves, pp. 856 et 857 (une planche occupant 2 pp. chiffrées par erreur 855 et 856).

Les chiffres entre parenthèses indiquent les pièces non numérotées. Les planches chiffrées portent dans la partie inférieure un quatrain latin, les autres (sauf la 1re, la 162e et la 234e), une inscription en prose, en français et en flamand. Les portraits sont entourés d'une légende latine; ceux des archiducs Matthias et Ernest d'Autriche, pp. 261 et 627, sont signés : *L C* (entrelacés) *fe* [Lambert Cornelis ou Cornely]. Les vers latins dont nous venons de parler, sont aussi de Baudaert; plusieurs d'entre eux sont vraiment heureux. D'après Muller *(De nederlandsche geschiedenis in platen*, p. 43), 221 des planches et portraits sont des copies réduites de ceux du grand recueil historique de Fr. Hogenberg, tandis que les 64 autres sont nouveaux et ont été faits exprès pour l'ouvrage de Baudaert, savoir : 17, 44, 45, 53, 113, 116, 118, 127, 135, 136, 137, 140 à 145, 152, 159, 163, 175, 180, 183, 186, 216, 219, 228, 230 à 236, 238, 239, 243 à 251, 253, 255, 256, 257, 260, 264, 270, 275, 276 et 279 à 285. (Il est à remarquer que Muller, tout en parlant de 64 numéros, n'en cite que 61. Après avoir comparé la collection des planches de Hogenberg, appartenant à la bibliothèque de l'université de Gand, avec les planches et portraits du vol. qui nous occupe, et avec les données de Muller, nous avons à faire les observations suivantes : les nos 163, 175, 183, 238, 247 et 253 ne sont pas nouveaux; les 3 premiers sont des imitations assez fidèles, les 3 derniers des imitations très libres de planches de Hogenberg. Le

n° 253 semble devoir être nouveau, car il se rattache aux nos précédents qui le sont aussi. La plupart des portraits et les planches 41, 100, 105, 138, 149, 178, 179, 202-204, 207-210, 212, 213, 215, 217, 218, 222, 223, 227 et 229 ne méritent guère le nom de copies réduites que Muller leur donne, tellement leurs dissemblances avec les originaux sont grandes).

Les portraits du duc d'Albe, du prince d'Orange et de don Louis de Requesens (nos 11, 21 et 46) et 36 des planches (nos 3, 4, 9, 44, 13, 16, 18, 45, 23, 24, 27, 28, 29, 33, 34, 35, 37, 54, 55, 56, 60, 62, 65, 68, 69, 95, 101, 107, 112, 117, 122, 124, 134, 156, 194 et 236) se retrouvent dans la *VVarachtighe beſchrijvinghe ... vande meer dan onmenſchelijcke ende barbariſche tyrannije bedreven by de Spaengiaerden inde Nederlanden.* s. l., 1621.

Les nos 1, 3 à 9, 11 à 13, 15 à 20, 22 à 39, 41 à 44, 46, 48 à 70, 73 à 86, 88-93, 100, 102, 104, 105, 107, 109 à 114, 116, 117, 123, 124, 130 à 135, 137, 148 à 151, 159, 162, 163, 165 à 168, 170 à 173, 175, 177 à 182, 184, 185, 187 à 200, 203 à 210, 212, 214, 216, 217, 220 à 227, 229 à 235, 237, 238, 240, 242, 244, 246 et 248 se rencontrent aussi dans les *Nederlandsche oorlogen* de Bor, 1621. (Voir *Bibliogr. adversaria*, III, pp. 203 et 204).

D'après J.-Ph. vander Kellen les planches 45, 54, 100, 102, 113, 116, 118, 152, 173, 178, 211, 250, 251, 252, 270, 280 et 281 ont été gravées par Simon Frisius ou Simon de Fries. (Note communiquée par Mr H.-C. Rogge).

Dans la préface de la traduction française de l'*Afbeeldinghe, ende Beſchrijvinghe...*, intitulée : *Pourtraits en taille douce, et deſcriptions des sieges ...*, l'auteur indique les sources qu'il a consultées pour la composition de son ouvrage : ... *Pour compoſer & mettre enſemble les Deſcriptions preſentes, ... j'ay leu & ſuivi les Autheurs plus ſuffiſans & dignes de foy d'entre ceux qui ont deſcrit ou de fonds en comble, ou bien en partie tant ſeulement nos guerres plus que quadragenaires. Et en premier lieu la grande Hiſtoire de* Iean Francois Le Petit, *& les Sept annees de la regence du Duc d'Alve, eſcriptes par le ſçavant, induſtrieux, & ſcrupuleux* Pierre Bor. *En apres le grand Oeuvre du laborieux & diligent* Emanuel de Meteren, *Lequel touttefois j'ai ſuivi en telle maniere, que la part ou il avoit des erreurs remarquables (comme certes ce n'eſt merveille qu'il en ait quelques fois, puis que durant le temps de la ſcription de ſon Hiſtoire il a demeuré pour la pluſpart en Angleterre, la ou toujours il n'a ſceu entendre parfaitement les succes des affaires paſſees de temps en temps) ou bien eſtoit trop long, trop court, ou trop obſcur &c. la je me ſuis ſervi ou de mes propres memoires & annotations, ou bien d'autres Eſcrivains, & notamment de ces ſuivans :* Commentaires memorables de Don Bernardin de Mendoce, des guerres de Flandres & Pays bas, depuis l'an 1567. juſques a l'an 1577. Hiſtoire de la guerre civile des Pays de Flandres, depuis l'an 1559, juſques a la fin de l'an 1582. A Lyon par Iean Stratius 1583. Chronique de Michel van Iffelt en langue Allemande. Polemogra-

phie Belgique, ou Deſcription des guerres du Pays bas, par Hās VVilhelm May, en Allemād *(Polemographia belgica, oder niederlandiſche kriegſbeſchreibung...)*. Six livres de la guerre civile Belgique par Richard Dinoth, depuis l'an 1555, juſques a l'an 1586 (*De bello belgico, libri sex*, Bâle, 1586). La Deſcription de l'an 1568. d'Alfonſe d'Vlloa, Colonnel Eſpagnol (*Commentaire premier ... contenant le voyage du duc d'Albe en Flandres. ... iuſques à ce que ledict ſeig. ... ſ'en fut retourné à Bruxelles, ...* 1568. Anvers, 1570 et Paris, 1570). Six livres de la Mauritiade de Caspar Ens *(Mauritiados libri VI ...* Cologne, 1612). Mercure-Gallo-belgique *(en latin)*. Suite de l'hiſtoire de la paix par N. Richer. Les premieres guerres du Pays bas ſous le duc d'Albe, en Allemand, chez Samuel Apiaire, tirees des Hiſtoires d'Henry Pierre, a Baſle l'an 1575 (*Niederlendiſcher erſter kriegen ſub Albano, bey Samuel Apiario, aus Adami Henric-Petri hiſtorien, Basel anno* 1575). *Et enoutre de plus de cent Traitez particuliers. imprimez qui ça qui la depuis le commencement deſdites guerres, ſans mettre en compte pluſieurs autres qui ne ſont encor mis en lumiere, traitans en particulier des aſsiegemēs de telles & telles Villes & Fortereſſes. Item des foules, & ſeiournemens d'Armees, &c. Cōme auſsi de beaucoup de Placarts, Edicts, Remonſtrances, &c. qui ſont de grand ſervice a tous ceux qui recitent & deſcrivēt les evenemēts du temps paſſé. I'ay auſsi demandé ſouventesfois a des vieux Capitaines & Chefs aguerriz comment ayent eſté conduites & miſes a fin les affaires*

ou ils s'eſtoyent trouvez preſens, dont telle fois ils m'ont donné meilleur advertiſſement que ne ſe treuve es livres de quelques Hiſtoriens.

L'*Afbeeldinghe* ... de Baudaert a été utilisée par l'auteur de la *VVarachtighe beſchrijvinghe ende levendighe afbeeldinghe vande meer dan onmenschelijcke ende barbariſche tyrannije bedreven by de Spaengiaerden inde Nederlanden* ... s. l., 1621. Les deux ouvrages contiennent une quantité de passages, plus ou moins longs, qui sont littéralement les mêmes, ou à peu près.

Vendu 32 fr. Serrure, 1873, nº 3521.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Mich. Colin. 1616.

Afbeeldinghe, ende Beſchrijvinghe van alle de Veld-ſlagen/ Belegeringen/ eñ and're notable geſchiedeniſſen/ ghevallen in de Nederlanden/ Geduerende d'oorloghe teghens den Coningh van Spaengien : Onder het beleydt van den Prince van Oraengien/ ende Prince Maurits de Naſſau/ etc. ...

t'Amſterdam By Michiel Colijn, Boeckvercooper op't VVater in't Huyſboeck. 1616. Met Privilegie.

In-4° obl., 6 ff. lim., 880 (885) pp. chiffrées, 1 p. blanche, 13 pp. non cotées pour la table alphabétique et les *errata*, enfin 1 p. blanche. Car. goth., à 2 col.

C'est l'édition de 1615 avec un autre millésime sur le titre, la planche n° 96, à la p. 285, au lieu du n° 98, les n°s 227 et 228 intervertis, et les n°s 131 et 132 non intervertis.

L'interversion de 227 et 228 ne s'aperçoit pas à première vue, parce que le numérotage est fautif. Dans l'exemplaire que nous avons vu portant le millésime 1615, et dans les éditions française et latine, les deux n°s sont modifiés.

Leiden : bibl. univ.
Leiden : cabinet des estampes.
Amsterdam : académie roy. des sciences.
Amsterdam : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.

BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Michel Colin. 1616.

Pourtraits en taille douce, Et Defcriptions (*sic*) des Sieges, Batailles, rencontres & autres chofes advenues durant les Guerres des Pays bas, fous le Commandement des Hauts & Puiffants Seigneurs les Eftats Generaux des Provinces Vnies, & la conduite des Trefilluftres Princes Guillaume Prince d'Orange & Maurice de Naffau fon fils.

A Amfterdam, Chez Michel Colin, Marchant Libraire. 1616. Avec Privilege.

In-4° obl., 2 parties, 4 ff. lim. et 466 (468) pp.; 2 ff. lim., 493 pp. chiffrées, 1 p. blanche, et 7 ff. non cotés pour la table alphabétique. Il y a quelques erreurs dans la pagination : dans la première partie les chiffres 126 et 127 figurent deux fois, dans la seconde partie la p. 49 est cotée 47, — 77, 79, — 156, 561, — 219, 217, et 380, 378.

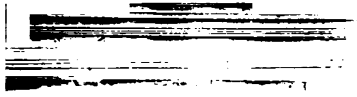
Les 4 ff. lim. comprennent le faux titre : *Les Gverres De Nassav. Defcriptes par Guillaume Baudart de Deinfe en Flandre. A Amfterdam, Chez Michel Colin Marchand libraire fur l'Eau, au livre domeftique* 1616. *On les vend a Paris chez Melchior*

Anvers : bibl. comm.
Louvain : bibl. univ.
Liége : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Tavernier au Pont Marchant., le privilège pour cinq ans accordé à Michel Colin, le titre encadré, la dédicace à Jacques I, roi d'Angleterre, signée : *Michel Colin, Marchand Libraire a Amſterdam.*, et la préface : *Au Lecteur Salut.*

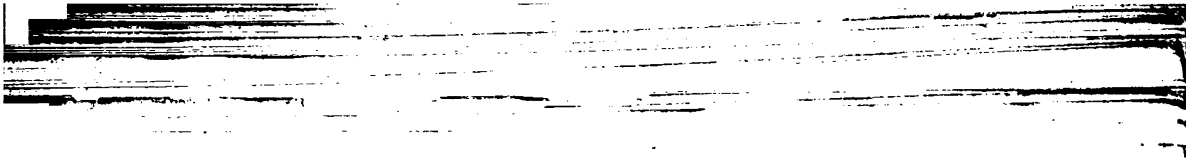
La seconde partie est intitulé : *Second Tome Dv Livre Intitvle Les Guerres De Nassav, Av Qvel Sont Descripts Et Representez En Taille Dovce Les Exploicts Militaires plus memorables, advenus aux Pais Bas, depuis le treſpas de feu Monſeigneur le Prince d'Oranges de glorieuſe memoire, juſques a la fin de l'an* 1614. *Par Guillaume Baudart natif de Deynſe en Flandres.*

A Amsterdam, Chez Michel Colin de Thovoyon Marchand-Libraire, demeurant ſur l'Eau au livre



Domeſtique, 1616. *Avec Privilege*. Les 2 ff. lim. de cette partie comprennent le titre, une p. blanche et la préface : *L'Imprimeur au Leƈteur*.

Traduction de l'ouvrage de Guillaume Baudaert : *Afbeeldinghe, ende beſchrijvinghe van alle de veldſlagen / belegeringen /... ghevallen in de Nederlanden / geduerende d'oorloghe teghens den coningh van Spaengien*... Amsterdam, 1615, ou *De nassavsche oorloghen*. On y retrouve l'encadrement du titre et, sauf quelques exceptions, les planches et portraits de l'édition originale, placés à peu près dans le même ordre. Le nº 50 ne s'y rencontre pas, le nº 53 est collé sur le nº 35 répété indûment, les nos 97, 98 et 99, représentant des religieux arrêtés et exécutés comme sodomites, ainsi que le texte correspondant, sont supprimés, les nos 131 et 132 ne sont plus intervertis, le nº 159 n'existe pas, le portrait de Guillaume-Louis de Nassau, le premier de la seconde partie, est placé sous le nº (160), celui d'Élisabeth, reine d'Angleterre, sous le nº (161), celui de Leicester, sous le nº (162), au lieu du plan d'Anvers qui a été laissé de côté, enfin le nº 239 est collé sur un autre nº 239 tourné de bas en haut. Le total des planches et portraits est de 380. Le portrait de Maurice de Nassau, p. 53 de la seconde partie, est différent de celui de l'édition flamande d'Amsterdam, 1616.



BAUDAERT (Guillaume).

AMSTERDAM, Michel Colin. 1621-22.

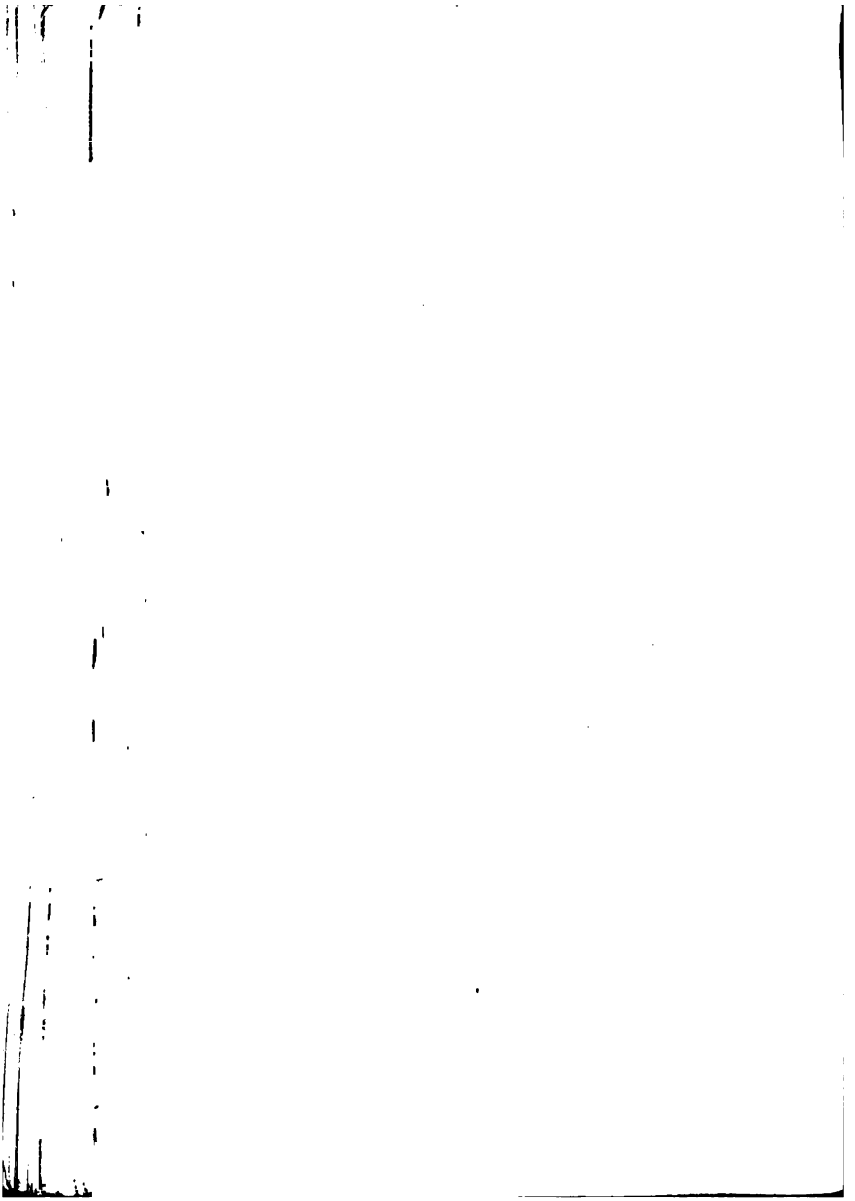
Viva delineatio, ac Deſcriptio omnium prœliorum, obſidionum, aliarumque rerum memoratu dignarum, quæ, durante bello adverſus Hiſpaniarum Regem in Belgij provincijs, ſub ductu ac moderamine Guilelmi & Mauritij Ill. Auraicorum, &c. Principum auſpicijs Potentiſſimorum Ordinum Generalium, geſtæ ſunt.

Amstelodami, Apud Michaelem Colinium bibliopolam, Anno 1622. Cum Privilegio.

In-4° obl., 2 parties, 4 ff. lim., 454 pp. chiffrées et 1 f. blanc; 382 pp. chiffrées et 5 ff. non cotés pour l'index alphabétique. La p. 52 de la première partie est chiffrée 56, et vice versa. Notes marginales en petit nombre. Avec titre encadré et 285 planches, y compris les portraits.

Les 4 ff. lim. comprennent le faux titre : *Polemographia Avraico-Belgica, Scriptore VVilhelmo Baudartio Deinſiano Flandro.*, une p. blanche, le titre encadré, le privilège pour cinq ans accordé à Michel Colin, la préface : *Lectori S.*, une p. blanche et les armoiries des Provinces-Unies et de Maurice de Nassau.

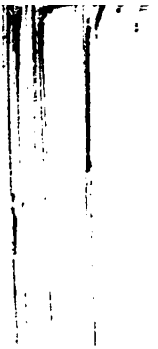
Bruxelles : bibl. roy.
Haarlem : bibl. comm.
La Haye : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.



La seconde partie est intitulée : *Polemographiae Nassovicæ Pars Secvnda, Continens deſcriptionem & picturam rerum bello geſtarum in Belgio, ab obitu Illuſtriſsimi Principis Arauſicani Gvilhelmi Magni, uſque ad finem anni* CIↃ IↃ CXIV. *Authore Gvilhelmo Bavdartio Deynsensi Flandro.* (Fleuron). *Amstelodami, Apud Michaëlem Colinum Bibliopolam, ſub inſigni codicis domeſtici, ad aquas,* 1621. Les 4 premières pp. de cette partie comprennent le titre, une p. blanche et la préface : *Typographus Lectori.*

Traduction latine de l'ouvrage de Guill. Baudaert : *Afbeeldinghe, ende beſchrijvinghe van alle de veldſlagen | belegeringen | ... ghevallen in de Nederlanden | geduerende d'oorloghe teghens den coningh van Spaengien* ... Amsterdam, 1615, ou *De nassavsche oorloghen.* Elle est divisée en deux parties comme la traduction française : *Pourtraits en taille douce, et deſcriptions* ... L'encadrement du titre de la première partie et les planches sont les mêmes que ceux de l'original néerlandais et de la traduction française. Le nº 50 existe, les nos 108 et 110 (dans certains exemplaires), ainsi que 146 et 147, sont intervertis, les nos 97, 98 et 99, concernant les sodomites arrêtés et exécutés, ne sont pas supprimés. Le portrait de Guillaume-Louis de Nassau, le premier de la seconde partie, est ici nº (159), celui d'Élisabeth, reine d'Angleterre, (160), celui de Leicester, (161), enfin le plan d'Anvers, (162).

Dans l'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles (fonds van Hulthem, nº 28530), le dernier chiffre du millésime du titre principal, 1622, ressemble à première vue à un 1. C'est ce qui explique, peut-être, que ce livre est mentionné dans le catalogue van Hulthem avec le seul millésime de 1621.



BAUDAERT (Guillaume).

ARNHEM, Jean Jansz. 1620.

Memorien, ofte Kort Verhael Der Ghedenck=vveerdighſte gheſchiedeniſsē Van Nederlandt ende Vranckcryck (*sic*) principalijck : Als oock van Hooghduijtſchland, Groot Britaniē, Hiſpanien, Jtalien, Hungarien, Bohemen Sauoijen, Sevenborgen, vnd Turkijen. Van den Iare 1612 (daer het de Vermaerde Hiſtorie Schrijuer Emanvel van Meteren ghelaten heeft) tot het begin des Jaers .1620. Beſchreuen door Gvlielmvm Bavdartivm Van Deijnſe Eerſte editie Omnia non omnibus placent.

Tot Arnhem Gedruckt by Ian Ianſz. Boeck verkooper Anno .1620.

In-4°, 5 ff. lim., 478 (479) ff. chiffrés, à 2 col., et 7 ff. non cotés. Notes marginales. Car. goth.

La pagination laisse beaucoup à désirer : le f. 58 est chiffré 54, — le f. 60, 56, — 61, 57, — 66, 63, — 68, 65, — 84, 88, — 128, 129, — 135, 130, — 137, 132, — 139, 135, — 141, 137, — 147, 142, 149, 144, — 226, 228, — 228, 230, — 310, 313, — 311, 306, — 312, 311, — 325, 315, — 393,

Leiden : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Utrecht : hist. genootschap.
Louvain : bibl. univ.
Middelbourg : bibl. prov. de Zélande.
Amsterdam : bibl. univ.

15.

391, — 420, 410, — 423, 4122, — 425, 424, — 431, 430, — 433, 432, — 438, 441, — 440, 43, — 451, 441. Le f. 62 n'existe pas, en sorte qu'à partir de cet endroit le premier f. de chaque cahier porte un chiffre pair.

Les ff. lim. comprennent le titre gravé sur cuivre, une p. blanche, la dédicace aux États-Généraux, Maurice de Nassau, etc., datée de Zutphen, novembre 1619, et signée : *Guilielmus Baudartius.*, la liste des membres des États-Généraux et des conseillers d'État, précédée d'un petit avis, la préface, enfin un acrostiche latin sur le nom de Guillaume Baudaert par Georgius Wilkius, de Silésie, ministre de l'église orthodoxe de Calcar, et une pièce de vers néerlandais en l'honneur de Guillaume Baudaert, signée : *Gualtherus Silvanus* (ou Sylvanus, ou Wolter Wolters, ou Gualtherus Gualtheri). Le titre gravé est ainsi composé : dans la partie supérieure, une femme assise représentant *Vnitas Provintiarvm;* à gauche et à droite de cette femme, deux figures debout : *Hypocrisia* et *Svberbia* (sic); plus bas, à droite et à gauche, deux figures plus grandes, également debout : *Magnanimitas* et *Fortitvdo;* au milieu, un médaillon portant l'intitulé reproduit en tête de cet article; enfin, au-dessous du médaillon, l'adresse et le millésime.

Le v° du f. 478 (479) et les 7 ff. non cotés suivants comprennent un résumé de la situation politique en Europe au moment de l'achèvement de l'ouvrage, un distique néerlandais faisant allusion à la possibilité d'une nouvelle édition augmentée :

Adieu mijn Boeck, ſeylt voor den windt in Gods gheleydt,
Als ghy weder comt, ſoo brenght van alles meer be-
[ſcheydt.,

la liste des *errata*, un petit appendice servant de remplissage, et l'index alphabétique des matières.

Le texte comprend quelques petites pièces de vers latins, parmi lesquelles on remarque l'épitaphe de Concino Concini, maréchal d'Ancre, f. 263 v°, et une épigramme en l'honneur de Maurice de Nassau, f. 367 v°. La traduction en vers néerlandais qui accompagne la première, est sans doute de Baudaert.

Histoire politique et religieuse des Pays-Bas et de plusieurs autres pays de l'Europe pendant les années 1612 à 1619 inclusivement, faisant suite à l'histoire de van Meteren. L'auteur, Guillaume Baudaert, est resté bien au-dessous de son devancier au point de vue du style, de l'ordonnance des matières et de l'impartialité; la partie concernant la Hollande est écrite dans un sens contra-rémontrant. Malgré tout cela l'ouvrage est bien précieux, attendu que c'est la seule histoire que nous possédions sur l'époque de la trève de douze ans. Baudaert s'excuse dans la préface de ce que le récit de certains faits revient plus d'une fois. Ce défaut provient, d'après lui, de ce qu'il habite à une trop grande distance de l'imprimeur, à qui il a dû envoyer sa copie par fragments pendant que la rédaction de certaines parties n'était pas entièrement achevée. Il appelle dans la même préface l'attention sur les pièces officielles, telles

que placards, résolutions, etc., qu'il a reproduites en entier, et déclare qu'il a agi ainsi parce qu'il préfère laisser parler les autres que de parler lui même.

Gérard van Hasselt a reproduit dans son *Geldersch maandwerk*, II, pp. 174 et 175, deux pièces officielles concernant le livre qui nous occupe. D'après la première, Guillaume Baudaert sollicita par requête à la cour provinciale de Gueldre, en vue de la composition de ses *Memoryen*, un subside pour l'entretien d'un commis aux écritures (clercq) pendant l'espace de quatre ans. La Cour transmit la demande, avec avis favorable, aux États de Gueldre. Ceux-ci, par décision du 14 mars 1616, renvoyèrent la question, également avec avis favorable, aux États-Généraux, le livre n'intéressant pas la Gueldre en particulier, mais les Provinces-Unies en général. D'après la seconde pièce, Baudaert présenta son livre au Conseil de la ville d'Arnhem qui résolut de lui accorder en récompense 2 livres de gros, le 6 mars 1620 (*sic*, pour 17 mars 1620. Voir les Résolutions de la ville d'Arnhem, de 1620, fol. 13 r°). Mr J. Byleveld, archiviste de la province de Gueldre, nous a informé que l'original de cette dernière pièce porte en marge le mot *ingetrocken*, ce qui signifie que la résolution ne fut pas exécutée. Cela est confirmé par les comptes de la ville de 1620 à 1621 : ils ne font aucune mention d'une somme de 2 livres de gros payée à Baudaert.

BAUDAERT (Guillaume).

ARNHEM, Jean Jansz. 1624-25.

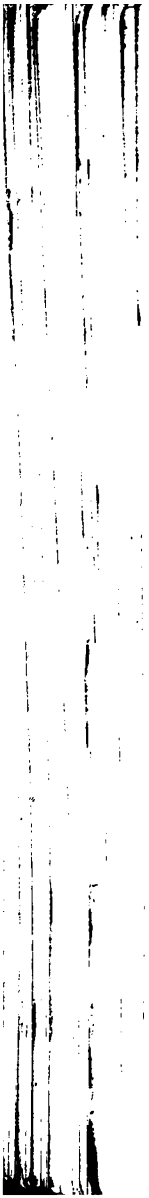
Memoryen ofte Cort Verhael Der Gedenck-weerdichste ſo kercklicke als werltlicke Gheschiedenissen van Nederland, Vranckrijck, Hooghduytſchland, Groot Britannyen, Hiſpanyen, Italyen, Hungaryen, Bohemen, Savoyen, Sevenburghen ende Turkyen, Van den Iaere 1603. tot in het Iaer 1624. Beſchreven door Gulielmum Baudartium, van Deynse. Tweedde Editie grootelicx vermeerdert. Omnia non omnibus placent.

Tot Arnhem Gedruckt by Ian Ianſz Boeck-vercooper. Anno 1624.

In-fol., 2 vol. Notes marginales. Car. goth.

PREMIER VOL., avec le titre reproduit ci-dessus : 10 ff. lim., 302 (230), 50, 55, 83 (81), 112, 207, 136 et 148 pp. à 2 col. Les 10 ff. lim. comprennent le faux titre, le portrait de Guillaume Baudaert, le titre gravé, une p. blanche, la préface datée de Zutphen, le 31 octobre 1624, vieux style, et signée : *Gulielmus Baudartius.*, trois poèmes néerlandais par Sébastien Damman et Gellius de

Amsterdam : acad. roy. des sciences.
Amsterdam : communauté mennon.
Amsterdam : bibl. univ.
Utrecht : hist. genootschap.
Louvain : bibl. univ.
Rotterdam : leeskabinet.
Utrecht : bibl. univ.
Arnhem : bibl. publ.
Haarlem : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.



Bouma, ministres réformés à Zutphen, et Jacques Revius, l'acrostiche latin sur le nom de Guillaume Baudaert, par Georges Wilke, la pièce de vers néerlandais de Gualtherus Silvanus (ou Sylvanus, ou Wolter Wolters, ou Gualtherus Gualtheri), l'explication en vers latins du titre gravé, signée : *Ioh : Ant. Biber. Lanberg. Naffou accinuit.*, une élégie latine en l'honneur de l'auteur par Pierre Gakel, un sonnet néerlandais par Zach. Heyns, trois pièces de vers néerlandais dont deux signées : *A. I. V. A.*, enfin une pièce de vers latins : *Votvm Avthoris Ad Iesvm Christum ... pro tutela Operis.*

Le portrait de l'auteur, en médaillon, porte la légende : **Gulielmus Baudartius Ecclesiastes Zutphaniensis, Deynsæ = Flandrorum Natus An. Dom.* 1565. *Æt.* 59. Au-dessus, sur une banderole : *Iehova Protector Mevs.* Au-dessous, la devise de Baudaert : *labor mihi quies.* Plus bas, une pièce de vers latins de six lignes et une inscription : *Jn honorem...* par Jean Antoine Biber, maître d'école, et la signature du graveur : *A. Poel. fe.* Le titre gravé représente la lutte entre le catholicisme et la réforme. A gauche du lecteur, dans la partie supérieure, une ville mise à feu et à sang, avec l'inscription : *Qvid Me Perseqvimini ?*; plus bas, la personnification du catholicisme : le pape, l'empereur et le roi d'Espagne; à leurs pieds l'inscription : *Durum vobis contra stimulum calcitrare.*; au-dessous, une bataille. A droite, dans la partie supérieure, une flotte en vue d'une ville, avec les mots : *Ero vobiscum.*;

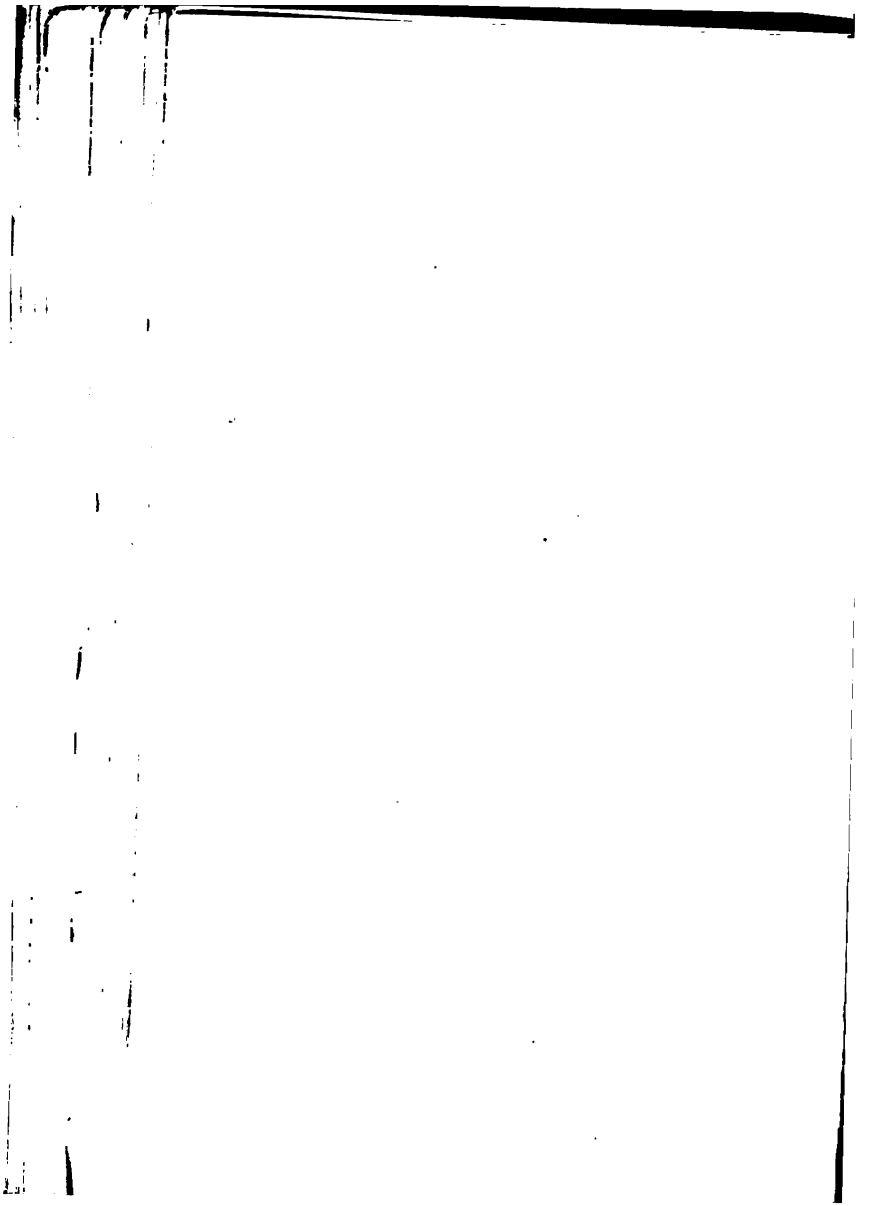
Portrait de Guillaume Baudaert.

NATUS AN. DOM. 1563. ÆT. 59 *
GUL. IEL. MUS BAUD ART

au-dessous, la Vérité placée entre un ministre protestant, son défenseur par la parole et la plume, et un guerrier, son défenseur par l'épée ; à leurs pieds les mots : *Portæ Inferorum non prævalebunt.* ; plus bas, un homme prêchant en chaire la parole de Dieu. Dans les deux défenseurs de la vérité on reconnaît facilement Guillaume Baudaert et Frédéric-Henri, prince d'Orange.

Le premier vol. est divisé en 11 parties ou livres. Les livres 1 à 4 occupent les 230 premières pages, les autres ont chacun une pagination spéciale. La pagination laisse beaucoup à désirer ; nous ne citerons que les erreurs principales : les chiffres 144 et 145 dans le deuxième livre font défaut, les chiffres 43 dans le sixième livre, et 94, 95, 134 et 135 dans le onzième, existent deux fois, en sorte que dans ces parties il y a respectivement 228, 56 et 152 pp. au lieu de 230, 55 et 148. Les pp. 52 à 62 du septième livre et tout le huitième portent le titre courant : *Het derde Boeck*... De petites bandes de papier aux mots *fevende* ou *achſte* ont été collées sur le mot fautif *derde*. Par-ci par-là ces bandes sont tombées.

Ce vol. contient les portraits suivants : Jacques I, roi d'Angleterre, Isabelle-Claire-Eugénie, archiduchesse, Albert, archiduc d'Autriche et prince souverain des Pays-Bas, Rodolphe II, empereur, Matthias, empereur, Chrétien IV, roi de Danemark et de Norvège, Jean Neyen, franciscain, un des principaux négociateurs de la trève de douze ans, Louis XIII, roi de France, Maurice de Nassau,



Georges-Guillaume, électeur de Brandebourg, Gustave-Adolphe, roi de Suède, Hugo Grotius, Adolphe vande Waal, seigneur de Moersbergen, Jean van Oldenbarneveld, Rumoldus Hoogerbeets, Gilles van Ledenbergh, Jean Uitenbogaert, Philippe-Guillaume, comte de Nassau, Jean Schweikard van Kronenberg, archevêque de Mayence, Ferdinand, duc de Bavière et archevêque de Cologne, Lothaire von Metternich, archevêque de Trèves, Ferdinand II, empereur, Frédéric, roi de Bohème et duc de Bavière, Élisabeth, sa femme, et Gabriel Bethlen ou Bethlen-Gabor, prince de Transylvanie.

Deuxième vol. Titre : *Het Tvveedde-Deel Der Memorien, Ofte Cort verhael der Gedenck-weerdighſte ſoo Kerckelijcke als Wereltlijcke Gheſchiedeniſſen van Neder-land | &c. Beginnende met het Jaer* 1620. *Ende eyndigende in Novembri des Jaers* 1624. *Beſchreven Door Gvlielmvm Bavdartivm, Deynsanum.* (Marque typographique reproduite ci-après). *t'Arnhem, Ghedruckt by Ian Ianssen Boeck-verkooper. Anno M. Dc. XXV.*

2 ff. lim. (titre, une p. blanche, extrait de Celsus, suivi du vœu que le lecteur veuille s'abstenir de juger le livre jusqu'à ce qu'il l'ait lu en entier, et une p. blanche), 69 et 163 pp. chiffrées, 1 f. blanc, 223 et 184 pp. chiffrées, 12 ff. non cotés, 134 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Le second vol. comprend les livres 12 à 16, chacun avec une pagination spéciale. Les erreurs de pagination, quatre en tout, ne sont d'aucune importance. Les

12 ff. non cotés sont occupés par l'index alphabétique des 15 premiers livres, les 134 pp. suivantes contiennent le 16e livre, les 3 ff. non cotés, l'approbation datée de Zutphen, 31 octobre 1624, 1 p. blanche, l'index alphabétique du 16e livre et 1 p. blanche.

Avec les portraits de Guillaume-Louis, comte de Nassau, gouverneur de la Frise, Ernest-Casimir, comte de Nassau, Jean-Georges, duc de Saxe, de Juliers et de Clèves, Maximilien, duc de Bavière, Ambroise Spinola, Frédéric-Henri, prince d'Orange, Henri Duval, comte de Dampierre, général de l'empereur d'Allemagne, Philippe III, roi d'Espagne, Philippe IV, roi d'Espagne, Charles-Bonaventure de Longueval, comte de Bucquoy, Jean de t'Serclaes, baron de Tilly, Chrétien, duc de Brunswick, Jean-Jacques, comte de Bronkhorst, baron d'Anhalt, Léopold, archiduc d'Autriche et évêque de Strasbourg, Osmancha ou Othman II, sultan de Turquie, Gonsalvo-Ferdinand de Cordoue, général de l'empereur et du roi d'Espagne, Ernest, comte de Mansfeld, Charles, prince de Galles, plus tard Charles I, roi d'Angleterre, Sigismond III, roi de Pologne, Henri, comte de Bergh et Henri-Matthias, comte de Turre.

Seconde édition, remaniée et considérablement augmentée d'un bout à l'autre. Le récit commence cette fois à l'année 1603 et continue jusqu'à 1624 inclusivement. Parmi les augmentations figurent un grand nombre de pièces ou fragments de pièces de

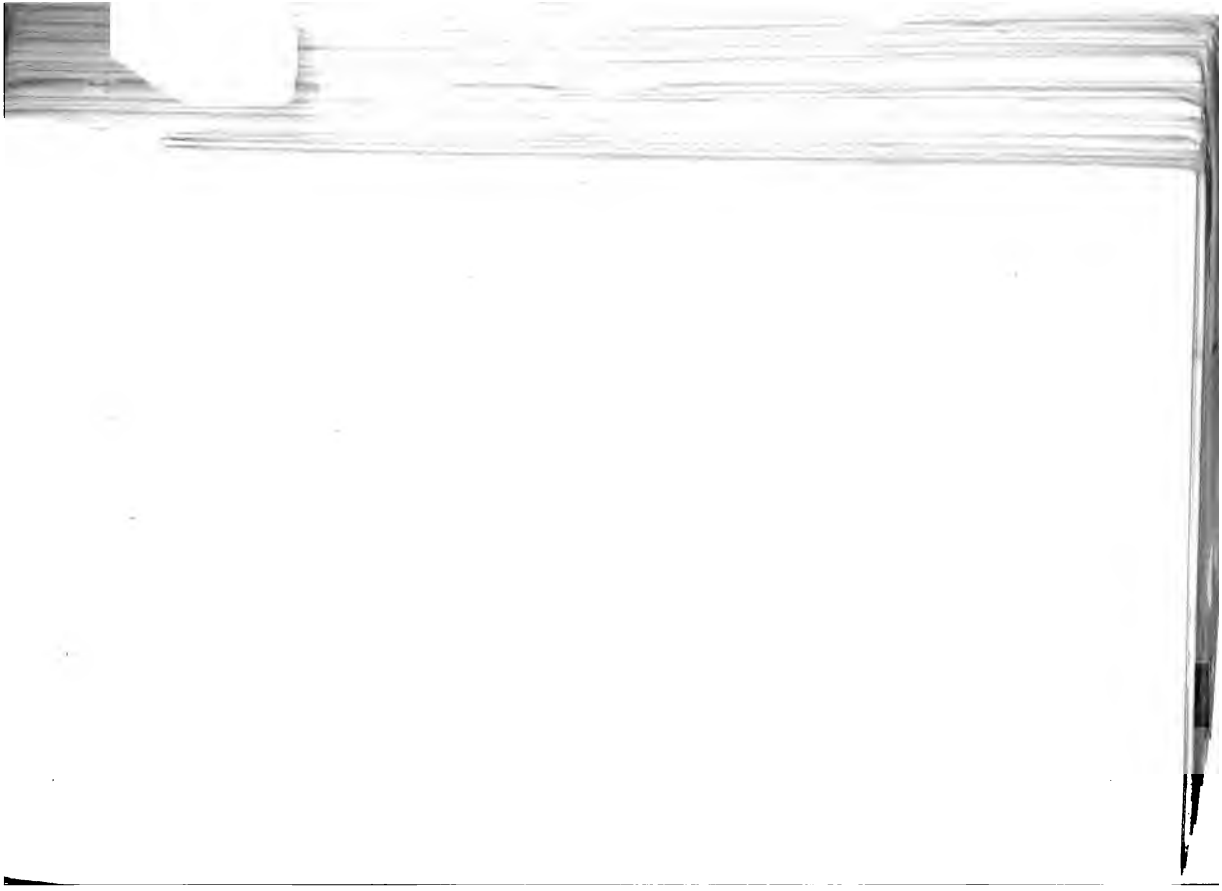
circonstance, épitaphes, etc. en vers latins ou néerlandais : par Charles Scribani, jésuite, I, livre 2, p. 146, en latin; Jacques-Aug. de Thou, I, l. 9, p. 171, latin; Henri van Kannenburgh ? *(God is mijn Burcht)*, I, l. 10, p. 64, néerlandais; Petrus Benedictus (Pierre de Benedetti) de Gènes (épigramme latine sur le nom d'Ambroise Spinola), II, l. 12, p. 52; David Paræus, II, l. 13, p. 93 et l. 14, p. 114, latin; Jean Jansz. Starter, II, l. 13, pp. 117-123, et l. 14, pp. 175 et 176, néerl.; Ant. Faiius ou Lafaye, ministre protestant à Genève (épigramme latine en l'honneur de Pierre Plancius), l. 14, p. 85; A. Hofferus et Sam. Baselius, l. 14, p. 175, latin; Isaac Pontanus, II, l. 16, p. 11, latin; Jacques Revius, II, l. 16, pp. 12, 59, 77 et 131, néerlandais; Adr. Hopperus, II, l. 16, p. 75, latin; M.-P. Gakel (épitaphe latine en l'honneur de Jean van Dorth, seign. de Horst), II, l. 16, p. 97; Théod. Schuttius, II, l. 16, p. 134, latin; Guillaume Baudaert, I, l. 3, p. 146, l. 9, pp. 93 et 171, II, l. 13, p. 94, l. 14, pp. 86 et 114, l. 16, pp. 97, 102, 128, 132, etc., néerlandais, et II, l. 15, p. 31, latin. Quelques pièces sont anonymes, telles que l'extrait de la *Galbraecke*, où l'on trouve l'éloge d'Oldenbarneveld et de ses partisans, I, l. 9, p. 27; un poème néerlandais concernant les divisions intestines à Leiden, en 1617, et signé : *Hæc Libertatis Ergo. D. E. L. V. G.*, I, l. 9, pp. 82 et 83; un autre intitulé : *Postillioen Wtgesonden om te soecken den verjaeghden Coninck van Prage*, 1621., signé : *V. C. D. W. A.*, et

suivi de la réponse également en vers néerlandais, II, l. 13, pp. 32 à 35; une satire en néerlandais contre les Remontrants, signée : *B. B.*, II, l. 15, p. 73; l'épitaphe latine de Charles de Longueval, comte de Bucquoy, II, l. 16, p. 132, etc.

Certains passages assez étendus se rencontrent plus d'une fois dans cet ouvrage, par exemple le poème latin de David Paræus sur les fortifications de la ville d'Heidelberg, suivi de la traduction néerlandaise de Baudaert, II, l. 13, p. 93 et l. 14, p. 114. Ce défaut est commun aux deux éditions. L'auteur en fait connaître la cause dans la préface de l'une et de l'autre. Nous renvoyons le lecteur, pour plus de détails, à la description de la première édition.

Nous placerons ici trois extraits intéressants de la préface; le premier expose l'accueil qui a été fait à la première édition des *Memorien*, le second parle des auteurs dont Baudaert s'est aidé dans le courant de son travail, le troisième indique les raisons qui l'ont porté à insérer dans son ouvrage des pièces entières telles que placards, pamphlets, etc. : 1°, *De eerſte Editie mijner* Memorien, *is van verſcheydene (ſelfs eenigher van de welcke ick lof en prijs verwacht hadde) ſoo onbeleefdelijck ontfanghen (doch inſonderheyt van de Papiſten | Remonſtranten | Libertijnen ende andere | die met hare feninige ende laſterlicke pennen my hebben geſteken ende ghebeten) dat ick ten dien aenſiene wel groote oorſake ſoude gehadt hebben dit werck te ſtaecken | (jmmers ſoo lange tot dat het Arminiaenſche onweder over ſoude zijn) ende die periculeuse ſteen-*

klippen niet naerder te comen / maer ſtillekens de ſelfde voor by te ſeylen / ende zoo langhe op Ancker te liggen / tot dat de zee ſoude ſyn calm gheworden ... 2°, Ick hebbe tot het verſamelen deſer Memorien *gebruyckt de hulpe van verſcheyden Mannen / die in Hooch-duytſlant / Vranckerijc / Engelant / Schotland / Bohemen / Hungarijen / hier in Nederland / ende elders / in groote ende kleyne Tractaetgens / deſe ende gene geſchiedeniſſen hebben beſchrevē ende verhaelt / inſonderheyt is my inde drie laeſte jaeren ſeer wel te paſſe gekomen den arbeyt mijnes goeden Vriends* Nicolai VVaffenarij Doctores *(sic)* Medicinæ *binnen Amſterdam / die ſeer neerſtich is om van alle hoecken ende kanten des Werelts verſcheydene gheſchiedeniſſen by een te verſamelen / ende ſeer liberael in het mede-deylen der ſelfder / weſhalven alle Lieſhebbers der Hiſtorien hem danck ende eere ſchuldich ſyn. 3°, Ic hebbe in dit mijn werc verſcheydene Tractaetgens / by onſe tijden aen den dach gegeven / eñ nu noch wel voor geld te bekomē / gevoecht en drucken laten / niet ſoo ſeer tot gerief gener die nu leven eñ allerley Tractaetgens hebben / maer inſonderheyt ten beſten der gener / die na ettelicke Jaeren levende eñ wenſchende te mogen hebben grondich bericht der gepaſſeerder ſaecken / ſodaene Tractaetgens niet en ſullen weten te bekoemen / al wouden ſy daer groot gelt voor gheven. Als wy den Grieckſchen Hiſtori-ſchrijver Xenophontem, ofte den Romeynſchen Hiſtori-ſchrijver Tacitum leſen / ſoo bedroeven wy ons elcke reyſe / als wy comen ter plaetſe daer ſy alleen in het korte deſe ende gene Hiſtorien aenroeren / die tot*



hare tijden alle man bekent waren / eñ daer van particuliere Tractaten geſchreven waren / de welcke met lanckheyt van tijde verloren zijnde / met de zelfde ooc de memorie van verſcheydene ſaecken die wy nu geern weten wouden / verdwenen is. ...

Le *Geldersch maandwerk* de Gér. van Hasselt, II, pp. 175 à 178, contient la copie de quelques pièces officielles concernant la seconde édition des *Memoryen*. Nous en tirons les faits suivants : 1°, que Baudaert ayant comparu, le 3 octobre 1621, devant la cour de Gueldre, exhiba quelques fragments de son histoire (2e *édition*) pour les soumettre à l'examen et demander la permission de les faire imprimer. 2°, que les sieurs Thierry van Bemmel et Arnold Kelffken furent chargés de cet examen. 3°, que la cour, après avoir entendu le rapport des deux commissaires, engagea Baudaert, (20 févr. 1622), à retenir l'ouvrage, qui n'était dans les conjonctures présentes ni utile, ni édifiant, et n'obtiendrait pas facilement l'approbation des États-Généraux, ajoutant cependant que s'il ne goûtait pas ces raisons, il pouvait agir à sa guise, à ses risques et périls, sauf à attendre la censure desdits États-Généraux. 4°, que Baudaert offrit (en 1625) à la cour et à la chambre des comptes un exemplaire de la seconde édition de ses *Memoryen*, accompagnée d'une lettre, dans laquelle il déclare mettre, chez le libraire Jean Jansz., à la disposition de chacun des membres un exemplaire pareil. 5°, qu'en retour de cette offre il fut donné, en faveur de Baudaert, une ordonnance de payement

de 60 livres. 6°, que le libraire reçut une somme de 272 livres, pour livraison de 16 exemplaires du même ouvrage à la cour et chambre des comptes.

L'*Algemeene konst- en letterbode*, année 1838, II, pp. 419-421, renferme deux lettres de Baudaert à Florent II, comte de Pallant, demandant à celui-ci, pour la seconde édition des *Memoryen*, le récit circonstancié de son ambassade au Danemark.

Cet ouvrage se vend généralement de 15 à 20 fr.

Marque typographique de Jean Jansz.

Nous devons à l'obligeance de Mr J.-A. Grothe, secrétaire du *Historisch genootschap* à Utrecht, la copie de plusieurs extraits des *Resolutien van de Staten Generael*, concernant la première édition des *Memorien*. Nous en donnons ici un résumé très succinct :

Mardi, le 17 *mars* 1620. Guill. Baudaert présente son livre aux États-Généraux.

Mercredi, le 18 *mars* 1620. Baudaert est requis de retenir son ouvrage jusqu'à ce que celui-ci soit examiné. A cet effet, il est invité à déposer à la Chambre des États 20 exemplaires, et on lui promet, *om goede consideratien*, une ordonnance de 200 florins à payer par le receveur général, Jean Doubleth.

Mardi, le 24 *mars* 1620. On donne lecture d'une requête de Baudaert, mais la question est tenue en délibéré.

Mardi, le 7 *avril* 1620. On écrira à Baudaert que, conformément à la décision qu'on lui a fait connaître déjà en date du 18 mars, il lui est enjoint de ne distribuer aucun exemplaire avant l'examen, de retirer les exemplaires qui seraient déjà vendus, et d'informer les États de qui il tient ces renseignements ou mémoires.

Samedi, le 18 *juillet* 1620. On confie l'examen du livre à une commission composée du conseiller Duyck et de trois membres des États-Généraux, dont un de la Gueldre, un de la Hollande et un d'Utrecht, outre les autres membres qui voudraient s'occuper de la question.

BAUDAERT (Guillaume).

ZUTPHEN, André Jansz. van Aelst. 1624-25.

Memoryen ofte Cort Verhael der Gedenckweerdichste ſo kercklicke als werltlicke Gheschiedenissen van Nederland, Vranckrijck, Hooghduytſchland, Groot Britannyen, Hiſpanyen, Italyen, Hungaryen, Bohemen, Savoyen, Sevenburghen ende Turkyen, Van den Iaere 1603. tot in het Iaer 1624. Beſchreven door Gulielmum BAUDARTIUM van Deynse. Tweedde Editie grootelicx vermeerdert. Omnia non omnibus placent.

Tot Zutphen By Andries Ianff. van Aelſt Boeckverkooper. Anno 1624.

In-fol., 2 vol. Notes marginales. Car. goth.

PREMIER VOL., avec le titre reproduit ci-dessus : 10 ff. lim., 302 (230), 50, 55, 83 (81), 112, 207, 136 et 148 pp. à 2 col.

SECOND VOL. Titre : *Het Tweedde-Deel Der Memorien, Ofte Cort verhael der Gedenck-weerdighſte ſoo Kerckelijcke als Wereltlijcke Gheſchiedeniſſen van Neder-land/ &c....*

Amsterdam : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.
Middelbourg : bibl. prov. de Zélande.
Bruxelles : bibl. roy.
Gouda : bibl. publ.

t'Zutphen, Ghedruckt by Andries Ianssen Boeck-verkooper, Anno M. DC. XXV. 2 ff. lim., 69 et 163 pp. chiffrées, 1 f. blanc, 223 et 184 pp. chiffrées, 12 ff. non cotés, 144 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés.

C'est l'édition d'Arnhem, 1624-25, avec une autre adresse. Un 1er vol. à l'adresse d'Arnhem se rencontre parfois avec un 2e vol. à l'adresse de Zutphen, et vice versa.

BAUDAERT (Guillaume).

ZUTPHEN, André Jansz. van Aelst. 1624.

Veelavs Vastel-Avond-Spel ofte Cort verhael van den alarm die op Vaſtel-avond in de Veelau gheweeſt is. Beſchreven Van Gulielmo Baudartio, Predikant binnen Zutphen. Pſal. 95. 8. ... (*Fleuron*).

Tot Zvtphen, By Andries Janſz. van Aelſt / Boeckvercooper / Anno 1624.

In-4°, sans chiffres, sign. Aij-Biij [Biv], 8 ff. Car. goth.

Relation de l'incursion imprévue faite dans la Veluwe, en février 1624, par le comte Henri de Bergh, à la tête d'une armée composée d'Espagnols, d'Italiens, de Français, de Polonais, de Cosaques, de Wallons, de Croates, d'Anglais, d'Écossais, d'Irlandais et d'Allemands. Le comte pénétra dans la Veluwe, à la faveur du froid rigoureux qui avait couvert de glace les fleuves et rivières, pillant les villages et rançonnant les habitants. Le dégel survenant, l'armée envahissante se vit forcée à la retraite, après avoir essuyé des pertes sensibles par suite du froid et de la faim. Cette campagne reçut le nom de *Veelaus Vastel-Avond-Spel*, parce que l'arrivée de l'ennemi dans la Veluwe eut lieu les jours du carnaval.

Leiden : bibl. Thysius.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

La pièce décrite plus haut comprend trois parties. La première ou l'introduction, s'étendant jusqu'aux mots : *Siet ick wil over u een volck van verre brengen / een machtich volck / een volck dies ſpraeke ghy niet en verſtaet.* (f. *A ij* v°, ligne 12), est le développement de l'idée que les malheurs en général sont la punition de nos péchés, et que l'invasion de l'armée espagnole en particulier est le châtiment des excès auxquels se livrent les Néerlandais même réformés, surtout à la campagne, pendant les jours du carnaval. La seconde partie est la relation proprement dite, comprenant aussi quelques extraits des psaumes en vers néerlandais et finissant aux mots *Eſter. cap.* 9. *v.* 22. (v° du f. *Biij*, ligne 2). La troisième partie, qui termine la pièce, est composée de réflexions sur les moyens moraux et matériels d'empêcher le retour de pareilles calamités. Le récit proprement dit et quelques phrases de la troisième partie sont reproduits dans la seconde édition des *Memoryen* de Baudaert, II, livre 16, pp. 2-7; les extraits des psaumes ont été laissés de côté.

Mr J.-A. Grothe, secrétaire du *Historisch genootschap* à Utrecht, nous a communiqué l'extrait suivant des *Resolutien van de Staten van Utrecht*, concernant le *Veelaus Vastel-Avond-Spel* de Baudaert : « Martis « 6 Aprilis 1624. Alsmede gesien een ander gedruckt « boucxken geïntituleert Veelaus vastel-avondt- « spel, enz., beschreven door Guillelmo Baudartio, « predicant binnen Zutphen, ende aldaer gedruckt « by Andries Janszoon van Aelst, bouckvercooper, « is geresolveert, dat men deselve datelick zal « intrecken ende verbieden, vermidts men daerinne « zaecken geschreven vindt streckende tot ondienst « van den Lande int gemeyn, oock tegens d'eere « ende goede reputatie, mitsgaders tot blasme ende « calumnie van eenige veel goets meriterende « heeren daerinne genomineert int particulier. Ende « daer beneffens joncheer Dirck van Zuylen van « der Haer, heere van der Zevender, Schouth der « stadt Utrecht, binnen ontboden zijnde, belast « t'zelve naer behoiren t'effectueren. Gelyck mede « geresolveert is, naer dien men verneempt dat de « voors. boucxkens alomme secretelick t'geheele « Landt deur verspreyt zijn, dat men zal schrijven « aende Heeren gecommitteerden deser provintie « ter vergaderinge van d'Hoog Mogende Heeren « Staten Generael, ten eynde deselve in onsen « naeme de goede handt daeraen houden, dat « deselve boucxkens om redenen voors. by speciael « placaet van hare Hooge ende Mogende, op sekere « groote pene in de vereenigde Provintien mogen « werden innegetrocken ende verboden. »

LISTE SOMMAIRE ET PROVISOIRE DES ŒUVRES DE GUILLAUME BAUDAERT.

*Oratio de classe hispanica. Franeker, 1588. [Autobiographie de Baudaert].

*Le *Triplex index* (hébreu, grec et latin) placé à la fin de la Bible d'Emmanuel Tremellius et Fr. Junius, Francfort s. M., 1596. Baudaert le composa à Heidelberg à la prière de Junius, son professeur.

Id. A la fin de la même Bible, édition de Hanau, 1602.

*La traduction néerlandaise d'un petit livre : *Ludovici Lavateri, de peste.*, traduction faite en 1599, à l'occasion de la peste qui sévissait dans les Pays-Bas. [Autobiographie].

*De t'saemen sprekinge, gehouden te Nancij tusschen Jacques Couet, predicant aldaer bij de princesse van Bar ende eenen jesuijt... (traduit du français). — *Acc.* Een waerachtig verhael vande t'samenspreeckinge, gehouden te Fon-

Nous n'avons pas rencontré les éditions précédées d'un astérisque.

tainebleau anno 1600 in Meij tusschen Philips de Mornaij Plessis ende Jacques, bisschop van Eurex (Evreux), in de tegenwoordicheijt des conincx Henrij le Grand. 1600. — Anonymes. [Idem]. La bibliothèque royale de La Haye possède l'original français de ces pièces.

---

*Bruijloffspiegel, (poème fait à l'occasion du mariage, à Arnhem, de Louis-Gunther de Nassau avec Anne-Marguerite, comtesse de Manderscheit, veuve d'Ulric von Daun, comte de Falckenstein). 1601. [Idem].

VVaerschouvvinghe aen alle chriſtenen, die ghefinnet zijn deſen aenſtaenden Pinxter des Jaers 1603. nae Munſter te reyſen, op des Paus Clementis viij. jubel-jaer... Ghedruckt buyten Munſter... (Deventer, Jean Evertsz. Cloppenburg), 1603. In-4°.

Af-beeldinge der coninghinne Elyzabeth : des conincks Iacobi .VI. der coninginne Annæ ſyner vrouwe : ende Henrici Frederici des princen van Wallia... door W. B. Arnhem, Jean Jansz., (1604). In-4°.

*Id. Amsterdam, W. Jansz. vande Veen, (1604?) (Se trouve au British Museum).

---

*Apophthegmata christiana, ofte ghedenck-weerdighe, leerſame, ende aerdighe spreucken ... Deventer, Jean Evertsz. Cloppenburg, (1605). 1re édition.

Id. Amsterdam, Jean Evertsz. Cloppenburg. — Haarlem, Adr. Rooman, impr., 1616. In-4°. 2e édition, augmentée d'un second vol.

Id. Arnhem, Jean Jansz., 1616. In-4°, 2 vol. C'est l'édition précédente avec une autre adresse.

*Id. 1620. 2 vol. [Autobiographie].

Id. Amsterdam, Jean Evertsz. Cloppenburg, 1631. In-4°, 2 vol. 6e édition?

Id. Leiden, David Jansz. van Ilpendam, 1632. In-4°, 2 vol. 6e édition?

Id. Amsterdam, Évrard Cloppenburg, 1640. In-4°, 2 vol. 7e édition.

*Id. Amsterdam, 1643. In-4°. [Bibliographie des Pays-Bas, par Sartorius. Manuscrit].

Id. Amsterdam, Broer Jansz. et Jean Jacobsz. Schipper. — Kampen, Arn. Benier, impr., 1645-46. In-4°, 2 vol. 8e édition.

Id. Amsterdam, Marcus Rocqiius, 1645-1646. In-4°, 2 vol. C'est l'édition précédente avec une autre adresse sur le titre du 1er vol.

Id. Amsterdam, ve Josse Broersz., et Paul Matthysz., 1649. In-4°, 2 vol. 9e édition.

*Id. Amsterdam, Jean Fredericksz. Stam, 1657. In-4°, 2 vol. 10e édition. [Catal. Serrure].

Id. Amsterdam, Paul Matthysz., 1665. In-4°, 2 vol. 11e édition.

Id. Amsterdam, Abr. Wolfganck. — Paul Matthysz., impr., 1665. In-4°, 2 vol. C'est l'édition précédente avec une autre adresse.

Een feker ende waerachtich verhael vande gheheele ghefchiedeniffe der stadt Brevoort... S. l. ni n. d'impr. (1606). In-4°.

VVech-bereyder op de verbeteringhe van den nederlantfchen Bybel... Arnhem, Jean Jansz., 1606. In-8°.

Morghen=wecker der vrye nederlantfche provintien... Danswick, Crijn Vermeulen, 1610. In-4°. Cinq éditions différentes de la même année et avec la même adresse.

Id. Amsterdam, Jean Evertsz. Cloppenburg, s. d. In-4°.

Id. S. l. ni n. d'impr. D'après la copie de Danswick, 1620. In-4°.

Id. S. l. ni n. d'impr., ni date. D'après la copie de Danswick. Avec le titre : *De spaenfche tiranije dienende tot een morghen-wecker...* In-4°.

Id. (Amsterdam, Broer Jansz. ?), s. d. In-4°. Titre : *De spaenfche tiranye...*

Iaer-clachte over den schreckelijcken moort begaen aen Henricvm IIII. coninck van Vranckrijck... Arnhem, Jean Jansz., 1611. In-4°.

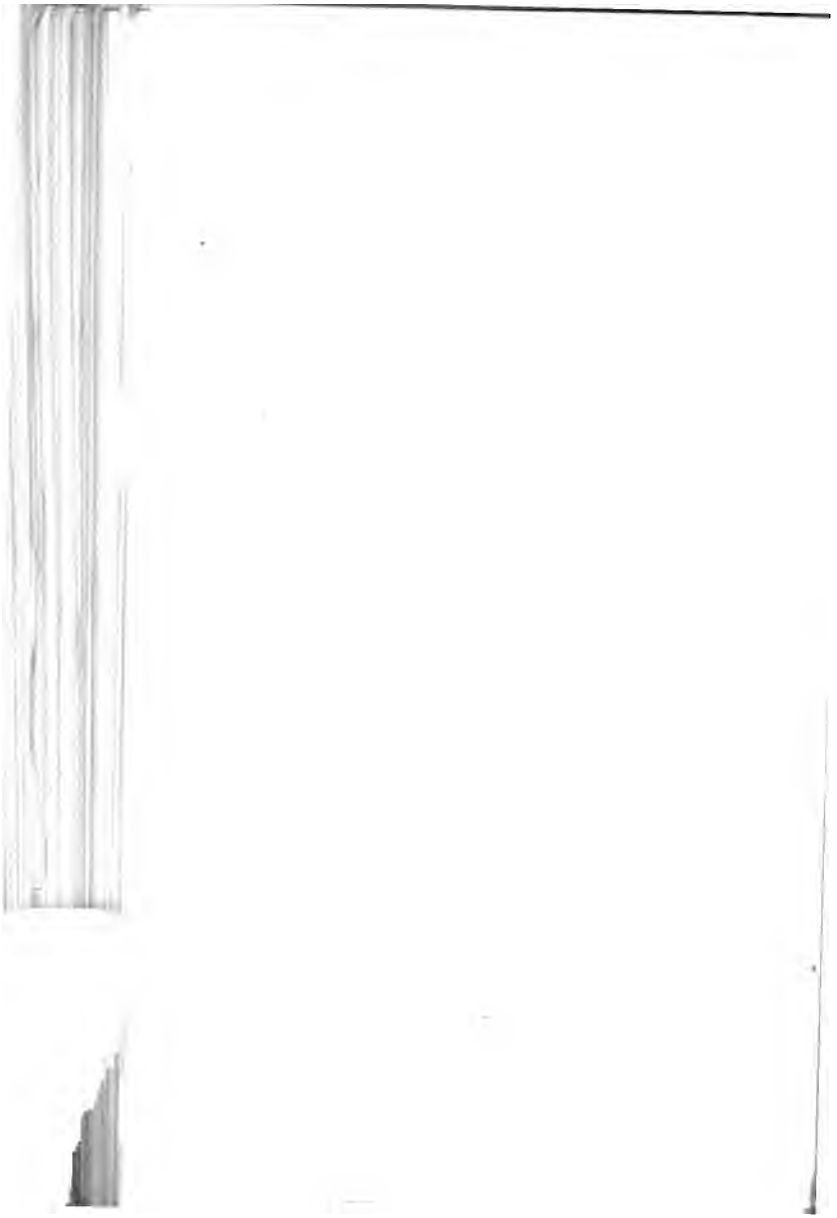
Nederlantsche Repvblycke... door Ian-Francois Le Petit. Arnhem, (Jean Jansz.), 1615. In-4°. (Ouvrage remanié par Guillaume Baudaert, d'un bout à l'autre, au point de vue du style).

---

*Will. Coowper, christelijcke t'saemensprekinge tusschen Godt ende de bedroefde siele, getranslateert uijt het schots engels door G. Baudaert. [Baudaert dans son autobiographie cite la pièce comme composée en 1615, mais n'ajoute pas si elle a été imprimée].

VVieghe ofte afbeeldinghe ende aenwijſinghe hoe de spaenſche ende paepſche princen tegenwoordelijck door haer ſoet praten alle coningen ende princen (die haer ſouden mogen hinderlick weſen in het oprichten haerer spaenſche monarchie) in den slaep wiegen... S. l. ni n. d'impr., 1615. In-4°.

Berceav ou bien delineation repreſentante comment... les princes eſpagnols... bercent préſentement tant qu'ils font dormir par leur *(sic)* douces parolles tous les rois & princes, qui les pourroyent empeſcher en l'erection de leur monarchie eſpagnolle... (Zélande), 1615. In-4°. Traduction du n° précédent.



*Sondaechsche epistelen ende evangelijen... 1615. [Autobiographie].

---

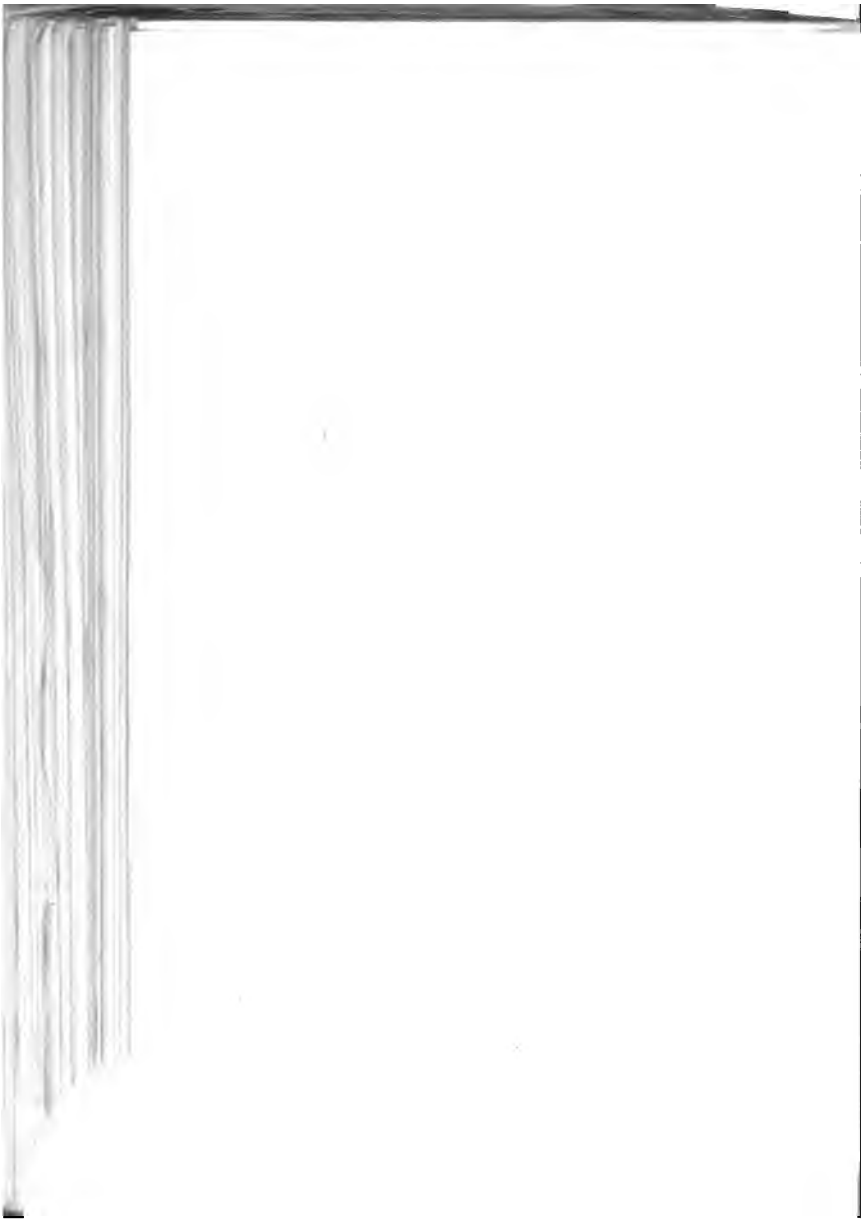
*Lijkpredicatie over de doot ende begraffenesse van frauw Maria, geborene gravinne van Holsteijn ende Schouweburch ende gewesene gemalinne van den welgeborenen heere graeve Joost van Limborch ende Bronckhorst... 1616. [Autobiographie].

Afbeeldinghe, ende beſchrijvinghe van alle de veld-ſlagen, belegeringen, eñ and're notable geſchiedeniſſen, ghevallen in de Nederlanden, geduerende d'oorloghe teghens den coningh van Spaengien... (Faux titre : *De nassavsche oorloghen* ...). Amsterdam, Michel Colin, 1615. In-4° obl.

Id. Amsterdam, Michel Colin, 1616. In-4° obl. C'est l'édition précédente avec un autre millésime sur le titre.

Pourtraits en taille douce, et deſcriptions *(sic)* des sieges, batailles... advenues durant les guerres des Pays bas, ... (Faux titre : *Les gverres de Nassav...*). Amsterdam, Michel Colin, 1616. In-4° obl., 2 vol. Traduction de l'*Afbeeldinghe*... 1615.

Viva delineatio, ac deſcriptio omnium prœliorum, obſidionum... quæ, durante bello adverſus Hi-



ſpaniarum regem in Belgii provincijs, ... geſtæ ſunt. (Faux titre : *Polemographia avraico-belgica...*). Amsterdam, Michel Colin, 1621-22. In-4° obl., 2 vol. Traduction de l'*Afbeeldinghe...* 1615.

Emanvelis van METEREN hiſtorie der nederlandſcher gheſchiedeniſſen, van den jaere 1566. tot den jaere 1612. in het corte ghebracht : ende van den jaere 1612. tot den jaer 1618. gheconstinueert ende vermeerdert. Door Gvlielmvm Bavdartivm, van Deynſe. Amst., Jean Evertsz. Cloppenburg, 1618. In-4°.

Memorien, ofte kort verhael der ghedenck-vveerdighſte gheſchiedeniſsē van Nederlandt ende Vranckcryck *(sic)* principalijck ... Arnhem, Jean Jansz., 1620. In-4°.

Id. Arnhem, Jean Jansz., 1624-25. In-fol., 2 vol.

Id. Zutphen, André Jansz. van Aelst, 1624-25. In-fol., 2 vol. C'est l'édition précédente avec une autre adresse sur le titre des deux volumes.

*Id. 1638. In-fol., 2 vol. [J. van Abkoude et Ren. Arrenberg, *naamregister van... nederd. boeken.* Rotterdam, 1773. p. 33, et 1788, p. 41].

*Id. 1654. In-fol., 2 vol. [Idem].

Des duyvels alarm-ſlagh van Caspari Shioppi *(sic)* raetſheer des keyſers, teghen alle euangeliſche

C. Wt den hoochduytſchen ghetranſlateert door W. Baud. Leiden, Zach. de Smit, (c. 1621). In-4°.

Veelavs vastel-avond-spel ofte cort verhael van den alarm die op vaſtel-avond in de Veelau gheweeſt is... Zutphen, André Jansz. van Aelst, 1624. In-4°.

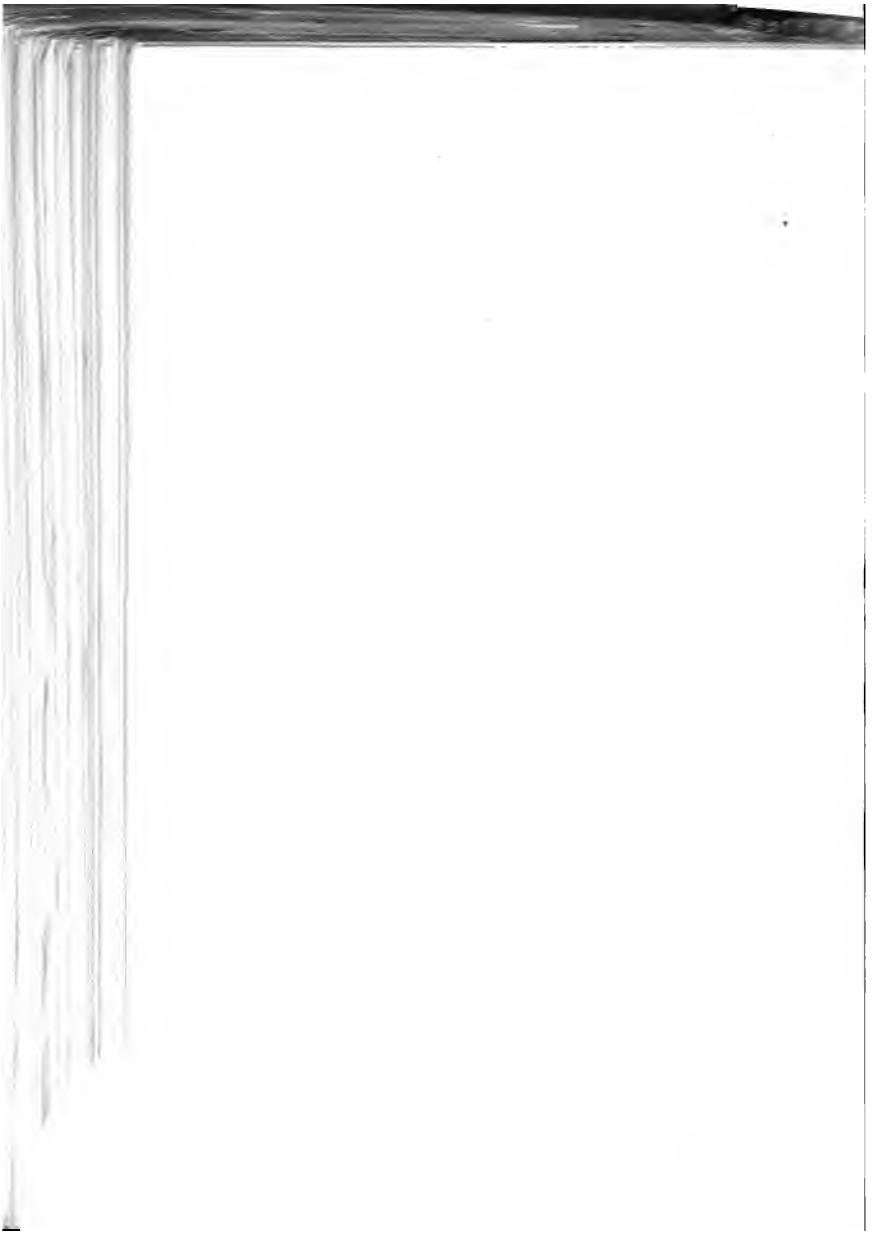
Autobiographie de Baudaert, publié par le dr. P.-C. Molhuijsen dans la *Kronijk van het historisch gezelschap te Utrecht*, année 1849, pp. 225-249.

Baudaert, dans son autobiographie, parle de la façon suivante de quelques autres de ses compositions : *Jck hebbe oock gemaeckt ende drucken laeten eenige rijmen ofte versen op het Nederlantsche caertien, bij Jodocum Hondium gesneeden ende gedruckt.*

Item rijmen op de plaeten van de hijstorije Josephs, ende nu en dan een carmen, rijm, prefatijen &c.

Anno 1626 *ben ick in fine Aprilis met mijn kinderen van Zutphen op Leijden gereijst, om het boeck der boecken, den bijbel uit het Hebreus in onse Nederlantsche spraecke te helpen translateren, neuens... rever. d. Joh. Boghermannum ende r. d. Herhonium* (Gerson) *Bucerum...*

Jck hebbe gemaeckt een cort verhael vande translatie onses Nederlantschen bijbels ende daerbij gevoeght, een diarium *van sulcx als ons bejegent is, geduijrende onsen arbeijt ouer de niewe translatie, t' welck ick*



continueren sal off tot den eijnde deses wercks, ofte tot den eijnde mijnes leuens nae Godes wille.

On rencontre encore de Baudaert les pièces isolées suivantes :

1° Dans l'*Algemeene konst- en letterbode*, année 1838, II, pp. 419-421, deux lettres, datées de Zutphen $^{30}/_{20}$ décembre et 29 mars 1621, adressées à Florent II, comte de Pallant, et concernant la seconde édition que Baudaert se proposait de donner de ses *Memorien*.

2° Dans le *Geldersch maandwerk* de G. van Hasselt, II, p. 177, une lettre adressée à la cour provinciale de Gueldre, pour lui offrir un exemplaire de ses *Memorien* et mettre un exemplaire pareil à la disposition de chacun de ses membres.

3° Dans l'*Archief* de Kist et Royaards, V, année 1834, pp. 177-188, onze lettres, toutes concernant le *Statenbijbel*, et datées respectivement de Leiden 8 août 1629, $^{22}/_{12}$ octobre 1629, $^{20}/_{10}$ mars 1630, 1 octobre 1630, $^{20}/_{10}$ février 1631, $^{30}/_{20}$ mars 1631, $^{26}/_{16}$ mai 1631, 6 octobre 1631, 26 janvier 1632, 7 avril 1632 et $^{10}/_{1}$ janvier 1633.

4° Dans les *Nederduytsche poëmata* d'Adrien Hofferus, Amst., 1635, p. 271, une épigramme en néerlandais, traduite du latin de Hofferus et extraite des *Memoryen*, Arnhem, 1624-25, livre 16, p. 76.

De Wind (*Bibl. der nederl. geschiedschrijvers*, p. 341) cite encore *Les guerres de Guillaume et de Maurice de Nassau*, Amsterdam, 1614. In-4°, 2 vol. Nous doutons de l'existence d'un livre avec un tel titre et un tel millésime.

BAZEL (Nicolas).

ANVERS, Henri Heyndricx. — Impr. Gilles vanden Rade. 1578.

Prognosticon || nouum, Anni huius calamitoſiſsimi 1578. || Cvm deſcriptione Cometæ viſi 14. || Nouembris anni elapſi. || Autore D. Nicolao Bazelio, Bergenſium D. Guinochi || Medico Chirurgo. || (*Fig. sur bois : la comète*).

Antverpiae. || Apud Henricum Henricium, ad cœmiterium || B. Mariæ, ſub Lilio. || 1578. ||

In-4°, sans chiffres, sign. A2-Cij [Ciiij], 12 ff. A la fin : *Typis Radæi.*

Cette édition latine répond exactement à la traduction française. Elle contient les mêmes planches sur les mêmes pages, ainsi que la prophétie trouvée dans l'abbaye d'Eeckhoute, bien que celle-ci ne soit point mentionnée sur le titre. La seule différence entre les deux éditions consiste en ce que celle en latin est datée à la fin : *Bergis D. Guinochi* 6 *Id.* || *Ian.* 1578. ||, et que l'approbation porte la date : *Antwerp. Die* || 17. *Feb. Anno* 1578. || Cette circonstance, ajoutée à celle que les épreuves des planches sont plus nettes dans l'édition latine, nous fait supposer que celle-ci est l'originale.

Brux : bibl. roy.
Utrecht : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

BAZEL (Nicolas).

ANVERS, Henri Heyndricx. — Impr. Gilles vanden Rade. 1578.

Prognostication ‖ nouuelle, de ceſt An calamiteux 1578. ‖ Auec deſcription de la Comete veuë le 14. ‖ de Nouembre en l'an paſsé. ‖ Par M. Nicolas Bazel, Medecin & Chirurgien de ‖ Bergues S. Winoch, en Flandres. ‖ Auec vne Propheſie fort vieille, nagueres trouuée a ‖ l'Abbaye vanden Eeckhoutte a Bruges. ‖ (*Fig. sur bois : la comète*).

A Anvers. ‖ Chez Henry Heyndricx, au cemitiere noſtre Dame, ‖ à la fleur de Lis. 1578. ‖

In-4°, sans chiffres, sign. A2-C2 [C4], 12 ff., dont le dernier porte au v° : *Typis Radæi.* ‖

Cette plaquette très rare est illustrée de 4 planches : 1° la comète de 1577 (sur le titre); 2° les effets de la comète du 14 nov. 1577 (r° du 2e f.); 3° une planisphère céleste et 4 figg. astronomiques indiquant les mouvements de la comète de 1577 (v° du 2e et r° du 3e f.); 4° figure allégorique : la Flandre représentée par une femme nue allaitant deux loups et entourée des douze villes de Flandre figurées par autant de portes fortifiées (v° du 10e et r° du 11e f.).

Coll. Fr. Vergauwen.

B 27.

Cette dernière planche est probablement une réduction de l'*Imago Flandriae*, que Jean Otho, de Bruges, fit paraître vers 1575.

La *Prognostication* de Bazel a été aussi publiée en latin et en flamand. Le dr G. Schotel, *vaderlandsche volksboeken*, pp. 106-113, en donne une analyse assez détaillée et reproduit en fac-simile les deux planches 1 et 3. Les passages réimprimés dans l'ouvrage du dr Schotel nous font supposer que l'édition flamande n'est pas une traduction littérale du texte français.

Voir HAUTSCHILT, *imago Flandriae*. 1604.

BEDA (Noël).

(PARIS), Josse Badius van Assche. 1519.

Scholaſtica declaratio || ſententię & ritus eccleſiæ de vnica Magdalena per Na=||talem Bedam ſtudii Parrhiſieñ. Artiū & Theologię ma||giſtrū : cōtra magiſtrorū Iacobi Fabri, & Iudoci Clichto||uei contheologi ſcripta, per additionis modum ad ea, || quę prius p alios contra eoſdem fuere deprompta. || Anno dñi. 1519. Menſis Nouemb. 25. || (*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Vęnundatur in officina Iodoci Badii Aſcenſii. ||

In-4°, LIII. ff. chiffrés et 1 f. blanc. Car. rom.

Le v° du titre est blanc. Le f. *Fo. II.* porte la préface. Les ff. *Fo. III.* r°-*Fo. LIII.* v° comprennent la *Declaratio* composée de trois parties et d'une conclusion. A la fin, f. chiffré *Fo. LIII.* v°, la souscription : *Finis ſub prelo Iodoci Badii Aſcenſii ad. XV. Ka=||len. Ianuarias. Anno ſalutis humanę. MDXIX.* ||

La *Declaratio* a été publiée contre : (Jacq. LEFÈVRE), *de tribus et unica Magdalena disceptatio secunda...*, Paris, 1519, in-4°, et contre (Josse CLICTHOVE), *disceptationis de Magdalena defensio...*

Oxford : bibl. bodl.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Gand : bibl. univ.

Paris, 1519, in-4°. Voir la description de ce dernier volume.

Marque typographique de Josse Badius van Assche, imprimeur à Paris.

BEDA (Noël).

(Paris), Josse Badius van Assche. 1520.

Restitvtio || in integrum benedictionis Cęrei Paſchalis per dua||rum eius particularum damnationē ac ſubtractio-||nem mutilatę. Anno. M. D. XX. || (*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Vęnundatur in officina Iodoci Badii Aſcenſii. ||

In-4°, CIII. ff. chiffrés et 1 f. blanc. Car. rom.

Le v° du titre est blanc. Les ff. chiffrés *Fo. II.* r°-*Fo. X* r° contiennent la préface et les sommaires ou *Argumenta*. Les ff. *Fo. X.* v°-*Fo. CIII.* v° sont consacrés à la *Restitvtio*, qui commence par un prologue. Au v° du f. chiffré *Fo. CIII.*, la fin de l'ouvrage, la liste des *errata*, et la souscription : *Finis ſub pręlo Aſcenſiano Nonis Auguſti.* || *M.D.XX.* ||

Réfutation de : (Josse Clicthove), *de necessitate peccati Adæ, & fœlicitate culpæ ejusdem, apologetica disceptatio*, Paris, 1519, in-4°. Elle a pour auteur Noël Beda, comme il ressort de l'en-tête de la préface : ¶ *Reſtitutio duarum propoſitionum neceſ||ſitatem peccati Adæ, & felicitatem culpæ || eiuſdem indicantium, a ſacra Cærei Paſcha||lis Benedictione, ſolertia Iudoci Clichthouei || Doctoris Theologi relegatarū, opera Nata||lis Bedę ſacrarum literarum profeſſoris Pa||riſiis in Collegio Pauperum Mōtis acuti ꝓ-||curata : in quā eſt hęc eiuſdem Præfatio.* ||

Vendu 10 fr. Fr. Vergauwen, 1884, n° 515.

La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

Marque typographique de Josse Badius van Assche, imprimeur à Paris.

B 186.

BEETS (Nic.).

UTRECHT, Kemink & fils. 1867.

De Martelaren. Vaderlandsche Herinnering Aan De Hervormde Gemeente Bij De Viering Van Den Gedenkdag Der Hervorming Door Nicolaas Beets.

Utrecht, Kemink en Zoon. 1867.

In-8°, 23 pp. chiffr. y compris le faux titre : *De Martelaren.*, et le titre. Car. rom.

Au v° du titre, un extrait de la Bible : *Hebr. XI* : 35*b*-38. A la fin de la 23e p. : *Uitgesproken Den* 3den *November* 1867. La dernière p. est blanche.

Discours sur les martyrs protestants en général, prononcé à Utrecht, à l'occasion du 350me anniversaire de la Réforme, qui était en même temps le 300me de l'arrivée du duc d'Albe dans les Pays-Bas.

Utrecht : bibl. univ.

B 170.

BÉGAT (J.-B. Agneau).

ANVERS, Guill. Silvius. 1563.

Remonstrances || Av Roy Des Depvtez Des Trois || Estats De Son Dvche De Bovrgoigne || Svr L'Edict De La Pacification, Par Ov || ſe monſtre qu'en vn Royaume deux religions ne ſe || peuuent ſouſtenir, & les maulx qui ordi-||nairement aduiennent aux Roys || & prouinces ou les heretiques || ſont permis & tolerez. ||

Gand : bibl. univ.
Leiden : bibl. Thysius.
Utrecht : bibl. univ.

En Anvers || Par Guillaume Silvius imprimeur || du Roy. || M. D. LXIII. ||

In-4°, sign. A2-D3 [D4], 16 ff.

L'édit du 17 janvier 1561, qui accordait aux protestants français le libre exercice de leur religion, ayant été enregistré au parlement de Paris, les calvinistes en exigèrent également l'enregistrement au parlement de Dijon. Le magistrat de cette ville et les états de Bourgogne s'y opposèrent. Bégat fut chargé de rédiger leur protestation qui fut imprimée (tout d'abord à l'insu de l'auteur) sous le titre de *Remonstrances Av Roy....* L'opposition des états de Bourgogne resta sans effet, car l'édit fut publié au parlement de Dijon le 19 juin 1563.

1re édition. La 2e aussi imprimée par Silvius, en 1563, est chiffrée 2 à 16, l'adresse est suivie de ces mots : *Avec Privilege Povr Trois Ans,* et un extrait du privilége donné à Bruxelles le 10 sept. 1563 est inséré au v° du titre. Ces particularités ne se rencontrent pas dans l'édition originale.

La même année le factum de Bégat parut à Anvers sous l'adresse de F. Helman (3e édition), et en 1564, G. Silvius le réimprima encore deux fois (4e et 5e édit.). Il en existe des traductions en latin, en italien, en espagnol et en allemand.

La réfutation des *Remonstrances* parut en 1564 sous le titre de : *Apologie de l'édit du Roy pour la pacification de son royaume contre la remonstrance des estats de Bourgongne.* Cette apologie anonyme fut immédiatement suivie de la *Response* de J. Bégat.

Voir Nicéron, *mémoires,* VI, pp. 171-175 et 178-180. — *Bibl. impér. Cat. hist. de France,* I, p. 261, nos 122 à 127.

BEGRIP (kort) des redenkavelings...

LEIDEN, Christ. Plantin. 1585.

Kort Begrip || des Redenkavelings : in || ſlechten Rym vervat / om des || zelfs voorneemſte hóófdpuncten || te beter inde ghedachten || te hechten. ||

Tót Leyden, By Chriſtoffel Plantyn. || M. D. LXXXV. ||

In-8o, 23 pp. chiffr. y compris les lim. (titre et dédicace à Jean van Hout, secrétaire de la ville de Leiden); à la fin du vol., un tableau imprimé sur une feuille in-fol. plano. Car. goth. et rom.

Au vo du titre, le blason de la Chambre de rhétori-

Brux. : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. plantin.
Gand : bibl. univ.

que : *In Liefd' Bloeyende*, à Amsterdam, gravure sur bois qui avait déjà servi pour les ouvrages : *Twefpraack vande Nederduitſche Letterkunſt* / ... Leiden, Plantin, 1584, et *Ruygh-bewerp vande Redenkaveling* / ... Leiden, Plantin, 1585, auxquels l'ouvrage ici décrit, publié par la même Chambre, fait suite. Un 4e ouvrage publié en 1587 sous le titre : *Rederijck-kunſt* / *in rijm opt kortſt vervat.* ... forme le dernier de cette série d'ouvrages de linguistique publiés par la Chambre et qui se rencontrent généralement reliés ensemble.

Dans la lettre dédicatoire adressée par la Chambre à Jean van Hout, nommé ici *Jan van Houten*, il est dit : *Dat u E. dan met deze toeeyghening* || *kleyne dienſt gheſchiet* / *hebben wy licht af te* || *nemen : zulx is óóck onze wit niet* / *maar t'is* || *dienſt voor t'ghemeen beſte van u E. te trec=*||*ken : om ... u tót* || *een kunſtwecker te verzoecken* / *by den E.* || *Raad ende Hóghe Schole tót Leydē : die wy* || *ons verdrieſt hebben* / *onze Ruygh-bewerp* || *dezes kunſts toe te ſchryven.* ... C'était donc surtout en vue de s'assurer le concours et la sympathie de van Hout, que la Chambre dédia cette dialectique en vers au célèbre secrétaire de Leiden. (Voir : RUYGH-BEWERP *vande Redenkaveling* / ... Leiden, 1585, préface).

Le tableau à la fin contient : *Een Tafel voordraghende aller dingen opperſte Gheſlacht ende* || *maaghſchap* / *ôfte Tafel der Zeglycke wóórden.*

Les pp. 19-23 contiennent : *Kunſtwóórden des Redenkave=*||*lings* / *zó wy die verduytſcht hebben.* ||. A la fin, quelques errata.

BEGRIP (kort), leerende recht duidts spreken...

WORMERVEER, Guil. Simonsz. Boogaart. 1649.

Kort Begrip/ Leerende recht Duidts ſpreken. Oóck Waarheit van Valſheit te ſcheyden. Beſtaande in 4. Deelen,

Ten
1. Twééſpraack vande Nederduytſche letterkunſt.
2. Ruygh-bewerp, vande Redenkaveling.
3. Kort Begrip des Redenkavelings, in ſlechten Rijm.
4. Rederijck-kunſt, in rijm op 't kortſt vervat.

Alles uytghegheven by de Kamer In Liefd Bloeyende, t'Amſtelredam.

Den Drucker tot den Leſer. (*Fleuron typogr.*)

Ghy ſpelders, leſers, Schrybenten en Oratueren;
Siet, doorleeſt, verſtaat, ontknóópt, dit in u humueren:
Hier is wyſheyts hoope, welſprekentheyt by maten;
Ick ziende dit nut, hebb' drucken niet kunnen laten.

UE. Vriend. Bóógaard.

La Haye : bibl. roy.
Brux. : bibl. roy. (avec l'adresse de G. Willemsz.)

Tot Wormer-Veer, By Willem Symonſz Bóógaart, Boeckverkooper/ inde Beſlagen Bybel. 1649.

In-8°, 4 part.; car. goth., rom. et de civilité.

Réimpression de l'édition imprim. en 1614 par H. Barentz. à Amsterdam.

1re *partie.* 8 ff. lim. (titre, dédicace au magistrat d'Amsterdam datée du 1er juillet 1584, préface de D. V. Coornhert et liste de changements à porter dans l'orthographe de la langue néerlandaise), et 112 pp. chiffr.

La réclame *Den* à la fin de la dern. p. des lim. ne correspond pas au premier mot de la p. suivante cotée 1, mais à celui de la dédicace de la 2e partie du recueil.

En tête de la 1re page, le titre de la 1re partie : *Twe-ſpraack Van t'ſpellen ende eyghenſchap des Neder-duytſchen taals.*

2e *partie :* Ruygh-bewerp vande Reden-kaveling ófte Nederduytſche Dialectike : Dewelcke is een Rechtſnoer/ om van alle dingen bewyſlick ende onderſcheydlick te ſpreken/ óóck waarheid van valſheid te ſcheyden/ in alle twiſtredening hóóghnut ende nódigh zynde; uytghegheven by de Kamer In Liefd Bloeyende, t'Amſtelredam. (*Fleuron*).

Tot Wormer-Veer, By Willem Symonſz

Bóógaart, Boeckverkoper/ inde Beſlagen Bybel. 1649.

182 pp. chiffr. y compris les lim. (titre, dédicace aux bourgmestres de Leiden et aux curateurs de l'université, et pièce de vers : *Tólten Kunſtgheleerden Lezer.*), 1 f. blanc à la fin et un tableau in-fol. plano : *Een Tafel voordraghende aller dingen opperſte Gheſlacht ende maaghſchap / ofte Tafel der Zeglycke wóórden.*

3e *partie :* Kort Begrip/ Des Redenkavelings : in ſlechten Rym vervat / om des zelfs voorneemſte hóófdpuncten te beter inde ghedachten te hechten. (*Fleuron*).

Tot Wormer-Veer, By Willem Symonſz Bóógaart, Boeckverkoper/ inde Beſlagen Bybel. 1649.

23 pp. chiffr. y compris les lim. (titre et dédicace à *Jan van Houten* [Jean van Hout], secrétaire de la ville de Leiden). Les pp. 19-21 contiennent : *Kunſtwóórden des Redenkavelings / zo wy die verduytſcht hebben.* A la fin, un tableau sur une feuille in-fol. plano : *Een alghemeene Tafel voorbeeldende alle de ſtucken ende delen van Dialectika of Redenkaveling.*

4e *partie :* Rederijck-kunſt/ in Rijm opt kortſt vervat. Hier by ghevoeght de Redenkaveling ende Letter-kunsts Grondvesten. uytghegheven by de Kamer in Liefd' Bloeyende t'Amſtelredam. (*Fleuron*).

Tot Wormer-Veer, By Willem Symonſz Bóógaart, Boeckverkooper/ inde Beſlagen Bybel. 1649.

30 pp. chiffr. y compris le titre et la dédicace : *Allen Redenryck-kamers.*, et 1 f. blanc. A la fin, un tableau sur une feuille in-fol. plano : *Tafel voordraghende in 't kort de gheheele Rederijck-kunſt* /. Les pp. 28-30 contiennent : *Rederijxe Kunſt-woorden verduytſcht.*

Les titres des 4 parties ont, au v°, une gravure sur bois représentant le blason de la Chambre *In Liefd' Bloeyende*, copie de celle de l'édition de 1584-1587, mais avec la légende : *Als Een Boom aan De Waterbeken. Zo. Zyn Ook De. Vroomen Geleken psal. i.*, probablement la devise de l'imprimeur W. Simonsz. Boogaart, dont le monogramme *WSB* se trouve sur un écusson placé dans la partie inférieure de la gravure. Au-dessous de chaque blason un sixain en néerlandais dont les 3 premiers sont signés : *U. E. Vrient Bóógaart.*

Il existe de cette édition des exempl. avec une autre adresse : *t'Amsterdam. Voor Gerrit Willemſz, Boeckverkooper inde nieuwe Gaſthuys Moole-ſteeg* / *in 't Groote Comptoor-Boek.* 1649; il n'y a pas d'autres différences.

Vendu 13 fr. van Duyse, 1862; 6 fr. Serrure, 1872.

BELON (Pierre), observationes... C. Clusius è gall. latinas faciebat.

ANVERS, Christ. Plantin. 1589.

Petri Bellonii || Cenomani, || Plvrimarvm Singvlarivm || & memorabilium rerum in Græcia, Asia, || Ægypto, Iudæa, Arabia, aliisq. exteris Pro-||uinciis ab ipso conſpectarum Obſer-||uationes, tribus Libris || expreſſæ. || Carolvs Clvsivs Atrebas || è Gallicis Latinas faciebat. ||

Antverpiæ, || Ex officina Chriſtophori Plantini, || Architypographi Regij. || M. D. LXXXIX. ||

Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Liège : bibl. univ.
Anvers : bibl. plantin.

B 123.
1

In-8o, 8 ff. lim., 495 pp. chiffr. et 1 p. blanche à la fin. Plusieurs fautes dans la pagination. Grav. sur bois. Car. ital.

Au vo du titre, l'approbation, datée d'Anvers, le 8 févr. 1589, et le privilège — celui donné pour l'édition française de l'ouvrage, publiée par Plantin en 1555 —, daté de Bruxelles, le 20 août 1555. Les autres ff. lim. contiennent une dédicace de Ch. de L'Écluse à Maurice, landgrave de Hesse, datée de Nuremberg, ides de novembre 1586, la dédicace de Belon au cardinal François de Tournon, datée : *È' tuis ædibus Diui Germani ad prata,* || *Parisiensi suburbano.* (St-Germain-des-Prés où le cardinal, protecteur éclairé des sciences et des lettres, lui avait donné un logement) 1553. ||, la préface, et une pièce de vers latins : *De* || *Petri Bellonii* || *Observationibvs* || *A* || *Carolo Clvsio* || *donatis Latio,* || *Carmen.* ||, par Franç. van Raphelengen jeune. Les pp. chiffr. renferment le corps de l'ouvrage, divisé en 3 livres, et orné de 43 gravures sur bois, sans nom de graveur. Le 1er livre, (76 chap.) avec 14 grav., commence à la p. 1; le 2e livre (115 chap.), avec 22 gravures, à la p. 178, et le 3e livre (51 chap.), avec 7 gravures, à la p. 416 [400]. En tête des 2e et 3e livres, une préface spéciale de P. Belon. Les figures représentent : quadrupèdes, (pp. 35, 38, 126, 128, 174, 220, 224, 244, 280, 282, 295, 493); oiseau, (pp. 25); poissons, (pp. 23, 103); serpents, (pp. 73, 210, 289, 314, 490 (2); plantes, (pp. 6, 90, 93, 124, 187, 255, 258, 291, 405 [389], 390, 475,

485; costumes et autres objets, (pp. 249, 250, 251, 347, 355, 421, 433); monnaies (p. 55); plan du Bosphore (p. 185), et de la ville d'Alexandrie (p. 218). A la fin de la p. 495, une liste d'*errata*.

L'ouvrage est une traduction latine de : P. BELON, *observations de plusieurs singularitez et choses memorables, trouvées en Grèce, Asie, Iudée, Egypte, Arabie et autres pays estranges, redigées en trois livres,* Paris, 1553, in-4°, et souvent réimprimé. Les notes que de L'Écluse a ajoutées à quelques chapitres, sont imprimées en caractères romains et plus petits. L'ouvrage contient des détails très curieux de géographie, sur les mœurs et les coutumes des peuples orientaux, sur l'histoire naturelle de ces contrées, etc. Belon est cité comme l'inventeur de l'anatomie comparée. Plumier a honoré sa mémoire en donnant le nom de *Bellonia* à un genre de plantes d'Amérique, de la famille des rubiacées. Ce traité a été réimprimé, avec quelques rectifications et augmentations, dans : Ch. de L'ÉCLUSE, *exoticorvm libri decem,* (Leiden), 1605.

BELON (Pierre), de neglecta stirpium cultura ... Car. Clusius è gall. lat. vertit.

ANVERS, Christ. Plantin. 1589.

Petri Bellonii || Cenomani || Medici || De neglecta Stirpium Cultura, || atque earum cognitione || Libellus : || Edocens qua ratione Silueſtres arbores cicu-||rari & miteſcere queant. || Carolvs Clvsivs Atrebas || è Gallico Latinum faciebat. ||

Antverpiæ, || Ex officina Chriſtophori Plantini, || Architypographi Regij. || M. D. LXXXIX. ||

In-8°, 78 pp. chiffr., y compris le titre. La dernière p. est blanche. Car. ital.

Bruxelles : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. plantin.
Gand : bibl. univ.

3 124.

C'est une traduction latine, faite par de L'Écluse, de l'ouvrage : P. Belon, *les remonstrances sur le default du labour et culture des plantes, et de la connoissance d'icelles, contenant la maniere d'affranchir et apprivoiser les arbres sauvages,* Paris, Cavellat, 1558, in-8o. Dans ce livre, le dernier et peut-être le plus intéressant des ouvrages de Belon, l'auteur donne la liste des arbres exotiques qu'il serait utile d'introduire en France, et il invite le collège des médecins de Paris à fonder un établissement pour l'acclimatation des plantes étrangères. Le cardinal de Lorraine recommanda à Henri II le plan de Belon (qui avait déjà été réalisé en partie par l'évêque du Mans, René du Bellay, dans ses jardins de Tourvoye), mais le mauvais état des finances ne permit pas alors de le mettre à exécution. L'idée fut ensuite adoptée par Pierre Richer de Belleval, qui fonda, en 1593, (l'édit de création émané d'Henri IV ne fut enregistré au parlement du Languedoc qu'en 1595), à Montpellier, le jardin des plantes, qui est antérieur à celui de Paris. L'ouvrage se trouve ordinairement relié à la suite de : P. Belon, *plvrimarvm singvlarivm & memorabilium rerum in Græcia, Asia ... obseruationes ...*, Anvers, Christ. Plantin, 1589. Il a été réimprimé dans : Charl. de L'Écluse, *exoticorvm libri decem*, (Leiden), 1605.

BERICHT (eyn kort) um to kommen tot den waren gehoor dess levendigen Woirdts Gots... [publié par P.-A. de Zuttere].

(EMDEN, Pierre-Anast. de Zuttere). s. d.

Eyn kort Be‖richt vm to kommen tot den waren ‖ Gehoor deſs leuendigen Woirdts Gots/ vnde ſo ‖ tot die Erkenteniſſe vñ Vrymakunge van die we‖ſentlicke Waarheyt/ dór ſteruen vnde vnderganck ‖ vnſer gantser Naturen. Al betuget/ vñ mit Er=‖uarungen jn korten jaren herwárts wtgeſproken ‖ vñ beſchreuen/ vā einen Godfruchtigen minſch/ ‖ alſs nu jn den Here geſtoruen : Eynſsdeils wt ſy=‖nen nagelaten Brieffen vergadert / eynſsdeils wt ‖ ſynen eigenen mond gehoort/ vñ getrauwelick an‖geteykent. Vnde nu laatſt al jn Hooftar=‖ticulen / by A. B. C. geſtalt. Al tot ‖ meerder Dienſt/ Nütsſicheit/ ‖ vnde Godſalicheit deſs ‖ Godfruchtigen vnde eynualdigen Leſers. ‖ Jtem eyne Bekanteniſſe/ wie dat man tot Hey=‖licheit/ Waarheit/ Wijſsheit/ vñ goddelicke Ge=‖rechticheit

Utrecht : bibl. univ.

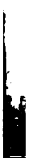
kommen mag/ geſchreuen an || eynen Student tot Heydelbergen. || I Thes. V. || ...

In-8o, 4 ff. lim., 168 pp. chiffr., 17 pp. sans chiffr. et 1 f. blanc.

Au vo du titre, les textes de la Bible : *Lvc. IX.* || ... *Ioan. VI.* || ... *Ioan. VIII.* || ... *Ioan. IIII. VIII.* || ... (Ce dernier texte sous la forme d'un distique néerlandais). Les 3 autres ff. lim. contiennent la préface : ¶ *Voorrede.* || ¶ *Der Drvcker VVeyn-*||*schet Den Godfrvchtigen* || ... *Leſer, ... Salicheyt.* ||. A la fin de cette préface, l'éditeur de l'ouvrage, de Zuttere, rapporte que les doctrines développées dans ce livre sont celles d'un pieux théologien, mort le 15 avril 1560, qu'il a rassemblées et publiées. La préface est signée : *Datum Anno M. D.* || *LXIII. Den XXIX. Aprilis.* || *Ioan. IIII. VIIII.* ... (répétition du texte sous forme de distique qui se trouve déjà au vo du titre) || *P. H. G.* || (Petrus Huperphragmus Gandavensis).

A la fin de la p. 168 : *Finis.* || ¶ *Der Here VVil Vnser* || *Aller Erbarmen, Amen.* ||. Suit encore une fois le texte S. Jean IIII. VIII, sous forme de distique, et encore une fois les initiales de l'auteur : *P H G.*

La lettre à un étudiant à Heidelberg commence au vo du f. *L iij.* par un titre ainsi conçu : ☙ *Eyne Beken*||*teniſſe waar door man tot heylich3/* || *waarheit/ wijſsheit/ vñ goddelicke gerechticheit/* || *kommen mag/ geſchreuen an einen Student tot* || *Heydelbergen.* ... A la fin de cette lettre (f. *Mi.* vo) : *Lieue Johan*



goede vriendt / jck vermane v/ || dat ghy dy den gemeynen Volcke niet gelijck hal=||det jn den leuen / ſonder wijcket aff van die || gemeyne Landtſtrate. Want daar ſchy=||net gein Licht vp. ... Datum den .30 Iulij. || Anno. 1560. || *E. G. I. S.* ||. Les ff. *Mij.* et *Miij.* contiennent la table de la 1re partie : *Eyn kort Bericht...*, et les *errata.*

La 1re partie de l'ouvrage contient 60 chapitres, dans lesquels l'auteur traite autant de sujets de théologie mystique : *Aermoede, Antichriſt, Beilden, Bidden, Ceremonien, Doop, Duuel, Engelen, Helle, Nachtmaal deſs Heren, Ongeloouige ofte Ketteren, Wedergeboirte,* etc. Les doctrines qu'on y enseigne, sont tellement obscures et confuses qu'au lieu d'en donner un aperçu sommaire nous préférons reproduire quelques articles :

P. 15. ¶ *Van Den Doop.* || *Iordan eyn vloed des gerichts, al daer ge-||richt vp gehoirt / daer kumpt gericht ouer. Alſo || behoirt het ſich alle gerechticheyt to erfullen / || ſprack der Here / doen hy ſich jn die Jordan doo=||pen liet. Mat.* 3. ||

P. 27. ¶ *Van Engelen.* || *Der menſch* K*ū*p*t tot God ouer die Enge-||len / wā̄t hy kumpt dō̄r alle Engelen jn dē̄ Soin.* || *Der minſch moet dō̄r ſtrijdt / dood / ſteruen / tot* || *God komen / welck die Engelen niet bederuen /* || *mā̄r beſchauwē̄ vñ gebrijcken dat eiwig goed ſon||der ſteruen : Die Engelen ſijn den minſchen tot* || *dienſt.* ||

P. 163. ¶ *Van Den Antichrist.* || *Geliik der Paus dat beildt heift, dat* || *jſs / alles jn der Figuren vñ*

beildtniſſen wtge‖richt / dat der geiſtelick Antichriſt geiſtelick erful‖len ſol / vñ alles jn den geiſt wtrichten / vñ moet ‖ dat beildt noch ſynen geiſt krygen : Alſo iſs dan ‖ tegen dat jrſte booſe beildt / oick ein goede beild / ‖ dat oick noch ſynen Geiſt krijgen ſol / vñ jſs jn den ‖ goeden beildt alles jn der figuren vñ gelijckeniſs / ‖ wat namáls ſol jn den geiſt geſchien vñ geiſtelick ‖ erfullet werden. God heift ſchoon dat lijf bereid / ‖ allein dat het ſynen geiſt noch vntfangen moet / ‖ welck god noch daar jn geuen ſal. ‖

La 2e partie de l'ouvrage, contenant la lettre signée : *E. G. I. S.*, initiales jusqu'à présent inexpliquées, est divisée en 5 chapitres : 1°, ... *Van Den Doop Ioannis ‖ tot der Boeten / ...* ; 2°, ... *van dat God-‖ vveircKende Geloue, ...* ; 3°, ... *vvie dat Ge-‖ſats der Sunden to verſtaan is, ...* ; 4°, ... *van vnderſcheyden ‖ lyden, ...* ; 5°, ... *VVie die aer-‖men alleyn, dat Euangelium ho‖ren / ...*

Voir, sur l'éditeur de cet ouvrage, P.-A. de Zuttere, Overdhage ou Huperphragmus, les articles : P.-A. de ZUTTERE ; Séb. FRANCK van Word, ou van Weirdt, *eyn brieff ... tho ... Johan Campaen ...* ; Rod. GWALTER, *der Antichriſt...* ; H. ROL, *die slotel van dat secreet des nachtmaels ...*

BERNARTIUS (Joan.), ou Jean Bernaerts, avocat au grand conseil de Malines, né à Malines 1568, † 16 déc. 1601.

LOUVAIN, J. Maes. 1596.

Ioh. BernartI || De || Lirani Oppidi || ab Hollandis occupati, per || Mechlinianos Et || Antverpianos admirabili || liberatione Commentariolvs. || Vna cum breui narratione de || Origine & progreſſu calami-||tatum Belgij. ||

Lovanii, || Ex officina Ioannis Maſii, Typog. Iurati. || Anno ∞. IↃ. XCVI. || Cvm Privilegio Regis. || De Buſchere. ||

In-8°, sign. A 2 - C, 34 pp. chiffr. et 1 f. blanc.

La dédicace au magistrat de Malines est datée de Malines, le 10 des kal. de nov. 1595.

Édition originale, extrêmement rare.

Récit de la reprise de la ville de Lierre le 14 oct. 1595 par Alonso de Luna sur les Hollandais qui avaient surpris la ville dans la matinée du même jour, sous le commandement de Charles de Héraugières. L'auteur commence sa notice par un aperçu sur l'origine des troubles dans les Pays-Bas. Voir : VAN METEREN, *historie*, 18e livre, vol. VI, pp. 262-263; (J.-J. DE MUNCK), *de stadt Lier door de rebellen*

Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

verrast, Mechelen, 1781; G.-J. AVONTROODT, *de furie of Lier, op den* 14n *Oct.* 1595... Lier, 1840. Henri van Wachtendonck, bourgmestre de Malines, dans *la Bellone Belgiqve* (Anvers, A. Thielens, 1596), a célébré en vers la *prinse et reprinse* de la ville de Lierre (pp. 35-45). Bor ne parle pas de ces événements.

L'exemplaire de Rymenans (nº 6002), acquis 2 fr. par le prof. Serrure, fut adjugé 19 fr. à la vente de ce dernier (nº 3667), et revendu 25 fr. à celle de R. della Faille (nº 1622).

Il existe de cette pièce une édition portant sur le titre : *Editio Secunda,* avec la même date et la même adresse. C'est une contrefaçon imprimée par Laur. vander Elst à Malines, vers 1738. (Paquot, *mémoires,* XV, p. 111).

BERNARTIUS (Joan.).

LOUVAIN, J. Maes. — (MALINES, Laur. vander Elst). 1596 (1738).

Joh. Bernartii de Lirani oppidi ab Hollandis occupati, per Mechlinianos et Antverpianos admirabili liberatione Commentariolus. Una cum brevi narratione de Origine & progreſſu calamitatum Belgii. Editio secunda.

Lovanii, Ex officina Joannes (*sic*) Maſij, Typog. Jurati. Anno ∞. IↃ. XCVI. Cum privilegio regis. De Buſchere.

In-8°, 31 pp. et 12 ff. non cotés.

Cette seconde édition porte à tort la même adresse et le même millésime que l'édition originale : elle a été imprimée à Malines vers 1738 par Laur. vander Elst. Les 12 ff. non cotés renferment : 1° *Cort verhael van den Aenſlach, ende veroveren der Stadt van Liere, geſchiet den xiiij. Octobris M. D. XCV. Gheprint Thantwerpen, By my Anthoni de Ballo...* 8 ff. Ce récit y est reproduit deux fois de suite d'après deux éditions dont l'une est plus complète que l'autre. 2° *Discours Ende warachtich verhael van het inne nemen van de ſtadt van Liere door den vyant, op den* XIIII. *dach van Octob. int Jaer M. D. XCV. ende hoe*

Liége : bibl. univ.
Brux. : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

de ſelve wederom is in genomen gheweeſt op den zelven dach... Tot Bruessel By Rutgeert Velpius, geſworen Librier by 't hof, in den gulden Arent. 4 ff.

Vendu (avec la fausse indication *Lov.* 1606) 11 fr. R. della Faille, Anvers, 1878, nº 1807.

BERNARTS (Thomas), prévôt du couvent de Coudenberg, à Brux.

BRUXELLES, Hub.-Ant. Velpius. 1665.

Doux tronc de vigne diſtillant Les Miracles De N. Dame la Mere de Douçeur premierement expoſée à Bois-Le-Dvcq, Dans l'Egliſe Cathedrale de Saint Jean, & maintenant refugée (*sic*) à Bruxelles en l'Egliſe des Chanoines Reguliers de Coberges. Tirez du regiſtre originel par Sr. Thomas Bernarts Religieux Chanoine dudit Coberges en Flamend, & traduit par un autre en François reſpectivemēt Chanoine dudit Coberges.

A Bruxelles, chez Hubert Anthoine Velpius, 1665.

In-8o, 4 ff. lim. (dédicace à Mlle Isabelle-Éléonore Strozzi, dame de Scy, d'Haquedover, etc., et préface), 260 pp. et 1 f. portant au ro l'approbation.

Voir A. WAUTERS, *hist. de Bruxelles*, I, p. 357.

Gand : bibl. univ.

LEIDEN, Jacq. Jansz. Paets. 1614.

a) Const-Riick Beroep Ofte Antwoort / op de Kaerte uyt-geſonden by de Hollantſche camer binnen Leyden, onder t'woort Liefd' Es t' Fondament, aen alle nabuerighe Reden-rijcke vrye cameren in Nederlant / tegens den 6. Octob. Anno 1613. Op de Vraghe ende Regels als volght. Vraghe. Waer door ter Werelt meeſt, en alder [ſtercxt Godts Wet, Van waerheyt ende Vree, den voortgang Reghel. [wert belet.

Door yver blint ,, veel twiſt men vint ,, in plaets van vreden. Regel op t' Liedt. D'ervarentheyt die is, Meeſterſſe van de vvaen.

Middelbourg : Zeeuwsch genootschap.
Leiden : maatsch. nederl. lett. La Haye : bibl. roy.
Bruxelles : bibl. roy. Gand : bibl. univ.

Tot Leyden, By Jacob Janſzoon Paets / woonende in de Sonnevelſteegh. Anno 1614.

In-4°, 11 ff. lim., puis sign. A-Q iij [Q iiij], ensemble 75 ff. sans chiffr. Annotat. margin. Car. goth.

b) Negenthien Refereynen int Sot / Ghe-prononcieert om Prijs / na de beroepinghe van alle de vrye Cameren in Leyden, den 8. October, Anno 1613. Op den Reghel, Voor al te wijs ,, en valt gheen Prijs ,, als Sot gheacht. (*Même marque que sur le titre principal*).

Tot Leyden. By Jacob Janſzoon Paets / woonende in de Sonnevelſteegh. Anno 1614.

In-4°, titre et sign. A ij-G iij [G iiij], 28 ff. sans chiffr.; avec 1 fig. gravée. Car. goth.

1re Partie : Les lim. contiennent : préface, signée : ... *Mede-broederen... der Witte Accoleyen binnen Leyden...*, carte d'invitation : *Chaerte ... teghens den 6. October Anno* 1613., signée : *Verberght gheen Conſt.* (H. vanden Bergh), liste des récompenses, dédicace au magistrat de Leiden, blason de la Chambre organisatrice [gravure en taille-douce, par J. de Gheyn, qui se trouve déjà dans le recueil : *Den* Lvsthof *van Rethorica*... Leiden, 1596], 3 pièces de vers signées : *Niet voor Vrede, D. V. Codde* et *L. X. N.* [Elc z'n] *Tijt. Piero.* (P. Cornelisz. vander Morsch), pièce de bienvenue par la

Chambre organisatrice : *Slecht rouvv, ontvverp, ſpeel-vvijs verclaert, Tot eer van die volchden ons Chaert,...* par H. vanden Berch et 2 sonnets, par P. Verhaghen et *Verbercht geen Conſt.* (H. vanden Berch).

Les ff. *A - F ij* contiennent les réponses à la question : *Waer door ter Werelt meeſt, en alder ſtercxt Godts Wet, Van waerheyt ende Vree, den voortgang wert belet.*

Voici la liste des Chambres qui participèrent au concours, et leurs réponses :

De Seghelbloem, Gorinchem : *... door den helſchen hond...* La pièce est signée : *K'verbey den tijt.* (H. vander Muŷr).

De Wijngaertrancken, Haarlem : *Door vvaēs onkund, bekleet met yver, vvaerheyts ſchijn.*

De Pellecaen, Haarlem : *D'onghehoorſaemheyt meeſt, ſvvets belet t'allen dagen.*

Het Wit Lavender, Amsterdam : *Door onghehoorſaemheyt, vernuft en valſche leer.*, signée : *Bemint De Waerheyt* (J. Siewertsz. Kolm).

De Witte Meirbloem, Soetermeer : *Door diē dē menſch, de duyſternis liever heeft dā t'licht.*

De Goudsbloem, Gouda : Réponse complexe.

De Corenbloem, La Haye : *Valſche leering aenghedvvonghen deur Tirannye.*

De Koornairen, Katwijk s/Rhin. *Door onghehoorſaemheyt, becleet met ſchijn van recht.*, par Vollenhove.

De roode Madelieven, Warmond : *Om dat ſ' menſchē gebodt, voor Gods vvet vvort geacht.*, par P. van Leeuwen.

De Akerboom, Vlaardingen : *Door valſche leeraers, leerende ſonder Gods gheeſt.*

De Sonnebloem, Kethel : *Door vleeſſchelick vvelluſt, en leyders totten quaden.*, sign. : *Schout quae daden.* (J. Schout, ou Schouten ?)

De Orangien Lely, Leiden : *Door datmen vvil t'vernuft, by Gods vvijſheyt gelijcken.*

De Madelieven, Scheveningen : *T'onbekeerlick hert verbittert teghen de vvaerheyt.*

De H. Gheest, Bruges : *T'is door den menſch, die nijdich met loghen is beſmet.*, sign. : *T'dient ghebetert.*

De Lely onder de doornen, Noordwijk : *Door verkeerden yver, dē voortgangh meeſt vvert belet.*

De dry Santinnen, Bruges : *Meeſt deur de tong. dē voortgang' vvert aller ſterckſt belet.*, signée : *Heer, verlicht die blende. Ieude.*

Het Bloemken Jesse, Middelbourg : *Door Leeraers valſch vol liſt, die vreed en waerheyt haten.*

De Witte Angieren, Haarlem : *Duer tvveedracht eygenvvijs uyt onverſtant geſproten.*, sign. : *Liefde baert vrede. P. V. G.* (P. Vergeelsuene ou Vergulzoon).

De Blauwe Acolye, Rotterdam : *Door s' menſchē eygen Liefd' vvaenvvijs ijvrigh en blēt.* ; sign. : *Vrolick met wel doen* (J.-J. van Wassenburgh).

De Koornairen, Leiden [Katwijk s/Rhin] : *Duer d'leeraers mōt ,, die eygē vōt ,, voor dvvaerheit leerē.*

Den vierighen Doorn, Bois-le-Duc : *Door eygen baet ,, quaet ,, diemē altijts ſchouvvē ,, moet*, signée : *Concordia Monte fortior.*

De Roode Angieren, Rhijnsburg : ***Deur t'menſchelick vernuft in Goddelicke ſaecken.***

Les ff. *F iij* r° - *L iij* v° comprennent les réponses au refrain : ***Door yver blint ,, veel twiſt men vint ,, in plaets van vreden.*** La pièce de la Chambre de Gorinchem est signée : *Elck menſch moet kempen.* (A. Kemp). Les autres pièces signées portent les mêmes signatures que les pièces comprises dans la 1re catégorie. La Chambre de Rhijnsburg s'abstint dans ce concours comme dans celui qui suit. Les chansons occupent les ff. *L iiij* r° - *Q iij* v°. Les pièces signées y portent les mêmes signatures; la chanson de la Chambre de Gorinchem est signée comme la réponse à la question : *K'verbey den tijdt.* (H. vander Muyr).

Au f. *Q iiij : Beslvytreden... door Rethorica.*

Les prix furent décernés comme suit : prix de la réponse à la question : 1, Rotterdam, 2, Haarlem, [*De Wijngaertrancken*], 3, Bruges, *De H. Gheest;* du refrain : 1, Leiden, *De Orangien Lely*, 2, Amsterdam, 3, Gorinchem; de la chanson : 1, Vlaardingen, 2, Gorinchem, 3, Noordwijk; de l'élocution : Amsterdam; du chant : Soetermeer; de la langue la plus pure : Warmond; de la distance : Bruges, *De H. Gheest.*

2e PARTIE : Au v° du titre, une vignette gravée sur bois représentant un homme, la tête recouverte d'une capuche; au-dessus :

Om
Lvst V Veten

et au-dessous :

Is yver,, blint,, en quaet,, van zeden
Den Schryver,, vint,, die raet,, tot vreden.

Le f. *A ij* contient une préface en vers, et le f. *A iij*, la carte d'invitation signée : *L. X. N.* [Elc z'] *Tijt Piero.* (P. Czn. vander Morsch), une autre pièce de vers par le même, et la liste des Chambres qui prirent part à ce concours. Ces Chambres étaient : Leiden (*De Orangien Lely*), Scheveningen, La Haye, Warmond, par P. van Leeuwen, Haarlem (*De Wijngaertrancken*), sign. de la devise : *Soeckt de rechte straet*, Haarlem (*De Pellecaen*), Amsterdam, sign. : *Bemint de waerheyt* (J. Siewertsz. Kolm), Katwijk s/Rhin (*De Koornairen*), sign. : *'T is om te lachen*, Haarlem (*De Witte Angieren*), sign. : *Bint vaſt, als 't paſt*, Soetermeer, Noordwijk, par P. van Burghersdijck, Vlaardingen, Gouda, Kethel et Middelbourg. Outre ces Chambres, 4 autres personnes y prirent part, mais hors concours : un membre de la Chambre *De Wijngaertrancken*, à Haerlem, dont la réponse est signée : *Aert naer 't goede.*, un membre de la Chambre *De Koornairspruyt*, à Leiden [Katwijk s/Rhin], P. Hovaerde ou Hoverder (devise : *Roept vrede hier.*) et P. Czn. vander Morsch, les deux derniers également de Leiden. Au-dessous de quelques unes de ces réponses, des remarques très curieuses, au sujet de leur valeur littéraire. Scheveningen : *De Kaert en meent ſulcke Sotten niet, als in dit Refereyn verhaelt worden;* Warmond : *Bockens al te hart;* Amsterdam : *Dit Sot ,,Refereyn, eenparich ,,ſchiet,*

op lick,, mondt In ſpot ,,al te harich ,,en te diep, van ſlick,, grondt; Katwijk s/Rhin : *Al te veel zotten volghens de Kaert;* Gouda : 4. *Reghels te veel;* Middelbourg : *Al te harich.* Ces remarques avaient probablement été faites par le jury, et c'est sans doute par erreur qu'elles furent imprimées. A la fin du f. *E iiij* r°, une pièce de vers : *Tot Beslvyt.*, par Piero (P. Czn. vander Morsch), et au v° de ce f., une pièce de vers : *Tot Momvm*, signée de la devise : *Print, dat goed Is.*

Les prix furent décernés comme suit : 1er, Haarlem [*De Witte Angieren*]; 2d, La Haye, premier 3e, Kethel; second 3e, Haarlem [*De Pellecaen*].

Le f. *F* r° contient un titre spécial ainsi conçu :

Elf Baladen.

Hier volgen naer ,,Conſtich gevvrocht,,
Binnen Haerlem ,,al op de knie,,
Doen Piero daer ,,De Prijſen brocht,,
Met luyder ſtem ,,aen Camers drie.

Den 25. November, 1613.

Suivent la vignette et les légendes du titre de la 2e partie de ce recueil. Au v° de ce f. : *Kaerte, Binnen Haerlem, Voor een halven dach.*, signée : *L. X. N. Tijt. Piero.* Dans cette carte, P. Cornelisz. vander Morsch, fou de la Chambre *De Witte Acolye*, à Leiden, présent à Haarlem pour y remettre les prix aux Chambres victorieuses, pose la question : *Waerom d'een Sot, van d'ander Sot, niet verdraghen ,,can.*, et invite les Chambres à y répondre par un *ex tempore*. Voici les réponses des trois

Chambres (ff. *Fij* ro-*Giiij* ro) : *De Wijngaertrancken :* 1, *Door dien yeder Sot, zyn ſotheyt, als vvyſheyt acht.*; 2, *Om dat elck Sot prijſt zyn | Marot ...*, réponse signée : *Soeckt de Rechte-ſtraet.*; 3, *T'is om dat d'eens kap meer als d'ander wort vergult.*, sign. : *Oeff'nen leert vvel.*; 4, *Om dat den eenen Sot, door d'ander behaelt ſchant.*, sign. : *Aert naer t'goede.*; 5, *Om dat door eyghen liefd' elc Sot vvaent t'hebben g'lyck.* Le 1r prix, probablement un prix imaginaire, fut adjugé par *Piero*, à la 1re de ces réponses. Les réponses de la Chambre *De Witte Angieren* étaient : 1, *Deur dat 's Sots zotheyt, vvijs dunct, en d'anders buygen moet.*, sign. : *Bint vaſt : alſt paſt.*; 2, *Om dat den eenen Sot, voor d'anderen vvil buygē ,,niet.*; 3, *Om dat d'een Sot voor d'ander, vvil voeren t'hoochſte woort.*; 4, *VVant yder acht ,,zijn Sot gedacht ,,vvaert vvijs gepreſē.* Ce fut à la 1re réponse de cette Chambre que *Piero* décerna le 2e prix. La Chambre *De Pellecaen* gagna le 3e prix, en indiquant l'Orgueil comme réponse à la question; dans une 2e réponse de la même Chambre la Jalousie fut indiquée. Au vo du f. *Giiij : Beſlvyt-dicht, Opt Vytdeelen van de Prijſen, by Piero op gheſtelt binnen Haerlem, Den* 25. *November*, 1613. Dans cette pièce de vers signée : *ff. uyt* 31. *L. X. N. tijt. Piero.*, ce dernier donne lui-même une réponse à la question qu'il avait posée. sa réponse est : *Om dat Sotten, in vvijs ,,Sot ,,niet eens gheſint ,,zijn.* L'exemplaire de cet ouvrage qui appartient à la bibliothèque de la *Maatsch. van Nederl. letterkunde*, à Leiden, contient entre les ff. *A iij*

et *A iiij* une très belle gravure en taille-douce, sans nom de graveur, mais probablement par J. de Gheyn, représentant une marotte; au-dessus : *Nosce Te Ipsvm*. Nous ignorons si cette planche et celle qui est indiquée dans les liminaires de la 1re partie de l'ouvrage (le blason de la Chambre organisatrice), et la dédicace au magistrat de Leiden imprimée au vo de cette dernière planche, se trouvent dans tous les exemplaires. Peut-être ces 2 ff. ont ils seulement été ajoutés aux exemplaires offerts.

Dans le catalogue Serrure, no 2907, il est dit que la partie intitulée : *Elf Baladen* contient une figure sur cuivre. C'était probablement une des deux gravures en taille-douce citées ci-dessus.

BESCHRYVINGE (een waerachtige) van een jonghe dochter ...

AMSTERDAM, Arien Lenerſzoon. 1616.

Een waerachtige beſchryvinge van een Jonghe Dochter groot gaenden / int baren haer eygen kint verworcht heeft met een kouſebant en is geſchiet binnen Amſterdam en daer over gevangen ende geiuſtieert (*sic*) op op (*sic*) oen (*sic*) 9 Jannewarije. Anno 1616. (*Grav. sur bois représentant l'exécution de la sentence : supplice de la garotte*).

Totamsterdam (*sic*) Voor Ariaen Lenerſzoon 1616.

In-4°, 2 ff. sans chiffr. Car. goth.

Le récit est précédé de quelques considérations morales sur les mœurs corrompues du temps. Il est suivi d'une complainte en 15 strophes de 8 vers chacune : *Een nien* (sic) *Liedeken ghemaeckt / van een Vrouwe dje haer eyghen Kindt ſo ſy alleen verloſt om tleven brocht ghelijck ghy hier breder kont ſingen of leſen ſinght op de voys van den Graef van Roemen.*

Gand : bibl. univ.

BESCHRIJVINGHE (een corte) van een jonghe dochter ... tot Brussel ... ghedolven ... int Jaer 1597.

S. l. ni n. d'impr. 1610.

Een corte beſchrijvinghe van een jonghe Dochter die tot Bruſſel levendich ghedolven is om het Woordt des Heeren / int Jaer 1597. Noch is hier by gevoecht een Liedeken / ghemaeckt van de ſelve jonge Dochter / die genaemt was Anneken Wtenhove / ende men ſinghet op de voyſe : Ick ben niet als de Pluyme, &c. Noch een nieu Liedeken / op de doodt ende begraeffeniſſe van Wilhelmus van Naſſou / Hooch=loflicker memorien Prince van Oraengien : Op de wijſe / Eradi (*sic*) Majo. Noch is hier by gevoecht een ſeer ſchoon Liedeken van Chriſtoffel Fabritius / Dienaer des Goddelicken Woorts binnen Antwerpen / Op de wijſe : Vanden 44. Pſalm : Wy hebben gehoort, &c.

Ghedruct int Iaer, 1610.

In-4°, 4 ff., impr. à deux col. Titre encadré. Car. goth.

Le v° du titre et le r° du f. *A* 2 contiennent

Leiden : bibl. Thysius.

la relation de la mort d'Anne Uutenhove, avec l'en-tête : ☙ *Een cort verhael van t'ghene dat Anneken Wtenhove, weſende een Vryſter, tot Bruſſel wedervaren is.* Au vo du f. *A*2 et au ro du f. *A*3 : *Een nieu Liedeken | van deſe jonge dochter hier voren af gemelt | die binnen Bruſſel levendich ghedolven is | om datſe den Naem Jeſu Chriſti heeft beleden | Anno* 1597 ... Cette chanson commence de la sorte :

Fy Caym wreet moordadich |
Fy Pharo obſtinaet | ...

Elle a été imprimée séparément sous ce titre : *Een nieu* LIEDEKEN *van een jonge dochter ... binnen Breussel* (sic) *levendich gedolven ...* 1597.

Suit la chanson sur la mort et les funérailles de Guillaume I, prince d'Orange, dont voici les deux premiers vers :

Nero moordadich |
Zijdy noch int leven ? ...

La dernière partie du ro du f. [*A* 4] et le vo de ce même f. sont consacrés à la chanson faite sur la mort de Christ. Fabricius :

Antwerpen rijck |
O Keyſerlicke ſtede | ...

La pièce se compose évidemment de la reproduction de quatre feuilles volantes, imprimées à l'époque des divers événements qui y sont relatés. Le récit de la mort d'Anne Uutenhove est presque littéralement le même que celui qu'on trouve dans le martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, édition d'Amsterdam, 1609, et éditions suiv.

Un autre récit se rencontre dans toutes les éditions des martyrologes téléobaptistes de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., etc.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

BESCHRIJVINGHE (een warachtighe) van de moort... tot Dynant.

DORDRECHT, Pierre Verhaghen. 1615.

Een warachtighe beſchrijvinghe van de Moort en Tyrannye / die daer gheſchiet is int Landt van Lnyck (*sic*) tot Dynant / van eenen Weert ende eenen Paſtey-backer / hoe ſubtijlijck datſe hebben om 't leven ghebracht 300 en 32 Menſchen / hoe dat het is wt-ghekomen / door een Papegay ende een Hont / ende ſy zijn ghejuſtiſeert den derden Januarij Anno 1615. ghetrocken wt Proditol (*sic*) van ſtadts Boeck / op dat men het mach ghelooven. Noch is hier by ghevoecht / van een ſchrickelijcke Moort gheſchiet binnen Breda / alwaer een Man ſyn eyghen Vrouwe ſeer d'eerlijck heeft vermoort ende om het leven ghebracht. (*Gravure sur bois : une femme à genoux devant ses juges; à droite un bucher*).

Eerſt ghedrnckt (*sic*) tot Luyck / daer na tot Antwerpen / ende nu tot Dordrecht / by Pieter Verhaghen. Anno 1615.

In-4°, 2 ff.; car. goth.

Gand : bibl. univ.

Cette pièce très rare contient le récit des horribles méfaits de Pierre Cortbeke, aubergiste à Dinant, à l'enseigne de la *Porte d'or*, et d'un pâtissier nommé Jacques de Koo, son voisin. Ces deux malfaiteurs avaient assassiné successivement 332 personnes descendues à l'hôtellerie de la *Porte d'or*. Pour faire disparaître les traces de leurs crimes, les deux complices enlevaient les chairs du corps de leurs victimes et en jetaient les os dans un puits pratiqué dans la cave de l'auberge. Le pâtissier accommodait ensuite cette chair humaine et en faisait des petits pâtés qui étaient très goûtés à Dinant dans les noces et festins. Ces crimes répétés finirent par être découverts grâce au dévouement d'un chien et au caquetage d'un perroquet. La femme de la dernière victime étant arrivée à la *Porte d'or*, à la recherche de son mari, fut reconnue par le chien blessé qui n'avait point quitté l'endroit où son maître avait été assassiné. Les cris que poussa la femme donnèrent lieu à un rassemblement. C'est en ce moment qu'un perroquet s'écria en voyant approcher le pâtissier : *hy heeftet gedaen*. Prévenu aussitôt, le magistrat de Dinant fit saisir les coupables qui bientôt après furent condamnés à divers supplices et exécutés le 3 janvier 1615.

Il y a évidemment quelque exagération dans ce récit. Nous ne pouvons en effet admettre que 332 personnes aient pu ainsi disparaître, sans éveiller l'attention, dans une hôtellerie située au centre d'une ville. Les annales judiciaires modernes nous fournissent cependant des exemples de pareilles atrocités.

Nous n'avons pas rencontré la 1re édition de cette pièce qui a été imprimée par L. Streel à Liége, ni la 2e imprimée à Anvers.

BESCHRIJVINGHE (een waerachtighe) van twee nieuwe Propheten...

S. l. ni n. d'impr. 1616.

Een Vvaerachtighe beſchrijvinghe van twee nieuwe Propheten / die gekomen ende ghevanghen zijn binnen de Stadt van Luyc : Den 8. December. Alwaer Sy wel acht daghen hebben deur de ſtadt in alle de ſtraten prekende ende leerende / de Menſchen tot Boete ende Bekeeringhe van haer zondigh leven : Haer woorden ende Prophecijen ende uytleggingen die ſy teghen de Menſchen hebben verklaert / ſtaen hier altemael in dit Boecxken verhaelt / voor alle Menſchen om te hooren oft te leſen. (*Deux vignettes gravées sur bois représent. les soi-disant prophètes*).

Eerſt met konſent binnen de Hof-ſtadt van Luyc in Prent ghebrocht by den ordinaris Drucker / Leenaert Streel / woonende achter het Palleys / in S. Sebaſtiaen. Anno 1616.

In-4°, 2 ff. non chiffrés; car. goth.

Gand : bibl. univ.

Cette brochure, dont l'unique exemplaire connu est déposé à la bibliothèque de Gand, contient le récit des faits et gestes de deux soi-disant prophètes qui, dans un costume bizarre, nu-tête et nu-pieds, parcouraient la ville de Liége. Ils prêchaient dans tous les carrefours, annonçant que si les habitants ne faisaient point pénitence, la cité allait bientôt être détruite de fond en comble. Dans leurs discours ils s'attaquaient aussi au clergé qu'ils accusaient d'idolatrie en déclarant que les chanoines de la collégiale de S. Lambert et les membres de l'officialité étaient damnés. Arrêtés, à la requête du clergé, les prophètes reçurent, en prison, la visite de plusieurs jésuites et d'autres religieux. Des disputes furent engagées en diverses langues, en latin, en grec, en hébreu, en arabe et en chaldéen, et les jésuites durent se retirer vaincus. Questionnés sur leur culte, ils répondirent qu'ils professaient la religion catholique apostolique. Nuit et jour ils priaient à genoux et ne cessaient de répéter à leurs visiteurs que l'heure du jugement dernier était proche et que la terre périrait en 1630. Ils se disaient originaires de la Grèce et envoyés de Dieu, et assuraient qu'ils comptaient ensemble 900 ans. Il paraît qu'au moment de la publication de l'édition originale de cette pièce imprimée à Liége, les deux étrangers se trouvaient encore en prison et que le magistrat n'avait encore pris aucune résolution à leur égard.

Ce récit est-il conforme à la vérité? Les chroniques de la principauté de Liége n'en font pas men-

tion. Nous ferons cependant observer qu'au commencement du XVIIe siècle on signale dans plusieurs localités l'apparition de fanatiques qui prétendaient avoir le don de prophétie. La croyance à la légende du juif errant, Ahasverus, était assez générale à cette époque.

D'après l'adresse, l'édition néerlandaise ici décrite ne serait que la réimpression de celle imprimée à Liége, par L. Streel. Cette édition liégeoise existe-t-elle réellement? Nous en avons rencontré une traduction allemande intitulée: *Newe* ZEITUNG... *von zweyen newen Propheten, welche newlicher Zeit in die Stadt Lüttich ankommen...* 1617.

BESCHRIJVINGHE (warachtighe) ende levendighe afbeeldinghe vande ... barbarische tyrannije bedreven by de Spaengiaerden inde Nederlanden.

S. l. ni n. d'impr. 1621.

VVarachtighe Beſchrijvinghe ende Levendighe Afbeeldinghe Vande Meer dan onmenſchelijcke ende Barbariſche Tyrannije Bedreven by de Spaengiaerden inde Nederlanden : Onder de Regieringen van den Keyſer Carel V. Philips II. en Philips III. Coningen van Spaengien. Fyguerlijck verthoont ende beſchreven / tot waerſchouwinghe van alle Ghetrouwe Lief-hebbers des Vaderlandts. (*Fleuron*).

Gedruckt int Jaer ons Heeren ende Salichmakers. M. DC. XXJ.

In-4° obl., 4 ff. lim. et 278 pp. chiffrées. Notes marginales; car. goth. Les pp. 10, 11, 12, 14, 15, 16, 202, 203, 206, 207, 222 et 223 sont chiffrées par erreur 6, 7, 16, 2, 3, 12, 210, 211, 214, 215, 223 et 222. Les ff. lim. comprennent le faux titre, une planche gravée sur cuivre, le titre et la préface. Le faux titre, sous lequel le livre est parfois cité, est conçu comme suit : *De Onmenſchelicke / Barba-*

La Haye : bibl. roy.
Bruxelles : bibl. roy. (Inc.).
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

riſche | En Grouwelijcke Tyrannije Der Spaengniaerden in Nederlandt.

Le vol. est orné de 3 portraits et de 37 planches. Toutes ces gravures, sauf la première planche, qui n'est pas numérotée, ont servi antérieurement pour l'ouvrage de Guill. Baudaert : *Afbeeldinghe, ende beſchrijvinghe van alle de veld-ſlagen, belegeringen ... ghevallen in de Nederlanden...* Les portraits sont ceux du duc d'Albe, p. 73, du prince d'Orange, p. 103, et de don Louis de Requesens, p. 155. Les planches sont placées dans l'ordre suivant : v° du faux titre, planche représentant l'érection des nouveaux évêchés, le tribunal de l'inquisition et diverses exécutions; p. 49, la noblesse des Pays-Bas se rendant chez Marguerite de Parme pour présenter la requête contre les placcards sur le fait de la religion, 3; p. 59, prêches des protestants aux environs d'Anvers, 4; p. 77, le prince d'Orange quittant Anvers pour se retirer d'abord à Breda, puis en Allemagne, 9; p. 81, le duc d'Albe et le tribunal du sang, 44 (elle est collée sur une planche fautive, la répétition de la planche précédente); p. 89, arrestation des comtes d'Egmont et de Hornes, 13; p. 95, exécution des Batenburg, 16; p. 97, exécution d'Egmont et de Hornes, 18; p. 101, statue du duc d'Albe, 45; p. 107, tournois des Espagnols à Bruxelles, 23; p. 113, exécution de Spelleken, 24; p. 115, prise de Loevestein par Herman de Ruyter, 27; p. 119, prise de Brielle par les gueux de mer, 28; p. 121, Rotterdam surprise par Bossu, 29; p. 131,

Malines pillée par les Espagnols, 33; p. 135, prise de de Zutphen par les Espagnols, 34; p. 137, cruautés des Espagnols à Naarden, 35; p. 145, cruautés des Espagnols après la prise de Haarlem, 37; p. 159, levée du siège de Leiden, 54; p. 163, cruautés des Espagnols après la prise d'Oudewater, 55; p. 165, siège de Bommenede par les Espagnols, 56; p. 169, arrestation à Bruxelles du Conseil d'État, 60; p. 171, pillage de Maastricht par les Espagnols, 62; p. 173, furie espagnole à Anvers, 65; p. 175, cruautés commises par les Espagnols à cette occasion, 68; p. 177, siège du château de Gand, 69; p. 187, cruautés des Espagnols après la prise de Sichem, 95; p. 189, prise de Kampen par l'armée des États, 101; p. 193, prise de Deventer, idem, 107; p. 195, prise de Maastricht par les Espagnols, 112; p. 199, Malines surprise par l'armée des États, 117; p. 201, délivrance de la ville de Hattum, 122; p. 205, prise de Breda, 124; p. 207 (par erreur 215), attentat de Jauregui contre le prince d'Orange, 134; p. 215, mort du prince d'Orange, 156; p. 225, prise de Bonn par Schenck, 194; p. 251, Ulrich von Daun, comte de Falckenstein assassiné par les Espagnols, 236.

A la p. 53 se trouve rapporté un fait assez curieux et peu connu : se trouvant à Flessingue, Philippe II reproche vivement à sa tante, Marie de Hongrie, de ce que, après un long séjour en Belgique, elle ne sait pas encore parler le flamand : *Sijn ongheregelde opvoedinghe bleeck te Vlissingen, als zijn Moeye gheen*

Nederduytſche tale ſprack | daer ſy lange tijdt geweeſt was | bekeef haer ende beſtrafteſe van haer botticheyt | daer een Putger de Spaenſche tale ſprack | die een reyſe | oft twee in Spaengien hadde gedaen.

La *VVarachtighe Beſchrijvinghe* dont il existe des éditions datées de 1618 et 1630 (*Navorscher*, VI, p. 105 et p. 330), est un ouvrage dans le genre des *Nassavsche oorloghen* de Baudaert et de l'*Oorſprong en voortgang der neder-landtſcher beroerten* ... de Gysius. Les trois livres, surtout les deux premiers, contiennent un grand nombre de passages plus ou moins longs, qui sont semblables, complètement ou partiellement. Le récit de plusieurs faits suit la même marche et contient les mêmes réflexions. Il est évident que l'auteur de la *VVarachtighe Beſchrijvinghe* a consulté les deux autres ouvrages ou a puisé aux mêmes sources que Baudaert et Gysius. La *VVarachtighe Beſchrijvinghe* a servi pour la composition de l'*Oprechte ſpieghel der jeught*, Amsterdam, Gilles Joosten Saeghman, s. d. Les principaux passages des ff. *A* - *P* 4 v°, du siège de Leiden et de la mort du prince d'Orange se retrouvent littéralement dans ce dernier ouvrage, aux ff. *A* 2 r° - *D* 5 v°, *H* 4 v° - *H* 6 r° et *J* v° - *J* 2 v°.

Des exemplaires sont cotés 7 fl. 50 c. Fr. Muller, Amst., 1859, n° 1660; 20 fr. C. Vyt, déc. 1880, n° 387.

BIBEL int duitſche... [Ancien Testament].

ANVERS, Pierre Kaetz. — Jean van Remunde, van Remundt, van Romundt, van Roemundt, van Romunde ou van Ruremonde, impr. 1525.

a) Hier beghint die Bibel || int duitſche neerſtelick ouergheſet : || eñ gecorrigeert / tot profite vā allen kerſten men=||ſchen / die welck in vier principael deelē gedeylt is || Als Geneſis / der Coninghen boeck Parali=||pomenon / eñ die Propheten. ||

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Gand : bibl. univ.
Anvers : bibl. plantin.
La Haye : bibl. roy.

¶ Men vintſe te coope int huys vā ‖ Delft bi Peter kaetz. ‖

In-16°, sans chiffr. ni réclames, sign. a.ij.-L.ij. [L.iiij.], 276 ff. Notes margin. Car. goth.

b) Dit is dat tweede ‖ deel des Bybels / eñ daer ſijn ‖ ingheſloten deſe nauolghende boecken / ‖ Joſue / Judicum / Ruth / vier boeckē der ‖ Coninghen / eñ Dauids Pſalmen / ‖ met grooter neerſticheyt wel in=‖den Duytſche ouergheſet tot pro‖fijt der zielen / allen den ſim=‖pelē Chriſten menſchē / ‖ eñ tot volcomē ver‖ſtande der god=‖lijcker ſcrif=‖tueren. ‖ Nolite ſanctum dare canibus. ‖

In-16°, sans chiffr. ni réclames, sign. a.ij.-T.iij., 339 ff. plus 1 f. blanc.

c) ¶ Hier beghint dat ‖ derde deel der Biblen / eñ daer inne ſijn ghe‖ſloten deſe nauolgēde boecken / ten eerſten ‖ twee boecken Paralipomenon / dwelck is ‖ een principael ſummarie der heyligher ‖ ſcrifturen / twee boecken Eſdras des ‖ propheets / Thobias / Judith / He=‖ſter / Job / Salomons Prouer=‖bia / Eccleſiaſtes / Cantica ‖ canticorum / Sapiētia / ‖ ende Eccleſiaſticus. ‖ Jnt iaer ons hee‖ren. 1525. ‖

In-16°, sans chiffr. ni réclames, sign. [A.] A.iij.-x.iiij. [x.viij.], 336 ff. Notes margin. Car. goth.

d) Hier begint een deel || der Bibelen / daer in gheſloten ſijn deſe na=||uolghende propheten/ Efayas / Hiere||as (*sic*)/ Baruch. Ezechiel / Daniel / eñ || het boeck der .xij. propheren (*sic*) || metten twee boecken der || Machabeen / ouer ghe||ſet met groter naer || ſticheit wten la=||tine in duyt=||ſche naden || lettere. ||

In-16°, sans chiffr. ni réclames, sign. [a] a.iij.-S.iiij. [S.viij.], et A-Kiiij. [Kvj.] 416 ff. dont les 2 derniers sont blancs. Notes margin. Car. goth.

Vol. I : Titre imprimé en rouge et en noir; les trois roses héraldiques dans l'écu de la marque typographique sont imprimées en rouge. Les ff. *a.ij.* r°-*a.iij.* r° contiennent : *Prologhe.* || *Saluyt aen allē kerſten* || *menſchen / die daer ſorchfuldich ſijn om te ont*||*fangen dat broot der zielen / dat is dat ver*||*ſtant der heyligher ſcrifturen.* ||. L'auteur de ce prologue expose qu'on peut expliquer la Bible à quatre points de vue différents : historique, allégorique, dogmatique et moral. Au v° du f. *a.iij.* : ¶ *Dit is dat argument* || *ghemaeckt vanden heere Eraſmus* || *van Rotterdam op die nauolghende* || *Hieronymus Epiſtel.* ||; suit l'argument, et le titre de l'épître de St Jérôme à

Paulin : ¶ *Des heylighen Hiero‖nymus Epiſtole tot Paulinus den prieſter* / ‖ *van allen den boecken der godlijcker* ‖ *Hiſtorien* ‖. Cette épître commence au r° du f. *a.iiij.* et finit au v° du f. *b.v.* Au r° du f. *b.vi.* : *Hier eyndet die prolo=‖ghe van Jeronimus op* ‖ *den Bibele ghemaect.* ‖ *Ende hier na volcht den* ‖ *text der Bibelen* / *ouer ge‖ſet met grooter neerſtic=‖heit wt den latijn in goe‖den duytſche.* ‖ ... Les ff. *b.vi.* v°-*L.ij.* v° contiennent les cinq livres qui composent le Pentateuque, les ff. *L.iij.* r°-*L.iiij.* r° : *Van die offerhanden.*‖, c'est-à-dire des diverses espèces de sacrifices cités dans la Bible, et la souscription : ¶ *Hier eyndet dat eerſte deel der bi=‖belē dat genaemt wort die vijf boec=‖ken Moyſes* / ... *Gheprent Tanwerpen* (sic) *met* ‖ *grooter neerſticheyt* / *doer Hans van Roemundt* ‖ *int huys vā Vvachtendonck op die Lombaerde* ‖ *veſte* / *met dien drie andere deelen der Bibelē* / ‖ *die welcke ſeer van noode ſijn allen ſim=‖pelen menſchen te weten ende te* ‖ *ouerleſen. Jnt iaer ons hee=‖ren .1525. op den .18.* ‖ *dach van Meye.* ‖ ·.· ·.· ‖ ·.· ‖. La dernière p. est blanche.

Vol. II : Le f. *a.ij.* contient : ¶ ... *die Prologe vā ſint* ‖ *Hieronymus* / *op dat boeck Joſue.*‖. Suivent, dans un ordre régulier, sans interruption et sans aucun prologue, les livres de la Bible cités au titre, les quels finissent au v° du f. *J.i.* Au r° du f. *J.ij.* commencent les Psaumes : *Pſalterium ghetranſla‖teert na die Griecſe* / *ende He=‖breuſche waerheyt.* ‖, et au v° du f. *T.iij.*, à la fin : ¶ *Hier eynt die pſalter na die griecſe eñ hebreeu=‖ſche warachticheyt ouer ge-*

ſtelt || *Ter eerē gods eñ tot ſa*||*licheyt eñ profijt vū allen chriſten menſche geprēt* || *tantwerpē bi mi Hans van Romundt.* ||

Vol. III : Tous les livres de la Bible compris dans le 3e vol. ont un prologue spécial, à l'exception des Proverbes, de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques, qui ont un prologue commun. Au ro du f. *x.viij.*, à la fin : *Dit boeck is voleyndt eñ gheprent Tantwer*=||*pen. bi mi Hans vū Roemundt. Jnden iare. M.* || *CCCCC .Xxv. den leſten dach van Meerte.* || ; au vo une gravure sur bois de la grandeur de la p. représentant les armes d'Angleterre.

Vol. IV : Les livres compris dans ce vol. ont également chacun un prologue, et les Petits Prophètes ont, outre ce prologue général, chacun un prologue spécial, à l'exception du prophète Malachie. Au ro du f. *S .viij.* à la fin : ◖ *Hier na ſal volgen dboeck der* || *Machabeorum.* || ◖ *Ter eeren gods / ende* || *tot ſalicheyt van allen Chriſten menſchen / ſo ſijn* || *deſe propheten voleynt ende geprent Tant*||*werpē bi mi Hans vū Romundt* || *Jnt iaer* .1525. *den* .4. *dach* || *in Februario.*||; au vo de ce f., les armes d'Angleterre.

Bien que sur le titre du 4e vol., les livres des Machabées soient cités comme faisant partie de ce vol., et que l'avant dernière p. du même vol. en porte, à la fin, la mention formelle, l'existence de ces livres n'a été signalée jusqu'à présent par aucun bibliographe. Isaac Le Long, (*Boek-zaal der nederduitsche Bybels*... Hoorn, 1764, p. 555) et à sa suite tous les bibliographes postérieurs déclarent qu'ils n'existent

pas. L'assertion de Le Long renferme à la fois une vérité et une inexactitude, car, s'il est certain que Jean van Remunde n'imprima pas les livres des Machabées pour cette édition de la Bible, l'existence de ces livres n'en est pas moins réelle; ils furent même imprimés spécialement pour cette édition et dans le but de la compléter; seulement, ils sortaient des presses de Christophe van Remunde, un parent de Jean probablement.

Voici la description de cette rareté bibliographique, d'après l'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand, le seul connu jusqu'à présent. Les livres des Machabées se composent de 78 ff., sans chiffr. ni réclames, avec les sign. *A - K iiij.* [*K vi.*]; notes marginales; car. goth. En tête du f. *A* ro : ¶ *Hier beghint dat eerſte* || *boeck der Machabeen.* ||, en tête du f. *F v.* ro : ¶ *Hier begint dat twee*=||*de boeck der Machabeen* ||, et à la fin du f. *K vi.* vo : ¶ *Hier eyndet dat Oude* || *Teſtament* .·. ||. Notre exemplaire a encore un f. blanc à la fin, mais il est probable qu'il en faut deux. Les caractères qui ont servi pour l'impression des livres des Machabées ressemblent à s'y méprendre à ceux des autres parties de cette Bible, mais ne sont pourtant pas les mêmes. Tandis que les pages des autres parties comptent 32 lignes, sur une hauteur de 86 mm., les pages des livres des Machabées en comptent 33, sur une hauteur de 83 mm. seulement. Cette différence provient de ce que le corps des caractères de ces derniers livres est plus petit, bien que le carac-

tère même paraisse être un peu plus grand. Les initiales des chapitres dans les livres des Machabées sont du même type que ceux des autres parties de cette Bible, mais plus petites.

Une preuve que Christophe van Remunde est bien l'imprimeur des livres des Machabées destinés à compléter la Bible [Ancien Testament] publiée en 1525 par Jean van Remunde, se trouve dans une édition du Nouveau Testament, également inconnue jusqu'à présent, mais dont nous venons de découvrir, dans la bibliothèque plantinienne à Anvers, un exemplaire, relié à la suite de l'Ancien Testament imprimé par Jean van Remunde en 1525. Ce Nouveau Testament, imprimé avec les mêmes caractères que les livres des Machabées et dans le même format, était manifestement destiné à servir de Nouveau Testament à l'édition de l'Ancien Testament imprimée par Jean van Remunde. Or, il porte l'adresse de Christophe. Nous avons vainement tâché de découvrir pourquoi Jean van Remunde n'avait pas achevé l'impression de cette *Bibel,* en y ajoutant les livres des Machabées et le Nouveau Testament. Comme Jean semble avoir été un adversaire de la Réforme, il se peut qu'il ait agi ainsi par scrupule religieux. La Bible, ou pour mieux dire l'Ancien Testament qui nous occupe, est, pour la plus grande partie, une traduction de la *Vulgata,* et, à part quelques modifications, une réimpression de la Bible imprimée en 1477, par Jacq. Jacobsz. vander Meer et Maur. Yemantszoen de Middelbourg, à Delft;

seulement, les parties qui furent imprimées en dernier lieu, le Pentateuque et les Psaumes, sont traduites sur la version de Luther. Il est possible que Jean van Remunde, qui avait imprimé cette *Bibel* pour Pierre Kaetz, libraire à Londres, ignora d'abord lui-même qu'une partie de cette *Bibel* n'était pas orthodoxe, et qu'après s'en être aperçu il renonça à l'impression du reste. Jean van Remunde fît paraître, il est vrai, le 26 septembre de la même année (1525) une réimpression du Nouveau Testament d'après Luther, publiée pour la 1re fois en 1523 par Adr. van Bergen, à Anvers, et pour la 2e fois par Doen Pietersz., à Amsterdam, en 1524 (voir : J.-I. Doedes, *nieuwe bibliographisch-historische ontdekkingen*... Utrecht, 1876, pp. 30/31), mais on peut supposer qu'il n'était pas mieux informé à l'égard de ce Nouveau Testament qu'à l'égard de la *Bibel*, et que l'impression du Nouveau Testament était déjà achevée lorsqu'il prit la décision de ne pas continuer l'impression de la *Bibel*. Toutefois l'année suivante (1526) Jean van Remunde imprima une autre édition du Nouveau Testament en néerlandais, traduite sur la version d'Érasme, et modifiée d'après le texte de la *Vulgata* (voir : J.-I. Doedes, o. c., pp. 32/33); mais on ne trouve citée aucune autre édition de la Bible, ou d'une partie de la Bible, imprimées par lui après cette année. La supposition que Jean van Remunde n'avait pas été ou n'était pas resté partisan de la Réforme, est en partie confirmée par la circonstance qu'il fut inscrit en 1530 comme

membre de la gilde de St-Luc, à Anvers (*Les Liggeren ... de la gilde anversoise de St-Luc ... transcrits et annotés par* Ph. Rombouts *et* Th. van Lerius, I, p. 216), où n'étaient admis que ceux qui faisaient profession de religion catholique. Ajoutons que Jean van Remunde publia encore, en 1551, un ouvrage de liturgie catholique : *Breviarium secundum usum et consuetudinē maioris ecclesiæ Trajectensis.* (Cat. Serrure, II, nº 1973).

Christophe van Remunde, peut-être un frère de Jean, appartenait probablement au culte réformé. Son nom ne se rencontre pas dans les *Liggeren*, et on sait qu'il imprima, indépendamment de l'édition de 1525, en 1528, encore une autre édition du Nouveau Testament d'après Luther. (Voir : [*Nieuw* TESTAMENT], Anvers, Christ. van Remunde (1528?), et DOEDES, o. c. pp. 32/33).

Pierre Kaetz, l'éditeur de la *Bibel* imprimée par Jean et peut-être aussi du Nouveau Testament imprimé par Christophe van Remunde, était apparemment un réfugié néerlandais. Il s'était établi à Londres, et l'ouvrage qui nous occupe prouve qu'il avait une succursale à Anvers, dans la maison dite *'tHuys van Delft*, qui avait été occupée antérieurement par l'imprimeur Henri Eckert van Homberch. Nous avons trouvé renseignés encore trois autres ouvrages que Kaetz fit imprimer par Christ. van Remunde : 1º, PSALTERIUM *cum hymnis ad usum insignis ecclesiæ Sarum et Eboracens. Venundantur Londinii, apud Petrum Kaetz; Antwerpiæ opera et industria Christophori Ruremundensis, sumptibus autem Petri Kaetz feliciter*

impressum, anno virginei partus MCCCCCXXIIII, die vero xij mensis Novembris, in-8°. — 2°, PROCESSIONALE *ad usum insignis et præclaræ ecclesiæ Sarum, noviter ac rursus castigatum per episcopum de Vinton. Antwerpiæ impressum per Christophorum Endoviensem* [ou van Remunde], *impensis honesti mercatoris Petri Kaetz, anno Domini* 1525, *die vero* 6 *Februarii*, in-4°. — 3°, MANUALE *Sarum. Antwerpiæ impressum; venundantur Londini apud Petrum Kaetz*, s. d. in-fol. Bien que ce dernier ouvrage ne porte pas le nom de l'imprimeur, on y rencontre la vignette représentant les armes d'Angleterre, vignette d'abord employée par Jean, et plus tard par Christophe van Remunde. (Voir : *Le bibliophile belge*, V (1848), pp. 209 et 212). Plusieurs années après, cette vignette était encore employée par la veuve de ce dernier, qu'on appelait ordinairement *de Weduwe*, ou *de Wewe*, ou *de Wewe Christoffels*, ou bien tout court *de Weduwe*, ou *de Weuwe*, ou *de Wewe*, et dont l'imprimerie était établie dans le *Berkensganck* ou *Beerkensganck, op de Lombaerde veste*, à Anvers. Cette dernière publia comme on sait, un très grand nombre de *Nieuwe tydinghen*, surtout pendant les années 1542-1544. La même vignette se retrouve enfin, quoique très usée, dans un petit ouvrage publié sans date, mais imprimé en 1554 par Jean van Ghelen, à Anvers, sous le titre : *Seker nieuwe tijdinge hoe dat de Prince van Spaengien triumphelick aengecomē is in Engelandt | midtgaders de bruyloft te Winchestre ghehouden.*

Il existe des exemplaires du 1er volume de cette *Bibel*, qui portent au titre : *Pieter Kaetz*, au lieu de : *Peter Kaetz*, et qui présentent, dans les premières pages, quelques autres légères différences. C'est Mr le dr Doedes qui, ayant vu une première épreuve de notre article, a fixé, le premier, l'attention sur l'existence de ces exemplaires. (Voir : *Bibliographische adversaria*, V, pp. 12-13). Les différences signalées existent réellement, mais il ne s'agit ici que de quelques corrections ou de quelques mots tombés pendant l'impression. Plusieurs particularités, telles que lettres retournées, cassées ou d'une forme spéciale, ou mots qui sortent de l'alignement, prouvent que l'impression des deux sortes d'exemplaires est bien la même. Un autre détail signalé par Mr le dr Campbell, dans une note ajoutée à l'article cité de Mr Doedes, n'existe pas. N'ayant eu sous les yeux qu'un seul exemplaire du 1er volume de la *Bibel*, au moment de la communication de notre 1re épreuve, une tache dans le papier nous avait induit en erreur, en nous faisant croire que le titre portait *duitschē* au lieu de *duitsche*.

La bibliothèque de l'université de Gand possède un 2e exemplaire du 4e vol. de la *Bibel*, qui présente cette particularité qu'il ne contient pas encore la grande initiale fleuronnée *E*, première lettre du mot *Esaias*, au ro du f. *a .ij*. La place destinée à cette initiale est occupée par un *e* minuscule ordinaire, qui y avait été introduit provisoirement et pour mémoire.

Voir, pour quelques autres renseignements con-

cernant cette bible : *Nieuw* TESTAMENT, Anvers, Christ. van Remunde, (1525 ?).

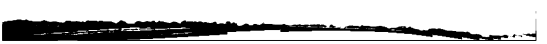
A l'exemplaire de la bibliothèque plantinienne, (acquis 300 fr. à la vente R. della Faille), manquent, comme aux exemplaires de La Haye et de Leiden, les livres des Machabées. Il avait figuré à la vente J. Koning, en 1828, où il avait été porté à 25 flor. Celui de la bibliothèque de l'université de Gand, le seul qui contienne les livres des Machabées, provient du célèbre bibliophile Pierre Van Damme, et avait appartenu au XVIe siècle à Adrienne Utenhove, dont le nom se trouve au vo du titre du 3e volume.

BIBLE en français, (traduct. de Jacq. Lefèvre d'Étaples).

ANVERS, Mart. de Keyser ou Lempereur.
1530.

La faincte Bible. || en Francoys/ tranſlatee ſelon la pure || et entiere traduction de ſainct Hierome // (*sic, pour /. L'erreur provient de ce que la virgule* [/] *avait été placée en même temps dans la partie du titre destinée à être imprimée en rouge, et dans celle destinée à l'impression en noir.*) conferee et || entierement reuiſitee/ ſelon les plus anciens et plus || correctz exemplaires Ou ſus vng chaſcun Cha=||pitre eſt mis brief argumēt/ auec pluſieurs figures || et Hiſtoires : auſſy les Concordances en marge au||deſſus des eſtoilles/ diligemment reuiſitees. || ¶ Auec ce ſont deux Tables : Lune pour les matie=||res des deux Teſtamētz : Lautre pour trouuer tou=||tes les Epiſtres/ tant de Lancien comme du Nou=||ueau Teſtament ⁊ les Euangiles/ qui ſont leutes || en Leglиſe par toute Lannee : tant es Dimēches cō||me es iours Feriaulx et Feſtes. ||

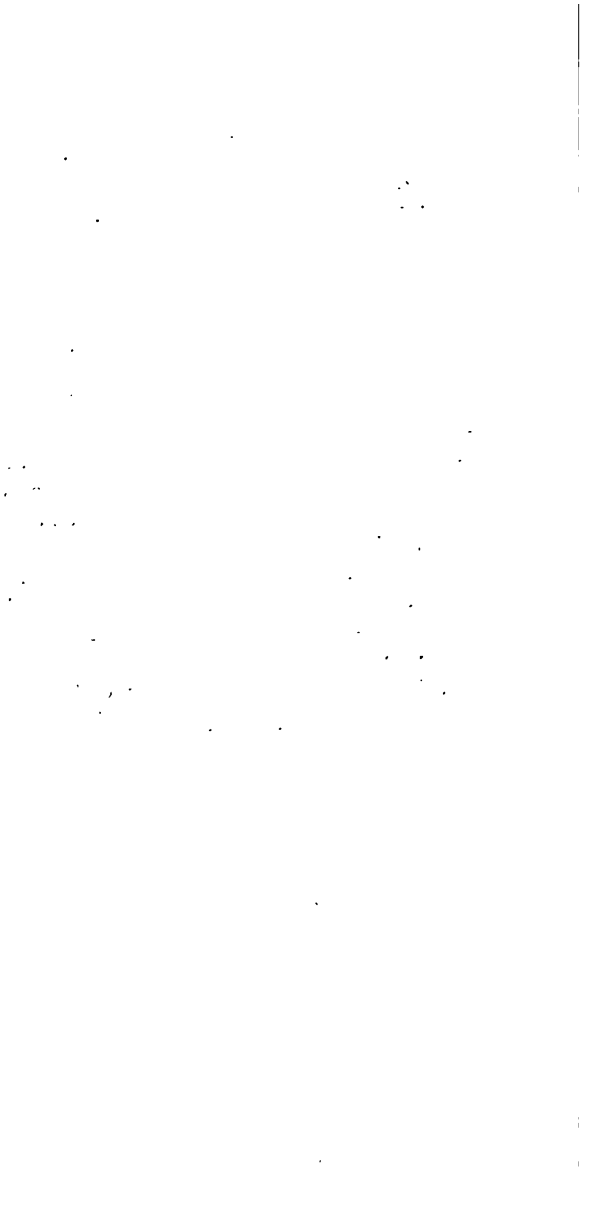
Louvain : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.



¶ Jmprime en Anuers par || Martin Lempereur. || An. M. D || et .xxx. || ❧ ❦ ❧ || Cum Gratia et Pri||uilegio Jmperiali, ||

In-fol., 20 ff. lim. sans chiffr. et ccccix ff. pour l'Ancien Testament; puis 8 ff. lim. sans chiffr. et xcix ff. pour le Nouveau Testament. Il y a encore 1 f. blanc entre les ff. *cclvij* et *cclviij*. Car. goth.; à 2 col.

Le titre est imprimé en rouge et noir dans un encadrement gravé sur bois; les trois premiers mots du titre sont en lettres xylographiques. L'encadrement du titre se compose de 4 parties distinctes. La partie supérieure représente la Nativité; dans un compartiment à gauche, St Pierre, et dans un autre, à droite, St Paul. La partie inférieure représente allégoriquement le péché originel racheté par la mort du Christ. Dans la partie latérale gauche, les évangélistes St Jean et St Luc, et entre les deux, l'écusson de Charles-Quint; dans la partie latérale droite, les évangélistes St Mathieu et St Marc, séparés par la marque typographique de l'imprimeur :



Les lim. contiennent le titre, un calendrier imprimé en rouge et noir, le privilège daté de Malines, 4 juill. 1530, ¶ *Prologue de tous les liures de la* || *Saincte eſcripture* / ..., *La table... de tout lācien* || *Teſtament...*, ¶ *La table pour* || *les matieres du nouueau Teſtamēt* || ... et une gravure sur bois de la grandeur de la page représentant dans 6 compartiments les 6 jours de la création. Outre cette gravure, l'Ancien Testament contient encore 115 grav. sur bois.

Le titre du Nouveau Testament est ainsi conçu : *Le nouueau Te=*||*ſtament* / *auquel eſt demonſtre noſtre* || *Salut eſtre faict par Jeſu Chriſt : annonce de Dieu* || *a noz Peres anciens des le commencemēt du mon=*||*de* / *et en pluſieurs lieux predict par les Pro=*|| *phetes : Auec la declaration des oeuures* || *par leſquelles lhome peult eſtre* || *congneu* / *et en ſoy et des* || *autres eſprouue fi=*||*dele ou infi=*||*dele.* || ☙ ❦ ☙ || ¶ *En la page ſuyuante commence la Table des* || *parties de la ſaincte eſcripture recitees* || *en Legliſe au long de lannee.* || (Deux vignettes).

Ce titre porte le même encadrement que celui de l'Ancien Testament, mais il est imprimé en noir. Au v° : *Table pour trou*||*uer toutes les epiſtres & euangi=*||*les qui ſont leutes & chantees en leglise tout* || *au long de lannee...* A la fin du f. *xcix* : ¶ *A la louēge de Dieu ſoit. Ceſte Bible fut acheuee* || *dimprimer le dixieſme iour de Decembre.* || *Lan Mil Cinq cens & Trente.* || *En Anuers par Mar=*||*tin Lempe=*||*reur.* || ☙ ❦ ☙ || ¶ *Spes mea Jeſus.* ||

Le Nouveau Testament contient 29 grav. sur bois.

La bibliothèque royale de Bruxelles et la bibliothèque ducale de Wolfenbüttel possèdent de cette Bible un exemplaire imprimé sur vélin.

C'est Jacques Lefèvre d'Étaples ou d'Estaples (Faber, Faber Stapulensis ou à Stapula) qui, le premier, a traduit la Bible en français. Sa traduction, qu'on appelle parfois la Bible de Lempereur, a d'abord été imprimée, par parties séparées, à Paris et à Anvers. On voit par là que l'édition de 1530, considérée longtemps comme la 1re, n'est en réalité que la 2e. Elle n'a pas été portée sur l'index de 1550.

Il n'entre pas dans notre plan de nous occuper de la bibliographie encore très incomplète et très peu précise des diverses éditions qui ne sont pas imprimées dans les Pays-Bas. Il nous suffit d'indiquer les sources à consulter. Toutefois nous décrirons ultérieurement les parties séparées de cette traduction imprimées à Anvers avant 1530.

Voir : Jöcher, *Gelehrten-Lexicon*, II, p. 463; P. Marchand, *dictionnaire*, 1e part., p. 252 et suiv.; Barbier, *dictionnaire* (éd. de 1822), I, p. 174 et II, p. 452, et édit. de 1872, I, pp. 402-403 et 590-591, et III, pp. 515-516; Brunet, *manuel*, I, pp. 884-885 et V, p. 747; Graesse, *trésor*, I, p. 373 et VI, p. 92; Hoefer, *nouv. biograph. génér.* XXX, pp. 334-339 et les autres sources y indiquées.

BIBLE en français, (traduct. de Jacq. Lefèvre d'Étaples).

ANVERS, Mart. de Keyser ou Lempereur. 1534.

La faincte Bible || en Francoys / tranſlatee ſelon la pu=||re ⁊ entiere traduction de Sainct Hierome / dere=||chief conferee et entierement reuiſitee ſelon les || plus anciens ⁊ plus correctz exemplai=||res. Ou ſus vng chaſcun Chapi=||tre eſt mis brief ar=||gument. || ❧ ❦ ❧ || ¶ Auec ce ſont deux tables / dont lune eſt pour || les diuerſitez daucunes manieres de parlers figu||ratifz ⁊ de diuers motz quāt a leur propre ſignifi=|| cation : Lautre table eſt pour trouuer les Epi=||ſtres ⁊ Euangiles de toute lannee / Auec brief || recueil des ans du monde. || ¶ Oultre plus Linterpretation daucuns noms || Hebraiques / Chaldeens / Grecz / ⁊ Latins. ||

☞ En Anuers / par Martin Lempereur. || An. M. D. ⁊ xxxiiij. || ❧ Cum Gratia ⁊ Priui=||legio Jmperiali. ||

Louvain : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

In-fol., 22 ff. lim. et cccxcvj ff. chiffr. pour l'Ancien Testament, puis 8 ff. lim. et 91 ff. chiffr. pour le Nouveau Testament et 1 f. non chiffr. à la fin. Car. goth.; à 2 col.

Réimpression de la Bible de 1530. Troisième édit. de cette traduction.

Les titres, dont le premier est imprimé en rouge et noir, ont le même encadrement que ceux de l'édition de 1530. Les lim. de l'Ancien Testament contiennent le titre, le privilège daté de Bruxelles, 21 novembre 1533, le calendrier imprimé en rouge et noir, *Le contenu || de leſcripture ||*, ☙ *Prologue.* ||..., ☙ *Lordre des liures || de Lancien Teſtament, ||*, ☙ *Lordre des liures || du nouueau Teſtament. ||*, *Interpretation des Noms || Hebraiques / Chaldeens / Grecz / & Latins ... de Lancien Teſtament : & du Nouueau /...*, et ☙ *Table ou Regiſtre || auquel ſont redigees ... les diuerses & obſcures acceptions de pluſieurs manieres de parlers /...*, et enfin la gravure sur bois représentant les 6 jours de la création de l'édition de 1530.

Les lim. du Nouveau Testament contiennent le titre imprimé en noir, la table et un résumé chronologique intitulé : *Les ans du monde.* || Le titre est ainsi conçu : *Le nouueau Te=||ſtament / auquel eſt demonſtre noſtre || Salut eſtre faict par Jeſu Chriſt : annonce de || Dieu a noz Peres anciens des le commencement || du monde / & en pluſieurs lieu y predict par les || Prophetes : Auec la declaration des oeu=||ures / par leſquelles lhome peult eſtre || congneu / et en ſoy & des autres || approuue fidele ou || infidele. || ☙ ❦ ☙ ||*

¶ *Au Fueillet ſuyuant commence la Table* || *des parties de la Saincte eſcripture* || *recitees en Legliſe au long* || *de Lannee.* || (Deux vignettes).

Au r° du dern. f. : ❧ *A la louenge de Dieu ſoit. Ceſte Bible* || *fut acheuee dimprimer le ſixieſme iour de* || *Apuril. Lan Mil* | *Cinq cens trente* || *ɔ quattre. En Anuers par* || *Martin Lempereur.* || ❦ || ☞ *Spes mea Jeſus.* ||

Le texte de cette édition diffère de celui de l'édition de 1530.

Les gravures sur bois dans l'Ancien Testament sont, sauf quelques rares exceptions, les mêmes que celles de l'édition précédente. Voici les différences : 1° la figure *Exode xxxiiij* est ici la répétition de celle *Exode xix*, tandis que ces deux figures sont différentes dans l'édition de 1530; 2° les figures *Job xv* et *Psaulmes xxxviij, lij* et *lxxx* de l'édition précédente manquent dans celle qui nous occupe, et 3° la figure qui se trouve ici, *Esaie lxiij*, ne se rencontre pas dans l'édition de 1530. Il est encore à remarquer que les deux figures par lesquelles sont représentés la plupart des prophètes ne sont pas placées dans le même ordre dans les deux éditions.

Les gravures du Nouveau Testament présentent une différence plus notable. Dans l'édition de 1530, les *Évangiles* ne contiennent que les figures des quatre évangélistes; l'édition de 1534 contient (St Mathieu est une autre gravure) 63 autres figures.

La figure de St Paul se rencontre seulement, en

tête de la 1e épître aux Romains dans les *Épistres* de l'édition de 1530, tandis qu'elle se trouve reproduite dans celle de 1534 en tête des épîtres : 1 *Cor.*, *Galat.*, *Ephes.*, *Coloss.*, 1 *Thessal.*, 1 *Thim.*, *Tite* et *Hebr.* Cette partie a encore une gravure (1 *Cor. xj*) qui ne se rencontre pas dans l'édition de 1530. La figure de St Pierre (1 *Pierre*) est autre que celle de l'édition de 1530; le reste des gravures *(Epistres de Sainct Jean* et *Apocalypse)* est semblable dans les deux éditions.

Parmi les gravures du Nouveau Testament, il y en a une *(Matth. iiij* et reproduite *Luc iiij)* représentant la tentation de Jésus; le diable s'y montre sous l'habit d'un moine. Quelques bibliographes ont cru voir dans ce dessin, qui se rencontre d'ailleurs dans plusieurs autres éditions de l'époque, une satire à l'adresse de l'église catholique. Nous devons cependant faire remarquer qu'à cette époque il aurait été difficile de recevoir l'approbation de la faculté de théologie de Louvain et un privilège de Charles-Quint, si la gravure avait été susceptible d'être interprétée dans ce sens. Y a-t-il eu, comme le croit Denis Nolin, *(Dissertation sur les Bibles françaises,* p. 34 et suiv.), de la mauvaise foi de la part de l'imprimeur? Celui-ci s'est-il procuré frauduleusement l'approbation et le privilège? On ne saurait l'admettre, quand on tient compte de la sévérité des peines comminées par les placards. Nous croyons pour notre part qu'il ne faut voir dans cette planche que le diable déguisé, le loup sous la peau du mou-

ton. Pour compléter ces renseignements, ajoutons que la 2e édit. de cette traduction (Anvers, 1530) n'est pas comprise dans l'*Index* de 1550, que l'édition décrite ci-dessus, ainsi que celle de 1541, s'y trouvent, et qu'enfin l'*Index* de 1570 contient toutes les éditions. (*Les catalogues des liures reprouuez* ... Louvain, 1550, f. *biiij* v°; *Philippi II. regis catholici edictum de librorum prohibitorum catalogo observando.* Anvers, 1570, p. 74).

L'exemplaire de cette Bible déposé à la bibliothèque de l'université de Louvain, renferme une particularité que nous croyons devoir faire connaître. Cet exemplaire qui faisait autrefois partie de la bibliothèque de la maison professe des jésuites d'Anvers, porte, au f. *ccc,* les mots : *Jck mariſſal,* et çà et là quelques annotations et passages soulignés, le tout en écriture du XVIe siècle. Cet exemplaire aurait-il appartenu à Christophe Marissal ou Marissael (Maréchal), Smits ou Fabricius, de Bruges, autrefois carme, puis ministre protestant, qui fut brûlé à Anvers le 4 oct. 1564 ?

Au British Museum est déposé un exemplaire de cette édition imprimé sur vélin.

Côté 257 marcs dans le cat. XXII de Rosenthal, à Munich, 1879, n° 1023.

BIBLE en français, (traduct. de Jacq. Lefèvre d'Étaples).

ANVERS, Ant. Goinus ou des Gois.
1534 (1541).

La faincte Bible ‖ en Francoys / tranſlatee ſelon la pu=‖re ⁊ entiere traduction de Sainct Hierome / dere=‖chief conferee et entierement reuiſitee ſelon les ‖ plus anciens ⁊ plus correctz exemplai=‖res. Ou fus vng chaſcun Chapi=‖tre eſt mis brief ar=‖gument. ‖ ❧ ❦ ❧ ‖ ¶ Auec ce ſont deux tables / dont lune eſt pour ‖ les diuerſitez daucunes manieres de parlers figu‖ratifz ⁊ de diuers motz quāt a leur propre ſignifi=‖cation : Lautre table eſt pour trouuer les Epi=‖ſtres ⁊ Euangiles de toute lannee / Auec brief ‖ recueil des ans du monde. ‖ ¶ Oultre plus Linterpretation daucuns noms ‖ Hebraiques / Chaldeens / Grecz / ⁊ Latins. ‖

☞ En Anuers / par Martin Lempereur. ‖ An. M. D. ⁊ .xxxiiij. ‖ ❧ Cum Gratia ⁊ Priui=‖legio Jmperiali. ‖

Gand : bibl. univ.

In-fol., 20 ff. lim. et cccxcvj ff. chiffr. pour l'Ancien Testament, puis 6 ff. lim. et ci ff. chiffr. pour le Nouveau Testament, et 1 f. non chiffr. à la fin. Car. goth., à 2 col.

Réimpression de l'édition de 1534. Titre en rouge et noir. Les lim. des deux parties sont les mêmes que celles de l'édition précédente, mais les caractères d'une partie de celles-ci étant un peu plus petits, le 14e f. de l'Ancien Testament est resté blanc, et les lim. du Nouv. Test. ne comptent que 6 ff. en tout. Le f. non chiffr. à la fin contient la souscription : ☞ *A la louenge de Dieu ſoit. Ceſte Bible fut* || *acheuee dimprimer le douzieſme iour de* || *Januier. Lan Mil cinq cens qua*¦ (sic) || *rante 1 vng. En Anuers* || *par Antoine des* || *Gois.* || *Spes mea Jeſus.* ||

Le texte de cette édition est conforme à celui de l'édition de 1534. Pour les figures il y a deux légères modifications : 1° une gravure représentant l'Ascension a été ajoutée ici, à la fin de l'évangile de St Luc, et 2° l'image de St Paul, placée en tête de la plupart de ses épîtres, n'est pas celle de l'édition précédente.

La différence entre la souscription et la date du titre s'explique par la circonstance que les mêmes formes typographiques ont servi à l'impression du titre et du feuillet correspondant (f. *vj*) des deux éditions (1534 et 1541). Ces premiers feuillets de l'édition de 1534 avaient probablement été les derniers imprimés, et on en aura employé intégralement les formes pour celle de 1541 ; l'adresse

et la date auront été conservées soit par erreur, soit à dessein et dans le but de donner à la nouvelle édition un cachet d'authenticité. Faisons encore remarquer qu'il existe des exemplaires de cette édition où, au r° du f. qui correspond au titre, un fleuron ( ) fait défaut (1e col. à la suite du nom *Ofee*). A première vue, cette omission pourrait faire croire qu'on se trouve en présence d'une autre impression, mais un examen attentif de la page montre qu'il ne peut être question ici que d'un fleuron tombé de la forme pendant le tirage.

Aucun des bibliographes que nous avons pu consulter ne fait mention de cette édition portant l'adresse de Goinus ou des Gois; ils citent tous l'édition suivante qui est la même, mais avec un titre réimprimé.

BIBLE en français, (traduct. de Jacq. Lefèvre d'Étaples).

ANVERS, Ant. vander Haghen, de La Haye ou Dumaeus. 1541.

La ſaincte Bible || en Francoys / tranſlatee ſelon || la pure ☙ entiere traduction de Sainct Hierome / || derechief conferee ☙ entierement reuiſitee ſe=||lon les plus anciens ☙ plus correctz ex=||emplaires. Ou ſus vng chaſcun || Chapitre eſt mis brief || argument. || ¶ Auec ce ſont deux tables / dont lune eſt pour les di=||uerſitez daucunes manieres de parlers figuratifz ☙ de || diuers motz quant a leur propre ſignification : Lautre || table eſt pour trouuer les Epiſtres ☙ Euangiles de || toute lannee / auec brief recueil des ans du monde. || ¶ Oultre plus Linterpretation daucuns noms || Hebraiques / Chaldeens / Grecz / ☙ Latins. ||

☞ En Anuers / pour Antoine de la Haye / || demourant au Pan de noſtre Dame. || An. M. D. ☙ xli. || ○0○ Cum Gratia ☙ Priuile=||gio Jmperiali. ||

Bruxelles : bibl. roy.

In-fol. Titre en rouge et noir.

Cette édition est la même que celle qui porte l'adresse : *Anvers, Ant. des Gois*, 1534 (1541). Seulement le titre et le f. correspondant (*vi*) ont été réimprimés et le millésime du titre a été changé. La souscription de l'édition précédente est restée.

Les diverses éditions de cette Bible nous font supposer qu'Ant. des Gois ou Goinus a été le successeur de la veuve de Martin Lempereur ou de Keyser et qu'Ant. vander Haghen (de La Haye ou Dumaeus) succéda à Ant. des Gois.

[BICHON van Ysselmonde (M.)].

LA HAYE, van Cleef frères. 1870.

Herinnering Aan Een Martelaar des geloofs, 30 Mei 1570.

« Zijt getrouw tot den dood, en Ik zal u geven de kroon des levens. » Apoc. II. 10.

Voor Rekening Van Den Schrijver.

's Gravenhage, De Gebroeders Van Cleef. 1870.

In-8°, 24 pp. chiffr., y compris le titre. Car. rom.

Histoire du martyre d'Adrien Jansz., curé à IJselmonde, et l'un des quatre curés étranglés et brûlés à La Haye, le 30 mai 1570. Le v° du titre est blanc, la 3e p. contient la dédicace : *Aan De Hervormde Gemeente Te IJsselmonde ter gedachtenis.*, et la 4e p. est blanche. Les pp. [5]-13 renferment la relation, signée, à la fin : *Januari* 1870. *M. B. v. IJ.* Les pp. [14]-24 contiennent deux pièces justificatives : 1° la sentence prononcée contre Adr. Jansz., extraite de Jacq. MARCUS, *sententiën en indagingen van den hertog van Alva*, Amsterdam, 1735, p. 387; et 2°, la chanson :

O Haegh, lustich prieel ...

extraite de : *Een nieu geusen* LIEDEN-BOECXKEN, et reproduite dans les *Nederlandsche* GESCHIEDZAN-

La Haye : bibl. roy.

GEN ... (door dr. J. van Vloten), Amsterdam, 1852, I, pp. 380-384; etc.

Voir, pour d'autres renseignements sur Adrien Jansz. : W.-H. HOUËL, *vier pastoors martelaars, te 's Gravenhage gedood den* 30 *mei* 1570, *na drie eeuwen in herinnering gebragt*, Dordrecht, 1870, et toutes les sources citées.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jean Meyssens. — Julien van Montfort, impr. 1661-62.

Het Gvlden Cabinet Vande Edel Vry Schilder Const Inhovdende Den Lof Vande Vermarste (*sic*) Schilders, Architectē, Beldthōwers (*sic*) ende Plaetsnyders, Van Dese Eevw 1661. Door Corn̄: De Bie Noṫs Tot Lier.

t'Antwerpen gedruckt by Ian Meyſsens Conſtvercooper op de Eyermert inden goude Rexdalder (*sic*).

In-4°, 1 f. non coté, 585 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom. et car. goth. Avec un grand nombre de portraits, la plupart en taille-douce, les autres à l'eau-forte. A la p. 321, une planche allégorique: la ville de Rome, qui est reproduite aux pp. 329, 371, 391 et 519.

Le premier feuillet est le titre gravé sur cuivre par Corneille Meyssens, d'après un dessin d'Abrah. van Diepenbeeck. Ce titre, dans un cartouche, est entouré de diverses figures symboliques, parmi lesquelles on distingue la Peinture et la Poésie, et Mars enchaîné à l'Envie par Cupidon; au-dessus les armoiries de la confrérie de St-Luc.

Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

Les 35 premières pp. chiffrées comprennent un second titre typographié : *Het Gulden Cabinet Vande Edele Vry Schilder-const Ontſloten door den lanck ghewenſchten Vrede tuſſchen de twee machtighe Croonen van Spaignien En Vranckryck, Waer-inne begrepen is den ontſterffelijcken* (sic) *loff vande vermaerſte Conſtminnende Geeſten Ende Schilders Van deſe Eeuw, hier inne meeſt naer het leven af-gebeldt, verciert met veel vermakelijcke Rijmen ende Spreucken. Door Cornelis de Bie Notaris binnen Lyer.*, puis deux poèmes néerlandais : *Den Geboeyden Mars Spreckt op d'uytleggingh vande Titel plaet.* et *Droom Van De Bie.*, le second signé de la devise de Corn. de Bie : *Waerheyt Baert Nydt.*, le portrait d'*Antoine van Leyen, gravé par Richard Collin en 1661, d'après une peinture d'Érasme Quellin, un extrait d'Horace, deux pièces de vers néerlandais par de Bie et Nicol. Omazur, l'épître dédicatoire (10 févr. 1662) à Antoine van Leyen, la préface, sans date, six pièces de vers, dont une en latin par Guill.-Ch. de Haze, dominicain, et cinq en néerlandais par de Bie, B. van Meurs et Nicol. Omazur, le portrait en taille-douce de *Corn. de Bie, signé : *E. Quellinus pinxit. I. Meijſſens excudit.*, quatre pièces de vers néerlandais par Érasme Quellin et Corn. de Bie, un chapitre introductif intitulé : *Aenmerckinghe.*, enfin encore trois poèmes néerlandais par Corn. de Bie. La dernière de ces pièces contient une chanson, sur l'air : *Si jauais les Cheueux blond...* Le portrait de de Bie contient une inscription très importante :

Cornelivs De *Bie Née* (sic) *dans la ville de Lyere l'an 1627. le x. de fevrier, Notaire, Procureur et Greffier de l'Audience Militair* (sic) *dans ladite ville* ... Les pp. 36-571 sont consacrées au *Gulden Cabinet* proprement dit, divisé en trois parties : 1° (pp. 36-180), *Het Eerste Deel, Vande Vermaertſte Schilders in onſe Eeuw gheſtorven zijnde.*; 2° (pp. 181-418), *Het Tvveede Deel. Jnhoudende den weert befaemden Lof vande vermaerſte Schilders, Zijnde teghenwoordich in't leven, de welcke door hunnen kloecken Aert ende Geeſt-rijcke Oeffeninghe de Edele Pictura in Conſt verſtercken. Alles tot vermaeck ende luſt der Conſt-jeverighe Lief-hebbers ende Rijm-minnende Poëten ... beſchreven Door Cornelis De Bie* ... Les 31 premières pp. de cette partie sont occupées par le titre spécial, la préface non datée, une épigramme latine et quelques anagrammes sans nom d'auteur, sept pièces de vers néerlandais, les unes anonymes, les autres signées : *Per Amatorem Picturæ. P. A. P.* (Pater Adr. Poirters?), *R. de Mont Advt. tot Antwerpen.*, *Ian Vos.*, ... *Claudius de Grieck Procor.* (sic) *Cauſarum Fiſcalium Curiæ Metrop. Mechlinienſis.* et *C.* De *Bie*..., enfin un chapitre introductif : *Aenmerckinghe op den Peys*..., un poème néerlandais, probablement par Corn. de Bie, et un cul-de-lampe gravé sur bois; 3° (pp. 419-573), *Het Derde Deel. Inhoudende den weert befaemden Lof der uytnemenſte ende wijt-vermaerſte Architecten, Belthouvvers Ende Plaetsnyders, Van deſe Eeuw ſoo doodt als in't leven zijnde. Midts-gaders Eenighe Ghedenckwaerdighe*

Voorbeelden op den Natuer der ſelver Conſten. Ghemenght Met Vermaeckelijcke en Gheſtichtighe Veerſen, dienende tot vermaeck van alle Rijm-lievende Poëten en Leer-girighe (sic) *Jeught. Door Cornelis De Bie ...* Les 23 premières pp. de cette partie contiennent, indépendamment du titre, cinq pièces de vers néerlandais signées : *I. B. Lemmens.*, *Jan Peeters ...*, *F. Godin ...*, ... *NICoLaVs oMasVr.* et *VVaerheydt baert Nijdt* (Corn. de Bie), et une longue préface ou *Voor-reden.* La même partie finit par un poème néerlandais : *Lof Van Alle De Plaet-Snyders De welcke met hun Conſt dit tegenwoordich Cabinet verciert hebben.*, une épitaphe ou *Graf-schrift Over de doodt van ... Daniel Zegers der Societeyt Jesv, Ioannes Fijt, ende David Rijckaert ..., die in't drucken van dit Gvlden Cabinet uyt deſe wereldt gheſcheyden ſijn.*, la conclusion de l'ouvrage, et un *Ghebedt* en vers néerlandais, signé de la devise et du nom de Corn. de Bie. Les pp. 574-585 contiennent cinq pièces de vers néerlandais par Théodore van Kessel, médecin (?), et Gér. van Wolsschaten, puis l'index alphabétique des artistes loués ou biographiés dans le livre, et la liste des *errata.* Les 2 pp. non cotées, à la fin, portent l'approbation, datée d'Anvers, 18 février 1662, et la souscription : *Ghedruckt T'Antwerpen, By Juliaen van Montfort, Boeckdrucker | ende Boeck-vercooper, woonende inde Hooghſtraet | teghen over de Hayre-ſtraet | inden Wolſack. Anno* 1662.

Le *Gulden Cabinet* est un recueil de portraits, de

notices biographiques, de poésies néerlandaises et de poésies latines concernant les peintres, architectes, sculpteurs et graveurs les plus célèbres du XVIIe siècle et de la fin du XVIe. Les notices sont loin d'être toutes intéressantes au point de vue historique. Pour beaucoup d'artistes même, elles ont été, faute de renseignements, remplacées par des considérations sur les arts, ou par des vers néerlandais presque exclusivement du domaine de la littérature. Voici la liste des personnes dont la biographie et l'éloge sont contenus dans le volume, avec l'indication des portraits, etc. : Alexandre Adriaensen, peintre (page 273); Pierre van Aelst, peintre (p. 291); Francesco Albani, peintre (p. 291); Daniel van Alsloot, peintre (p. 168); Henri Andriesens ou Andriessens, peintre (p. 176); André van Artevelt, peintre (p. 105); *Jacq. d'Artois, peintre (avec portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Jean Meyssens, p. 301); Théodore Babuer ou Babeur, peintre (p. 155); *Jacques de Backer, peintre (avec portrait gravé par Pierre Bailly ou Balliu, d'après le tableau peint par de Backer lui-même, p. 129); Guill. et Gilles Backereel (p. 108); *David Bailly, peintre (avec portrait gravé par Conr. Waumans, d'après le tableau de Bailly lui-même, p. 271); *Jean van Balen, peintre (portrait gravé par Wenc. Hollar, d'après le tableau de van Balen, p. 119); J.-Bapt. Barbé, graveur (p. 477); Jean-Franç. Barbieri, dit J.-Fr. da Cento ou il Guercino, peintre (p. 283); Michel Angelo

Cerquozzi, dit delle Battaglie (p. 297); *Jean-Guill. Bauer ou Baur (portrait gravé par Jean Meyssens, d'après le tableau de Bauer, p. 113); *David Beck (portrait gravé par Ant. Coget, d'après le tableau de Beck, p. 161); Corn. van Berchom (Nicol. Berchem ?), peintre (p. 385); *Henri Berckmans ou Berkmans, peintre (portrait gravé par C. Waumans, d'après le tableau de Berkmans, p. 415); André Bernard, peintre enlumineur (p. 311); Jean-Laur. Bernini, sculpteur, peintre et architecte (p. 445); Bibiano, peintre (p. 296); *Adrien de Bie, peintre (portrait gravé par Luc Vorsterman, le jeune, d'après le tableau de P. Meert, p. 231); Ch.-Emm. Biset, peintre (p. 518); Jacq. Blanchard, peintre (p. 139); *Abrah. Blommaert, Blomaert ou Bloemaert, peintre (portrait dessiné par Henri Blommaert et gravé par Henri Snyers, p. 45); Corn. Blommaert, graveur (p. 485); Jean van Bockhorst, dit Lange Jan, peintre (p. 254); *Pierre Boel, peintre (portrait gravé par Conr. Lauwers, d'après le tableau d'Érasme Quellin, p. 363); Boèce Adams (?) Bolswert ou Boèce van Bolswert, graveur (p. 476); Schelte Adams (?) Bolswert ou Schelte van Bolswert, graveur (p. 476); Jean vander Borcht, graveur (p. 532); *Henri vander Borcht, le vieux, peintre (portrait gravé par Wenc. Hollar, d'après le tableau de vander Borcht, p. 127 chiffrée par erreur 125); *Henri vander Borcht, le jeune, peintre (portrait gravé par Wenc. Hollar, d'après le tableau de Jean Meyssens, p. 383); Pierre vander Borcht,

peintre (p. 255); Bordon, peintre (Sébast. Bourdon?, p. 333); *Simon Bosboom, architecte et sculpteur (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Nicol. de Helt Stocade, p. 547); *Thomas Willeborts (Willebrordsz.?) Bossaert ou Bosschaert, peintre (portrait gravé par Conr. Waumans, d'après le tableau de Bossaert, p. 167); Abrah. Bosse, graveur (p. 508); *Jean Both, peintre (portrait gravé par C. Waumans, d'après le tableau d'Abrah. Willaerts, p. 157); *Léonard Bramer, peintre (portrait gravé par Ant. vander Does, d'après le tableau de Bramer, p. 253); *Pierre van Bredael, peintre (portrait dessiné par H. Abbé et gravé par Conr. Lauwers, p. 381); Jacq de Breuck, sculpteur et architecte (p. 472); Pierre Breughel, peintre (p. 89); *Jean van Bronckhorst, peintre (portrait gravé par Pierre Bailly ou Balliu, d'après le tableau de Bronckhorst, p. 279); Adrien Brouwer, peintre (p. 91); De Bruyn, voir Le Brun; *Jean Bylert ou mieux Byler, peintre (portrait gravé par Pierre Bailly, Balleu ou Balliu, d'après le tableau de Byler, p. 117); Mattia Petri, dit Calabrese, peintre (p. 294); *Jacq Callot, graveur (portrait dessiné par Mich. Lasne et gravé par A. Loemans, p. 523); Jean Cardon, sculpteur (p. 494); Casteleyn (C.?) peintre (p. 384); Jean Benedetto Castilion ou mieux Castiglione, peintre (p. 305); J.-Fr. da Cento, voir Barbieri; Cerquozzi, voir Battaglie; Phil. Champani ou mieux de Champagne, peintre (p. 273); Henri de Clerck, peintre (p. 163); Wencesl. Coebergher ou

Coeberghen, peintre (p. 101); Jean Coepers (Cooper?, p. 348); les frères Colonna, peintres (p. 304); André Colyns, de Nole, sculpteur (p. 456); Salomon Coningh ou Coninck, peintre (p. 250); *Dirck Volkertsz. Coornhert, graveur (portrait gravé par Franç. vande Steen, d'après Henri Goltzius, p. 455); *Gonzalo Coques, peintre (portrait gravé par Paul Pontius ou Dupont, d'après le tableau de Coques, p. 317; ce portrait est parfois interverti avec celui de Nic. de Helt Stocade, p. 313); *Corn. Cort, graveur (portrait gravé par Franç. vande Steen, p. 451); Pierre de Cortono, peintre (p. 280); *Jean Cossiers, peintre (portrait peint par Cossiers et gravé par Pierre de Jode, le jeune, p. 267); Josse van Craesbeeck, peintre (p. 109); *Gasp. de Crayer, peintre (portrait gravé par Jacq. Neeffs, d'après le tableau d'Ant. van Dyck, p. 245); Ch. Creten, peintre (p. 251); J.-Fr. Datsent, voir Barbieri; Dirck ou Thierry van Delen, peintre (p. 281); Alex. Delgarde, sculpteur (p. 503); *Ét. Della Bella, peintre et graveur (portrait peint par de Helt Stocade et gravé par Wenc. Hollar, p. 561); *Dieudonné Delmont ou vander Mont, peintre (portrait peint par Delmont et gravé par C. Waumans, p. 133); *J.-Bapt. van Deynum, peintre (portrait gravé par C. Waumans, d'après le tableau de van Deynum, p. 407); *Abrah. van Diepenbeke ou Diepenbeeck, peintre (portrait peint par van Diepenbeke et gravé par Paul Dupont, p. 285); Gér. Dou, peintre (p. 277); Ch. Dujardin, peintre (p. 377); *Paul Dupont, graveur (portrait peint par J. Lievens

et gravé par P. de Jode, le jeune, p. 497); Gasp. Duque, peintre (p. 295); Franç. Duquesnoy, sculpteur (p. 442); Franç. Dusart, sculpteur (p. 556); Jean De Duyts, peintre (p. 370); *Ant. van Dyck, peintre (portrait gravé par Paul Dupont, d'après le tableau de van Dyck, p. 75); Juste van Egmont, peintre (p. 251); *Adam Elsheimer, peintre (portrait peint par Jean Meyssens et gravé par Wenc. Hollar, p. 49); Barth. vander Elst, peintre (p. 283); Ch. Erpard, peintre (p. 520); *Jacq. van Es, peintre (portrait peint par Jean Meyssens et gravé par Wenc. Hollar, p. 227); Gasp. et Nicol. van Eyck, peintres (pp. 367 et 388); Franç. et Jean Eyckens, peintres (p. 255); Hub. vanden Eynden, sculpteur (p. 449); Jérémie Falck, graveur (p. 481); Franç. Fanelli, sculpteur (p. 549); *Luc Fayd'herbe, sculpteur et architecte (portrait peint par Gonz. Coques et gravé par Pierre de Jode, le jeune; carton entre les pp. 500 et 501); Giardino di Fiore ou Mario di Fiore, peintre (p. 295); Bertholet Flemalle, peintre (p. 507); Govaart ou Godefroid Flinck, peintre (p. 280); Jacq. Focquier ou mieux Foucquières, peintre (p. 168); Francesco Maltese, peintre (p. 282); Francesco Padoanino, voir Padoanino; Luc Franchoys ou François, le vieux, peintre (p. 152); *Luc Franchoys ou François, le jeune, peintre (portrait peint par François et gravé par Conr. Waumans, p. 375); *Pierre Franchoys ou François, peintre (portrait peint par Luc François, le jeune, et gravé par C. Waumans, p. 153); *Jacq. Francquart, archi-

tecte et peintre (portrait, p. 479); Philippe Fruytiers, peintre (p. 389; le mot *Philippus* est imprimé sur une bande de papier collé sur le prénom fautif de *Franciscus*); Jean Fyt, peintre (p. 339); Guill. Gabron, peintre (p. 517); Corn. Galle, le vieux, graveur (p. 480); Corn. Galle, le jeune, graveur (p. 480); Théod. Galle, graveur (p. 452); Claude Gellée, peintre (p. 265); Gentile, voir Primo; Horace Gentilesco, peintre (p. 105); *Balth. Gerbier, peintre (portrait gravé d'après le tableau d'Ant. van Dyck, p. 249); Ant. Goebouw, peintre (p. 390); il Guercino, voir Barbieri; David de Haen ou de Haan, peintre (p. 142); Jean Haringh (Häring?, p. 259); *Jean vanden Hecke ou van Heck, peintre (portrait peint par vanden Hecke et gravé par Conr. Waumans, p. 365); Corn. et Jean de Heem, peintres (pp. 369 et 216); *Dan. van Heil, peintre (portrait peint par J.-Bapt. van Heil et gravé par Fréd. Bouttats, p. 293); *J.-Bapt. van Heil, peintre (portrait gravé par Fréd. Bouttats, d'après le tableau de J.-B. van Heil, p. 343); *Léon van Heil, architecte (portrait peint par J.-Bapt. van Heil et gravé par Fréd. Bouttats, p. 527); Nicol. de Helt Stocade, voir Stocade; Jean van Hoeck ou vanden Hoecke, peintre (p. 143); *Rob. van Hoeck ou van Hoecke, peintre (portrait peint par Gonz. Coques et gravé par Corn. van Caukercken, p. 341); *Wenc. Hollar, graveur (portrait et armoiries, peints par Jean Meyssens et gravés probablement par Hollar, p. 551); Gislebert de Hondekoeter, peintre (p. 384); *Henri

Hondius, le vieux, graveur (portrait dessiné par Hondius et gravé par Fréd. Bouttats, p. 487); *Gér. Honthorst, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Honthorst, p. 165); Nicol. vander Horst, peintre (p. 162); Hoscof (?), peintre (p. 305); Abr. Janssens, peintre (p. 65); *Corn. Janssens, peintre (portrait peint par Janssens et gravé par Conr. Waumans, p. 299); *Pierre de Jode, le jeune, graveur (portrait peint par Thom. Willeborts Bossaert et gravé par de Jode, p. 511); *Pierre de Jode, le père, graveur (portrait peint par M. Ferdinand et gravé par P. de Jode, le jeune, p. 493); *Jacq. Jordaens, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Jordaens, p. 239); J.-Matthias Kager, peintre (p. 162); *Jean van Kessel, le vieux, peintre (portrait peint par Érasme Quellin et gravé par Alex. Voet, le jeune, p. 411); *Henri de Keyser, architecte (portrait gravé par Jean Meyssens, p. 459); *Nicol. Knupfer, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Knupfer, p. 115); Melchior Koesel, Küsel ou Küssel, graveur (p. 512); Christophe-Jacq. vander Laenen, peintre (p. 159); Pierre van Laer, dit van Boets, peintre (p. 169); Laurent La Hiere ou de La Hyre, peintre (p. 327), Lanfan (Jean Lenfant), graveur (p. 499); Jean Lanfranco, peintre (p. 330); Mich. Lasne, graveur (p. 502); Conr. Lauwers, graveur (p. 562); Nicol. Lauwers, graveur (p. 473); Le Brun (Ch. ou Gabr. ?), peintre (p. 319); Lelio ou Lilly, peintre

(p. 385); Jean Le Potre ou Le Pautre, graveur (p. 495); Jean Lievens, peintre (p. 243); *Pierre van Lint, peintre (portrait peint par van Lint et gravé par Pierre de Jode, le jeune, p. 307); Pierre van Loon, peintre (p. 149); Claude Lorrain, voir Claude Gellée; Nicol. Loyer, peintre (p. 491); Guill. Mahue, peintre (p. 168); Ch. de Mallery, graveur (p. 456); Vincent Malo, peintre (p. 143); Ch. van Mander, peintre (p. 314); Massimo, peintre (p. 319); *Jacq. Matham, graveur (portrait peint par P. Soutman et gravé par Ant. vander Does, p. 475); Théod. ou Dirck Matham, graveur (p. 528); Abr. Matthys ou Mathys, peintre (p. 110); Jean Meel, Miel ou Miele, peintre (p. 368); *Pierre Meert, peintre (portrait, p. 351, parfois collé sur la page restée en blanc; il est gravé par C. van Caukercken); Claude Mellan, graveur (p. 481); Math. Merian, le vieux, graveur (p. 485); *Jean Meyssens, peintre (portrait peint par Jean et gravé par Corn. Meyssens, p. 387); Michel Mierevelt, peintre (p. 103); Franç. van Mieris, le jeune, peintre (p. 404); *Jean van Milder, sculpteur (p. 448); Dieud. vander Mont, voir Delmont; Paul Moreelse, peintre (p. 131); Gilles Mostaert, peintre (p. 79); Rob. Nanteuil, graveur (p. 491); Mich. Natalis, graveur (p. 507); Jacq. Neeffs, graveur (p. 553); Pierre Neeffs, le vieux, peintre (p. 155); Franç. de Neve, peintre (p. 349); Sébast. de Neve, sculpteur (p. 512); *Adr. van Nieulant, peintre (portrait peint par Corn. Janssens et gravé par C. Waumans, p. 147); *Guill. van Nieulant,

Franç. de Quesnoy, voir Duquesnoy; Gasp. (*sic*, pour Jean) van Ravesteyn, peintre (p. 102); Rembrandt van Ryn, peintre (p. 290); *Guido Rhenus ou Reni, peintre (portrait gravé par Jean Meyssens, d'après le tableau de Reni, p. 51); Ant. Rocca, franciscain, peintre (p. 353); Jean-François Romanelli, peintre (p. 286); Théod. Rombouts, peintre (p. 163); Salvator Rosa, peintre (p. 303); Gilles Rousselet, graveur (p. 490); *Pierre-Paul Rubens, peintre (portrait, p. 57); *Corn. Danckertsz. de Ry, le jeune, architecte (portrait dessiné par Pierre Danckertsz. de Ry et gravé par Pierre de Jode, le jeune, p. 447); *Pierre Danckertsz. de Ry, peintre (portrait peint par de Ry lui-même, p. 289); *David Ryckaert, peintre (portrait peint par Ryckaert et gravé par Fréd. Bouttats, p. 309); André Sack ou mieux Sacchi, peintre (p. 296); *Jean Sadeler, graveur (portrait gravé par Conr. Waumans, p. 463); *Gilles Sadeler, graveur (portrait peint par Sadeler et gravé par P. de Jode, le jeune, p. 483); *Raph. Sadeler, graveur (portrait gravé par Conr. Waumans, p. 465); Jean Saenredam, graveur (p. 498); Pierre Saenredam, peintre (p. 246); *Herman Saftleven, peintre (portrait gravé par Conr. Waumans, d'après le tableau de Saftleven, p. 275); Ant. Sallaert, peintre (p. 163); Jacq. van Sandrart, peintre (p. 276); *Rol. Savery, peintre (portrait gravé par Jean Meyssens, d'après le dessin d'Adam Willaerts, p. 125); *Charles van Savoyen, peintre (portrait gravé par lui-même, p. 379);

Georges van Schooten, peintre (p. 373); Pierre van Schuppen, graveur (p. 548); Corn. Schut, le vieux, peintre (p. 103); *Dan. Seghers, peintre (portrait peint par Jean Lievens, p. 213); *Gérard Seghers, peintre (portrait gravé par P. de Jode, le jeune, d'après le tableau de Seghers, p. 97); Jean Siebrechts ou Sibrechts, peintre (p. 373); *Pierre Snayers, peintre (portrait peint par D. van Heil et gravé par Corn. van Caukercken, p. 221); Jean Snellinckx, peintre (p. 104); *Franç. Snyders ou Snyers, peintre (portrait peint par Ant. van Dyck, p. 61); *Georges van Son, peintre (portrait gravé par Conr. Lauwers, d'après le tableau d'Ér. Quellin, p. 403); Pierre Soutman, peintre (p. 154); Adr. Stalbempt ou Stalbent, peintre (p. 228); Franç. vande Steen, graveur (p. 552); Palamedes Palamedesz. Stevens, peintre (p. 102); *Nicol. de Helt Stocade, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Stocade, p. 313; voir Gonz. Coques); Juste Sustermans, peintre (p. 242); Herm. Swanevelt, peintre (p. 259); *David Teniers, le vieux (portrait peint par Pierre van Mol et gravé par Pierre van Leysebetten, p. 141); *David Teniers, le jeune, peintre (portrait peint par Teniers et gravé par Pierre de Jode, le jeune, p. 335); Pierre Tentenier, peintre (p. 384); Henri Terbrugghen, appelé par erreur, par de Bie, Verbrugghen (p. 132); Pierre Testa, peintre (p. 158); Anne-Marie, Françoise-Cath. et Marie-Thérèse van Thielen, peintres (p. 347); *J.-Phil. van Thielen, peintre (armoiries, et portrait

peint par Ér. Quellin et gravé par Rich. Collin, p. 345); Jean Thomas, peintre (p. 247); Théod. van Thulden, peintre (p. 241); Gisleb. Thys, peintre (p. 412); Pierre Thys ou Tyssens, peintre (p. 328); Luc van Uden, peintre (p. 240); *Adr. van Utrecht, peintre (portrait peint par J. Meyssens et gravé par Conr. Waumans, p. 107; dans certains exemplaires il est collé sur la p. 107, restée en blanc); André Vaccaro, peintre (p. 287); Louis de Vadder, peintre (p. 98); Jér. Valck, voir Falck; *Otto Venius ou van Veen, peintre (portrait peint par Gertrude van Veen et gravé par Gilles Ruchol, p. 39); *Adr. vande Venne, peintre (portrait gravé par Wenc. Hollar, d'après le tableau de A. van Veen, p. 235); *Pierre Verbruggen, le jeune, sculpteur (portrait peint par Ér. Quellin et gravé par Conr. Lauwers, p. 531); Henri Verbrugghen, voir Terbrugghen; *Tobie Verhaeght, peintre (portrait gravé par C. van Caukercken, d'après le tableau d'Otto Venius, p. 47); Franç. Verwelt ou Verwilt, peintre (p. 405); Franç. Villamena, graveur (p. 533); Corn. Visscher, graveur (p. 461); Rob. van Voerst, graveur (p. 457); Luc Vorsterman, le vieux, graveur (p. 453); Luc Vorsterman, le jeune, graveur (p. 553); Corn. de Vos, le vieux, peintre (p. 104); Paul de Vos, peintre (p. 236); Sim. de Vos, peintre (p. 237); Sim. Vouet, peintre (p. 243); Jean de Wael, le jeune, peintre (p. 108); Corn. et Luc de Wael, peintres (p. 229); Jean Weeninx ou Weenix, peintre (p. 277); Ant., Jean et Jérôme Wiericx ou Wierix, graveurs (p. 520);

Jean Wildens, peintre (p. 126); Abr. Willaerts, peintre (p. 247); *Adam Willaerts, peintre (portrait peint par Willaerts et gravé par Franç. vande Steen, p. 111); Pierre vander Willigen, peintre (p. 529); Jean Witdoeck, graveur (p. 473); *Gasp. de Witte, peintre (portrait gravé par Rich. Collin, d'après le tableau d'A. Goebouw, p. 395); Pierre de Witte, peintre (p. 393); *Franç. Wouters, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Wouters, p. 175), etc.

L'article, en prose et en vers, concernant de Bie, père de l'auteur (p. 231-233), est signé : *H. de Pooter.* Parmi les pièces de vers latins qui figurent dans le livre et qui paraissent être de Corn. de Bie, nous signalons celles des pages 41, 131, 138 et 264. Enfin des cinq pièces de vers néerlandais dont de Bie n'est pas l'auteur, l'une est de Jean Peeters, frère de Bonaventure Peeters, peintre (p. 172), les autres sont signées : *M. B. Wie ghelijck Godt.* (p. 328), *B. V. M.* (pp. 359 et 364), *Wie ghelijck Godt?* (p. 402).

L'en-tête de la dédicace à Ant. van Leyen, puis le millésime 1662 de la souscription, et des portraits de Gasp. de Witte et d'Artus Quellin (pp. 395 et 505) prouvent que le *Gulden Cabinet* n'a pas paru en 1661, comme pourrait le faire croire le millésime du titre.

La même impression du *Gvlden Cabinet* est parfois citée, d'après la souscription, comme édition d'Anvers, Julien van Montfort, 1662.

Ant. Verleyen était un amateur distingué. Il avait

un des plus beaux cabinets de tableaux de la ville d'Anvers.

Les portraits de Fayd'herbe et d'Artus Quellin, le vieux, qu'on dit manquer souvent, se trouvent dans presque tous les exemplaires. Le premier est celui que nous avons signalé comme carton. Quant au second, nous avons déjà dit qu'il est tantôt imprimé de la façon ordinaire sur la p. 505, et tantôt collé sur la même page restée en blanc. S'il fait défaut, c'est que l'espage resté en blanc n'a pas été muni de portrait, ou que celui-ci s'en est détaché.

Les exemplaires où l'on rencontre des portraits ainsi collés, sont sans doute les premiers du tirage; les épreuves en sont généralement très-belles.

Vendu 20 fr. R. Brisart, 1849; 30 fr. Serrure, 1873; 50 fr. Camberlyn, 1882. Coté 50 fr. Olivier, 1880, 1881 et 1882.

Les portraits dont le livre est orné, ont paru antérieurement, sans texte typographié, sous le titre de : *Image* (sic) *de divers hommes d esprit sublime qui par leur art et science debvroyent vivre eternellement et des quels la lovange et renommée faict estonner le monde*, Anvers, Jean Meyssens, 1649, in-fol. Pour mieux les indiquer nous nous sommes servis d'astérisques. Les portraits de Jacques van Es et de David Teniers, le vieux, ne sont pas dans l'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles, qui nous a servi pour l'examen comparatif, mais il paraît qu'ils figurent dans d'autres exemplaires. On sera, sans aucun doute, étonné de voir que les portraits de Corn. de Bie et

d'Antoine van Leyen, font aussi partie des *Images de divers hommes d esprit sublime ...*, l'un de ces personnages n'étant pas artiste, et le portrait de l'autre portant le millésime 1661.

Les *Images ...* contiennent deux portraits qui n'ont pas été utilisés pour l'ouvrage de Corn. de Bie; celui de Reiahdr Cloiln (Richard Collin) et celui de Nic. Bruyant, gravé par Paul Dupont d'après le tableau d'Ant. van Dyck.

La bibliothèque royale de Bruxelles possède un exemplaire extraordinaire, très précieux, acquis pour la somme de 330 fr. Il contient un grand nombre de pièces de vers autographes de Corn. de Bie, des dessins à la plume, au lavis et à la détrempe, des planches et portraits en taille-douce, etc. L'ensemble peut être considéré comme un supplément à l'ouvrage, bien que certains portraits et gravures n'aient avec celui-ci qu'un rapport indirect. Parmi les portraits nous en signalons deux d'Henri Terbrugghen, l'un signé : *P. Bodart fec:*, l'autre signé *G. Hoet. del: P. Bodart fec:* (au v° une pièce de 8 vers néerl. par Guill. Everwyn).

Au même exemplaire est ajouté : *gLorIosa InsIgnIa BeatI GoDefrIDI reglâ prosapIâ perILLVstrIs QVI SeposItIs HonorIs FasCIbVs spretâ sæCVLI VanItate poſtpoſItâ ConIVge In norbertIno habItV TenebrIs PaVpertatIs VoLVIt Latere ... Antverpiæ, Apud Michaelem Knobbaert, ſub ſigno S. Petri.* Cette pièce signée, à la fin, de la devise : *Abſque Labore*

nihil., a été composée et récitée par Gasp. de Bie, fils de Corneille, dans l'église de St-Norbert, à l'abbaye de Tongerloo, le 13 janv. 1676, fête de St Godefroid.

Au v° du titre est collé un dessin, signé : *Delineavit Corn. Debie Philosophus* 1648. Il a donc été exécuté par de Bie à l'époque où il était étudiant en philosophie.

Un des ff. de garde porte : *Liuinus De Bie, geboren* 20 *december* 1666, *Sone vanden autheur Cornelij De Bie* 1681 *dono dedit filio suo pictori Anno* 1681.

Cette inscription incompréhensible, a été barrée, et en regard, sur un autre f. de garde, l'auteur a écrit : « Den onderschreven autheur van dit boeck, om » pregnante wettighe redenen, verclaert by desen, » sonderlingh dico om het onrechtveerdig, hertneckig » ende al te boos vervolgh van den persoon van » Livin de Bie, procederende tonrecht tegen synen » onderschreven synen (*sic*) vader, dat hy desen » boeck wilt (*sic*) gegeven hebben gelijck meer andere » oock onderteekent, aen synen oudsten sone Hr. » Gaspar de Bie, ordinis Sti Norberti ende presen- » telick pastoor tot Orb le Grand ende ander plaet- » sen, mits gevende daervoor aen den armen de » somme van thien gulden, ende doende voor syn » ondergenoemt vaders siele 25 missen van *Requiem*, » corts na desselfs vaders doodt, noterende den » sterfdach om geschreven ende precies aengetee- » kent te worden op de sepulture ten twee plaetsen

» in Ste Gommerskerck tot Lyer, met voorderen last
» van alle jaren op den sterfdach desselfs vader (*sic*),
» soo langh dito Hr. sone leeft, te doen een misse
» van *Requiem* voor de siele. Actum 18 februarij
» 1711. Quod sic volo. C. De Bie. 1711. »

Corneille de Bie, fils du peintre Adrien de Bie, vit le jour à Lierre, le 10 février 1627. En 1648, il étudiait la philosophie, probablement à l'université de Louvain. Il devint d'abord notaire dans sa ville natale, et obtint en outre, plus tard, la place de procureur, et de greffier de l'audience militaire de Lierre. En 1664, 1668 et 1708, il faisait partie du magistrat de Lierre, comme ancien et doyen de la Halle aux draps. En 1672, il était aussi greffier de la cour censale de St-Gorters. Adonné dans ses heures de loisir à la littérature et à la poésie, il fut pendant de longues années l'un des membres les plus actifs et les plus considérés de la Chambre de rhétorique *Den Groeyenden Boom*, à Lierre. C'est pour elle qu'il composa la plupart de ses œuvres dramatiques. Il vivait encore le 18 février 1711. A cette date il légua l'exemplaire de son *Gulden Cabinet*, dont il est question plus haut, à son fils aîné Gaspard, curé à Orp-le-Grand, chez lequel il s'était retiré à cause de son grand âge. On ne connaît ni la date ni le lieu de sa mort. Corn. de Bie était un homme très instruit, ayant beaucoup de lecture. Il écrivait le flamand, le français, le latin et l'espagnol. Comme auteur tragique il est au-dessous du médiocre. Dans

la comédie et la poésie légère, il aurait pu réussir s'il avait travaillé avec moins de précipitation, et si, à plus d'ordre, il avait joint la persévérance nécessaire pour remanier et châtier le premier jet de ses compositions.

La plupart des détails biographiques qui précèdent sont extraits de la *Biographie nationale*, IV, coll. 785-789, art. d'Edm. de Busscher. Nous n'avons trouvé aucun renseignement nouveau.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Gérard van Wolsschaten. 1670.

T'Dor Wert Groeyende. Den Heyligen Ridder Gommarvs, Patroon der Stadt Lier, Oft Gewillige Verduldigheyt, Op Het Tonneel (*sic*) Ghebrocht Door de Liefhebbers van d'Edele Gulde diemen noemt Den Groeyenden Boom, Binnen de voorſchreven Stadt Lier den 23. en 25. Iunij 1669. In Rijm Voor-gheſtelt Door Cornelio De Bie, Waerheyt baert Nijt.

Leiden : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

t' Antwerpen, By Gerardus Van Wolsschaten, inde Cloofter-ſtraet naeſt d'Abdye van Sinte Michiel, 1670.

In-4°, 12 et 91 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom. Avec 2 figures sur cuivre.

Les 12 pp. comprennent le titre, les armoiries attribuées à saint Gommaire, l'épître dédicatoire, en latin, adressée au doyen et au chapitre de l'église collégiale de St-Gommaire, signée : *Cornelius De Bie. Fert odia Verum.* et datée de Lierre, cal. d'août 1670, l'argument ou *Inhout.*, la définition des personnages allégoriques *(Sinnen)* qui figurent dans le *Tvssen-spel* ou intermède, une pièce de vers néerlandais signée : *Leeft in Vrede. G. V. Wolsschaten.*, la liste des personnages et l'indication des trois actes ou mieux des trois *Handel* dont la pièce est composée. Les pp. [1]-90 sont consacrées à *Den Heyligen Ridder Gommarvs...*, et à l'intermède. Ce dernier occupe les pp. 9-12, 24-26, 32-35, 38-44, 48-50, 64-66, 70-72 et 87-88. A la fin du ... *Ridder Gommarvs*, les armes de Jérusalem entre deux branches de palmier. La p. 91 porte l'approbation datée d'Anvers, le 24 novembre 1670, et un ornement typographique gravé sur bois.

Les trois figures représentent des miracles de saint Gommaire, Gomaire, Gomer ou Gomar.

Quelques exemplaires ont, entre les pp. 50 et 51 une figure sur cuivre avec un *Tusschen-rym.*

Celui de la *Maatschappij van nederlandsche letterkunde*, à Leiden, contient quelques figures, portraits

et dessins ajoutés, entre autres le dessin original au lavis d'une des gravures ordinaires du livre.

Dans celui de l'université de Louvain on a ajouté le portrait de l'auteur et quelques figures, différentes de celles dont nous venons de parler.

Le livre décrit comprend une tragi-comédie et un *Tusschenspel* ou intermède. Les personnages de la tragi-comédie sont : saint *Gommaire*, chevalier; son père et sa mère; *Pepin*, roi de France; *Guimaria*, femme de Gommaire; le *Grand Soudan*, cinq pages, et quatre gentilshommes; deux dames d'honneur, un ange, un secrétaire, deux domestiques, quatre pachas, un ambassadeur turc, quatre paysans, quatre paysannes et deux figures allégoriques : *Hertneckigh Ghemoet* et *Baetſoeckigh Bedrijf*. La pièce est divisée en trois *Handel.*, composées respectivement de cinq, de six et de cinq *Uyt-comst*. A première vue on prendrait les *Handel* pour des actes, et les *Uyt-comst* pour des scènes, mais en réalité les *Uyt-comst* sont elles-mêmes de véritables actes, comme il ressortira suffisamment de l'analyse qui suit :

1e *handel*, 1e *uyt-comst*. Le *Grand Soudan* forme le projet de faire la guerre aux Francs.

2e *uyt-comst*. *Pepin* fait des préparatifs de défense, et mande *Gommaire*, seigneur du pays de Ryen dans le Brabant, pour le mettre à la tête de son armée.

3e *uyt-comst*. *Gommaire* prend congé de ses parents.

4e *uyt-comst*. *Pepin* lui remet le commandement en chef.

5e *uyt-comst.* Il lui donne sa cousine *Guimaria* en mariage.

2e *handel*, 1e *uyt-comst. Gommaire* doit retourner dans le pays de Ryen par suite de la mort de ses parents. Sa femme l'accompagne.

2e *uyt-comst.* Il reprend bientôt après le chemin de France pour marcher contre les Sarrasins.

3e *uyt-comst.* Le *Grand Soudan* reçoit la nouvelle de la défaite de son armée.

4e *uyt-comst. Guimaria*, dans le pays de Ryen, maltraite ses sujets.

5e *uyt-comst. Gommaire*, revenu dans sa patrie, met ordre aux excès de sa femme.

6e *uyt-comst.* Il part pour Rome afin de s'acquitter d'une promesse. Le premier jour il campe avec sa suite à Emblehem dans une prairie, près d'un champ de blé. Le propriétaire du champ étant venu se plaindre qu'on avait abattu un de ses arbres, il promet de le dédommager le lendemain.

3e *handel*, 1e *uyt-comst.* Le seigneur brabançon, avec le secours d'un ange, redresse l'arbre abattu, entoure de sa ceinture la partie blessée, et aussitôt l'arbre reverdit.

2e *uyt-comst. Gommaire* renonçant à son voyage, prend la résolution de bâtir une chapelle à Emblehem. Il est rejoint par plusieurs de ses sujets qui viennent se plaindre de la conduite barbare de sa femme. Mû de pitié pour ces gens, qui meurent de soif, il fait jaillir une fontaine miraculeuse. D'autres gens surviennent et lui apprennent que sa femme

est dangereusement malade, tourmentée qu'elle est d'une soif inextinguible.

3e *uyt-comst.* Le saint homme fait un nouveau miracle.

4e *uyt-comst. Guimaria* en délire. Son mari la guérit avec l'eau de la fontaine.

5e *uyt-comst.* La mort de *Gommaire* pleurée par ses serviteurs et ses sujets.

L'intermède est composé de deux pièces différentes. La première, un dialogue entre *Baetsoeckigh-Bedrijf* et *Hertnekigh-Gemoet*, et divisée en six parties (pp. 9-12, 24-26, 32-35, 48-50, 64-66, 70-72 et 87-88), est une espèce de sotie en prose rimée, qui échappe à toute analyse. La seconde, occupant les pp. 38-44, est une farce, aussi en prose rimée, dont il a paru en 1719, une édition posthume, préparée par Corn. de Bie : *Jan Goedthals en Griet syn wyf.*

Griet se dispute avec son mari, qu'elle accable de besogne et accuse de paresse. Devant se rendre aux champs, elle lui recommande de bien surveiller la maison et de faire le travail imposé. *Jan Goedthals*, qui a faim, lui demande une tranche de jambon, mais elle refuse avec colère, ajoutant qu'elle aimerait mieux voir les jambons emportés par les diables que de lui en donner un brin. Là-dessus elle s'en va. Entrent deux soldats qui exigent à manger. *Jan* n'a rien; lui-même meurt de faim par la faute de sa femme, une vraie furie. Il ne veut pas leur parler des jambons qui pendent dans la cheminée.

Ce ne sont pas choses à offrir : ils sont encore crus. Les soldats, gens à goûts peu raffinés, montent aussitôt dans la cheminée pour s'emparer du butin. Au même instant entre Griet, de mauvaise humeur comme toujours, grondant, tempêtant, et tapant par intervalles. *Jan*, poussé à bout, s'écrie enfin : *Och duvels compt uyt de ſchou helpt my van mijn wijf. ick ſal u allen mijn heſpen geven en t' wijf oock daer by.* Aussitôt les deux soldats descendent, chargés de jambons, les mains et la figure noircies. *Griet* croit avoir à faire à deux démons. Elle crie merci, se jette à genoux, et, sur commandement, embrasse son mari et lui demande pardon de sa conduite. Elle laisse partir les soldats avec les jambons, toute contente d'en être quitte à si bon marché.

BIE (Corneille de).

MALINES, Jean Jaye. 1670.

Faems Weer-galm Der Neder-duytſche Poëſie Van Cornelio De Bie Tot Lyer, Uyt ſijnen tydts over-ſchot vrymoedelijck voorgeſtelt op de domme waen-ſucht Des Wereldts, ghenoempt, Werelts Sots-cap Vol zedige Moraliteyten en Sinne-beelden. Vanitas Vanitatum & omnia Vanitas præter amare Deum.

Tot Mechelen, Gedruckt by Jan Jaye inde Boodtſchap, 1670.

In-8°, 24 ff. lim., 392 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Car. rom.

Ff. lim. : titre; frontispice; explication du frontispice, en vers néerlandais; armoiries de Jacq. Hroznata Crils, abbé de Tongerloo; épître dédicatoire au même abbé, en néerlandais, datée de Lierre, le 8 mai 1669, et signée : *Cornelio De Bie. Waerheyt baert Nydt.*; introduction ou *Aen-leydinghe.*, sans date, mais avec la même signature; une seconde épître dédicatoire à Crils, en latin et non datée; préface composée de quelques considérations sur la vanité des choses de ce monde, de six pièces de vers néerlandais et de quelques lignes en prose;

Amsterdam : Acad. roy. des sciences.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

trois pièces de vers latins plus un anagramme, une épigramme et un distique-chronogramme par Pierre Govarts, prêtre et professeur à Louvain, Jacq. de Backer, dominicain, et Gaspard de Bie, *Rhetor Lyræ* et fils de Corneille; enfin deux pièces de vers néerlandais par Jérôme Harts, curé à Ranst, et Pierre van Eersel. Le frontispice, mauvaise gravure en taille-douce, porte au bas l'adresse : *Tot Mechelen, bij Ian Iaije. A°* 1670., et les signatures : *I. de Horne del. I. Neeffs fculpsit.* Il représente la Renommée, un génie assis sur un cygne, une femme : le Monde que deux génies coiffent d'une marotte, et un quatrième génie qui descend dans les airs, porteur d'un trousseau de clefs. Les armoiries de Crils, également en taille-douce, sont signées : *Collin f.*

Les pp. 1-392 sont consacrées au *Faems Weergalm*, qui se termine par l'approbation datée d'Anvers, le 12 mai 1669. Les ff. non cotés, à la fin, sont occupés par l'index du contenu et la liste des *errata*.

Critique, en prose et en vers, des défauts, vices, travers et folies des hommes; ouvrage qui rappelle parfois le *Masker van de werelt* que le père Poirters avait publié une trentaine d'années auparavant. Les figures assez puériles, en taille-douce, pp. 26, 34, 38, 41, 45, 95, 244 et 377, sont emblématiques et sans nom de graveur. Celles des pp. 41 et 45 sont imprimées l'une et l'autre sur un carré de papier recouvrant une figure primitive mal placée.

Les vers néerlandais de ce recueil, sans être bons,

sont cependant bien supérieurs à ceux des œuvres dramatiques du même auteur. Les pièces à vers de quatre ïambes ou de quatre trochées contiennent des passages assez harmonieux; à preuve ce qui suit (pp. 28 et 29) :

« Vrienden die met u verkeeren
En u ſchynen aen te ſweeren
Vriendtſchap, liefde, gunſt en trou
Ick veel min gelooven ſou,
Als de geuſe Predicanten
Willende 't geloof in-planten,
Schoon ſy ſonder waerheyt zyn,
Want ſy ſchuyven de gordyn
Van hun valſche ketteryen
Voor de Waerheyt, en beſtryen
't Recht Geloof, het is gewis
Dat in hun geen waerheyt is.
Sulcken trou is nu te vinden
By de gene die-men vrinden
Jae als eygen broeders hout,
Heet van buyten, binnen kout.
Die met vrienden wilt verkeeren
Sal op eenen dagh meer leeren
Dan op ſeven ander, als
Hy hun vlucht en acht-ſe vals.
Tot een proef dient maer te vraegen
Aen de geen' die vrienden claegen
Weſende in noodt en pyn,
Hoe dat ſy gevaeren zyn
By de vrienden, die ſy achten
Om dat ſy daer gunſt van wachten,

Troofl en hulp in fwaren noodt
Maer dan was de vrientfchap doodt.
Vrienden fullen met u hand'len
Eten, drincken, en gaen wand'len
En u wyfen alles goedts
Tot de lefte druppel bloedts,
Sullen u hun gelt-kift wyfen
Hun geluck en voor-fpoet pryfen
Glori' roemen, en daer by
Stoeffen, craken, met u vry,
En feer open-hertich fpreken
Maer begint eens u gebreken
t'Openbaren, dan is't niet
Als een troofteloos verdriet. »

. . . . .

Parmi les pièces qui présentent quelque intérêt au point de vue biographique, nous citons (pp. 77-79) : *Op De Doodt Van Ian de Bie mynen groot-Vader uyt sMoeders lichaem gefneden oudt* 80. *jaren; Op de doodt van myn twee jonghe kinders Sone ende Dochter kinder-lycken.*; et *Op De Droeve Doodt Van myn ongeboren fone uyt s'moeders* (Élisabeth Smits?) *lichaem gefneden.* Les parties en prose mêlée de vers contiennent une curieuse anecdote concernant l'archiduchesse Isabelle (pp. 105-111), la *Cracht Der Liefde* ou histoire de *Periandrus* et d'*Auristela* (pp. 132-160), et la relation de divers événements qui se rapportent à l'histoire de Lierre (pp. 319-344). L'anecdote a été reproduite par J.-F. Willems dans le *Belgisch museum*, IV, pp. 277-281.

BIE (Corneille de).

S. l. ni n. d'impr. 1671.

Cornelii De Bie Neerlandts Schovwbvrgh Oft Speel Tooneel Heerlijck opgepronckt, verciert ende geopent (*Armes de la ville de Lierre; gravure en taille-douce*).

By De Konst-minnende Lief-hebbers Vande Seer Edele Gvlde diemen noemt Den Groeyenden Boom Tot Lyer.

In-4°, 4 ff. non cotés. Car. rom.

Le v° du titre porte une liste d'ouvrages dramatiques de Corn. de Bie. Le second f. est un titre plus abrégé entouré d'une bordure gravée sur cuivre : *Comedien Tragedien Ende Clvchten Van Cornelio De Bie tot Lier Anno* 1671. Les 2 ff. suivants contiennent : *Cort Begryp Vanden Gheheelen Handel Om Alle nieuvv-luſtighe en vveet-lievende Leſers aen te leyden.*, signé : *Cornelio De Bie VVaerheydt baert Nijdt.*

Espèce de *prospectus* des œuvres de Corn. de Bie. D'après la liste au v° du titre, celles-ci devaient comprendre : 1. *Ghewillighe Verduldicheydt van ... Gommarvs. Byghevoecht, De Cluchte vande Clappers.* 2. *Alphonsvs Grave van Barcelona ... Byghevoeght, De Cluchte van* 2. *Borſſe-ſnijders en den verdrayden*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Louvain : bibl. univ.

Advocaet. 3. *Armoede van Florellvs neffens de Cluchte van Madam Sacatrap.* 4. *Den grooten Hertoogh van Moſcovien, byghevoeght de Clucht van een miſluckt overſpel.* 5. *Het Vlaems Masker van Ooſtenden, bygevoeght de Clucht vanden ſlouten Boer.* 6. *De heylighe Cecilia met de Cluchte van den ſubtijlen Smidt.*

La première pièce avait déjà paru antérieurement. L'intermède : *Tussen-spel. Baetſoeckigh-Bedrijf en Hertneckigh-Gemoet.* qui y figure, est sans doute identique avec la farce : *De Cluchte vande Clappers.* Les autres pièces parurent dans la suite, sauf cependant : *Het Vlaems Masker van Ooſtenden*, avec son accessoire, que nous n'avons rencontré nulle part. Les tragédies et les farces signalées aux nos 2, 4 et 6, forment chaque fois deux à deux un seul volume avec pagination continue. La farce du no 3 a une existence indépendante et se rencontre toujours séparément.

La bibliothèque de l'université de Louvain possède un volume qui comprend les nos 1, 2 et 3, précédés du *prospectus.* Ce sont de pareils recueils qui ont fait croire à l'existence d'une véritable édition d'ensemble des œuvres dramatiques de Corn. de Bie, sous le titre de : *Neerlandts Schovwbvrgh* ...

ANVERS, Jean-Paul Robyns. 1707.

Cornelii De Bie Neerlans Schouburgh Oft Speel-tooneel Heerelijck Op-gepronckt, Verciert, en gheopent By De Konst-minnende Lief-hebbers Vande Seer Edele Rethoryck Gulde Diemen noemt : Den Groeyenden Boom Tot Lier. (*Armes de la ville de Lierre; gravure sur cuivre*).

T'Antwerpen, by Joannes Paulus Robyns, Boeck-drucker en Boeck-vercooper inden gulden Bijbel. 1707.

In-4°, 24 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Énumération des œuvres dramatiques de Corn. de Bie : *Cort Begryp Vanden gehcelen handel raeckende De Comedien, Tragedien oft Treur-Spelen en Kluchten Hier in begrepen, Gerymt, Uyt-gegeven, en in't Licht ghebrocht Door Cornelio De Bie Tot Lier : Verdeylt in vier beſondere Deelen oft Boecken ghelijck in't volghende beſchrijf het heel Werck daer van oogh-blijckelijck wordt aengheweſen : wat Stucken in jeder boeck te leſen ſijn, Ten Eynde : Om alle nieu luſtighe en weetlievende Leſers jeverigh aen te locken, en te doen ſien : waer in dat deſe Beſchryvingen beſtaen* ... Cette

Bruxelles : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Gand : bibl. univ.

énumération comprend : 1° (pp. 3 et 4), une introduction; 2° (pp. 5-20), l'énumération proprement dite; 3° (pp. 20-24), une conclusion en prose et en vers; 4° (3 pp. non cotées), trois vers latins, un distique néerlandais, une prière, quelques sentences pieuses, quatre vers latins et le chronogramme : *per CorneLIUM De bIe LIræ.*, suivi d'un grand fleuron.

Espèce de *prospectus* analytique, qui se rapporte, non à une nouvelle édition des œuvres dramatiques de Corn. de Bie, mais à une collection factice, composée ou à composer, en partie de pièces inédites, en partie de pièces déjà publiées à différentes époques. Le projet n'a reçu qu'un commencement d'exécution. Le recueil ou le fragment de recueil qu'on rencontre sous le titre : *Den vierden boeck wesende het leste deel van de acht-thien comedien, tragedien, oft treurspelen, en cluchten ...*, Anvers, (1700), in-4°, est, d'après nous, la quatrième partie ou série de cette collection, et la seule qui ait ainsi vu le jour avec titre général. La plupart des pièces qui étaient inédites à cette époque, n'ont jamais été imprimées. Ce sont :

1° ... de Comedie der Lierſe furie op den naem vande Ketterse Verradery.

2° ... het erghliſtich bedroch : bevveſen in het valſch : en verradelijck Belegh der Zee-Stadt van Ooſtende : genoemt T'Vlaems Masker van Ostenden, *suivie de la* Klucht van den ſtouten Boer oft gheveynſten Auditeur.

3°. De Comedie van Mas Aniello inde beroerte van Napels, ghenoemt : Op en nedergangh van s' menſchen leven.

4°. Bly-eyndigh Treur-ſpel vande Gravinne Nympha en Carel Hertogh van Calabrien : ghenoemt Wraak-lustighe Liefde.

5°. Droef-eyndigh toch Gheluck-ſaligh Treur-ſpel vande tvvee Heylighe Martelaren Crispinus, en Crispianus, ghebroerders, ghenoemt Standvaſtighe Lijdtſaemheydt., *suivi de la* Klucht vanden bedroghen Duyvel der onkuysheyt en Deep makenden Geuſen Predicant in 't ſpelen met de kaert.

6°. De Comedie van Apollonius en Hildebertus twee verliefde Minnaeren van Edel geſlacht ... Welcke Comedie wort ghenoemt; De Verloren Gelegentheyt., *suivi de la* Klucht vanden verwayden Schipper Teun teirbroeck, Hans Frultom, Claas Bultom, en van Lyn Petemoy May Cal, en Lys Loterbol hun ſatte Wyven.

Le *Neerlans Schouburgh* est le remaniement, augmenté, du *prospectus* qui parût sous le même titre en 1671.

Un des derniers biographes de Corn. de Bie, Edm. de Busscher (*Biographie nationale*, IV, col. 786), cite de ce poète un recueil de pièces de théâtre comme ayant paru en 1700, à Anvers, chez J. Mesens, sous le titre reproduit ici en tête. Il ajoute que « cette publication n'ayant pas obtenu un assez prompt débit, l'auteur écrivit et fit imprimer en 1707, chez J.-C. (*sic*) Robyns, à Anvers, un *prospectus*

analytique, en prose et en vers, de l'édition de 1700 : *Cort begrijp van den geheelen handel raeckende de comedien, tragedien ...*, ce, afin «« d'allécher les lecteurs curieux et aimant la nouveauté, »» en leur décrivant son ouvrage. » Cela est complètement erroné. Il n'y a que deux *Neerlans Schouburgh*, deux *prospectus*, l'un imprimé en 1671, l'autre sorti en 1707 des presses de J.-P. Robyns, et le *Cort begrijp...* n'est que le titre de départ de cette dernière publication. Quant à l'adresse : *Anvers, J. Mesens*, et la date 1700, appliquées au *Schouburgh ...*, elles ne peuvent s'appliquer qu'au *Vierden Boeck ...* (Voir la notice qui précède).

BIE (Corneille de).

ANVERS, Gérard van Wolsschaten. 1671.

Armoede Vanden Graeve Florellvs Oft Lyden Sonder Wraeck Vertaalt Uyt Lope De Vega ghenoemt La Pobreza de Reynaldos. Ende in Rijm gheſtelt Door Cornelio De Bie Tot Lier.

Waerheydt baert Nijt, Anno 1671.

In-4°, 4 ff. lim. et 76 pp. chiffrées. Car. rom.

Ff. lim. : titre; argument, finissant par la sentence : *Conſilio maior qui magnus in armis.*; épitre dédicatoire, en prose et en vers, aux maîtres des pauvres, Nicolas Stöcklein, et Gommaire Wuyts, capitaine de la garde bourgeoise et directeur de l'hospice Sainte-Barbe, à Lierre; liste des personnages.

Les pp. [1]-76 sont consacrées à l'*Armoede Vanden Graeve Florellvs.*, suivie de l'approbation d'A. vanden Eeden, et de la souscription : *T'uytwerpen* (sic) *By Gerardus van Wolffchaten, naeſt de Abdye van Sinte Michiels. Anno* 1671.

Les deux exemplaires que nous avons vus, contiennent, l'un un portrait, l'autre une figure, ajoutés.

Tragédie en six actes, cinq tableaux et un ballet.

PERSONNAGES : *Charlemagne*, empereur; les comtes *Bernard*, *Olivier*, *Baudouin*, *Philibert* et

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Louvain : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.

Florantus, tous les cinq attachés à la cour; *Dudon*, chambellan; le comte *Florellus*, neveu de *Charlemagne*; *Claricia*, *Delius*, *Agarenus* et *Alberius*, femme, fils et frères de *Florellus*; le roi de Fez et sa fille *Armelinda*; *Celindus*, prince maure; quelques bergers, bergères, soldats et bourgeois; un marchand, deux domestiques, un démon et un bourreau.

ANALYSE : 1er acte. *Florellus*, exilé de la Cour à la suite des intrigues de ses ennemis, s'est retiré dans son château de Montauban. Ses deux frères lui emmènent comme prisonnière *Armelinda*, fille du roi de Fez qui avait fait irruption en France à la tête d'une puissante armée.

2e acte. *Florellus* est accusé auprès de *Charlemagne* d'avoir appelé les Maures. *Philibert* reçoit l'ordre de punir le traître, de raser son château et d'emmener sa femme et son fils. Le prince *Celindus*, fait prisonnier à son tour par *Florellus*, retrouve à Montauban *Armelinda*, sa fiancée. L'armée des Francs est mise en déroute par les Maures, et *Florantus* s'enfuit honteusement avec l'étendard. *Florellus* qui le rencontre par hasard, lui arrache ses habits et son casque, les revêt lui-même, saisit l'étendard, rallie les fuyards, bat les Maures et s'empare de leur roi. Puis ayant mené celui-ci auprès de sa fille et de *Celindus*, il leur donne la liberté à tous, à condition que le roi enverra un ambassadeur à *Charlemagne* pour lui promettre de se retirer du pays et de ne plus recommencer les hostilités avant dix ans.

3e acte. Le lâche *Florantus*, généralement regardé comme l'auteur de la victoire, est l'objet de grands honneurs de la part de l'empereur. *Charles* accepte les propositions de paix qui lui sont faites par l'ambassadeur *Celindus*. *Claricia* et *Delius* sont enlevés par *Philibert*, mais au moment d'être pendus, ils sont sauvés par *Florellus*.

4e acte. *Charlemagne* s'étonne de ce qu'une partie de l'armée ennemie soit restée dans les environs de Montauban. Il négocie pour l'éloigner, afin de pouvoir mieux sévir contre son neveu qu'il croit responsable de ce retard. *Olivier*, chargé de cette mission, est attaqué près de Montauban par le duc exilé, et est fait prisonnier.

5e acte. *Florellus*, habillé en ambassadeur turc, se présente devant son oncle et obtient une entrevue particulière. L'empereur s'étant endormi un instant, il en profite pour se retirer, après lui avoir pris son collier d'or. *Florellus*, pendant un entretien avec quelques bergers dans le voisinage de Montauban, est surpris par *Florantus*, *Philibert* et leur suite, et conduit à Paris. *Agarenus* veut sauver son frère. Il invoque le démon et s'étant travesti avec lui en religieux, il se rend à Paris.

6e acte. *Agarenus* obtient facilement la permission de voir, avec son compagnon, *Florellus* condamné à mort. Le diable cède ses habits au prisonnier, prend sa place et les deux frères se retirent sans faire naître le moindre soupçon. Le diable, sous la figure de *Florellus*, est mené au lieu du supplice, mais au

moment de recevoir le coup fatal, il s'évanouit au milieu d'un nuage de feu et de fumée. Les deux religieux, à leur demande, sont reçus par *Charlemagne* entouré de son conseil. *Florellus* démasque ses ennemis. Il prouve, par la possession de l'étendard et du collier, que c'est à lui que revient l'honneur de la victoire sur les Maures, et que bien loin d'être hostile à l'empereur, il lui a épargné la vie alors qu'il pouvait le tuer. *Charlemagne* reçoit son neveu à bras ouverts et ordonne le supplice de *Florantus* et de *Philibert*.

Notre analyse paraîtra assez décousue. Elle aurait encore bien plus ce défaut si nous avions suivi la marche de la pièce dans tous les détails.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jacques Mesens. S. d.

De Allendighe Armoede Vanden Graeve Florellvs Ghenoemt Lyden Sonder Wraeck Trevr-spel Opghedraeghen aende ſeer Achtbaere, en Dicht-lievende Sr. Gommarvs Wvyts Capiteyn vande Borgerlijcke Wachte eñ Regeerder van het Godtshuys van S. Barbara tot Lyer. Ende Sr. Nicolavs Stöcklein Aelmoesseniers Vanden ghemeynen Huys-armen binnen de voorſz. Stadt, Ende tot deſſelfs Armen profijt op het Thooneel verthoont door de Rijmminnende Lieſ-hebbers vande Edele Gulde diemen noemt den Groeyenden Boom, Op Den Sin : Die ſonder wraeck-luſt can het onghelijck verdraeghen, Vindt op het leſten eens ſijn vijanden verſlaeghen. Vertaalt en in Rijm gheſtelt Uyt Lope De Vega Door Cornelio De Bie Tot Lier. Anno 1671.

In-4°, 4 ff. non cotés. Car. rom.

A la fin, la souscription : *Ghedruckt t'Antwerpen, By Iacob Meſens, woonende op de Lombaerde-Veſt, inden gulden Bijbel.*

Louvain : bibl. univ.

Canevas de : Corn. de Bie, *armoede vanden graeve Florellus oft lyden sonder wraeck vertaalt uyt Lope de Vega ghenoemt la pobreza de Reynaldos...*, Anvers, Gér. van Wolsschaten, 1671, in-4°. La pièce y est divisée en douze actes au lieu de six. Cela provient de ce que certains des actes primitifs ont dû être dédoublés, à cause de leur complication et de leur durée. Les actes, appelés dans la tragédie *Handel* ou *Bedryf*, portent maintenant le nom de *Uytcomen*.

ANVERS, Jean-François Crabbens. 1671.

De Heylighe Cecilia Oft Den Spieghel van de eerbaerheydt Treurspel Byghevoeghdt De Kluchte Vanden ſubtijlen Smidt paſſende op de vindinghe van het maet-geſangh Ver-rijckt Met eenighe ſoetvloeyende punt Rijmen en gheſtichtighe Poëſij Op De Deughden van oÿtmoedigheydt, ſuyverheydt, en ſtandtvaſtigheydt Door Cornelio De Bie tot Lier.

T' Antwerpen, Ghedruckt, By Jan François Crabbens 1671.

In-4°, 12 ff. lim., 147 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom. Les pp. 95 et 133 sont chiffrées par erreur 65 et 131.

Fl. lim. et p. [1] : titre reproduit; titre abrégé parfois entouré d'un encadrement sur cuivre : *De Heylighe Cecilia Spiegel Vande Eerbaerheydt.*; argument ou *Inhoudt.*, non daté et signé de la devise de l'auteur : *Waerheydt baerdt nijdt.*; liste des personnages; fleuron; armoiries et devise (*Spes Mea Devs*) de dame Marie van Eywerven, abbesse de l'abbaye de Roosendael près Malines; quatrain explicatif de la devise; dédicace à la même abbesse, sans date et

Leiden : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

signée : *Cornelio De Bie*; poème néerlandais : *In-leydinghe Voor den weet-lievenden Leſer Op Het onderſcheydt van de Eerbaer Kuyſheydt En den geylen minnen brandt.*, et image de sainte Cécile, gravure en taille-douce portant l'inscription : *S. Cæcilia.* et la signature : *G. de Hollander excud.* La p. [2] est blanche. La tragédie : *De Heylighe Cecilia* ... occupe les pp. [3]-32, 43-78, 89-114 et 135-136; la *Kluchte Vanden ſubtijlen Smidt* ..., espèce d'intermède, les pp. 32-43, 78-88 et 115-134. Les pp. 137-147 et la p. non cotée sont consacrées à un petit recueil de poésies néerlandaises, dont cinq épigrammes en l'honneur des religieuses de l'abbaye de Roosendael : *Punt-rymen Op Het Heyligh Roosendal der Deughden.*, une pièce de vers sur la devise de l'auteur, et cinq chansons, puis l'approbation : *Cenſuravit & Approbavit A. vanden Eede Archid. & Lib. Cenſor.*, la liste des *errata*, la devise de Corn. de Bie, et trois petites figures sur bois : le chiffre des Jésuites entre un moucheron et une abeille.

Les personnages de la tragédie sont : les démons *Lucifer*, *Belisazan*, *Phapesmo* et *Baralipton*; *Mégère*, sorcière; sainte *Cécile*; *Valérien*, prince; un ange; l'*Ambition*; deux pages; *Vénus*; l'*Idolatrie*; le père et la mère de sainte *Cécile*; les bergers *Nicandre*, *Montanus* et *Martillo*; *Urbain*, pape; *Tiburce*, frère de *Valérien*; *Almachius*, lieutenant de l'empereur; un prêtre et trois romains payens, parmi lesquels l'officier *Maxime*, etc.

Tragédie en trois actes, cinq tableaux et un ballet.

ANALYSE : 1er acte. *Cécile*, qui a embrassé en secret le christianisme refuse de se marier, malgré le désir de ses parents et les supplications de *Valérien*, prince payen.

2e acte. *Cécile* se laisse fléchir, et convertit ensuite son mari au christianisme. *Valérien* se rend dans les Appenins pour se faire baptiser par *Urbain*. *Tiburce*, frère de *Valérien*, se convertit à son tour.

3e acte. Martyre des deux frères. Tortures de sainte *Cécile*. Conversion de *Maxime* et d'autres payens. Martyre de sainte *Cécile* et de plusieurs de ses coreligionnaires.

La farce ou *cluchte*, également en vers, est aussi composée de trois parties : 1re partie : Un forgeron, Adrien, surchargé de besogne, engage six ouvriers nommés *Fa Ut*, *Diel Ré*, *Ré Mi*, *Fa Robbecnol*, *Rommen Sol* et *La*. 2e partie : Adrien est tourmenté par sa femme, une mégère qui s'occupe de sorcellerie. 3e partie : La sorcière continue ses manœuvres; le forgeron, en travaillant avec ses ouvriers, invente la musique! Les deux pièces finissent par la *Slot-reden*, ayant pour sujet le *Triumph van de H. Kercke die de ketterij met haren aen-hangh onder de voeten tredt*.

La tragédie contient quelques chansons. Pour deux seulement l'air est indiqué : *Conteſſe vous* (sic) *beaujeux* (sic), *&c.* et *Op de doodt van den Koninck van Enghelandt*. (pp. 17 et 113).

Les cinq chansons, à la fin du volume, sont res-

pectivement sur les airs : *O Antwerpen Vol Triumphen.*; *Ick prees wel eer* (sic) *de ſtille eenſaemheden &c.*; *ghedachten vlucht henen &c.*; *VVeeſt vrolijck, vrolijck vrinden al &c.*; et *begaefde Carolin &c.*

Dans son *Neerlans Schouburgh ...*, de Bie parle de la tragédie de sainte Cécile dans les termes suivants : ... *het droef-eyndigh doch ſaligh Treur-ſpel vande Heylighe Cecilia Martelareſſe ghenoemt : Den Spieghel van d'Eerbaerheydt. Op den Sin-reghel.*

Wat aengenaMer DeuVght (sic) *Can sIeL en geeſt*
[beVrYen
Als voor het waer geloof tot inde doodt te ſtryen.

Blyckende by t' voorſz: tijdt-ſchrift : wanneer het ſelve Treur-ſpel (dat is in't Jaer 1673) *gerymt en geſpelt is binnen Lier...*

Cela est certainement inexact. La description qui précède prouve que la tragédie a été imprimée dès 1671. La composition remonte peut-être encore plus haut. Tout ce qu'on peut concéder, c'est que la pièce a été, peut-être pour la première fois, représentée en 1673.

J.-F. Willems (*Belgisch museum*, IV, p. 284), qui ne connaît la tragédie que par le *Neerlans Schouburgh*, prétend qu'elle est imprimée (*afgedrukt*) dans ce *Schouburgh*. Il a voulu dire *mentionnée*.

ANVERS, Jacques Mesens. (1672 ?).

T'Dor Werd' Groyende. Den Grooten Hertoghe Van Moskovien Oft Ghevveldighe Heerſchappije. Bly-eyndich Trevr-Spel. Op den Reghel.

De meeſte Menſchen tot de grootſte ſtraf [gheraecken
Die hun plicht ſchuldich aen de oorſaeck [willen maecken.

Op het Tooneel ghebrocht Tot baet ende profijt vanden ghemeynen Huys-Armen By de Eendrachtighe, Vreed'ſame en Conſt-lievende Gulde Diemen noemt Den Groeyenden Boom Tot Lier Inde Feeſt-daghen van Kerremis. Anno 1672. Gherijmt Door Cornelio De Bie. Waerheydt baert Nijdt.

Ghedruckt t'Antwerpen, By Iacob Meſens.

In-4°, 4 ff., sans chiffres ni sign. Car. rom.

Canevas de la tragédie : Corn. de BIE, *ghevveldighe heerschappye vanden onrechtveerdighen Boris ...*, Anvers, Jacq. Mesens, (c. 1675), in-4°. Il est composé du titre, de la liste des personnages et du canevas proprement dit. Il a paru probablement en 1672.

Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

ANVERS, Jacques Mesens. 1673.

Alphonsvs En Thebasile Oft Her-stelde Onnooselheydt Tragi-comedie Op Den Sin Oprechte Liefde can veel druck en lijden draeghen Om hem (die haer ontvlucht) op 't leſt eens te behaeghen. By-ghevoeght De Clvchte Vanden Verdraeyden Advocaet Verthoont binnen Lyer den 16. en 17. Iunij 1659. Gherijmt door Cornelio De Bie. Waerheydt baert nijdt. (*Fleuron*).

T' Antwerpen, By Iacob Meſens, inden gulden Bijbel. 1673.

In 4°, 6 ff. lim., 98 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Car. rom.

Ff. lim. 2-6 : épître dédicatoire : ... *Aenden Konstlievenden Heere D'Heer Ioan Baptista Covrtois Heere Der Heerlijckheydt van S. Gortters Onder het Diſtrict der Baenderije van Pvt, Rymenam, &c.*, datée de Lierre, le 20 octobre 1672, et signée : *Cornelio De Bie...*; argument ou *Inhovdt.*, non datée et signée : *VVaerheydt baert nijdt.*; liste des personnages de la tragi-comédie, et une pièce de vers néerlandais en l'honneur de Corn. De Bie, par H. de Ka, prince de la chambre de rhétorique *De groeiende Boom*, à Lierre.

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Amsterdam : bibl. univ.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

PERSONNAGES : *Alphonse*, comte de Barcelone; *Mopsus*, son serviteur; *Taurin*, devin; *Félicie*, demoiselle noble; *Thébasile*, reine de Bohême et fille d'*Henri*, roi d'Angleterre; *Romain*, ambassadeur; *Atraste*, *Jules*, *Édouard*, *Charles*, gentilshommes; deux pages; deux hallebardiers; *Amurath*; turc, etc.

Les pp. 1-72 contiennent : *Alphonsvs En Thebasile* ... en vers; les pp. [73]-98 et la p. non cotée: *Clvchtighe Behendigheyt Van Twee Borsse-snyers Die wy noemen Hans Tromp Bandiet uyt Vranckrijck. Ende Neel Albedryf Neer-lander, Bedrieghende door hunne ſuptijle* (sic) *Dieverije eenen Boer ende eenen Advocaet, ghenoemt Den Verdraeyden Advocaet Op den Sin.*

De valſheyt en t'bedrocb (sic) *verwecken ſondich quaet*
Jn't onrechtveerdigh Hert, dat ſoeckt ſijn eyghen baet.

Verthoonders. Hans Tromp. Neel Albedrijf. Boer Ariaen. Jacomijn ſijn Vrou. Eenen Advocaet. Eenen Knecht. Schouteth. Eenen Dienaar. Een Dienſt-Maert. Cette dernière pièce, en prose rimée, se termine (p. non cotée) par la citation : *Non dimittitur peccatum nisi quod reſtituatur ablatum. Auguſt.*; les devises : *Libri finis Hominum Cinis.*, *Waerheydt baert nijdt.*, et l'approbation : *Imprimi poterit A. Vanden Eede Can. & Archid. Antv. Lib. Cenſor.*

Il existe des exemplaires qui ont encore un faux titre : *Herstelde Onnooselheyt Van Thebasile Ende Felicia.*, entouré d'un encadrement en taille-douce. Celui de l'université de Louvain contient une figure ajoutée.

ANALYSE DE LA TRAGI-COMÉDIE : 1er acte ou *handel*. Le comte *Alphonse*, infidèle à l'amour de *Félicie* et fiancé à *Thébasile*, apprend que celle-ci s'est mariée avec le roi de Bohême. Il voudrait se rapprocher de *Félicie*, mais il craint d'être repoussé à cause de sa perfidie. Dans sa perplexité il consulte un devin. Il apprend que *Félicie*, malgré les apparences contraires, l'aime toujours et deviendra sa femme; que ce mariage cependant ne se fera pas sans difficulté, attendu qu'il s'éprendra de nouveau de *Thébasile*. Le comte qui ne croit guère à cette dernière prédiction, se réconcilie avec *Félicie* et lui jure fidélité éternelle. Un messager arrive de Londres avec une lettre par laquelle *Thébasile* informe *Alphonse* qu'elle a recouvré sa liberté par la mort du roi de Bohême et qu'elle l'attend à Londres. Le comte, oubliant de nouveau son premier amour, se met en mer pour rejoindre *Thébasile*, au moment même où une ambassade allemande va demander pour l'empereur *Adolphe* la main de la princesse anglaise.

2e acte. *Félicie*, déguisée en homme et accompagnée d'un serviteur dévoué, se rend en Angleterre pour faire échouer le mariage de son amant. Ayant rencontré en route le comte tombé au pouvoir de pirates turcs, elle le rachète à grand prix, sans être reconnue. Tandis qu'*Alphonse*, faute d'argent, doit rebrousser chemin, elle continue son voyage. Arrivée à Londres, elle fait croire à *Thébasile* que, ancien serviteur du prince espagnol,

elle vient exprès pour lui annoncer la mort d'*Alphonse*. La princesse accepte la main de l'empereur, qu'elle avait refusée jusqu'ici, mais par attachement à la mémoire du comte, elle prend à son service *Félicie*, toujours déguisée en homme. *Alphonse* qui n'est rentré dans son pays que pour se munir d'argent, arrive en Angleterre lorsque le mariage de *Thébasile* est déjà accompli.

3e acte. Le comte se ménage une entrevue avec *Thébasile* au moment où elle va se mettre en mer. L'impératrice partage ses regrets, mais lui fait comprendre qu'il faut se soumettre au sort. Elle arrive en Allemagne où on lui fait une réception magnifique. Des envieux l'accusent auprès de son mari d'entretenir des relations coupables avec *Felicie*, son chambellan. Les deux accusées sont condamnées malgré leurs protestations. Le comte de Barcelone, qui est venu en Allemagne pour voir une dernière fois *Thébasile*, sauve d'abord *Félicie* et justifie ensuite l'impératrice, sur le point d'être exécutée. L'empereur fait mettre à mort les faux accusateurs.

La pièce contient cinq tableaux.

ANALYSE DE LA FARCE : *Ariaen* et sa femme *Jacomijn* se disputent. *Hans Tromp*, voleur français, et *Neel Albedrijf*, coquin néerlandais, font connaissance et s'associent. *Ariaen* ayant rencontré *Neel*, lui fait ses doléances au sujet de sa femme, qui, après lui avoir causé toutes espèces de déboires, veut le déshonorer en demandant la séparation de corps au

juge ecclésiastique. *Neel* promet de mettre la femme à la raison, pourvu qu'on lui procure la soutane dont il a besoin pour se déguiser en official. *Ariaen* promet de lui donner, en cas de réussite, vingt des cinquante couronnes qu'il tient cachées au grenier, dans la doublure d'un vieil habit. *Neel* tient parole, mais seulement après avoir volé le magot pendant que le paysan est allé emprunter une soutane à la servante du curé. Bientôt après le faux official rencontre *Hans Tromp*, qui lui vole adroitement les cinquante couronnes. La servante étant venu réclamer la soutane en présence de *Jacomijn*, celle-ci découvre qu'elle a été dupée par un coquin soudoyé par son mari. *Neel*, dans son premier accoutrement, rencontre le voleur français, et lui raconte avec bonheur le joli tour qu'il a joué au paysan. *Hans* de son coté lui raconte avec un malin plaisir comment il a dévalisé l'official. *Neel* dépouillé réclame en vain son argent. Pendant leur querelle arrive un domestique qui, chargé d'un sac d'argent, entre dans la maison d'un avocat. Aussitôt *Hans* et *Neel* conviennent de voler le trésor. Ils s'en vont consulter l'avocat au sujet d'un différent imaginaire. *Neel* exige que la partie adverse n'assiste pas à l'exposé de la cause. L'homme de loi qui ne se doute de rien, fait passer *Hans* dans le cabinet à côté, où l'adroit filou enlève l'argent pendant que son complice amuse l'avocat de fariboles. *Neel* et *Hans* s'étant rejoints et se sentant poursuivis, tournent leurs habits pour se rendre méconnaissables, puis

font semblant d'être des mendiants aveugles. L'écoutète, qui passe par là, sans éprouver le moindre soupçon, leur fait l'aumône. *Ariaen*, l'avocat, son domestique et un sergent de ville surviennent et s'arrêtent à proximité des deux voleurs. Ceux-ci sur le point d'être reconnus, détalent à toutes jambes, vainement poursuivis par le sergent de ville.

La pièce contient, p. 85, une chanson néerlandaise, sur l'air : *Hebdy niet ghehoort lieven Teunis, &c.*

Nous donnons pour finir quelques termes d'argot, avec interprétation, qui figurent dans la farce : *de voſkens ... dat is 't ghemunte ghelt, haer hollen is de bors daer ſy ſijn ingheſtelt, ... 't behangſel ... eene keten en met bollen te ſpelen ſijn cnoppen te draeyen en mantels te ſtelen, het breeckeyſer* [wordt] *de ſmit* [genoemd] ..., *de ſpit ſijn d'yſers van een kelder gat, ſtucke vlees ſijn onſe medematen inde ſtadt, de leer* [wordt] *een ſchael* [geheeten], *het huys een hooghe ſael en het mes dat is het ſtael, ... het ſchavot is het tafereel, de vierſchaer het ſtaele beckeneel, den ſipier den ſmit van het ghebeent, het vonnis den poignaert ſteeck ... de juſtitie ... gheſchut ballen en de houte galghe* finibus terræ ...

BIE (Corneille de).

ANVERS, Gérard van Wolsschaten. 1673.

Klucht Van Roelandt Den Clapper Geseyt Hablador Roelando, Uyt het Spaens Vertaelt Door Cornelio De Bie. Waerheyt baert Nijt.

T'Antwerpen, By Gerardus van Wolfschaten, inde Clooſterſtraet naeſt d'Abdye van Sinte Michiels, Anno 1673.

In-4°, sans chiffres, sign. A-C [C3], 12 ff.

Les 3 premiers ff. comprennent le titre, l'argument commençant par l'en-tête : *Klvchte Waer in dat blijckt de opgeblaſen Gelt-giricheyt en nijdighen weder-ſtrijt des werelts...*, quatre vers espagnols avec traduction en vers néerlandais, la liste des personnages, trois distiques latins extraits des *Linguæ vitia et remedia* d'Ant. de Bourgogne, et deux pièces de vers néerlandais par Corn. de Bie.

La *Klucht* occupe les ff. [*A* 3] r°-[*C* 3] r°. Elle est signée : *Waerheyt haert* (sic) *nijdt.*, et suivie de l'approbation : *V. A. V. E. L. C.* (A. vanden Eeden).

L'exemplaire de l'université de Louvain contient une eau-forte : un portrait de vieillard, de profil, signé au-dessus de l'épaule droite : *I L fec* (Jean Lievens).

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Louvain : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.

Traduction en vers néerlandais d'une pièce de Lope de Vega.

PERSONNAGES: *Sarmiento*, gentilhomme espagnol; *Beatrix*, sa femme; *Agneet*, leur servante; *Roeland Hablador*, bavard; *Jacomo Bravo*, bandit; un écoutète et un officier de justice.

ANALYSE : *Sarmiento* avait stipendié *Jacomo Bravo* pour écharper un de ses anciens amis dont il voulait se venger. *Jacomo*, après avoir donné à la personne désignée un coup d'épée sur la tête, vient demander le salaire convenu. *Roeland* a surpris leur conversation. Il voudrait bien aussi apprendre ce métier si facile et si productif en même temps. Mais les ouvertures qu'il fait à ce sujet au bandit, aboutissent à une violente dispute.

Après le départ de *Bravo*, *Roeland* entre en conversation avec *Sarmiento* qu'il abassourdit de son bavardage. Le gentilhomme, affligé d'une femme très loquace, conçoit la singulière idée de mener son interlocuteur dîner chez lui, pour voir qui des deux bavards l'emportera.

Beatrix, qui n'a jamais trouvé sa pareille, est littéralement accablée sous le flux de paroles de son hôte. D'abord mécontente, elle devient bientôt furieuse. Tout à coup on annonce une descente de justice. *Sarmiento* perd la tête et se laisse emmener. *Roeland* qui a bien des choses aussi sur la conscience, est plus adroit : il se cache avec l'aide de la servante sous des nattes. Déjà il se sent sauvé quand brusquemment *Beatrix* et *Agneet* saisissent un bâton et feignant de vouloir nettoyer les nattes, se mettent à le rosser d'importance dans son refuge.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Henri Thieullier. 1702.

Vermakelycke Klucht Van Roelant Den Klapper Oft Hablador Roelando Uyt Lopo De Vega Carpio Passende Op de klappachtige ſchen-tongen Uyt het Spaens vertaelt en gerymt Door Cornelio De Bie Tweeden Druck ✠

T'Antwerpen By Hendrick Thieullier, woonende inde Wolſtraet op den hoeck van onſe Lieve Vrouwe ſtraet. M. D. CC. II.

In-4°, 1 f. non coté, 35 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Le f. non coté porte un titre abrégé, entouré d'un encadrement en taille-douce : *Klucht van Roelant Den Klapper. Door Cornelio de Bie* : 1702. L'encadrement n'est pas toujours le même.

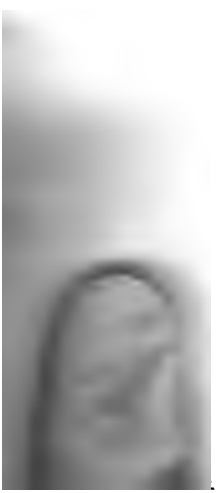
Les pp. [1]-8 comprennent : le titre reproduit, deux vers espagnols avec traduction en vers néerlandais, deux distiques également en néerlandais, la liste des personnages, une figure allégorique sur cuivre, un troisième distique et enfin l'argument, en prose et en vers. La *Klucht* occupe le reste des pp. chiffrées. Elle se termine par la sentence :

Godt d'eer alleen
En anders geen.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Gand : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
La Haye : bibl. roy.

La bibliothèque de Gand possède deux exemplaires qui ne répondent pas tout à fait à notre description. L'un n'a pas de titre abrégé; l'autre a un titre abrégé conçu comme suit : *Klucht Van Roelant Den Klapper. C. D. Bie.* Ce titre est collé à l'intérieur d'un encadrement gravé à l'eau-forte, différent des encadrements ordinaires. Ce dernier livre contient en outre un portrait sur cuivre signé : *AB* [réunis] (par, ou d'après Adr. Brouwer?). L'exemplaire de la *Maatschappij van nederl. letterkunde*, à Leiden, comprend le même portrait, et le titre abrégé de l'exemplaire décrit ici en tête, mais avec un encadrement portant ces mots : *Bellvm Pacis Tessera* et la signature : *C. Woumans fculp.* Enfin l'exemplaire de La Haye contient le même encadrement dont l'intérieur est resté blanc.

Seconde édition. L'argument a été remanié. Quelques pièces lim. ont été supprimées.



ANVERS, Gérard van Wolsschaten. 1674.

Clvchte Vanden Ialoursen Dief Afbeldende D'onghetrouwicheyt bemonden Achterclap En Onverſaefde Lichtveerdicheyt der Menſchen In Reynaldo Plattebors En Madam Sacatrap. Verſiert en gerymt Door Cornelio De Bie Waerheyt baert Nijt.

t'Antwerpen, By Gerardus Van Wolfſchaten, inde Cloofter-ſtraet naeſt de Abdye van Sinte Michiels. 1674.

In-4°, sans chiffres, sign. [A]-I[I3], 31 ff. Car. rom.

Les 4 premiers ff. (cahier A) comprennent le titre, l'épître dédicatoire : ... *Aen alle haetdragende Momiſten...*, et l'argument, en prose et en vers. La *Clvchte* occupe le reste du volume. Elle commence par la liste des personnages, et finit par la devise de l'auteur, un proverbe et une devise en latin et l'approbation, sans date, d'Aub. vanden Eeden.

Dans l'exemplaire de la *Maatschappij van nederlandsche letterkunde*, à Leiden, le contenu du cahier *A* est écrit de la main de l'auteur. Le titre est encadré.

PERSONNAGES : Madame *Sacatrap*; *Reynaldo Plattebors*; *Smalbroeck*, gentilhomme; monsieur *Felix*,

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Leiden : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

père de mme *Sacatrap*; *Hans Potscherf*, cousin de *Reynaldo*; *Molphus*, paysan; *Truyken Vuylpens*, sa femme; un écoutète, un officier de justice, un procureur, un secrétaire, un petit garçon et un officier de justice subalterne.

Analyse : 1er acte. Madame *Sacatrap* regrette amèrement son mariage avec *Reynaldo Plattebors*, dont elle a à se plaindre sous tous les rapports. Elle rencontre *Smalbroeck*, un ancien amoureux, et excite sa pitié par le récit de ses misères. *Plattebors* qui survient au moment où sa femme se laisse embrasser, a une explication des plus violentes avec elle.

2e acte. Nouvelle entrevue amoureuse, dérangée encore par le mari, et suivie d'une altercation entre les deux rivaux. *Felix*, devant faire un petit voyage, remet les clefs à son beau-fils. Celui-ci, après avoir enfermé sa femme, veut profiter de cette absence pour s'en donner à cœur joie.

3e acte. Il s'en va au cabaret avec son voisin *Molphus* et avec son neveu *Potscherf*, mauvais sujet de la pire espèce. Le lendemain *Truyken* délivre la prisonnière au moyen d'une échelle et l'emmène chez elle; les deux femmes tout en buvant du vin et de l'anisette, se confient leurs chagrins de ménage. L'arrivée des trois hommes vient troubler leur bonheur. *Molphus* se livre à des objurgations véhémentes contre sa femme qui ne veut pas le recevoir. *Plattebors*, de peur d'esclandre, se retire, juste à temps pour ne pas être arrêté avec ses deux

compagnons. Il veut rentrer chez lui, mais trouve porte close. Sa femme, du haut de la fenêtre du premier étage, lui jette sur la tête le contenu d'un vase de nuit. Là-dessus nouvelles disputes. *Felix* de retour de son voyage, s'enquiert des motifs de la querelle; *Plattebors* se défend si mal que sa femme obtient gain de cause, bien que *Smalbroeck* sorte de chez elle pendant la discussion. *Reynaldo*, type de poltron, veut se venger à tout prix de celui qui l'a déshonoré. Deux fois il va l'attaquer le couteau à la main, mais deux fois il sent défaillir son courage au moment décisif. La seconde fois il est si maladroit qu'il se fait arrêter et enfermer à la tour, où se trouvent déjà ses amis de tantôt. *Potscherf*, recherché depuis longtemps par la justice pour cause d'assassinat et de viol, est condamné à mort. La veille de l'exécution les trois mauvais drôles enivrent l'officier de justice, s'emparent de sa clef et prennent la fuite.

Cette farce est en vers. Au point de vue dramatique, elle est une des plus médiocres de Corn. de Bie. Elle demande de la part du spectateur une bonne volonté et un effort d'imagination plus qu'ordinaires. Dans le troisième acte, qui n'occupe pas moins de 39 pages, il n'y a pas ombre d'unité. Sans aucun changement de décors, le même lieu représente successivement l'intérieur de la maison de *Plattebors* et de celle de *Molphus*, la rue et la prison. *Plattebors* possède les clefs, enferme sa femme, puis ne sait plus rentrer lui-même, tandis que sa femme prison-

nière, qui doit être sauvée par sa voisine au moyen d'une échelle, rentre chez elle avec *Smalbroeck* d'une façon non expliquée, etc., etc.

La même édition, avec titre modifié, figure aussi dans le *Spieghel vande verdrayde werelt*... du même auteur.

Dans le *Catalogus der bibliotheek van de maatschappij der nederlandsche letterkunde te Leiden*, 3e partie, no 1634, est citée une édition de 1653, in-4o. Cette édition n'existe pas. L'exemplaire de la *Maatschappij* est un simple exemplaire de l'édition 1674, dont le titre, écrit à la main comme la dédicace et l'argument, porte le millésime 1653.

J.-F. Willems (*Belg. museum*, IV, p. 284) croit à tort que la *Cluchte van Jan Goethals en Griet, zijn wijf* a été imprimée avec la farce du *Ialoursen Dief*. Nous ne connaissons de cette première pièce que deux éditions, celle qui figure comme intermède dans la tragédie *Den heyligen ridder Gommarvs*, Anvers, 1670, in-4o, et l'édition séparée et remaniée d'Anvers, ve Thieullier, (c. 1719), in-8o.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jacques Mesens. (c. 1675).

Gheweldighe Heerschappye Vanden onrechtveerdighen Boris Ghedempt ende gheſtraft Door den jonghen Prince Demetrius Als eenighen en rechten Erfgenaem van het groot Hertoghdom van Moskovien. Armabit Creaturam ad vltionem inimicorum. Sap. 5. Hy ſal ſijn Creature wapenen tot wraeck der vyanden.

t'Antwerpen, by Iacob Meſens, inden gulden Bijbel.

In-4°, 5 ff. lim., 123 pp. chiffrées 3-125, et 3 pp. blanches. Car. rom.

Ff. lim. : figure en taille-douce, représentant une

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Leiden : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Amsterdam : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ. (Inc.).

armée mise en fuite par un essaim d'abeilles, et signée : *Fred. Bouttats iunior.*; titre; prologue en vers néerlandais signé de la devise de l'auteur : *Fert Odia Vervm. Waerheydt baert Nijdt.*; petit poème, signé : *Niet ſonder ſweet. Carel Trvyts.*, et épître dédicatoire à Henri de Ka, ancien prince de la société de rhétorique : *De Groeyende Boom*, à Lierre. Cette épître est datée de Lierre, le 2 octobre 1675.

La partie chiffrée du livre contient : 1° (pp. 3-92), la *Gheweldighe Heerschappye...*, tragédie en plusieurs actes, 3 tableaux, un *Tvsschen-spel* ou intermède et un épilogue.

2° (pp. 93-125), *Cluchte Van Een Misluckt Overspel Op Den Sin :*

Daer d'onghereghelтheydt van een onkuys ghedacht
Springht buyten ſpoor van Trouw, is Liefde ſonder Oft [*cracht*
Wie op den grondt van't quaet eens ſlaet ſijn oogh [*ghemerck*
Sal vinden dat den vvil gaet over al voor 't vverck.

Verthoont binnen Lyer den 22. ende 23. Julij 1669. *Verſiert ende Gherijmt door Cornelio De Bie. VVaerheydt baert Nijdt.*

T'Antwerpen, By Jacob Meſens, op de Lombaerde-Veſt, inden gulden Bijbel. Les pp. 94 et 95 sont réservées à la liste des personnages, au sommaire et au prologue. La *Cluchte* est composée de plusieurs actes et d'un *épilogue*, en vers et en prose rimée.

Au bas de la p. 125, l'approbation : *Vidit & Approbavit A. V. E. A. L. C.* (Aub. vanden Eede archidiaconus librorum censor).

Les quatre figures occupent les pp. [19], [29], [38] et [85]. La première et les deux dernières portent la signature du graveur Gasp. Bouttats.

Quelques exemplaires sont précédés de quatre autres ff., sans chiffres ni signatures et consacrés au canevas de la tragédie : *T'Dor Werd' Groyende. Den Grooten Hertoghe Van Moskovien Oft Ghevveldighe Heerſchappije. Bly-eyndich Trevr-ſpel. Op den Reghel*

De meeſte Menſchen tot de grootſte ſtraf gheraecken
Die hun plicht ſchuldich aen de oorſaeck willen maecken.

Op het Tooneel gebrocht ... By de ... Gulde Diemen noemt Den Groeyenden Boom Tot Lier Inde Feeſtdaghen van Kerremis. Anno 1672. Gherijmt Door Cornelio De Bie..., Anvers, Jacq. Mesens, s. d., in-4°.

PERSONNAGES DE LA TRAGÉDIE : *Basilius*, duc de Moscovie; *Theodorus* et *Joannes*, ses fils; *Demetrius*, fils de *Theodorus*; *Augustus*, *Coenrardus* et *Lambertus*, commandants moscovites; *Rufinus*, gentilhomme espagnol; *Cæsar*, fils de *Lambertus*; *Sigismundus*, roi de Pologne; un duc et un comte-palatin

polonais; *Boris*, oncle de *Demetrius*, *Rudolphus*, chevalier; *Christina*, *Isabella*, *Thibalda* et *Orofrisia*, respectivement femmes de *Theodorus*, *Lambertus* et *Boris*; *Margarita*, fille de *Sigismundus*; un astrologue; un capitaine; deux dames d'honneur; deux pages, deux domestiques; quatre soldats et un bourreau. Les personnes du *Tusschenspel* sont *Wraeckgierighen-Lvst* et *Argh-listich-Bestel*.

ANALYSE : *Theodorus*, fils aîné de *Basilius*, est devenu fou après avoir bu d'une liqueur empoisonnée.

Christina éloigne son fils de la cour, de peur qu'un sort semblable ne l'attende. Elle le confie à *Lambertus* qui l'élèvera avec son propre fils.

Isabella, surprise par son beau-père en conversation coupable avec *Rudolphus*, répond par des insolences aux reproches du vieillard. Celui-ci indigné lui donne un soufflet.

Joannes accourt aux cris de sa femme et prend sa défense. *Basilius* dans son irritation le tue d'un coup de son sceptre.

Le souverain meurt de chagrin et de remords.

Boris tuteur de *Demetrius*, veut s'emparer du trône par le meurtre de son pupille. L'entretien qu'il a à ce sujet avec *Rudolphus*, est surpris par *Rufinus*.

Lambertus, averti, ordonne à *Rufinus* de prendre la fuite avec le jeune prince. Aux assassins, qui pénètrent bientôt au château, il désigne son propre fils comme étant *Demetrius*. *Cæsar* est étranglé. Le père meurt de chagrin.

Orofrisia s'inquiète de la rumeur publique, d'après

laquelle *Demetrius* aurait échappé à la mort. *Boris* la rassure, et lui apprend en outre que, pour détourner les soupçons, il a promis mille livres à celui qui ferait connaître les assassins.

Rufinus et son compagnon s'engagent en Pologne comme marmitons au service de la princesse *Margarita*.

Un astrologue est étranglé par ordre de *Boris*, pour avoir déclaré que *Demetrius* n'était pas mort et reviendrait au pouvoir. *Boris* est tourmenté par l'apparition de revenants, qui lui annoncent la punition de ses crimes.

Le jeune prince, marmiton, devient amoureux de la fille du roi. La princesse ayant dédaigné ses hommages, il se fait connaître à *Sigismundus*, qui, touché de pitié, lui promet le secours de ses armes pour reconquérir le trône.

L'usurpateur se prépare à la résistance. En attendant, il envoie *Rudolphus* en ambassade en Pologne pour contester l'identité de *Demetrius*, ou, au besoin, pour assassiner celui-ci.

L'ambassadeur rencontre le prétendant à la tête d'une armée. Il se jette à ses pieds et obtient son pardon.

Boris, battu et fait prisonnier, est pendu.

La princesse *Margarita* est fiancée à *Demetrius*.

Personnages de la *Cluchte* : *Hans Sonder-Sorgh*, *Gemelijcken Joos* et *Claes Maey-voet*; leurs femmes *Lijs Lollepots*, *Stijntjen Geren-ghekust* et *Dulle Griet*; *Steven Lichtmis* et *Diel Bierborst*,

domestique de *Hans*; l'écoutète, un cabaretier, une cabaretière, une femme publique, un employé de la ville et un agent de police.

ANALYSE : *Lijs* se plaint de la conduite déréglée de son mari, et charge *Diel* d'aller le chercher.

Hans au cabaret avec *Claes*, *Steven* et autres. *Stijntjen* entre, croyant y trouver son mari. *Hans* lui tient des propos assez libres et réussit à se ménager une entrevue avec elle dans un corps de garde abandonné, aux remparts.

Claes en rentrant se querelle avec sa femme. *Dulle Griet* mise à la porte, est obligée de se réfugier dans le corps de garde.

Stijntjen expédie sa servante avec des vivres et du vin pour le rendez-vous. Elle prend ensuite congé de son mari à qui elle fait accroire qu'elle doit assister comme marraine à un repas de baptême.

Hans, avec une lanterne sourde, se rend au rendez-vous, où il fait bonne chère avec *Stijntjen*. Enhardi par le vin, il parle amour, mais *Stijntje* l'écoute à peine, croyant avoir entendu du bruit venant d'un coin où se trouve déposé un tonneau à poudre vide. Il la rassure, mais en vain. Un nouveau bruit attire leurs regards du côté du tonneau, d'où émerge tout à coup la tête échevelée de la vieille *Griet*. Les deux amoureux croient voir le diable et prennent la fuite abandonnant tous leurs effets.

Griet revient chez elle, chargée du manteau de *Hans*, du capuchon en soie de *Stijntjen*, d'un

gobelet en argent, d'un petit seau en cuivre et d'une cruche de vin. Elle raconte tout à son mari.

Claes, habillé du manteau de *Hans*, entre dans la maison de débauche de *Susan* pour y dépenser la valeur du gobelet. L'écoutète étant venu frapper à la porte pour opérer une saisie-exécution, *Claes*, de peur d'être trouvé en pareil endroit, se cache dans un grand coffre que *Susan* ferme à clef. L'écoutète, sans s'inquiéter des lamentations de la femme, fait transporter tout le mobilier au marché.

Avant de procéder à la vente, on ouvre le coffre, d'où *Claes* sort avec le manteau et le gobelet, en présence du public et de *Dulle Griet*, attifée du capuchon en soie de *Stijntjen*. *Griet* reproche à son mari sa débauche. *Joos* reconnaît le capuchon de sa femme; *Lys*, le manteau et le gobelet de son mari. *Claes* et *Griet*, accusés de vol, s'empressent de se disculper en racontant l'aventure du corps de garde.

Nous eussions voulu déterminer avec précision le nombre des actes de la tragédie et de la farce. Nous avons dû y renoncer, tellement la construction des pièces est défectueuse. L'auteur a éprouvé le même embarras. Il n'a nettement indiqué que l'*Eerſte Bedrijf*, dans la première pièce, et l'*Eerſte uyt-comen* et *Tweede uyt-comen* dans la seconde. Le *Tweede uyt-comen* comprend certainement plus d'un acte. Tel qu'il est, il occupe vingt-six pages et demi, tandis que l'*Eerſte uyt-comen* ne compte pas trois pages entières.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Gonz. van Heylen. S. d.

Den Weerschyn Van Het Leven Inde Doodt Ghetrocken Uyt den Honingh vloeyenden Biekorff, Van een oprecht Chriſtelijck betrouwen, Door Het Keeren Vande Maet der Liefde inde Maet der Droefheydt Om alſoo te ſeylen naer de Noort-ſterre van onſe Saligheydt. Den Tweeden Druck Int licht ghebrocht, Door Cornelio De Bie Tot Lier 1680. Werheydt (*sic*), baert Nydt. (*Fleuron*).

t'Antwerpen, By Gonzael van Heylen, inde Corte Gaſt-Huys-ſtraet, inden witten Enghel.

In-8°, 16 et 333 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées. Car. rom.

Avec un frontispice, une fig. hors texte et plusieurs autres figures qui entrent en ligne de compte dans la pagination. Le nombre de ces dernières ne peut être exactement fixé, l'exemplaire de Bruxelles, le seul que nous connaissions, étant incomplet. Cet exemplaire n'en possède que deux, une à la p. 67, et une à la p. 309. Il y a des lacunes dans la pagi-

Bruxelles : bibl. roy.

nation et parfois aussi des traces de figures arrachées aux pp. 45, 81, 105, 121, 147, 169, 185, 197, et 209. (L'exempl. du prof. Serrure avait 12 planches gravées).

Les 16 pp., intercalées entre les premières pp. du corps de l'ouvrage, comprennent l'épître dédicatoire : *Op-ghedraghen Aen ... acobvs* (dans l'exemplaire de Bruxelles l'*I* initial est tombé) *Mollemans Canonick Vande... Abdye van onſe Lieve Vrouwe tot Tongerlo... Proost Van het... Clooſter van Leliendael Tot Mechelen. Heere van Nedeldoncq Termoſt &c.*, sans date, deux pièces de vers néerlandais, l'une par Corneille de Bie : *Den Avcthevr Tot Synen Boeck*, l'autre par son fils, frère Gaspard de Bie, chanoine norbertin de Tongerloo : *Den Sone des Autheurs Op het uyt-gheven van ſijn Vaders Boeck.*, enfin une p. blanche.

Les 333 pp. contiennent les pièces suivantes, toutes, sauf indication contraire, en prose mêlée de vers : 1° (pp. [1] - 42), le frontispice, le titre typographié, reproduit, *Uytlegghinghe Vande Tytel-Print.*, en vers néerlandais, une seconde épître dédicatoire au même Jacq. Mollemans, en latin, en prose et sans date, la préface en prose et non datée, un poème néerlandais de 332 vers : *Leert Sterven Eer Ghy Sterft ...*, et *Redenen Waer door den Autheur is aen-gelockt om dit Werck te vermeerderen ende inden Tweeden Druck te verbeteren...*, chapitre dans lequel Corneille de Bie justifie sa dévotion à la Vierge ; 2° (pp. 43-52), deux pièces de vers néerlandais. La première est une chanson sur l'air : *Ick prees wel eer de ſtille-Eenſaem-*

heden.; 3° (pp. 53-56), *Vita Hominis Via Est.*, six distiques latins d'Erycius Puteanus, suivis d'une paraphrase en vers néerlandais; 4° (pp. 56-63), *Bewys Dat men in alle druck en lyden moet met maeten droef ſijn ...*; 5° (pp. 64-120), deux poèmes : *Sinne-beldt : Op het leven ...* et *Ghebedt ...*, une figure sur cuivre, signée : *Gasp: Bouttats fecit*, et représentant la fragilité de la vie humaine, puis quelques considérations sur la nature et les avantages de la prière, sur les paroles prononcées par Siméon lors des relevailles de la Vierge, quelques prières, un chapitre sur la fuite en Égypte, etc.; 6° (pp. 123-146 [les pp. 121 et 122 font défaut]), *Derde Droefheydt Van Maria...*, et *Ghebedt.*; 6° (pp. 149-159), *Ontmoetinghe Des Moeders* [Maria] ...; 7° (pp. 160-207, et 1 p. blanche), *Translaet Oft Copye Ghetrocken uyt het Beſchrijf vande Revilatie* (sic) *ghedaen door onſen Saligh-maecker aen de heylighe Brigitta over... ſijn... Paſſie en lyden.*, quelques prières, chansons, considération sur la passion, etc.; 8° (pp. 211-230), deux poèmes néerlandais : *Infelix Ego Homo ...* et *Geeſtelyck Ghepeys, Op de Vier Vytterſte.*; 9° (pp. 230-256), *Korte Aen-merckinge Op het Leven vande Heylige Aya.*; *Lof-rym Ter eeren vande Heylighe Aya ...*; *Naerder Aen-wysinge Van d'Af-komste en Deuchtſaem leven vande Heylighe Aya*, cette dernière en prose, etc.; 10° (pp. 257-286), *Kort Beschryf Van vyf vermaerde Kercken toe-gewyd aen ... Maria.*, et quelques pièces de vers néerlandais sur divers sujets; 11° (pp. 287-308), *Verschil tusschen Deught En Sonde.*, et

autres poésies. L'une d'elles est en latin. Une autre: *In-val Op Het Geestelyck Gepeys Vanden Soeten Naem Jesus*, est accompagnée d'une figure en taille-douce, hors texte, signée : *Lommelin ex*, et représentant un ostensoir soutenu par deux anges; 12° (pp. 209-339), une eau-forte, le chemin de l'Enfer, signée : *Casper Bouttats fecit*, quelques méditations sur les peines de l'enfer, sur la mort et le dernier jugement, une prière, et *Toe-maet Van Godt-vruchtighe ghepeyſen Op Het Crvys*, cette dernière pièce en vers.

Les 3 pp. non cotées à la fin portent l'index des chapitres et l'approbation, datée d'Anvers, le 25 oct. 1680, et signée : *Anthonius Hoefflach* ...

Deuxième édition.

BIE (Corneille de).

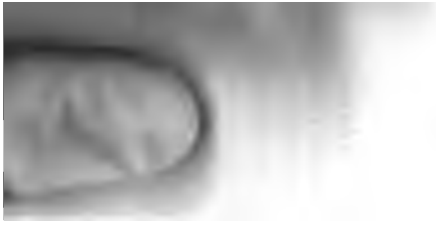
(ANVERS?), s. n. d'imprim. (1680).

T' Dor Wert Groyende. Goddelyck Ranſoen Der Zielen Salicheyt In dry beſondere Deelen : Tragedie-wijs af-ghebeldt in 't Leven ende Doodt vanden Oodtmoedighen en Verduldighen Christvs Sone vanden Onſterffelijcken Godt. Op de woorden van ons Gheloof : Paſſus ſub Pontio Pilato, Crucifixus, Mortuus & Sepultus. Verthoont Door de Conſt-minnende Lief-hebbers vande Edele ende faemrijcke Gulde die men noemt Den Groeyenden Boom Tot Lyer M. DC. LXXX. Nieuvv gerijmt ende in 't licht gebrocht Door Cornelio De Bie. VVaerheyt baert Nijdt.

In-4°, 16 ff. non chiffrés. Car. rom.

Le premier f. est tantôt blanc, et tantôt il porte une figure en taille-douce : *Den troon Christi ende des Werelts*, aux armoiries de l'évêque d'Anvers Jean-Ferd. van Beughem, avec les signatures : *Vañ Horſt inuen. Ph. de Mallery ſculp.* Le deuxième f. contient au r° le titre et au v° les armoiries de van Beughem, placées dans un cartouche gravé par

Bruxelles : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.



G. Bouttats, avec la devise : *Virtvte Et Constantiâ.* Le reste des ff. porte la dédicace en vers néerlandais au même prélat par Corn. de Bie, le canevas de la tragédie, divisé en trois parties, une prière en vers néerlandais, la devise de l'auteur et la prière jaculatoire : *Ad majorem Dei ... gloriam.*

Au r° du f. 5, un distique-chronogramme qui donne le millésime 1680.

Au r° du f. 9, une figure allégorique placée dans le cartouche qui a servi pour les armoiries de van Beughem; au v°, une pièce de vers : *Inval.*, signée de la devise de Corn. de Bie. Au v° du f. 12, la marque typogr. qui suit, peut-être celle de Dieudonné Verhulst, à Anvers.

Au r° du f. 15, une figure sur bois : la Vierge, Ste Marie-Madeleine et St Jean au pied de la Croix, signée : *P H* (*Pierre Huys?*).

Programme de la représentation d'une tragédie qui ne fut publiée que vers 1687 : *Treur-spel van het bitter lyden Christi oft goddelyck ransoen der sielen salicheyt...* Il a paru en 1680. Les exemplaires que nous en avons vus étaient divisés en trois parties, placées respectivement devant les trois parties de la tragédie. Il doit cependant en exister des exemplaires séparés.

BIE (Corneille de).

(ANVERS?). (1687).

Goddelyck Ransoen Der Zielen Saelicheyt In dry befondere Deelen : Tragediewijs af-gebeldt in 't Leven ende Doot vanden Oodtmoedighen en Verduldighen Christvs Sone vanden Onfterffelijcken Godt Op de woorden van ons Gheloof : Paffus fub Pontio Pilato, Crucifixus, Mortuus & Sepultus. Verthoont Door de Conft-minnende Lief-hebbers vande Edele ende faemrijcke Gulde die men noemt D'Ongeleerde Tot Lyer M. DC. LXXXVII. Gherijmt ende in 't licht ghebrocht Door Cornelio De Bie. VVaerheyt baert Nijdt.

In-4°, sans chiffres, sign. [A] B-C [C iv], 12 ff. Car. rom.

Les 2 premiers ff. portent le titre, et la dédicace, en vers néerlandais, à l'évêque d'Anvers, Jean-Ferd. van Beughem. Le *goddelyck Ransoen*, divisé en trois parties, occupe les ff. 3 r° - 12 r° et une partie du f. 12 v°. Le reste du v° du f. 12 contient un *Ghebedt* en dix vers néerlandais, la devise de Corn. de Bie et : *Ad majorem Dei, Deiparæ S. Annæ & Sancti Gummari*

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.

gloriam. Entre la deuxième et la troisième partie un *Inval* de 26 vers néerlandais. Au v° du f. [C 3], une gravure sur bois signée : *PH*, et représentant la Vierge, Ste Marie-Madeleine et St Jean au pied de la Croix.

Nouvelle édition, légèrement augmentée, de : Corn. de Bie, *t' dor wert groyende. Goddelyck ransoen der sielen salicheyt* ..., (Anvers?, 1680), in-4°. Ordinairement elle est placée en tête de Corn. de Bie, *treur-spel van het bitter lyden Christi* ..., (Anvers, c. 1687). La bibliothèque de la ville d'Anvers cependant possède un exemplaire séparé.

(ANVERS). (1687).

Treur-spel Van Het Bitter Lyden Christi Oft Goddelyck Ransoen Der Sielen Salicheyt Door Cornelio De Bie Tot Lyer. Anno M. DC. LXXXVII. Met gratie ende Privilegie. Men vintſe te Coop by den Autheur tot Lyer.

In-4°, 9 ff. lim., 229 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom.

Ff. lim. 2-9 : *Nood-wendich Voor-bericht...*, en vers néerlandais, et suivi d'une *Aenmerckingh.*, signée de la devise de l'auteur; armoiries de Jean-Ferdinand van Beughem, évêque d'Anvers; épître dédicatoire au même prélat, datée et signée : *Cornelius De Bie Lyranus. Anno* 1687.; préface : *Inleydinghe Tot Den Weet-lievenden Leser...*, signé du nom et de la devise de l'auteur; pièce de vers néerlandais : *Vermaenrym. Tot Alle vvereltſche Taefel-vrienden.*, et enfin petite figure sur bois, une fontaine, signée : *I C I* (Christophe Jegher ?).

Les pp. 1-223 sont consacrées au *Treur-spel.* Les pp. 223-229 contiennent : *Leste Aen-merckinge...*, en prose, deux poèmes néerlandais, la devise de Corn. de Bie, la mention : *Eynde ...*, et la prière jaculatoire *Sit Nomen Domini Benedictum.* La p. non cotée, à

Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

la fin, porte l'approbation, datée d'Anvers, le 10 février 1687. Le *Treur-spel* est divisé en trois parties. Les deux dernières commencent respectivement aux pp. 73 et 153, par une suite à la préface.

En tête de beaucoup d'exemplaires, avant le titre proprement dit, on trouve encore 13 ff. non cotés, un pour une gravure devant servir d'encadrement, et 12 pour un programme ou canevas du *Treur-spel : Goddelyck Ransoen Der Zielen Saelicheyt In dry besondere Deelen : Tragedie-wijs af-gebeldt in't Leven ende Doot van ... Christvs ... Verthoont Door de ... Gulde die men noemt D'Ongeleerde Tot Lyer M. DC. LXXXVII. Gherijmt ende in't licht ghebrocht Door Cornelio De Bie. Waerheyt baert Nijdt.* Le canevas a été décrit séparément. La gravure qui sert d'encadrement manque parfois. L'intérieur est resté en blanc dans quelques exemplaires; dans d'autres il porte un titre quelconque, écrit à la main, par exemple : *Passio Jesv Christi saluatoris nri Jn hac scena Doloris demonstrata.*

La bibliothèque de l'université de Gand possède un exemplaire extraordinaire, qui a appartenu à l'auteur. Il contient en plus les pièces suivantes :

1°, un titre latin manuscrit collé dans un cartouche gravé en taille-douce : *Theatrum Doloris In amara passione Nostri Domini Salvatoris. Studio Et Labore Cornelii de Bie.*

2°, plusieurs figures en taille-douce, intercalées çà et là, représentant le Christ, la Vierge, les apôtres St Pierre, St Jean, St Jacques le Majeur, St Phi-

lippe et St André, et diverses scènes de la Passion, les unes sans signature, les autres signées : *Th. van Merlen, — I. Callot In, — M. Volders. V. Gaspar Huberti, — C. Galle., — Franc. Ertinger. del. et fecit, — F. Huberti exc., — Antoni. Wierinx ſculp., — Vañ Horſt inuent. Pet. de Iode ſculp., — Vañ Horſt inuent. Corn. Galle ſculp.*, — et *A. Voet ex.*

3°, quelques pièces autographes de Corn. de Bie, en prose ou en vers, en néerlandais ou en latin.

4°, à la suite des 9 ff. lim., entre les pp. 72 et 73, et 152 et 153, les trois parties d'un programme ou canevas, lequel a été l'objet d'une description spéciale: *T'Dor Wert Groyende. Goddelyck Ransoen Der Zielen Salicheyt In dry beſondere Deelen : Tragedie-wijs afgebedelàt in't Leven ende Doodt van ... Christvs sone ... Verthoont Door de ... Gulde die men noemt Den Groeyenden Boom Tot Lyer M. DC. LXXX. Nieuvv gerijmt ende in't licht gebrocht Door Cornelio De Bie. Waerheyt baert Nijdt.*

Beaucoup de ces pièces sont une réimpression de celles qui occupent les 13 ff. non cotés que nous avons signalés plus haut comme ajoutés en tête de certains exemplaires.

Les exemplaires de la bibliothèque royale de Bruxelles, de la bibliothèque royale de La Haye, et celui de la *Maatschappij van nederl. letterkunde*, à Leiden, contiennent aussi quelques figures, mais rien ne prouve que celles-ci, pas plus que celles de l'exemplaire de Gand, soient nécessaires. La plupart diffèrent d'exemplaire à exemplaire. Les

seules qui font peut-être partie intégrante du livre, sont les figures du Christ, de la Vierge et des apôtres, la planche : *Den troon Christi ende des Werelts*, c. p. 1, et la gravure représentant le Serpent, c. p. 110 : *Peccatvm Peccanti Svpplicivm.*

Il arrive qu'un seul et même livre comprend le titre des deux éditions du canevas, chaque fois suivi de la dédicace à van Beughem. C'est là une superfétation due probablement à un caprice d'amateur.

Espèce de tragédie, en vers néerlandais, sur la passion et la mort de Jésus. C'est une production informe, tant au point de vue dramatique qu'au point de vue poétique. Elle est divisée en trois parties, chacune composée de dix actes et de plusieurs tableaux. De distance en distance sont intercalés des textes de la Bible et des considérations dévotes, très longues, en prose. Outre les personnes indispensables dans des pièces de ce genre, l'auteur met en scène plusieurs personnages allégoriques, tels que : la Foi, la Synagogue, la Charité et la Justice.

L'air est indiqué pour deux des chansons qui figurent dans la tragédie, p. 143 : *Philis ick offer u mijn fiel.*, et p. 195 : *Op de doodt van den onthoofden Carel Coninck van Enghelandt.*

ANVERS, Jacques Mesens. 1689.

Den Sedighen Toet-steen (*sic*) Vande Onverdraeghelycke Welde Verthoont In 't Leven van den Verloren Sone Verciert Met Gheeſt-Rijcke Sinne-Belden, ſedighe Ghelijckeniſſen, ende Leer-ſaeme Rijm-Schriften. Stvdio Et Labore Cornelii De Bie Lirani. 1689.

t'Antwerpen, By Jacob Mesens, op de Lombaerde-Veſt inden gulden Bijbel.

In-8o, 2 parties, 14 ff. lim., 271 pp. chiffrées et 1 p. non cotée; puis 83 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom. Avec figures emblématiques, dont une hors texte.

Ff. lim. : frontispice et titre reproduit; explication

Louvain : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.

du frontispice : *Gheheym-schrift Op de Tytel-print.*, en vers néerlandais et signée de la devise de Corn. de Bie; armoiries de Jos. vander Male, chanoine de l'abbaye de Parc près Louvain; épître dédicatoire au même chanoine, sans date, mais signée du nom et de la devise de l'auteur du livre; trois pièces de vers néerlandais, les deux premières par de Bie, la troisième par Jean à Castro ou vander Borcht; une élégie, un distique et un *tetrastichon* latins par Phil.-Jos. Wambach, de Bruxelles, chanoine régulier de l'abbaye de Tongerloo, et enfin deux pièces de vers néerlandais, par le même religieux et par de Bie.

Le frontispice, gravé en taille-douce, est signé : *G. Bouttats fecit.* Dans la partie supérieure deux génies soutenant une balance et deux cartouches, dont l'un, le plus grand, porte l'intitulé gravé : *den Sedigen Toetsteen* (sic) *vande onverdragelijcke Welde.* Dans la partie du milieu, à droite, le fils prodigue vidant le verre que lui présente une courtisane; à gauche le fils prodigue, devenu porcher, grondé par son maître avare qui ne lui permet pas de partager la nourriture des porcs. Au-dessous, deux autres cartouches, contenant, l'un Cupidon arrachant à un lion ses dents, l'autre Cupidon forgeron, battant le fer pour en faire une flèche. Les armoiries de vander Male sont également gravées en taille-douce. Au-dessous, on lit, sur une banderole, la devise du chanoine : *Nil Male*; plus bas, un quatrain : *Niet quaet is goet geſeijt ...*

Les pp. 1-266 contiennent le corps du *Sedighen Toet-steen*...; les pp. 267-271, la table des chapitres. La p. non cotée qui suit porte l'approbation du *Toet-steen* ..., datée d'Anvers, le 22 juin 1689.

La seconde partie, occupant le reste du volume, commence par le titre spécial : *Den Verloren Sone Osias Oft Bekeerden Sondaer Comedie ... Door Cornelio De Bie Op 't Liers Schouburgh verthoont by de Lief-hebbers van den groyenden Boom. Anno* 1678. (Fleuron). *T'Antwerpen, By Iacob Meſens, op de Lombaerde-veſt, inden gulden Bijbel. Anno* 1689.

Le *Sedighen Toet-steen* ..., en prose mêlée de vers néerlandais, traite des funestes effets de la volupté et de la licence. Les onze figures emblématiques sont placées dans cette partie, aux pp. 30, 38, 48, 57, 69, 87, 97, 104, 173, 195 et entre les pp. 244 et 245. La figure de la p. 38 est signée : *Gasp: Bottats* (sic) *fecit;* celles des pp. 87, 97, 173 et 195 sont signées : *G B.* La figure hors texte porte un chronogramme qui donne l'année 1690. La seconde partie, légèrement différente, se rencontre aussi seule. Nous avons réservé les détails concernant cette partie, pour la description spéciale de l'édition séparée.

Vendu 2 fr. Serrure, 1873; 15 fr. R. della Faille, 1878.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jacques Mesens. 1689.

Den Verloren Sone Osias Oft Bekeerden Sondaer Comedie Op de woorden ghetrocken uyt de Heylighe Schriftuer. Pater peccavi in Cœlum & coram te, jam non sum dignus vocari Filius tuus. Luc. 15. Door Cornelio De Bie Op 't Liers Schouburgh verthoont by de Lief-hebbers van den groyenden Boom. Anno 1678. (*Fleuron*).

T'Antwerpen, By Iacob Mesens, op de Lombaerde-veſt, inden gulden Bijbel. Anno 1689.

In-8°, 83 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom.

Les pp. 3-5 comprennent la préface ou *Voor-worp*, la liste des personnages, et l'argument ou *Inhoudt*. Les pp. 6-74 sont occupées par le *Verloren Sone* ..., qui commence par le prologue et le premier tableau, et finit par la *Naer-reden.*, suivie de la devise : *Waerheydt baert nijdt.*, du mot : *Eynde.* et de l'approbation, datée d'Anvers, le 23 juillet 1689. Aux pp. 75-83 figurent la *Toe-gift.*, en vers néerlandais et signée de la même devise, et l'approbation : *Vt. A. H.* (Hoefslach) *L. Cenſ.* La p. non cotée, à la fin, porte

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

le privilège du *Sedighen Toet-steen...*, daté de Bruxelles, le 30 sept. 1689.

Le livre se rencontre tantôt séparément, tantôt à la suite de : Corn. de Bie, *den sedighen toet-steen vande onverdraeghelycke welde verthoont in't leven van den verloren sone ...*, Anvers, 1689, in-8°. En ce cas l'approbation à la p. 74 commence par les mots : *Deſe byghevoeghde Comedie ...*, au lieu de : *Deſe Comedie...*, et la p. non cotée contient, outre le privilège, une liste des *errata*.

Pour donner une existence complètement indépendante aux exemplaires mis en vente séparément, on aurait dû supprimer le privilège final, qui rappelle encore le *Toet-steen ...*

L'exemplaire de la *Maatschappij van nederl. letterkunde*, à Leiden, contient une figure ajoutée, extraite du *Toet-steen ...*

Comédie en six actes et deux tableaux.

Personnages : *Osias*, le fils prodigue; *Manassès* et *Aurelia*, ses parents; *Rosana* et *Amadis*, sa sœur et son frère respectifs; *Sorgheloose Wellusticheyt*, *Onghebonde Vrijheydt* et *Voorsichticheyt*, trois personnages allégoriques; *Julia*, prostituée; *Maacha*, entremetteuse; *Abdon*, paysan; deux domestiques, un page et un ange.

Analyse : Premier acte. *Osias* demande sa part de l'héritage paternel et s'en va en pays étranger.

Deuxième acte. *Sorgheloose Wellusticheyt* et *Onghebonde Vrijheydt*, dans une maison de débauche, se moquent des avertissements de *Voorsichticheyt* et la mettent à la porte.

Troisième acte. *Osias*, ayant rencontré *Voorſichticheyt*, la prie de lui indiquer une maison de débauche. Malgré les conseils de son interlocutrice, il entre dans un lupanar, où il est dépouillé de tout et mis à la porte, ivre-mort.

Quatrième acte. *Osias*, réveillé, ayant réclamé son argent, est battu par *Julia*, *Maacha* et *Sorgheloose Welluſticheyt*. Forcé par la misère, il prend service comme porcher.

Cinquième acte. *Sorgheloose Welluſticheyt* et *Onghebonde Vrijheydt* débitent des leçons de morale. Ils prouvent notamment que la volupté et le luxe mènent à la misère. *Osias* dans son malheur fait un retour sur lui-même et prend la résolution d'implorer le pardon de son père.

Sixième acte. Retour d'*Osias*. Le père ordonne une fête pour célébrer cet heureux événement. *Amadis*, d'abord mécontent de ce qu'on fasse tant de cas de l'enfant prodigue, finit par lui ouvrir aussi les bras, et prend part à la joie générale.

De toutes les pièces de Corn. de Bie, la comédie du *Verloren Sone* serait de nos jours la moins supportable sur la scène. On y rencontre des allusions obscènes et des expressions d'une crudité excessive.

BIE (Corneille de).

GAND, Jacques-François Kimpe. S. d.

Den Verlooren Zoon Osias, Of Den Bekeerden Zondaer, Bly-eyndig Treurspel. Getrokken uyt de Heylige Schriftuere, Door Cornelio De Bie. (*Fleuron*).

Te Gend; J. F. Kimpe, Boekdrukker en Boekverkooper op de Torrebrugge.

In-8°, 67 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom.

Au v° du titre, p. [2], la liste des personnages. Le *Verlooren Zoon* occupe les pp. [3]-67. Il est suivi de l'approbation sans date d'A. Hoefslach, et de la liste des livres en vente chez J.-F. Kimpe. Cette liste prend une partie de la p. 67 et toute la p. non cotée.

Nouvelle édition. La préface, l'argument, le prologue et les deux tableaux sont supprimés. Les actes appelés auparavant *Uytcomen*, portent maintenant le nom de *Deel*, et les scènes, à peine indiquées, sont désignées ici sous le nom de *Uytgang*. Le nombre des actes est réduit à cinq. La majeure partie du cinquième acte primitif est supprimé; le reste est réuni au sixième. L'orthographe a été modernisée.

Gand : bibl. univ.

ANVERS, Jacques Mesens. (1689).

Cluchte Van Lauw Scheurbier En Stout Harnas Sijn wijf. Capiteyn Hinckepoot, En Sergiant Hellebaert Met Peer Tamboer : Claes Voos-lyf, En Hans Mossel-vangher, Griet Lollaert, En Tryntjen Koesteert, hun Vrouwen. Jappen Kyck Inde Kan eenen weert Heyntjen Poef, En Thys Smeer-pot Ghenoemt Den Bedroghen Soldaet. Op Den Sin.

Vind' u noyt te laet bedroghen
Van een vals verſierde loghen,
Want ſy licht de vrijheydt rooft
Als men haer te vroegh ghelooft.

Door Cornelio De Bie. Tot Lier. Anno 1689. (*Fleuron*).

T'Antwerpen, By Jacob Meſens, op de Lombaerde-veſt, inden gulden Bijbel.

In-4°, 32 pp. chiffrées. Car. rom.

La p. 2 contient l'argument. Les pp. 3-32 sont consacrées à la *Cluchte*, signée à la fin de la devise : *Waerheydt baert nijdt.* Au bas de la p. 32, l'approbation : *Vidit A. H.* [Hoefslach] *L. C.*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.

ANALYSE : Premier acte. *Claes Voos-lijf* et *Hans Mossel-vangher*, dans un cabaret, se laissent enrôler par le capitaine *Hinckepoot*. Le capitaine voudrait aussi embaucher *Lauw Scheurbier*, mais celui-ci, bien qu'en état d'ivresse, est trop malin pour donner dans le piège. *Griet*, femme de *Claes*, est heureuse du départ de son mari. *Tryntjen* au contraire est inconsolable de rester seule à soigner ses enfants.

Deuxième acte. *Lauw* étant rentré ivre-mort, sa femme *Stout Harnas*, à bout de patience, prend la résolution de se débarrasser de lui. Elle revêt les habits de l'ivrogne et s'engage, sous le nom de *Lauw Scheurbier*, auprès du capitaine *Hinckepoot*, qui lui paye la prime ordinaire de quatre patacons. Le lendemain *Lauw* est sommé de partir pour l'armée. En vain il proteste de ne pas s'être engagé. Les quatre patacons, qui sont là dans sa poche, témoignent contre lui. Il doit donc marcher à la grande satisfaction de sa femme.

Troisième acte. Dispute entre *Heyn Poef*, déserteur, et *Thys Smeer-pot*, et arrestation de *Heyn*.

Quatrième acte. *Stout Harnas*, *Tryntjen* et *Griet*, réunies, se félicitent d'avoir recouvré la liberté. Pour mieux causer à leur aise, elles vont prendre un verre de vin dans un cabaret. Entre un homme pauvre et déguenillé. C'est *Claes* qui, en vrai fils prodigue, revient de l'armée implorer le pardon de sa femme. *Tryntjen* et le cabaretier conseillent à celle-ci la clémence. *Stout Harnas* veut qu'elle se montre implacable. D'abord hésitante, *Griet* finit

cependant par lui accorder sa grâce, mais, bien résolu à tirer parti de la situation, elle le renvoie à la maison soigner le ménage. Bientôt après la conversation prend une tournure licencieuse. *Stout Harnas* mène la danse. *Tryntjen* et *Griet* se laissent entraîner. Le cabaretier, par intérêt, fait le complaisant et va inviter, au nom des femmes, le voisin d'à côté, *Thys Smeerpot. Lauw Scheurbier*, qui a surpris la conversation, tombe comme une bombe dans la chambre, avec deux autres soldats. *Griet* et *Trijn* se sauvent. *Stout Harnas*, rouée de coups, se jette aux genoux de son mari, et s'échappe à son tour. Le cabaretier pour faire sa paix avec les nouveaux-venus, leur donne à boire gratuitement, tandis que *Lauw* se perd en plaintes contre sa femme.

Cette farce est une des meilleures de Corn. de Bie. Elle ne brille certainement pas par la délicatesse des sentiments et des expressions, mais les vers sont en général bien construits, les dialogues parfois menés avec adresse et les situations bien peintes. La pièce prouve qu'avec un peu plus d'application, l'auteur aurait parfaitement pu réussir dans le genre badin. Nous reproduisons, comme pièce à l'appui, le passage où *Claes Voos-lijf* vient dans le cabaret implorer son pardon :

Trijn. ..... *Wie droes comt daer ſoo pover*
En cael ghelijck een luys : Claes. *Claes Vooslijf die*
[comt over
Van armoy uyt den crijgh, daer niet te haelen is
Als ſlaeghen ſonder gheldt .... ick bid, hebt derenis

Met uwen armen man .... want ſoo ick had vernomen
Dat ghyli ſaem hier waert, ben ick tot hier ghecomen
Om u te ſegghen, hoe u mans vol armoy ſijn gheſtelt
Jae ſlechter noch als ick, en ſonder eenich gelt
Om by te leven ſoo ghy daer naer wel ſult hooren ....
Men doeter anders niet als houwen, kerven, mooren
Al oft een oordeel waer, het was my wat te heet
Te blijven by dat volck, men worter oock te vreet
En te gheneghen tot de dieverij als d'ander,
K' ben liever eenen boer als eenen Alexander :
Ick bid vergiffenis mijn alderſoetſte Griet
Dat ick u heb miſdaen, Griet *Jae ſoo en ſpraeckt ghy*
[*niet*
Als ghy ſijt door ghegaen, Claes. *Wy ſullen noot* (sic)
[*meer kijven,*
Ontfanght my in ghenad' en laet my by u blijven,
K'en keere noyt weerom, ick ben noch als ick was,
Maer cael ghelijck een luys, Griet. *Dat comt my wel te*
[*paſ.*
Claes. *Mijn alderliefſte Griet ick bid wilt my eens hooren*
Wat ick u ſegghen ſal ſchoon dat ick was te voren
Een groote ſatte beeſt, wilt in mijn plaets nu gaen
Treckt alle daeghen op, ick ſal het huys gaey ſlaen
En ſorghen voor den coſt, jae als een meyſen leven
Om t'huyswerk te doen, en wilt my maer vergheven
Dat ick u heb misdaen, den Heer ſal uwen loon
Dan ſijn, ... ach denckt dat ick ben den verloren ſoon
Die hem bekeeren wil : Stout. *Soo ſoumen die rabouwen*
Eens leeren..... ick en can van lagghen mij niet houwen
Om dat ſoo is ghegaen .... hoe maecket mijnen toch?

Claes. *Al veel ſlechter als ick,* Stout. *Maer ſeght eens*
[*leeft hy noch*
Claes. *Jae arm en cael, en half opgheten vande luyſen:*
Hij vloeckt met duyſende dat hy ſoo moeſt verhuyſen
En naer den legher gaen: Stout. *Daer ick de ſchuld van*
[*ben*
Om dat ſijn luyerdy (ghelijck ick ſelf beken)
My al te langh verdroot, die ick haeſt ſal vergheten
Werdt hy in het ghevecht den eerſten doodt gheſmeten,
K'en droegh den rou niet langh van ſoo een vuyle vlugh
Die altijdt droncken was, en ſoop van ſmorghens vrugh
Tot ſavonts laet altijdt: ten was niet te verdraeghen....
Claes. *Saeght ghy ſijn armoy eens ghy ſout hem wel*
[*beclaeghen,*
Hy ſucht gheheele daghen en is als eene graet
Soo magher op het lijf, jae ghelijck deſperaet
Dat hy ſoo voor ſoldaet in dienſt is opgheſchreven.
Trijn. *En mijnen deugheniet, is die noch in het leven:*
Claes. *O jae, maer moedernaeckt ghelijck ghy dencken*
[*kunt*
Die ſwert van hongher ſiet, en heeft noch cruys noch
[*munt*
Om jet te coopen, denckt hoe hij het al moet maken....
Den dienſt rouwt hem ghenoech coſt hy daer af ghe-
[*raecken,*
Trijn. *Den ſchelm die deert my noch.* Claes. *Ja dat*
[*hy hier eens waer*
Hy ginck niet licht weerom: Trijn. *Het gaet my al te*
[*naer*
Dat ick ſoo droeven maer moet van ſijn armoy hooren.

Stout. *Waer mijnen noch ſoo arm k'en ſoumer niet in*
[ſtooren,
Jae liever ſien vermooren, als om ſoo eenen ſiel
Te laeten eenen ſucht, dat ſweir ick op mijn ſiel,
. . . . . .
Weert. . . .
Maer dat k'u vraeghen ſou, hoe ſult ghy 't nu gaen
[maecken
Met Claes die weerom in u grati ſoeckt te raecken,
Spreckt my maer daer eens van. Griet. *Wel wat gaet*
[u dat aen:
Weert. *K'heb derenis dat ick hem ſoo bedruckt ſien*
[ſtaen
Hy bidt ſoo hertelijck om dat g'hem ſout ontfanghen
In u ghenaede Griet. Claes. *Dat is al mijn verlanghen*
Ick bidde ſpreckt voor my, mijn alderlieffte Trijn,
Ick ſal mijn leven lanck u ſlaef en dienaer ſijn,
Soo ghy ons maer wederom cunt brenghen by malcan-
[d'ren,
. . . . . .
Trijn. *Maer Griet wy ſijn nu vry*
In volle meeſterſchap, en wat wy ook ghebieden,
Dat wort ons aenghehaelt, ſoo laet het dan gheſchieden
Dat ghy den armen man ontfanght in uwen dienſt,
Dan ſijde weer volmaeckt. Stout. *Den man acht ick het*
[minſt,
Dat mijnen waer, hy ſou by my niet moghen comen.
. . . . . .
Griet. *Hy ſtinckt ghelijck den ontfangher vanden ver-*
[teerden coſt,

Dat is conſerf van broot, ſou ick die ſoo ontfanghen,
Neen Claes k'en ſoeck u niet, ghy ſout u oude ganghen
Weer gaen ghelijck te voor, dus gaet van daer ghy
[quamt.
Weert. *Maer Griet hoe ſijde ſoo op uwen man ver-*
[gramt
De liefd' is immers blint, men kanſe qualijck derven
Hoe vuyl en booſ ſy ſijn, wilt u dan eens verſterven
En nemt hem nog eens aen. Stout. *Dat ded' ick nim-*
[mermeer
Schoon hy den ſtrop aen had, en ſtont ſoo op de leer
Om af te ſtooten, jae ick liet hem eer verworghen
Als ick voor mijnen ſiel ghenaede ſou beſorghen,
En doet het oock niet Griet: Trijn. *Ghy onbeleefde dant*
Ghy thoont als datghe ſijt een wijf van cleyn verſtandt
Om datge ſoo veracht die ons in eeren houwen,
. . . . . .
Claes. *O Godt de grootſte plaeghen die comen van een*
Al t'onghenadich en te boos tot mijnen rou *[vrou*
. . . *wat ſal ick nu verſinnen*
Om ſulcken boosheyt met mijn ſmeecken te verwinnen
Ghelijck den noodt vereyſt, die dwinght my nu te doen
Het ghen' ick noyt te vor, ghedaen ſou hebben, toen
Ick in mijn vryheyt was ... dat is noch eens te vallen
Op mijne knyen ...
... *ick bid noch eens mijn hert*
En alderlieffſte vrou, dat ghy den druck en ſmert
Van uwen man aenſiet, en hebt toch medelijden
Met ſijnen droeven ſtaet ... Weert. *Ey wilt hem eens*
[verblijden

Met uwe gratie, vol van bermhertigheyt.
Trijn. *Denckt dat hy door het quaet ghefelfchap is*
[verleyt
Griet. *K' ontfangh u wederom* : Stout. *Den aert*
[vande fottinnen
Schuylt inde vrouwen, die de mans veel meer beminnen
Als d' eyghen welvaert, foo alfmen hier wel fiet
Dat Griet weer foeckt als voor te comen in't verdriet:
Dat mijnen vent hier waer het fouder leelijck ftincken.
. . . . .

La pièce contient une chanson, sur l'air : *Poliphemus aende ftranden.*

ANVERS, Jacques Mesens. 1694.

Cluchte Vande Bedroghe Giricheyt in Judas Ende Bedwonghe Vrintſchap In Pilatus.

In-4°, 44 pp. chiffrées. Car. rom.

Les pp. 1-4 comprennent le titre, la préface en vers : *Voor-reden In Verschooningh.*, et l'argument, en prose et en vers. Les pp. 5-44 sont occupées par la *Cluchte*... Celle-ci, signée de la devise de Corn. de Bie, est suivie (p. 44) de l'approbation : *Imprimi poterit. A. Hoefſlach L. C.*, et de la souscription : *t'Antwerpen, by Iacob Mesens, op de Lombaerde-veſt, inden gulden Bijbel.* 1694.

Cluchte en vers, dans laquelle Corn. de Bie s'attache à prouver que c'est folie que de se dépouiller avant la mort au profit de ses enfants.

PERSONNAGES : *Wilhem Fockaert*, vieillard; *Teun Bierborst* et *Ael Spaerpot*, son fils et sa bru; *Aeghtjen Lack-pot* et *Diel Naugat*, sa fille et son gendre; *Compeer*, son voisin; *Dirick Speciael*, notaire.

ANALYSE : Premier acte. *Wilhem Fockaert*, malgré les conseils de *Compeer*, partage ses biens entre ses enfants mariés, à condition qu'ils l'entretiendront chacun alternativement pendant un mois. Il prend toutefois la précaution de réserver, à leur insu,

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

une somme de cent couronnes pour ses menues dépenses.

Deuxième acte. *Fockaert* passera d'abord un mois chez son fils. Le soir même de son arrivée, il est forcé d'aller au lit sans souper. Le même jour, *Diel Naugat*, tout aussi avare qu'*Ael Spaerpot*, refuse de donner à souper à sa femme qui rentre un peu tard d'une visite.

Troisième acte. *Ael Spaerpot* s'empare par ruse des cent couronnes, cachées sous le lit de son beau-père.

Quatrième acte. *Fockaert* découvre le vol. Il s'en plaint, en pleurant, à son voisin et au notaire. Ce dernier lui fait connaître un moyen de rattraper son magot. *Fockaert* fera semblant d'ignorer le mauvais tour qu'on lui a joué. Il recevra en prêt de *Compeer* cent autres couronnes qu'il laissera voir à ses enfants, en manifestant l'intention de les ajouter à sa réserve. *Ael Spaerpot* ne manquera pas de remettre au plus vite la somme dérobée, en attendant qu'elle puisse faire main basse sur les deux cents couronnes. *Fockaert* profitera de l'occasion pour reprendre son bien, puis rendra à son voisin les cent couronnes empruntées.

Cinquième acte. *Fockaert* suit le conseil, et tout réussit à souhait. Il quitte la maison de son fils pour aller passer un mois chez son gendre et sa fille. D'abord très mal accueilli par eux, il est ensuite adulé outre mesure quand ils apprennent qu'il est encore possesseur d'une jolie somme. Il donne un

repas de bienvenue au cours duquel il fait son testament. *Teun Bierborst* vient annoncer en pleurant qu'*Ael Spaerpot* s'est pendue de désespoir d'avoir perdu le trésor.

Sixième acte. *Fockaert*, qui a employé le reste de son argent à payer ses dettes, meurt après une courte maladie. Les enfants ne songent qu'à ce dont ils doivent hériter. Le notaire lit le testament, mais dans le coffre où l'on croit les écus enfermés on ne trouve qu'un bâton et des pierres. *Fockaert* a voulu faire comprendre que les enfants dénaturés méritent d'être roués de coups et lapidés.

Les mots *Bedroghe giricheyt* désignent l'avarice d'*Aeltje Spaerpot* et de *Diel Naugat*; les mots *Bedwonghe Vrintſchap* se rapportent à la conduite équivoque du fils et de la fille de *Fockaert*.

La pièce a quatre tableaux. Dans le premier figurent deux personnages allégoriques : *Reden* et *Voorſichtighe Wijsheydt*.

ANVERS, Jacques Mesens. 1697.

Den Wegh Der Devghden, Beſet met ſcherpe Dornen (*sic*) van quellinghen en onrechtveerdighe vervolginghen Naer D'Eeuwicheyt Waer in te vinden is den Regel der Volmaecktheyt en den Spieghel van ſijn eyghen ſelven, om daer door Te vercijghen (*sic*) de Hope van Salicheyt. Door Cornelio De Bie Tot Lier Anno 1697. Waerheydt baert Nijdt. (*Fleuron*).

T'Antwerpen, By Jacob Mesens, op de Lombaerde-Veſt, inden gulden Bijbel 1697.

In-8°, 1 f. non coté, 350 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Car. rom. Avec cinq figures en taille-douce, dont une hors texte.

Le f. non coté est le frontispice, gravé en taille-douce par Gasp. Bouttats d'après un dessin de G. Maes. Dans la partie inférieure, le Temps, qui montre à un jeune passant, d'une part, son sablier, d'autre part, un livre ouvert : *Den Wech Der Deughden naer D'Eeuwigheyt Door C. D. Bie.* Au-dessous du livre, la Mort, prête à frapper le jeune homme de sa flèche. Dans la partie supérieure, l'Agneau sans tâche, dont le sang jaillissant est reçu par les

Gand : bibl. univ.

anges dans un calice. Les pp. [1]-22 comprennent le titre typographié, les armoiries de Corn. de Man, avec la devise : — *Pro Rege et Lege Viriles Exhibeas Animos.* — et la signature : *P. Starck-man f*, l'épître dédicatoire, sans date, au même de Man, chevalier banneret et seigneur de Lennick-St-Quentin, la préface également sans date, et *In-val* ... ou pensées sur la devise : *Pro Rege*...

Les pp. 23-339 sont consacrées au *Wegh Der Devghden* ... proprement dit. Les pp. 340-350 contiennent un poème néerlandais en l'honneur de la Vierge, suivi des devises : *Waerheydt baert Nijdt.*, *Godt D'Eer Alleen.* et d'un cul de lampe, puis la table du contenu, l'approbation, datée d'Anvers, le 24 juillet 1697, et une pièce de vers néerlandais en l'honneur de Corn. de Bie, signée : *Sonder Masker. Joannes Franciscus Vander Borght.*

Des figures se rencontrent aux pp. 81, 145, 211, 276, et entre les pp. 256 et 257. La dernière est signée : *G. Maes delineauit* ... (l'autre signature est probablement coupée); les première, troisième et quatrième : *G B.* (Bouttats).

Ouvrage de dévotion, en prose mêlée de vers.

S. l. ni n. d'impr. (1698?).

Clvcht-vvyse Comedie Vande Mahometaenfe Slavinne Svltana Bacherach. Sal verthoont worden binnen Lyer den 15. October 1698. Door Eenighe vrije Liefhebbers tot behoef vanden ghemeynen Huys-armen aldaer. Op Den Regel.

En veylt noyt trouw' voor geldt of ghy [wordt licht bedroghen
Want fulck bedroch verdooft de Waerheyt [door de loghen.

Stvdio Et Labore Cornelij De Bie Lyrani, Fert Odia Verum. Oft Waerheyt Baert Nydt.

In-4°, 2 ff. non cotés, et 48 pp. chiffrées [9]-60. Car. rom.

Les 2 premiers ff. comprennent le titre, et le sommaire ou *Inhoud.* non daté et signé de la devise de l'auteur : *Waerheydt baert Nijdt.*

Les pp. [9]-60 sont occupées par *Clvcht-vvyse Comedie*, précédée d'une eau-forte, signée : *Harrewyn fecit.* Cette figure représente *Svltana Bacherach* entourée de ses adorateurs.

Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

Les chiffres et les signatures démontrent que l'exemplaire est incomplet de deux ff. au commencement.

Cette impression est citée tantôt comme étant de 1698, tantôt comme étant sans date.

La farce est divisée en deux tableaux et dix actes.

PERSONNAGES : *Claes Nar*, usurier juif; *Sultana*, esclave turque; *Joncker Theunis*, gentilhomme pauvre; *Jo. Teeuwen Meeuwes*, gentilhomme riche; *Goeltjen Suykermond*, sa mère; un brocanteur, et enfin, *Lauw Toesicht*, *Thys Quinck-slagh* et *Peer Coen*, domestiques respectifs de *Claes*, de *Joncker Theunis* et de *Jo. Teeuwen*.

ANALYSE : *Eerste Uyt-komen. Joncker Theunis* et *Jo. Teeuwen* s'entretiennent avec leurs domestiques de la belle esclave nouvellement achetée par *Claes Nar*.

Tweede Uyt-komen. L'usurier songe à vendre *Sultana* pour cent ducats. *Joncker Theunis* ravi de sa beauté, voudrait bien l'acquérir, mais trouve le prix trop élevé pour ses moyens. Il l'achète cependant, sur les conseils de son domestique, qui s'engage à réunir l'argent nécessaire, en mettant beaucoup d'effets au lombard.

Derde Uyt-komen. Jo. Teeuwen, également amoureux, voudrait faire de *Sultana* sa femme. Il est au désespoir, parce que sa mère contrarie ses projets en lui refusant de l'argent. Il menace de se suicider. *Goeltjen*, effrayée, promet enfin de lui acheter la belle.

Vierde Uyt-komen. Sultana, qui ne sera livrée que contre argent comptant, est vendue une seconde fois, à *Goeltjen*, pour cent dix ducats. Elle sera envoyée à la veuve dès que *Claes Nar* aura fait toucher l'argent par son domestique. *Thys*, qui a surpris leur entretien, rédige une fausse quittance au nom de *Claes*, se rend chez *Goeltjen*, et, se faisant passer pour *Lauw Toesicht*, touche les cent dix ducats. La fourberie est bientôt découverte par l'arrivée du vrai domestique de *Claes*.

Vyfde Uyt-komen. Thys déguisé en vieillard se rend chez l'usurier et achète l'esclave avec l'argent escroqué de son maître et de *Goeltjen*. Sur le point de payer, il est obligé de se retirer devant les menaces de *Joncker Theunis*. Reconnu par son maître, il lui fait accroire que son intention était d'acheter *Sultana* pour lui, *Theunis*, avec de la fausse monnaie; il obtient ainsi la permission de tenter de nouveau l'aventure.

Sesde Uyt-komen. Thys, habillé cette fois en paysan, est sur le point de réussir, quand il est encore empêché par son maître qui ne le reconnaît pas. Il s'éloigne et attend *Joncker Theunis*, qui, mis au courant, jure qu'il aura patience et ne gâtera plus les projets de son domestique par de nouvelles maladresses.

Sevende Uyt-komen. Thys loue un costume chez un brocanteur pour se travestir en gentil-homme.

Achste Uyt-komen. Thys est enfin possesseur de l'esclave turque avec laquelle il veut se marier. *Lauw Toesicht* prendra soin du festin de noces.

Neghenste Uyt-komen. Jo. Teeuwen Meeuwes devient fou de chagrin parce qu'il a perdu la belle esclave; sa mère songe à le mettre dans une maison de santé.

Leste Uyt-komen. Goeltjen rencontre près de la maison de *Claes Nar* le jeune *Theunis*. Elle lui raconte ses malheurs. Tout à coup ils entendent chez *Claes* de la musique, des chants et des cris. *Theunis* reconnaît la voix de son domestique; *Goeltjen*, la voix de celui qui lui a volé son argent. Le jeune homme ayant sonné à la porte de l'usurier, on en arrive à des explications. *Thys*, reconnu coupable, est dépouillé de ses habits de gentilhomme, mais pendant que de tous côtés on l'accable de reproches et de coups, *Sultana* prend la fuite avec un autre amoureux, *Lauw Toesicht*, le domestique de *Claes*.

S. l. ni n. d'impr. 1702.

Klvcht Van Het Vals Trou=bedroch door C. D. Bie. 1702.

In-4°, 60 pp. chiffrées. Car. rom.

Les pp. [1]-[8] comprennent le titre reproduit, gravé sur cuivre, une pièce de vers néerlandais, dans laquelle est intercalé un distique latin : *Op De Ontdeckte Valsheyt Der Ghemaskerde Liefde ...*, un second titre typographié : *Clucht-wyse Comedie Vande Mahometaenſche Slavinne Sultana Bacherach. Verthoont binnen Lyer den* 15. *Octobet* 1698. *Door Eenighe vrije Lief-hebbers tot behoef vanden ghemeynen Huys-armen aldaer. Op Den Reghel. En veylt noyt trouw' voor geldt oft ghy wort licht bedroghen Want fulck bedrogh verdooft de Waerheyt door de loghen. Studio Et Labore Cornelij De Bie, Lyrani. Fert Odia Vervm. Oft Waerheyt Baert Nydt.*, le sommaire ou *Inhoud'.*, une eau-forte représentant un fou de société de rhétorique, avec l'inscription : *Elck Pryst De Syn En Ick De Myn.* et signée : *Harrewijn fecit*, enfin une trentaine de vers explicatifs.

Le reste du volume, pp. [9]-60, est consacré à la *Klvcht*, qui commence par une eau-forte d'Harrewyn.

Pièce identique avec la *Clvcht-vvyse comedie vande*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

Mahometaenſe slavinne Svltana Bacherach. Les 8 pp. non cotées, en tête, sont seules d'une autre impression et différentes. Il serait difficile de dire si la *Clvcht-vvyse comedie* ou bien la *Klvcht* est la pièce dans sa forme primitive. Dans le premier cas, le tout est de 1698, sauf les 8 premières pages de la *Klvcht*. Dans le second cas le tout est de 1702, sauf les 4 pages lim. (titre et *Inhoud*') de la *Comedie*, qui alors pourrait bien être un simple canevas ou programme, ajouté à un exemplaire incomplet de ses 8 véritables pp. lim.

La bibliothèque de la ville d'Anvers possède un exemplaire incomplet des pages lim. [1], [2], [7] et [8], lesquelles comprennent le titre gravé, la pièce de vers néerlandais, la figure du fou, et les vers explicatifs. Il correspond complètement à la description de la *Clvcht-vvyse comedie vande Mahometaenſe slavinne Svltana Bacherach* ..., s. l. ni n. d'impr. (1698?). Seulement le titre porte *Verthoont binnen Lyer* au lieu de *Sal verthoont worden binnen Lyer*...

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jacques Mesens. 1700.

Den Vierden Boeck Wesende Het Leste Deel Van De Acht-thien Comedien, Tragedien, Oft Treur-spelen, En Cluchten. Vol Sedighe Voor-belden Ende Aenmerckinghen. Gherymt, In 't licht ghebrocht, en in Druck uytghegheven Door Cornelio De Bie Tot Lier. In het Jaer van Jubilé Anno 1700. Met Gratie, ende Privilegie.

T'Antwerpen. By Jacob Mesens, op de Lombaerde-Veſt inden gulden Bijbel.

In-4°, 2 parties, 8 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés, et 160 pp. chiffrées 17-176; puis 7 ff. non cotés, 138 pp. chiffrées 9-146, et peut-être encore 1 f. blanc. Car. rom. Avec figg.

Les 6 premières pp. comprennent le titre, la liste

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

des pièces que devrait contenir le *Vierden Boeck...*, et la préface : *t'Schryvers Voordacht.*, sans date.

A la p. 7 commence : *De Verlichte Waerheyt Van Godts Vleesch Gheworden Woordt In De Gheboorte Chriſti Cornelij de Bie* 1700., appelée par l'auteur : *Bly-eyndich Treur-spel.* Le v° du titre, encadré, porte la liste des personnages; les 2 ff. non cotés, un poème : *Voor-reden Op De Liefde Tot de Onnooselheyt.*, divisé en deux parties et orné d'une gravure sur cuivre : *Spiritvs Intvs Agit.*, et l'approbation, datée d'Anvers, 13 août 1701. Nous appelons l'attention sur cette date qui est en contradiction avec la mention du titre : ... *in Druck uytgegheven ... In ...* 1700 ...

Les pp. 17-176 sont consacrées à la *Verlichte Waerheyt* proprement dite, ayant pour sujet la naissance et l'enfance du Christ, et composée de 9 actes, 3 tableaux, avec plusieurs considérations dévotes en prose, etc.

Les figg., de qualité très inférieure, se rencontrent aux pp. 17, 24, 32, 41, 62, 77, 100, 110, 125, 129, 160 et 173. Elles sont sans nom de graveur, sauf la première signée : *Martin. Bouche. Fecit.*

Des cinq exemplaires que nous avons vus, trois ne répondent pas à la description qui précède. Chacun d'eux se distingue par les particularités suivantes :

PREMIER EXEMPLAIRE.

a) Contient, outre les deux titres déjà mentionnés, un troisième titre, ajouté : *De Verlichte Waer-*

heydt Van Godts Vleesch-gheworden Woordt Inde Gheboorte Christi, Vol Sedighe Voor-belden Ende Sonderlinghe Aen-merckinghen Volghens het Beſchrijf van Suſter Maria D'Agreda, Uyt het Spaens Vertaelt door Cornelio De Bie Tot Lier, Anno 1700. *Te Coop, By den Voornoemden Overſetter, ende by Jacob Meſens, op de Lombaerde-Veſt inden gulden Bijbel tot Antwerpen. Met Approbatie.*

b) Le titre reproduit de la première partie n'est pas encadré.

c) Les places destinées aux figures, pp. 110, 125 et 129, sont restées en blanc.

DEUXIÈME EXEMPLAIRE.

a) Un f. non coté, blanc au v°, et portant au r° la réimpression de l'approbation du 13 août 1701, remplace les 2 ff. non cotés, qui comprenaient la *Voor-reden*, la planche : *Spiritvs Intvs Agit.* et l'approbation primitive.

b) A chacune des pp. 17, 24, 62, 110, 160 et 173 se trouve une gravure en taille-douce signée : *C. Galle.*, au lieu de la planche ordinaire.

c) Une nouvelle planche non signée est collée sur l'ancienne planche de la p. 125.

TROISIÈME EXEMPLAIRE.

a) Les 2 ff. non cotés, contenant la *Voor-reden*, la planche et l'approbation, ont été également supprimés, comme dans le second exemplaire, mais le f. qui les remplace porte d'un côté un remaniement d

la *Voor-reden*, de l'autre côté la réimpression de l'approbation.

b) Les pp. 17-176 sont conformes à celles de l'exemplaire décrit ici en tête.

QUATRIÈME EXEMPLAIRE.

a) Les pp. [1]-6 font défaut. L'exemplaire ne compte donc que 3 ff. non cotés et 160 pp. chiffrées 17-176, et commence par le titre de la 1re partie. Le f. du titre n'est devenu non coté que parce qu'on a gratté les chiffres 7 et 8 de la pagination.

b) Les figures des pp. 17, 24, 62, 110, 160 et 173 sont signées : *C. Galle.*

c) Entre les pp. 136 et 137 est intercalé le portrait prétendu d'Hérode.

d) Au commencement et à la fin est ajoutée une figure : *Resvrrectio Christi.*, signée : *C. Galle.*, et *Ecce Agnvs Dei.*, signée : *T v Merlen.*

e) Au commencement du volume est ajouté un poème néerlandais autographe signé : *Waerheyt Baert nijdt.* Nous regardons cette particularité comme une preuve que l'exemplaire a appartenu à de Bie lui-même.

PERSONNAGES: La *Vierge*, *Joseph*, l'ange *Gabriel*, une dame riche, un domestique et une servante, un hôtelier, un ange, les bergers *Melibæus*, *Hylas*, *Coridon*, *Celedon*, *Phylas* et *Tyter*, *Jésus*, une paysanne, le roi *Hérode*, deux nobles, un chambellan, les mages *Melchior*, *Gaspard* et *Balthasar*, un paysan, un page, *Siméon*, quelques femmes et enfants, quatre soldats et cinq docteurs.

ANALYSE : Premier acte, y compris le tableau. Annonciation. Voyage à Jérusalem et à Bethléem.

2e acte. Apparition de l'ange aux bergers; ils annoncent la naissance de Jésus.

3e acte. Adoration des bergers.

4e acte. Les trois mages auprès d'Hérode; ils s'enquièrent du lieu de naissance du nouveau roi des Juifs.

5e acte. Adoration des mages. Retour des mages et colère d'Hérode, qui projette le massacre des enfants de Bethléem.

6e acte. Purification de Marie.

7e acte. Fuite en Égypte et massacre des Innocents.

8e acte. Jésus égaré à Jérusalem où il était venu avec ses parents pour assister à la fête de Pâques.

9e acte. Jésus retrouvé au temple au milieu des docteurs.

D'après la préface : *T'Schryvers Voordracht.*, les considérations dévotes intercalées dans la tragédie sont en partie tirées et traduites de : Maria d'Agreda, ou MARIA de Jésus, *mystica ciudad de Dios...*, Madrid, 1670, in-fol. (Nic. ANTONIO, *bibliotheca hispana nova ...*, II, p. 88).

Le *Vierden Boeck* est ainsi appelé parce qu'il était destiné à former la quatrième partie d'une collection factice des œuvres dramatiques de Corn. de Bie, collection qui devait être composée en partie de pièces inédites, en partie de pièces publiées à différentes époques. Pour des causes qui nous sont restées inconnues, ce projet ne fut pas réalisé : le

Vierden Boeck seul parut avec titre général. Encore n'est-il jamais composé, même approximativement, tel qu'il avait été conçu dans le principe, parce que l'ensemble est trop considérable pour ne former qu'un seul volume. La *Verlichte Waerheyt* ne devait être que le commencement; la *Geloofs Beproevingh verthoont inde ... heylighe Eugenia ...*, la fin, avec la *Clucht van de Mahometaenſe Slavinne Sultana.* Entre elles devaient prendre place la *Clucht van Hans Holblock...*, le *Ranſoen der Siele Salicheyt oft Paſſie Chriſti...*, la *Clucht vande bedroghe Giericheyt...*, la *Beſchermde Suyverheyt van de H. Theodora ...*, et la *Cluchte van Roelandt den Clapper.*

La *Geloofs Beproevingh* est la seule pièce qui se trouve souvent reliée avec la *Verlichte Waerheyt.* Plus souvent encore cependant on la rencontre séparément.

(ANVERS, Jacques Mesens). 1700.

De Verlichte Waerheyt Van Godts Vleesch Gheworden Woordt In De Gheboorte Chriſti Cornelij de Bie 1700.

In-4°.

Voir : Corn. de BIE, *den vierden boeck wesende het leste deel van de acht-thien comedien, tragedien, oft treurspelen, en cluchten*..., Anvers, Jacq. Mesens, 1700.

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Conrad Pannes. 1701-1702.

T'Geloofs Beproevingh Verthoont Inde Stantvaſtighe Verduldigheyt Vande ſeer Edele Roomſche Princerſſe, De Heylighe Eugenia, Maghet ende Martelareſſe : Blyeyndigh Treur-ſpel, Op Den Sin-reghel : Die wordt als gout beproeft door 't vuur [van lijdſaemheyt,
En blijft ſtantvaſtigh in 't gheloof, verwint [altijt.

Tanquam aurum in fornace probavit juſtos Dominus, & quaſi holocauſti hoſtiam accepit illos. Sap. cap. 5. Labore Et Studio Cornelii De Bie Lyrani Anno 1701.

t'Antwerpen, By Coenrard Pannes, Boeck-drucker ende Boeck-vercooper, inde Koe-poort-ſtraet over Londen.

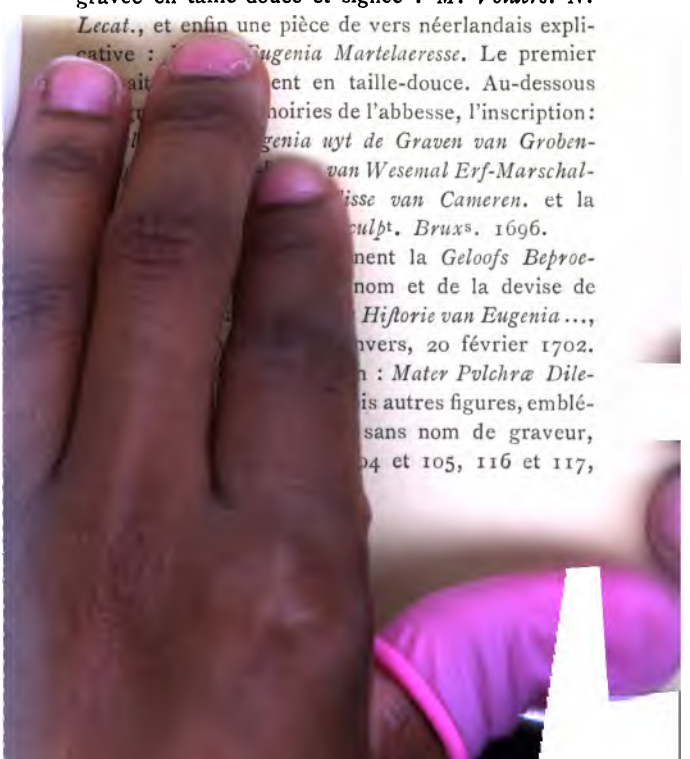
In-4°, 7 ff. non cotés, 138 pp. chiffrées 9-146, et peut-être encore 1 f. blanc. Car. rom. Avec portr. et figg.

Les 7 ff. contiennent le faux-titre : *Fide Et Castitate.*

Door het Geloof en Suyverheyt,
Een Siel verkrijght de Saligheyt.

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Bewesen In 'T Leven Vande H. Eugenia, Cornelio De Bie Anno 1702., dont l'encadrement est gravé en taille-douce et signé : *Martinus vanden Enden excudit Antverp:*; le titre reproduit; un extrait de la première épître de saint Pierre, en latin et en néerlandais; une petite eau-forte (de Harrewyn), représentant le phénix, avec l'inscription : *Igne Renascor.*; deux pièces de vers néerlandais, l'une de deux, l'autre de quatre lignes; le portrait de dame Isabelle-Claire-Eugénie Schetz de Grobbendonck, abbesse de l'abbaye de La Cambre; l'épître dédicatoire à la même abbesse, sans date et signée : *Cornelio De Bie. Waerheyt baert nijdt.*; l'image de sainte Eugénie, gravée en taille-douce et signée : *M. Volders. N. Lecat.*, et enfin une pièce de vers néerlandais explicative : *...ugenia Martelaeresse.* Le premier ...ait ...ent en taille-douce. Au-dessous ...noiries de l'abbesse, l'inscription: ...*genia uyt de Graven van Groben-... van Wesemal Erf-Marschal-...lisse van Cameren.* et la ...*culpt. Bruxs.* 1696. ...nent la *Geloofs Beproe-*... nom et de la devise de ... *Hiſtorie van Eugenia ...*, ...nvers, 20 février 1702. ...n : *Mater Pvlchræ Dile-*... is autres figures, emblé-... sans nom de graveur, ...04 et 105, 116 et 117,



124 et 125. La dernière : *Non Habemvs Hic Manentem Civitatem.* est blanche au v°; les deux autres : *Foetor Et Horror* et *Nil Svb Sole Novvm* portent au v° un texte explicatif.

Il y a des exemplaires où le portrait de l'abbesse Schetz, l'image de sainte Eugénie avec les vers explicatifs, ou une ou plusieurs des quatre figures susdites font défaut.

La bibliothèque de l'université de Gand possède un exemplaire extraordinaire : il contient trois miniatures : *Isabella, Clara* et *De H. Eugenia Martelaeresse.*, et quatre pièces de vers néerlandais autographes de Corn. de Bie. La 3me miniature est collée sur une partie de page qui, laissée ici en blanc, est occupée dans les autres exemplaires par l'image gravée de sainte Eugénie.

Tragédie en vers, divisée en deux parties ou deux journées. La première est composée d'un prologue, de cinq tableaux, de huit actes, et enfin de trois considérations morales. La seconde partie comprend un prologue, cinq tableaux, treize actes et deux considérations, une *Naer-reden*, une *Toe-ghift* et enfin une *Vermaeninghe.* Les considérations et la *Toe-gift* sont en prose. Les personnages de la tragédie sont : *Verduldigheyt* (Patience) et *Geloof* (Foi), personnages allégoriques; *Philippus*, tribun de Rome, gouverneur d'Égypte; *Claudia*, sa femme; *Avitus* et *Sergius*, ses fils; *Eugenia*, sa fille; *Protus* et *Hyacinthus*, chambellans d'*Eugenia*; *Helenus*, évêque d'Héliopolis; *Melanthia*, matrone romaine; *Se-*

verus, empereur; *Cornelius*, pape; *Blasilla* et *Hilaria*, jeunes romaines; *Pompeius*, noble romain; des juifs, des Égyptiens, un ambassadeur, des nobles, des chrétiens, des payens, des moines, des religieuses, des sénateurs, un devin, etc. Voici l'analyse sommaire de cette tragédie, que l'auteur a eu la singulière idée de qualifier de *Blyeyndigh*:

1re PARTIE, 1er acte. *Philippus*, nouvellement nommé gouverneur d'Égypte, poursuit les devins et les magiciens, chasse les juifs, mais permet aux chrétiens d'exercer leur culte dans tout le pays, sauf à Alexandrie.

2e acte. *Hyacinthus*, chambellan d'*Eugenia*, achète à des émigrants juifs quelques livres, parmi lesquels les épîtres de saint Paul.

3e acte. *Eugenia*, par la lecture de ces épîtres, se détache peu à peu du paganisme.

4e acte. Demandée en mariage par *Aquilius*, consul romain, elle refuse, pour se consacrer tout entière à l'étude.

5e acte. *Geloof* et *Verduldigheyt* l'encouragent dans son zèle pour la vertu et la recherche de la vérité.

6e acte. Sa famille l'oblige à renoncer à ses études trop assidues, et à prendre part aux amusements de la cour.

7e acte. *Eugenia*, habillée en homme, quitte la maison paternelle en compagnie de ses deux chambellans. Tous les trois se convertissent et prennent l'habit religieux.

8e acte. *Philippus* bâtit une chapelle en l'honneur

de sa fille, sur la foi d'un devin qui prétend qu'elle a été enlevée au Ciel par les Dieux.

2e PARTIE, 1er acte. *Eugenia*, devenue abbé sous le nom d'*Eugenius*, enseigne la religion chrétienne aux payens. Elle guérit miraculeusement plusieurs malades, entre autres *Melanthia*, matrone venue de Rome.

2e acte. *Melanthia* devient amoureuse d'*Eugenius*, mais tâche en vain de le séduire. Furieuse, elle répand le bruit qu'il a voulu attenter à son honneur.

3e acte. *Eugenius* veut déposer la dignité abbatiale, mais l'évêque *Helenus*, confiant en sa vertu, s'oppose à sa résolution.

4e acte. *Protus* et *Hyacinthus* l'engagent à prouver son innocence, mais elle s'y refuse.

5e acte. *Melanthia* porte ses accusations jusqu'aux pieds du gouverneur d'Égypte.

6e acte. Celui-ci fait arrêter *Eugenius*, avec cinq de ses moines. *Eugenius* alors se fait connaître à son père, après avoir reçu la promesse que la fausse accusatrice ne sera pas punie.

7e acte. *Philippus*, converti avec tout son entourage, donne aux chrétiens la permission d'exercer leur culte à Alexandrie.

8e acte. Il est accusé comme chrétien à Rome, auprès de l'empereur *Severus*, par les payens et *Melanthia*. L'empereur le condamne à mort, et confisque ses biens.

9e acte. *Philippus* ayant été assassiné par les payens, sa femme et ses enfants se retirent à Rome

auprès du pape *Cornelius*. *Eugenia*, qui a repris les habits de son sexe, obtient la permission de fonder un monastère.

10e acte. Elle trouve en *Blasilla* sa première adhérente.

11e acte. Vie édifiante de l'abbesse *Eugenia* et de ses religieuses.

12e acte. *Pompeius*, dans un accès de fureur, tue *Hilaria*, novice, qu'il avait vainement demandée en mariage. *Eugenia* et *Blasilla* lui ayant reproché son crime, il les livre au magistrat comme chrétiennes.

13e acte, y compris les deux derniers tableaux. Martyre de *Blasilla*, d'*Eugenia* et de beaucoup d'autres chrétiens. *Eugenia*, d'abord jetée dans le fleuve, avec une meule au cou, a la tête tranchée, après avoir reçu dans sa prison le viatique de la main même de Jésus.

L'abbesse Schetz, à qui l'ouvrage est dédié, était à la tête de l'abbaye de La Cambre depuis dix-sept ans. Elle avait eu pour marraine l'archiduchesse Isabelle-Claire-Eugénie, et était fille d'Antoine Schetz, baron de Wesemaal, seigneur de Grobbendonck, Ouwen, Heyst-op-den-Berg, Putte, etc., gouverneur de Bois-le-duc, qui délivra en 1636 la ville de Louvain de l'attaque des armées française et hollandaise réunies.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Henri Thieullier. 1702.

Beschermde Suyverheyt Inde Twee Heylige Theodora En Didymus Martelaren Om 't Rooms Geloof onthooft op den fin regel.
Die om hun Eere in 't geloof der waerheyt [ftryden
Die fullen hun met Godt eeuwigh hier naer [verblyden.

Treur-spel Door Cornelio De Bie Tot Lier Anno 1702. Fert Odia Verum Waerheyt baert nyt. ✠

T'Antwerpen, Gedruckt, by Hendrick Thieullier, woonende inde Wolftraet, op den hoeck van onfe Lieve Vrouwe ftraet. 1702.

In-4°, 1 f. non coté et 64 pp. chiffrées. Car. rom.

Le f. non coté, blanc au v°, porte au r° un titre abrégé, entouré d'un encadrement en taille-douce signé : *Martinus vanden Enden excudit Antverpiæ.* Ce titre est conçu comme suit : *De Beschermde Suyverheyt Inde Heylighe Theodora Door Cornelio de Bie* : 1702.

Les pp. [1]-16 comprennent le titre reproduit,

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

l'argument, une petite pièce de vers néerlandais, la liste des personnages, le canevas de la pièce, une figure sur cuivre, signée : *Harrewyn fecit.*, et représentant les images de *S. Theodora.* et de *S. Didymus.*, un poème néerlandais, les armoiries de J.-B. Courtois, avec la devise : *In Cruce Mea Salus.* et la signature : *Harrewyn fec.*, quelques vers explicatifs et l'épître dédicatoire : ... *Aen D'Edele Heer D'Heer Joannes Baptista Courtois Heere Der Heerelijcke Laetbancke van Gorters Inde Baronnie van Putte, ende des Leen-Hofs ter zaelen &c.*, sans date et signée : *Cornelis De Bie.*

Les pp. 17-60 sont consacrées à la tragédie proprement dite, en vers néerlandais, et composée d'un tableau et de six actes. (Le canevas parle d'un second tableau, à la fin de la pièce).

Les pp. 61-64 portent la *Naer Reden*, composée d'une chanson de trois strophes, et de quelques exhortations morales en prose et en vers, le tout terminé par la devise de l'auteur. Les différents actes sont précédés d'un sommaire, sauf les actes un, deux et quatre.

PERSONNAGES : *Eustracius* ou *Eustachius*, gouverneur d'Antioche ; *Leontius*, son lieutenant ; *Theodora*, demoiselle noble, chrétienne ; *Erostratus*, gentilhomme ; *Alexandrinus*, procureur d'*Eustachius* ; *Hans Wyck*, souteneur ; *Peer Teirbroeck*, matelot ; *Julio Banditi*, ramoneur ; *Frans Blaeskaeck*, vendeur de moules ; *Didymus*, soldat chrétien ; puis un prêtre payen, deux officiers de justice, un paysan, un geôlier et un bourreau.

ANALYSE : 1er acte. *Theodora*, vouée au service de Dieu, a donné ses biens aux pauvres pour échapper aux offres de mariage. *Erostratus*, cependant, lui demande sa main; elle refuse. Le jeune homme, pour se venger, la dénonce comme chrétienne et la fait arrêter.

2e acte. *Eustachius* fait son offrande aux dieux. Il ordonne à *Theodora* de faire comme lui. Sur son refus, il la condamne à être enfermée dans une maison de débauche.

3e acte. *Erostratus* regrette sa trahison. Il cherche en vain à voir la prisonnière. Après son transfert au lupanar, il corrompt *Hans Wyck* pour se ménager une entrevue avec elle et abuser de sa faiblesse.

4e acte. Dispute à la maison de débauche pour la possession de la belle *Theodora*. *Didymus* s'ouvre à main armée un accès à sa chambre, mais *Theodora* défend vaillamment son honneur. Le soldat frappé d'admiration, abandonne ses projets criminels. Il change d'habits avec la jeune fille, et celle-ci se retire à la faveur de son déguisement. La ruse découverte, le soldat est roué de coups et traîné devant le gouverneur comme imposteur et chrétien.

5e acte. Il est jeté en prison sur l'ordre d'*Eustachius*. *Theodora*, travestie en gentilhomme, va au lupanar s'informer du sort de son sauveur.

6e acte. *Didymus*, condamné, marche à l'échafaud, après une entrevue avec *Theodora* qui l'encourage à mourir pour sa foi. Au moment du supplice,

Theodora le rejoint encore, se fait connaître en présence du peuple et se proclame chrétienne comme le condamné. Le gouverneur la fait saisir et décapiter avec *Didymus*.

Tragédie basse et triviale, un tissu d'invraisemblances. La scène où quelques hommes du peuple se disputent l'honneur de *Theodora*, est cynique.

Vendu 12 fr. R. della Faille, 1878.

L'un des exemplaires de l'université de Gand contient une pièce de vers néerlandais autographe de Corn. de Bie.

Dans l'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles le faux-titre est sans encadrement.

L'épître dédicatoire contient les renseignements biographiques suivants : La famille Courtois était originaire de la Champagne. Thibaut Courtois, seigneur d'Amancourt, entra en 1420 au service de Philippe le Bon. Jean-Baptiste Courtois, auquel de Bie dédia, en 1672, sa tragédie d'Alphonse et Thébasile, était le père de Jean-Baptiste dont il est ici question. De Bie était depuis plus de trente ans greffier des *leen- en laetbancken* de Gorters.

BIE (Corneille de).

ANVERS, veuve Henri Thieullier. S. d.

Beschermde Suyverheyt In De HH. Didymus en Theodora Om 't Roomſch Geloof onthooft. Op Den Sin-regel.

Die om hun eere in 't geloof der waerheyt [ſtryden,
Die ſullen hun met Godt eeuwigh hier naer [verblyden.

In 'T Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. (*Petite gravure sur bois, le Christ entouré de ses disciples, martyrs, etc.*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8°, 44 pp. chiffrées. Car. rom.

Au v° du titre, la liste des personnages. Les pp. [3] et [4] portent l'argument. La tragédie occupe une partie de la p. [4] et les pp. 5-44. Elle est suivie de l'approbation, sans date, d'Arnold Eyben.

Nouvelle édition. Quelques pièces lim. ont été laissées de côté. Les actes un, deux et quatre sont précédés d'un argument, aussi bien que les autres actes. Ces arguments sont des remaniements tantôt des arguments, tantôt du canevas de l'édition de 1702.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

BIE (Corneille de).

BRUXELLES, Georges de Backer. 1702.

Klucht Van Hans Holblock, Bestaende,
In een Waen-wyſe Sottigheyt,
En laetdunckende Wysheyt.
Op Den Sin :
Botte laet-dunckentheyt is qaelyck (*sic*) te [verdraghen,
Om de hooveerdigheyt, twee van de grootſte [plaeghen
Die veel bedrieghen, want ſy willen [Meeſter zyn
En hebben het verſtant als van een [morſich Swyn.
Al ſyn ſy noch ſoo bot,
Het pryſen maeckt hun ſot.

Door Cornelio De Bie. Waerheyt Baert Nydt. (*Marque typographique de Georges de Backer, reproduite ci-après*).

Tot Brussel. By Georgius DE Backer, Boeck Drucker in de dry Morianen, in de Bergh-ſtraet. M. DCC. II.

In-4°, 1 f. non coté et 34 pp. chiffrées. Car. rom.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Le f. non coté est un titre abrégé, gravé, avec encadrement : *Fert Odia Vervm. Klvcht Van Hans Holblock Willende Syn Geuſe Predicant Sonder verſtand door C. De Bie A°. 1702. Waerheyt Baert Nyt.*

Les ff. [1]-4 comprennent le titre reproduit, l'argument, la liste des personnages, une figure en taille-douce représentant la chute d'Icarus gravée par G. Bouttats, et les vers : *Hoog gevlogen,*
Licht bedrogen.

Le reste du livre est consacré à la *Klucht*, en vers, en six actes. A la p. 13, entre le premier et le deuxième acte, une figure : femme pelant des pommes, avec l'inscription gravée : *Sic Meminisse Nocet*, et un distique néerlandais typographié. A la p. 14, explication de la figure, en vers.

PERSONNAGES : *Hans Holblock*; *Sibil*, sa femme; *Lauretien*, leur servante; *Godefroy*, parasite; maître *Coenraedt*, avocat; un bourgmestre, trois échevins, un concierge et une cabaretière.

ANALYSE : 1er acte. *Hans Holblock*, homme ignorant, marié avec une femme réformée très au courant de la Bible et fille d'un riche marchand, ambitionne une place quelconque qui réponde à ses prétendus talents. *Godefroy* flatte sa vanité tout en le mystifiant. Ils se rendent ensemble au cabaret, et apprennent que le *domine* vient de mourir. *Godefroy* engage *Hans* à postuler la place vacante. *Coenraedt* se charge de rédiger la requête. *Sibil*, femme acariâtre, vient sommer son mari de rentrer au logis et se dispute avec la cabaretière qui réclame payement de la dépense.

2e acte. Commérages entre *Godefroy* et *Coenraedt* sur le compte des deux femmes. *Hans*, étant venu les rejoindre, reçoit lecture de la requête, tout à fait ridicule. Il se résoud, sur les conseils de ses deux amis, à porter lui même la pièce au Conseil de la ville.

3e acte. *Hans* est la risée des Magistrats pendant l'examen qu'il doit subir.

4e acte. Rentré chez lui, *Hans* raconte ce qui vient d'arriver. Il a répondu avec succès à toutes les questions, sauf à une seule : Quel est le père des enfants de *Zebedeus*? Sa femme essaie en vain de lui faire comprendre qu'on s'est moqué de lui, que la question même contient la réponse.

5e acte. Nouvel examen de *Hans* au sujet de la fameuse question du père des enfants de *Zebedeus*. Les explications de *Sibil* n'ont fait qu'embrouiller complètement les idées du candidat. Renvoyé honteusement, il va confier ses peines à *Godefroy*.

6e acte. *Hans* rentre ivre chez lui. Sa femme le soufflette. Il la terrasse. Mais la servante vient au secours de sa maîtresse, et l'ivrogne est roué de coups par les deux femmes.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand contient trois pièces manuscrites autographes de Corn. de Bie, en vers néerlandais. Les deux premières, le prologue et un tableau, se trouvent au commencement de la *Klucht*; la troisième, la *Slot-reden*, est ajoutée à la fin.

Marque typographique de Georges de Backer.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. S. d.

Vermakelycke Kluchte van Hans Holblock Den Geusen Predicant. Beſtaende in een Waen-wyſe Sottigheyt, ende laetdunckende Wysheyt. Op De Sinne-spreuke.

Botte laetdunckentheyt is qualijck te ver-
. . . . . [dragen
En 's hebben geen verſtant, ja willen ſijn [gepreſen,
Al ſijn ſy noch ſoo bot, en 't pryſen maeckt [hun Sot.

Door Cornelio De Bie. (*Vignette sur bois : un ministre protestant en chaire*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8o, 36 pp. chiffrées. Car. rom.

Les pp. [1]-[5] contiennent le titre, une vignette sur bois, la liste des personnages et l'argument; les pp. [5]-35, la *Kluchte*; les pp. 35 et 36, l'approbation, et deux listes de pièces de théâtre, les unes composées par de Bie, les autres en vente chez la veuve Thieullier.

Deuxième édition. L'argument a été remanié. La *Kluchte* présente des variantes. L'orthographe a été modernisée.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.

BIE (Corneille de).

BRUXELLES, Claude Schoevaerts. (1706).

Echos Weder-klanck Passende Op Den Gheestelycken Wecker Tot Godtvruchtighe Oeffeninghen, goede ende deughtſame Gedachten, Om ſyn-ſelven te bereyden tot een Geluck-ſalige Doodt : Ende Middel Om alſoo door Godts Gratie te klimmen tot den Hemel. Aſcendit quia deſcendit : ad Epheſ. c. 4. Door Cornelio De Bie Tot Lier, Voor ſynen Vrindelycken Adieu aen de Werelt Anno 1706. Verciert Met Fyne Figuren.

Tot Brussel, By Claudius Schoevaerts, Boeck-drucker en Boeck-verkooper by S. Cathlyne-ſtraet, recht over het Viſſchers-huys. Met Approbatie.

In-4°, 17 ff. non cotés, 144 pp. chiffrées 17-160, enfin 23 ff. non chiffrés et 1 f. blanc, avec les sign. ¶-e 2 [e 3]. Car. rom. Avec figg.

Ff. lim. (17 ff. non cotés) : faux titre, entouré d'un encadrement sur cuivre, sans sign. : *Echos Weder-klanck Op Den Geestelycken Wecker Tot Godtvruchtige Oeffeningen Door C. D. Bie.*; titre prin-

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

cipal; figure allégorique sur cuivre; deux distiques néerlandais; petit poème : *Uytlegh Van de Voorplaet...*, signé : *Waerheydt Baert Nydt.*; index du contenu; *errata*; approbation datée de Bruxelles, 20 juillet 1706; une première épître dédicatoire en néerlandais, à Jean-Pierre Christyn, secrétaire ordinaire du Conseil de Brabant, et à sa femme Hélène de Brouchoven; acrostiche sur le nom *Helena*; une seconde épître dédicatoire, en latin, à J.-P. Christyn, et datée du 1er janvier 1706; pièce de vers latins signée de la devise : *Sicut Odor Agri Pleni* (Jean-Chrysostome de Montpleinchamp ou Bruslé de Montpleinchamp, prédicateur du roi d'Espagne, plus tard empereur sous le nom de Charles VI); préface; figure en taille-douce, signée: *A. Voet.* et représentant Jésus avec Marthe et Marie; *Vermaninghe Tot een goet leven...*, en prose et en vers, et un poème : *Gedachtenisse Der Sekerheyt Van De Doodt.*

Les pp. chiffrées contiennent : 1° (pp. 17-40), une série de poésies mystiques et quelques articles en prose mêlée de vers; 2° (pp. 41-124), la tragédie : *Wraak Van Verkrachte Kuysheydt Bewesen In't Ramp-salig Leven Vande Princerse Theocrina Onteert Vanden Ontuchtigen En Bloetgierigen Amurath En Van Haer Wraak-lustigh Vermoort Treur-spel Op Den Sin :*

Wie quaet met quaet beloont ſyn eygen ſtraf ontmoet,
En valt in erger quaet als hy een ander doet.

Door Cornelio De Bie ... Cette partie, qui a été réimprimée séparément vers 1716, se compose du

titre de départ, de l'argument, du résumé de chacun des sept actes, de la liste des personnages et du *Treur-spel* proprement dit. Elle est ornée de 5 figures, les trois premières (pp. 77, 85 et 95), gravures très médiocres, les deux dernières (pp. 109 et 123), eaux-fortes d'Harrewyn; 3° (pp. 124-128), *Betoogh. Datmen wel magh ſeggen : Geen arger quaet en grooter pyn Als in den haet van Godt te zyn.*, en vers et en prose; 4° (pp. 128-141), *Goede Gedachten ...*, composés en majeure partie de petites pièces de vers; 5° (pp. 142-149), quelques poésies, dont la première et la principale porte le titre : *Waerschouwinghe. Om vaſt te ſtellen en te doen gelooven, dat het betrouwen op jonckheyt, ſterckheyt ... is een onſeker hope van langh leven ...*; 6° (pp. 149-152), *Suyver Meyninghe Om ſich te onderwerpen aen de verdienſten der Godtvruchtigheydt.*, en grande partie en prose; 7° (pp. [153]-156), *Het Menschen Leven Vergeleken by eenen waſſenden, en de doodt by eenen verdrooghden Boom.*, explication en vers d'une planche allégorique sur cuivre, qui occupe la p. [153], est signée : *Gasp: Bouttats fecit*, et porte l'inscription : *Hoe luttel peyſt den mensch ...*; 8° (pp. 156-160), *Leerſame Sin-Regels [op de beriſpinge der Menſchelycke ghebreken]*, en vers; 9° (5 premiers ff. [sign. ¶-*a*] des 23 ff. non cotés), quelques pièces de vers, oraisons, etc. La première pièce porte l'en-tête : *Thoon Der Naeckte Waarheyt Oogh-blyckelyck Bewesen In't Leven van Astion en Epictetus.*; 10° (18 derniers ff. non cotés, sign. *a* 2-[*e* 3]), *Aenmerckinge Om te doen gelooven :*

Dat het Vermaeck van den Geeſt in goedtgekeurde Kluchten te ſien, Quinck-ſlaghen, en genuchelycke Rede-cavelingen te hooren, en leerſame Samenſpraken te leſen, aengenaem is : heb ick 't ſelve in de volgende Klucht trachten te bewyſen op den Sin-reghel : Als d'eygen ſinnicheyt naer recht noch reden ſiet, Maer op haer oordeel ſteunt, men acht die min als niet. Klucht Van Den Nieuw-gesinden Doctoor Die ick noeme Meeſter Quinten-Quack, en Cortisaan ſynen bly-geeſtigen Knecht.

Cette *Klucht*, même impression, existe aussi séparément, avec d'autres signatures, sous le titre : *Klucht van den nieuw-gesinden doctoor die ick noeme meeſter Quinten-Quack, en Cortisaan ſynen bly-geeſtigen knecht. Om te thoonen : Dat het Vermaeck van den Geeſt in goedt-gekeurde kluchten te ſien ... aengenaem is ... studio et labore magistri Cornelii de Bie ...*, Bruxelles, Cl. Schoevaerts, (1706), in-4°.

Il y a des exemplaires qui diffèrent notablement de celui que nous venons de décrire. Ils contiennent 19 ff. non cotés, 278 pp. chiffrées 17-294 et 1 f. blanc final. Ils renferment, outre les figures ordinaires, 4 portraits, intercalés entre les pp. 26 et 27, 30 et 31, 40 et 41, 48 et 49, chacun accompagné d'une trentaine de vers néerlandais.

Les 4 premiers ff. non cotés comprennent le titre principal reproduit, la figure allégorique, les deux distiques néerlandais, l'*Uytlegh...*, l'index du contenu, complété, la liste des *errata*, aussi complété, et l'approbation de Bruxelles, 20 juillet 1706.

Les 7 ff. suivants renferment les armoiries de J.-Pierre Christyn, secrétaire du Conseil de Brabant, et de sa femme Hélène de Brouchoven, gravées par Berterham, une première épître dédicatoire, en néerlandais, aux mêmes personnes; un acrostiche au nom de *Helena*; l'image de *S. Helena.*, signée : *G. Donck*, précédée de deux chronogrammes et suivie de 40 vers explicatifs; une seconde épître dédicatoire, en latin, à J.-P. Christyn; un acrostiche au nom de *Christvs*; l'image de *S. Petrvs.* entre quatre lignes de texte latin, et cinq pièces de vers néerlandais, avec chronogrammes et anagrammes, par J. Elincx, de Malines, et Corn. de Bie.

Les 8 derniers ff. non cotés sont consacrés à la préface; à une figure, signée : *F. Huberti.* et représentant aussi Jésus avec Marthe et Marie, comme la figure de C. Voet; à la *Vermaninghe* ..., et à la *Gedachtenisse* ...

Les pp. 17-160 sont conformes aux pp. correspondantes du premier exemplaire décrit, sauf les pp. 29 et 30, qui sont remplacées par un carton.

Le reste des pp. chiffrées contient: 1° (pp. 161-182), *Ghedenckweerdighe Aenmerckinghen Op de naervolgende af gebelde Verthooningen van het bitter Lijden Christi : Dienende Voor eenen Spieghel der Sondaren, Niet eens peyſende op t'ſelve Lijden als ſy ſondighen, en hun voeghen naer d'ydel glorie en vuyl manieren des Werelts inde ſelve voorbelden oock verthoont : Soo dat Godt wel mocht ſegghen : Videte, ſi eſt dolor ſicut dolor meus*, ... Cette partie se compose de sept figures

en taille-douce, chacune représentant une ou deux scènes de la passion de Jésus, opposées à une scène de la vie du monde, et de quelques méditations en vers correspondantes. Les gravures 1, 2, 5 et 7 sont sans signatures; les autres sont signées respectivement : *Vañ Horſt inuent. Pet. de Iode ſculp.*, — *Vañ Horſt inuent. Corn. Galle ſculp.*, — *Vañ Horſt inuen. Ph. de Mallery ſculp.* Toutes portent les armoiries de J.-Ferd. van Beughem, évêque d'Anvers, et ont été gravées entre 1679 et 1699, peut-être à ses frais; 2° (pp. 183-188), *Aenmerckinghe Datmen mach ſeggen, en doen ghelooven Noodt Geen Deught.*, en prose, suivie de quelques vers et de la marque typogr. antérieurement employée par Jacq. Mesens, impr. à Anvers :

3° (pp. 189-245, suivies de 3 pp. blanches), ***Leergierich Ondersoeck Der Verlichte duyſterheyt en Weetlievende kenniſſe der Waerheyt Bewe.en In't Rooms Chriſten Gheloof door den Heylighen Epictetus Den*** *den* (sic) *ſeer Edelen en Overſchoonen Astion By hem bekeert en ghebrocht op den Wegh der ſalicheydt om ſijn deught-ſaem leven, ſedighe manieren, en gewillige Gehoorſaemheyt Bly-eyndich Treur-ſpel. Op Den Sin: Die ſijne kranckheydt kent, ſijn af comſt en gheſlacht En waer hy gaet oft ſtaet, gheluckigh is gheacht.* Cette tragédie, en douze actes, est précédée d'un frontispice signé : *G: Maes delin : Gasp : Bouttats ft*, et représentant l'Agneau sans tache entouré d'anges, et le Temps tenant un gros livre ouvert (*Den Wegh der Deughden naer D'Eeuwigheyt Door C. D. Bie*) appuyé sur la Mort, qui, un genou posé à terre, est prête à frapper de sa flèche, un homme dans tout l'éclat de la jeunesse. Cette tragédie, même impression, avec une autre pagination (1-50), se rencontre séparément sous le titre : *Bly-eyndigh en geluck-saligh treur-spel ghenoemt verlichte duysterheyt bewesen in't rooms chriſten gheloof door de heylighe Epictetus en den ſeer edelen en overſchoonen Astion... door Cornelio de Bie...*, Anvers, J.-Paul Robyns, 1706. Par une erreur de brochage, un ou plusieurs cahiers de cette édition séparée se rencontrent dans des exemplaires de l'*Echos Wederklanck*. Dans ce cas la pagination est fautive, p. ex., pp. 11-26, 35-42, 51-55, au lieu de 201-216, 225-232, 241-245, etc.; 4° (pp. 249-258), la série des pièces commençant par:

Thoon Der Naeckte Waerheyt ...; 5° (pp. 259-294), *Aenmerckinge Om te doen gelooven : Dat het Vermaeck van den Geeſt ... Klucht Van Den Nieuw-gesinden Doctoor Die ick noeme Meeſter Quinten-Quack, En Cortisaan ſynen bly-geeſtigen Knecht.* Ces pp. 249-294 sont identiques avec les 23 ff. non cotés de la fin du premier exemplaire décrit. Elles ne s'en distinguent que par les chiffres de la pagination et par les signatures, qui sont *Kk2* - *Oo2* [*Oo3*], au lieu de ¶ - *e2* [*e3*].

Les quatre portraits que la seconde espèce d'exemplaires renferme de plus que la première, sont ceux de *Martinus Luther Gheboren in Islebia. A°.* 1483. *Geſtorven in't vader landt A°* 1546., de *Ioannes Calviin ... geboren te Noyon in Vranckerijck op den* 10 *Iulij* 1509, de *Tersides* et de *Theocrina*. Pour représenter ces deux derniers personnages on a utilisé les portraits anonymes d'Henri VIII et d'Anne Boleyn.

L'exemplaire de l'université de Louvain tient de l'un et de l'autre. Il se compose de 22 ff. non cotés, de 278 pp. chiffrées 17-294, et d'un f. blanc.

Le premier f. non coté porte le faux-titre encadré. Les ff. 2-9 sont identiques avec les ff. 1-8 de la seconde espèce d'exemplaires, et comprennent le titre, la figure allégorique avec les 4 vers explicatifs, l'*Uytlegh ...*, l'index, les *errata*, l'approbation, les armoiries, l'épître dédicatoire en néerlandais, l'acrostiche au nom *Helena*, l'image de *S. Helena.*, avec les deux chronogrammes et les vers néerlandais explicatifs.

Les ff. 10 et 11 sont les ff. 7 et 8 de la première espèce d'exemplaires. Ils contiennent l'épître dédicatoire en latin datée du commencement de l'année 1706 et la pièce de vers latins de J.-Chrys. Bruslé de Montpleinchamp.

Les ff. 12 et 13, identiques avec les ff. 10 et 11 de la seconde espèce, renferment l'image de *S. Petrvs.* avec ses accessoires, et les 5 pièces de vers néerlandais.

Le f. 14 non chiffré, indûment répété entre les pp. 40 et 41, est spécial à cet exemplaire. Il porte 2 pièces de vers latins et 4 chronogrammes par de Schepper, de Malines, un petit poème néerlandais signé : *(Naer Druck Geluck.) D. L. J.*, et un distique latin signé de la devise : *Ljncis Ad Instar.*

Les 8 derniers ff. non cotés et les ff. 17-294 sont conformes aux ff. correspondants de la 2e espèce d'exemplaires, avec cette restriction qu'il n'y a pas de portraits intercalés, ni de fautes dans la pagination, et que les pp. 29, 30 (le carton) 27 et 28 font défaut.

L'exemplaire de la *Maatschappij van nederlandsche letterkunde*, à Leiden, se distingue de celui de l'université de Louvain par les particularités que voici : il est incomplet de 2 pp. (29 et 30); les pp. 27 et 28 forment un carton que nous n'avons rencontré dans aucun autre exemplaire et qui commence par les mots : *De waerheydt van Godts Woord* ...; il possède les 4 portraits intercalés,

et il contient divers ff. ajoutés qui ne sont pas nécessaires, savoir : 1 f. devant la p. 49 [par erreur 94], portant l'épître dédicatoire latine sans date et l'acrostiche au nom *Christvs* ; entre les pp. 188 et 189, le titre de l'édition séparée de la tragédie d'Epictetus et Astion : *Bly-eyndigh En Geluck-Saligh Treur-spel Ghenoemt Verlichte Duysterheyt* ..., Anvers, J.-P. Robyns, 1706; entre les pp. 258 et 259, le titre de l'édition séparée de : *Klucht Van Den Nieuw-Gesinden Doctoor ... Quinten-Quack* ..., Brux., Cl. Schoevaerts, 1706; 3 figures, sans importance, dans la partie chiffrée [248]-294. A ces particularités il faut encore ajouter que les pp. 226-231, mal tirées, se suivent dans cet ordre : 230, 231, 228, 229, 226, 227.

L'exemplaire de l'université de Liège comprend 19 ff. lim. et 278 pp. chiffrées 17-294.

Le 1er f. porte le titre dans l'encadrement gravé. Les autres ff. non cotés seraient conformes aux 19 ff. du second exemplaire décrit, si le f. * du *Voorreden* n'était pas arraché, et si la figure : Jésus avec Marthe et Marie, était signée : *F. Huberti* et non : *A. Voet*. Les pp. 17-294 répondent aux mêmes pages de l'exemplaire de l'université de Louvain, seulement elles sont ornées des 4 portraits ajoutés, les pp. 27-30 sont présentes et ne sont pas des cartons, les pp. 185-188 font complètement défaut, et les pp. 189 (titre, blanc au vo), 191 et 192 sont remplacées par le titre et les pp. 1 et 2 de l'édition

séparée du : *Bly-eyndigh En Geluck-saligh Treur-spel ... Epictetus en ... Astion ...*, Anvers, 1706.

Ce même exemplaire contient 4 planches spéciales ajoutées, entre autres une eau-forte, la Vierge et l'Enfant, signée : *Antoni van Dyck in.*

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jean-Paul Robyns. 1706.

Bly-eyndigh En Geluck-saligh Treur-spel Ghenoemt Verlichte Duysterheyt Bewesen In 't Rooms Chriſten Gheloof door de Heylighe Epictetus En den ſeer Edelen en Overſchoonen Astion Op Den Sin :

Die ſijne kranckheydt kent, ſijn af comſt [en gheſlacht
En waer hy gaet of ſtaet, gheluckigh is [gheacht.

Door Cornelio De Bie. TOT Lier. Waerheydt baert Nijdt. (*Petit fleuron*).

T'Antwerpen, By Joannes Paulus Robyns, Boeck-drucker, woonende op de Lombaerde-Veſt inden gulden Bijbel. 1706.

In-4°, 7 ff. lim., 55 pp. chiffrées et 3 pp. blanches. Car. rom.

Ff. lim. : titre; armoiries de J.-Pierre Christyn, secrétaire ordinaire du Conseil de Brabant, et de sa femme Hélène de Brouchoven, avec les devises : *Christus Mea Petra. In Christo Confido.* et la signature : *Berterham ft* ; épître dédicatoire en néerlandais aux mêmes; acrostiche sur le prénom de la

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

femme de Christyn; seconde épître dédicatoire, en latin, au secrétaire du Conseil de Brabant; un nouvel acrostiche, sur le mot *Christvs*; image de saint Pierre : *S. Petrvs.*, précédée et suivie de quelques textes latins, et cinq pièces de vers néerlandais, avec chronogrammes et anagrammes, par de Bie et J. Elincx, de Malines.

Les pp. 1 et 2 portent l'argument, en vers et en prose. Le reste du livre contient le *Treur-spel*. Au bas de la p. 55, la devise : *Waerheydt baert Nijdt.*, et l'approbation, datée d'Anvers, le 7 juillet 1709 (1706 ?).

Le livre décrit, même impression, fait partie de : Corn. de Bie, *echos weder-klanck passende op den gheestelycken wecker tot godtvruchtighe oeffeninghen, goede ende deughtsame gedachten...*, Bruxelles, (1706), in-4°. La partie chiffrée y forme les pp. 191-245. Les pièces lim. à partir des armoiries de Christyn figurent parmi les lim. de l'*Echos weder-klanck*. Dans l'édition séparée elles font souvent défaut.

Tragédie en douze actes et quatre tableaux, avec un prologue et un épilogue.

Personnages : la Sainte Église (*de Heylighe Kercke*); *Astion*, chevalier romain; le Monde (*de Werelt*); la Chair (*t'Vleesch*); *Epictetus*, prêtre chrétien; le Courage (*de Kloeckmoedigheydt*); la Constance (*de Standtvastigheydt*); les vertus théologales; les parents d'*Astion*; *Latronianus*, gouverneur de Scythie; *Vigilantius*, vice-gouverneur, sa femme et ses enfants; quelques payens, deux chevaliers, deux hallebardiers et un bourreau.

ANALYSE : 1er acte. *Astion*, jeune payen de grande vertu et désireux de connaître le vrai Dieu, fait la connaissance d'*Epictetus*.

2e acte. *Astion* est instruit dans la vraie foi et baptisé. Craignant la colère de ses parents, il part pour la Scythie avec *Epictetus*.

3e acte. La *Sainte Église*, le *Courage*, la *Constance* et les *Vertus théologales* se réjouissent de cette conversion.

4e acte. Les parents d'*Astion* ayant appris d'un marin que leur fils a passé la mer, forment le projet d'aller à sa recherche.

5e acte. *Epictetus* et *Astion* arrivés en Scythie, se signalent par plusieurs miracles. Soupçonnés de magie, ils sont jetés en prison.

6e acte. *Latronianus* les fait torturer comme chrétiens.

7e acte. *Vigilantius*, voyant leur courage, est touché de la grâce. Il engage sa femme et ses enfants à se convertir avec lui.

8e acte. *Latronianus* s'irrite de la constance des deux amis. Il prolonge leur emprisonnement pour pouvoir les livrer à de nouvelles tortures.

9e acte. Les parents d'*Astion* sont informés par un pèlerin du triste sort de leur fils.

10e acte. *Epictetus* et *Astion* subissent le martyre.

11e acte. *Vigilantius*, aidé de sa femme, enlève les deux cadavres et les cache chez lui, en attendant qu'il puisse les enterrer. *Latronianus* devient fou. Le diable lui casse le cou.

12e acte. Sur l'ordre de l'esprit d'*Astion*, *Vigilantius* va trouver les parents du jeune homme, qui viennent d'arriver au port. Il les convertit au christianisme. Ensuite il les mène en présence des cadavres des deux martyrs, qui, par un miracle inattendu, reviennent pour quelques instants à la vie et engagent les deux néophytes à être constants dans leur foi.

BIE (Corneille de).

ANVERS, veuve Henri Thieullier. S. d.

Verlichte Duysterheyt In't Leven van de heylige Martelaeren Epictetus en Astion Bly-eyndigh-treurspel. Op De Sin-regels.

Die zyne kranckheyt kent, zyn afcomſt en [geſlacht,
En waer hy henen gaet, geluckigh wordt [geacht.
Verlichtingh door 't geloof kan zielen Sa- [ligh maken :
Geluckigh die daer door ſoo op den wegh [geraken
Van ſulcken groot geluck, om dat de Sa- [ligheyt
Der zielen welvaert is, eeuwigh in eeuwig- [heyt.

In't Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. (*Fleuron*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8°, 52 pp. chiffrées. Car. rom.

Au v° du titre, la liste des personnages. Les

Leiden : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

pp. [3] et [4] contiennent l'argument et le début du *Treurspel*. Au bas de la p. 52, la devise de l'auteur et l'approbation non datée d'A. Hoefslagh.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1706. L'orthographe a été légèrement modifiée. L'argument est le remaniement de la partie en prose de l'argument primitif.

BIE (Corneille de).

BRUXELLES, Claude Schoevaerts. 1706.

Klucht Van Den Nieuw-gesinden Doctoor Die ick noeme Meeſter Quinten-Quack, En Cortisaan ſynen bly-geeſtigen Knecht. Om te thoonen : Dat het Vermaeck van den Geeſt in goedt-gekeurde Kluchten te ſien, Quinck-ſlaghen, en genuchelycke Rede-cavelingen te hooren, en leerſame Samen-ſpraken te leſen, aengenaem is : wordt het ſelve alhier beweſen op den Sin-reghel :

Als d'eygen ſinnicheyt naer recht noch re-
[den ſiet;
Maer op haer oordeel ſteunt, men acht die
[min als niet.

Studio Et Labore MagIstrI CorneLII De bIe LIræ. 1706. (*Petit fleuron*).

Tot Brussel, By Claudius Schoevaerts, Boeck-drucker by Sinte Cathlyne ſtraet recht over het Viſſchers-huys.

In-4°, sans chiffres, sign. A3-E2[E4], 20 ff. Car. rom.

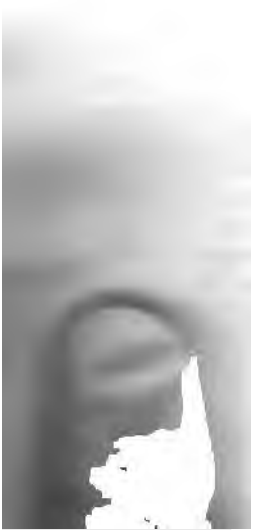
Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.

Le premier et le dernier f. sont probablement blancs. La farce, composée d'un prologue, de quatre actes et d'un épilogue, occupe le v° du titre et les ff. A3-[E3]. Elle est signée de la devise de l'auteur : *VVaerheydt Baert Nydt.*

Tirage spécial des 36 dernières pages (parfois non cotées, parfois chiffrées 259-294) de : Corn. de Bie, *echos weder-klanck passende op den gheestelycken wecker tot godtvruchtighe oeffeninghen, goede ende deughtſame gedachten ...*, Bruxelles, 1706, in-4°. On s'est borné à changer les signatures et la pagination, et à remplacer le titre : *Aenmerckinge om te doen gelooven ...*, par le titre reproduit ici en tête.

Analyse : 1er acte. Un paysan et une paysanne projettent de se marier. Le paysan, homme ignorant, mais rhétoricien prétentieux et comédien vaniteux, veut entrer au service du charlatan *Quinten-Quack*. Il essuie un refus, bien qu'il ait sacrifié préalablement sa fiancée comme principal obstacle à son admission.

2e acte. Séance burlesque donnée par *Quinten-Quack*. Partisan de la nouvelle école, il veut savoir, avant de traiter une blessure, dans quelles circonstances le patient a été blessé, quand, par qui et pour la quantième fois. La plupart des gens refusent de répondre et préfèrent consulter un autre chirurgien. La femme, furieuse de ce que son mari chasse ainsi la clientèle, s'associe avec *Cortisaen*, le domestique, qui traitera tous les patients renvoyés. Le départ de *Quinten-Quack*, mandé à Vienne par l'em-



pereur, favorise leurs projets. Le premier qui se présente chez le nouveau praticien est un paysan qui doit être rasé. *Cortisaen*, après avoir perdu bien du temps à chauffer l'eau et à la refroidir, se met à la besogne. L'une des moustaches est rasée quand se présente un homme avec une jambe blessée. Aussitôt *Cortisaen* se met à panser le malheureux, pour l'abandonner bientôt sur les réclamations du paysan. Celui-ci est à moitié rasé, qu'entre subitement un ramoneur tombé d'une cheminée. Le barbier et le paysan le prenant pour le diable, s'enfuient. Le premier cependant s'aperçoit de son erreur, et revient soigner le nouveau client. Il finit par lui appliquer un emplâtre sur la figure, quand le retour du paysan, encore pâle de frayeur, et rasé d'un côté, fait prendre la fuite au ramoneur qui croit voir un fantôme. *Cortisaen*, pour la troisième fois reprend le rasoir, mais avant de terminer sa besogne il se laisse attendrir par les cris lamentables de l'homme à la jambe blessée.

3e acte. Un avocat, abruti par l'ivrognerie, se présente pour consulter *Quinten-Quack*. *Cortisaen*, qui remplace son maître, se dispute avec l'avocat. Ce dernier critique les médecins; le barbier se moque des avocats et des plaideurs.

4e acte. *Quinten-Quack* est de retour d'Allemagne. Ayant appris que, pendant son absence, *Cortisaen* l'a remplacé, et comme praticien et comme mari, il se travestit en vieillard et se présente chez lui comme un français qui désire être guéri de la goutte au nez. Il constate que le monde n'a dit que trop vrai, jette le masque et se rue sur les deux coupables la canne à la main.

BIE (Corneille de).

TERMONDE, Jacq.-J. Du Caju. S. d.

Klucht Vanden Nieuw-gesinden Doctoor Die Ik Noeme Meester Quinten-Quack, En Cortisaen Zynen Bly-geeſtigen Knecht. Om Te Toonen : Dat het Vermaek vanden Geest in goed-gekeurde Kluchten te ſien, ... aengenaem is : word het ſelve alhier beweſen op den Sin' regel :

Als d'Eygen Sinnigheyt naer recht nog [reden ſiet,
Maer op haer Oordeel ſteunt, men acht [die min als niet.

Studio Et Labore Door Mr. Cornelius De Bie. (*Fleuron*).

Tot Dendermonde by Jacobus J: Du Caju.

In-8°, 36 pp. chiffrées. Car. rom.

Au v° du titre, le prologue et la liste des personnages. Au bas de la p. 36, l'approbation : *Vidit J: B: Devicq Decanus L. C.*

Réimpression de l'édition de Bruxelles, 1706.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Conr. Pannes. 1707.

Klucht-wyse Comedie Van Den Rampsalighen Minnaer; Door Cornelio De Bie. (*Vignette gravée en taille-douce, avec le dicton explicatif* : Liefde Bleckt Altyt).

T'Antwerpen, By de Weduwe van Coenrard Pannes, in de Koepoortſtraet, in de Vergulde Sonne, 1707.

In-4°, 47 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Les pp. [1]-6 comprennent le titre et l'argument.

Le reste du livre est consacré à la liste des personnages et à la *Comedie*, signée : *Waerheyd baert Nijdt.*, et divisée en neuf actes.

Le même ouvrage, même impression, se rencontre à la suite de : Corn. de BIE, *den spiegel vande verdrayde werelt* ..., Anvers, 1708, in-4°. Dans ce cas, il porte ordinairement un titre légèrement différent : *Klucht-wyse Comedie Van Den Rampsaligen Minnaar. Semper aparet diſſimulatus Amor. Cicero.* (Vignette) ... *Fert Odia Verum.* Voir, pour le titre complet, la description du *Spiegel.*

L'exemplaire de la *Maatschappij van nederl. letterkunde* à Leiden, contient 2 ff. non cotés de plus, intercalés entre les pp. [2] et 3. Le premier porte

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

le second titre dont nous venons de parler; le second, l'explication en vers de la vignette du titre : *Grondreden rakende den fin van de Voor-Print.*

PERSONNAGES : *Joncker Niesebrand*; *Hans Moef*, son domestique; *Jouffvrouw Smeerpots-Flinck*; *Lieven Gijs*, son domestique; *Jouffvrouw Leonora*, et *Margo Claret*, sa femme de chambre.

ANALYSE : 1er acte. *Lieven Gys* apprend de *Hans Moef* que *Niesebrand*, séducteur de *Jouffvrouw Smeerpots-Flinck*, va retourner en Angleterre, abandonnant lâchement sa maîtresse. Il en informe *Jouffvrouw Flinck* et lui conseille de suivre le perfide, habillée en gentilhomme.

2e acte. *Niesebrand* en Angleterre loge, avec son domestique, à l'hôtel des trois singes.

3e acte. Ayant rejoint *Jouffvrouw Leonora*, déjà sa fiancée avant son départ d'Angleterre, il prend avec elle des dispositions pour leur prochain mariage.

4e acte. *Jouffvrouw Flinck* et son domestique arrivent en Angleterre. *Lieven* par l'intermédiaire de *Hans* s'engage comme valet d'écurie au service de *Niesebrand*, auquel il fait accroire que son ancienne maîtresse a péri dans un naufrage. *Niesebrand* tout content fixe, de concert avec sa future, le jour du mariage.

5e acte. *Jouffvrouw Flinck*, travestie, sollicite auprès du gentilhomme la place de page.

6e acte. Elle est agréée par les futurs époux.

7e acte. *Niesebrand* envoie son page avec un superbe cadeau de noces au logis de *Leonora*.

8e acte. Le page sans se faire connaître à *Leonora*, lui découvre la trahison de *Niesebrand* envers sa maîtresse en Flandre, et *Leonora*, dégoûtée de l'infidèle, devient amoureuse du beau page.

9e acte. Le gentilhomme et ses deux domestiques, sans être vus, assistent à une déclaration d'amour de *Leonora* au page. *Niesebrand* apparaît brusquement, frappe *Flinck* de sa canne et se perd en reproches contre *Leonora*. Celle-ci reprend aussitôt l'offensive en lui mettant sous les yeux les serments de fidélité qu'il a autrefois adressés à *Jouffvrouw Flinck*. *Niesebrandt* n'en devient que plus furieux, et, apprenant que le page l'a trahi, il le frappe de son épée. *Jouffvrouw Flinck*, blessée, se fait enfin connaître. *Niesebrand* se jette à ses pieds et obtient son pardon en donnant pour gage de nouveaux serments de fidélité.

Vendu 3 fr. et 6 fr. R. della Faille, 1878, no 1121 et 1122.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. S. d.

Klucht-wyse Comedie Van Den Ramp-saligen Minnaer. Op De Sin-regels.

Als d'ontrouw en bedrogh malkanderen ver-
[ſtaen,
Dan ſal de Liefde (die zy volgen) haeſt ver-
[gaen.

Want Liefde uyt verkeerden luſt
Selden brenght den mens tot ruſt
Maer een vaſt oprecht gemoet
Een getrouwe liefde voedt :
Daer wel op te letten ſtaet,
't Een is goet, en 't ander quaet,
Soo als hier bewefen wordt,
Wat aen 't een en 't ander ſchort.
Vuylen luſt baert veel ellendt,
Trouwe min een ſaligh endt :
Dat een Minnaers hert verblydt
Daer op dient gelet altydt.

In't Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. Den Tweeden Druck. Door den Autheur op een nieuw overſien, en op

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

vele plaetſen vermeerdert, en verbetert. (*Petite figure sur bois*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8°, 35 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom.

Les pp. [1]-[4] comprennent le titre, une figure sur bois, la liste des personnages et l'argument. Les pp. [5]-35 sont occupées par la *Comedie*, signée de la devise de l'auteur, et suivie de l'approbation, non datée, d'Arnold Eyben. La p. non cotée est une liste de livres en vente chez la ve Thieullier à Anvers.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1707.

L'orthographe a été légèrement modifiée. L'argument a subi des remaniements.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Conr. Pannes. 1708.

Klucht-wyse Comedie Vande Ontmaskerde Liefde In ſchijn en weerſchijn van Bedrogh. Op De Sin-regels :

En tracht noyt dat u voor wat goedts
[word toe-geſeyd
Uyt vreeſe van bedrogh, eer dat ghy
[word bedroghen
Van die ghy 't proeven laet door u
[wantrouwigheyd,
Den ſchijn der liefde is te krachtigh van
[vermoghen.

Amor Amanti Medicus :

Getrouwe Liefde is den beſten Medecijn
Voor Minnaars, voelende uyt vrees de
[grootſte pijn
Van te verlieſen 't ghen' ſy trachten uyt
[te wercken
Om te verkrijghen, mits de hop' hun ſal
[verſtercken :
Maar geenſins het bedrogh, daer m'op
[betrouwen wil,
Want tuſſen het bedrogh en trouw is
[groot verſchil.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

Verſiert en Gerijmt door Cornelio De Bie. T'Antwerpen, By de Weduwe van Coenrard Pannes, in de Koepoortſtraet, in de Vergulde Sonne, 1708.

In-4°, 40 pp. chiffrées. Car. rom.

Les 8 premières pp. comprennent une figure emblématique en taille-douce, portant en tête l'inscription : *Arghlistich Bestel.*, une pièce de vers néerlandais explicative, le titre reproduit, une petite figure emblématique, aussi en taille-douce et suivie de quelques vers explicatifs, puis l'argument, la liste des auteurs et une *Verthooninghe*. Le reste du livre est occupé par la *Comedie*.

PERSONNAGES : *Damiaen Koppeldrayer*; *Balbina Speeckbeck*, sa fille; *Claro Mansieck*, leur servante; *Fransje Frans*, gentilhomme pauvre, et *Heyntje Poef*, son domestique.

ANALYSE : 1er acte. *Damiaen*, marchand hollandais, voudrait donner sa fille en mariage au fils d'un marchand de Paris. *Balbina*, courtisée par *Fransje Frans*, ne veut pas de ce prétendant, qu'elle n'a jamais vu. Le vieux cependant ne cèdera pas. Il se rend à Paris, pour inviter son futur gendre à venir se marier à Amsterdam.

2e acte. *Claro* apprend à *Fransje Frans* le départ de *Damiaen*, et l'invite à faire visite à sa jeune maîtresse.

3e acte. Les deux femmes s'entendent pour tromper le jeune français qui, selon toute proba-

bilité, arrivera avant *Damiaen*. *Balbina* jouera le rôle de servante. *Claro* travestie en demoiselle, agira en maîtresse et tâchera de faire la conquête du parisien, à moins que par impossible il ne plaise à Balbina.

4e acte. *Fransje* n'est pas tout à fait sûr de la fidélité de son amante. Ignorant le projet des deux jeunes filles, il médite lui-même une petite intrigue. Il engagera *Heintje Poef*, homme instruit mais contrefait, à jouer le rôle du jeune parisien. *Balbina* tiendra plus que jamais à son premier amour, et lui *Fransje* avancera si bien ses affaires que le père à son retour sera heureux de lui accorder la main de sa fille.

5e acte. *Fransje*, après avoir fait répéter à *Heintje Poef* son rôle, prévient sa bien-aimée de l'arrivée du parisien. *Claro* et *Balbina* se préparent à le recevoir, celle-ci comme servante, celle-là comme fille de la maison.

6e acte. *Heintje* et *Claro* ne connaissant qu'une partie de l'intrigue, prennent leur rôle au sérieux. Le marchand revient de France. Sa fille, toujours habillée en servante, lui raconte d'un air triomphant que le vilain monsieur de Paris est engagé avec *Claro* travestie en demoiselle. Le père est furieux, devinant une machination, sans la comprendre.

7e acte. La situation se dénoue par la rencontre des différents personnages. Le marchand, pour éviter plus de scandale, accorde sa fille au pauvre gentilhomme. *Heintje* voit s'évanouir son rêve de devenir

le beau fils de *Damiaen*. *Claro* a perdu avec son honneur l'espoir d'un riche mariage. Dans sa colère elle tombe à bras raccourcis sur *Balbina*, qu'elle regarde comme la cause de son malheur.

Il existe des exemplaires sans les mots *Verſiert en Gerijmt* ... et sans l'adresse, avec la simple mention : *Studio Et Labore Cornelii De Bie, Lirani. Gedruckt in 't Jaer M. D. C. C. VIII.*, au bas du titre. Ordinairement ces exemplaires sont joints à un autre ouvrage du même auteur : *Den ſpiegel vande verdrayde werelt...*, Anvers, J.-Paul Robyns, 1708, in-4°.

Vendu 6 fr. R. della Faille, 1878.

BIE (Corneille de).

ANVERS, veuve Henri Thieullier. S. d.

Klucht-wyse Comedie Van De Ontmaskerde Liefde In fchyn en weerfchyn van bedroch. Op De Sin-regels.

En tracht noyt dat u voor wat goedts
[wordt toe-gefeyt
Uyt vreefe van bedrogh, eer dat gy wordt
[bedrogen
Van die gy't proeven laet, door u wan-
[trouwigheyt;
Den fchyn der liefde is te krachtigh van
[vermogen.
Amor Amanti Medicus.
Getrouwe Liefde is den beften Medecyn,
Voor Minnaers, voelende uyt vrees de
[grootfte pyn;
Van te verliefen 'tgeen zy trachten uyt te
[wercken,
Om te verkrygen mits de hop' hun zal
[verftercken :
Maer geenfins het bedrogh, daer m'op
[betrouwen wil;
Want tuffchen het bedrogh en trouw is
[groot verfchil.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

In 't Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. (*Figure sur bois*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolftraet.

In-8°, 32 pp. Car. rom.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, une figure sur bois, la liste des personnages et l'argument. La *Comedie*, suivie de l'approbation non datée d'Arn. Eyben, occupe les pp. 5-30.

Les pp. 31 et 32 portent, l'une la liste des œuvres dramatiques de Corn. de Bie, l'autre la liste de plusieurs pièces en vente chez la ve Thieullier.

Réimpression de l'édition d'Amsterdam, 1708. Quelques pièces lim. ont été laissées de côté. L'orthographe est légèrement différente.

L'exemplaire de la *Maatschappij van nederl. letterkunde*, à Leiden, contient une figure ajoutée : *L'Amour Dégagé*.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jean-Paul Robyns. 1708.

a) Den Spiegel Vande Verdrayde Werelt : Te ſien in den bedriegelijcken handel, ſotte, en ongeregelde manieren van het al te broos Menſchen Leven Ooghblyckelyck Voorgeſtelt Door Cornelio De Bie Tot Lier.

Om t'quaet te ſchouwen dat aen Godt [daer door mishaeght
En d'oorſaeck is waerom de VVerelt wort [geplaeght.

(*Figure allégorique gravée en taille-douce*).

T'Antwerpen, By Joannes Paulus Robyns, Boeck-drucker en Boeck-verkooper woonende op de Lombaerde-Veſt, inden gulden Bijbel. 1708.

In-4°, 13 ff. lim. 306 pp. chiffrées et 2 ff. non cotés. Car. rom. Avec figg.

Ff. lim. : titre, poème néerlandais expliquant la figure du titre; table du contenu; deux eaux-fortes, l'une représentant le phénix (*Igne Renascor*), l'autre les armoiries de la ville de Lierre; épître dédicatoire au Magistrat de la même ville, en prose et en vers et sans date; portrait de l'auteur du livre; trois pièces

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

de vers néerlandais en l'honneur du même par Frédéric Storms, augustin, Jean-Claude De Cock, sculpteur à Anvers, et H.-F. Diamaer, graveur à Anvers; petit poème néerlandais : *Mond-slot Voor de laſterende tongh vanden haet-draghenden Momus.*, et la marque typogr. qui suit :

Le portrait de Corn. de Bie est en taille-douce. Au bas on lit l'inscription : *Cornelius De Bie. Æt.* 81. 1708., un quatrain en néerlandais, et les signatures : *J. C. de Cock delin: H. F. diamaer Sculpsit Antv:*

Le corps du livre comprend : 1° (pp. 1-13), la préface ou *Voor-bericht...*; 2° (pp. 13-28), *Helse Vertooninghe ...*, diablerie en vers, dont les interlocuteurs sont : *Lucifer*, *Sarcasmo*, *Ronsefax*, *Borico*, *Baralipton*, *Phapesmo*, *Montimegatti*, *Belsebub*, *Cnaptantino*, *Belisasan*, *Bora* et *Themostecles.*; 3° (pp. 28-40), *Waerschouwinghe Dat niet ſoo hatelijck en ſoo ſchroomelijck en is ... als de ſonde ...* Cette partie, en prose et en vers comme la plupart des parties

qui suivent, contient, p. 35, une planche sur cuivre, signée : *Gasper Bouttats fecit*, et représentant le [*Spieghel Der Helse Begravenisse. Vanden Rijcken Vreck* ...]; 4° (pp. 41-53), *Betoogh Hoe de al te overvloedighe Eerbiedinge gethoont wort aen den Rijcken ... ende de onredelijcke verachtinghe aen den Armen...*; 5° (pp. 53-56), *Bewys hoe hoogh de ... Liefde in eerbaerheyt ... te achten, en de lichveerdighe liefde tot onkuysheydt ... te verfoyen is.*; 6° (pp. 56-70), *Vande Weert te haten Jalouſy ...*; 7° (pp. 70-83), *Wapenschildt Tot beſcherminge van de verduldige Lijdſaemheyt.* Ce chapitre contient, entre autres, un dialogue rimé entre les démons *Ronsefax* et *Belisasan*, et une chanson sur les sept péchés capitaux. A la p. 74, une petite figure sur cuivre, Job, signée : *G B* [Gasp. Bouttats]; 8° (pp. 84-95), [*Aenmerckinghe. Hoe ... datmen ſijn ſelven niet grooter oft hoogher en mach doen aenſien, als m'in ſijn ſelven is.*]. Ce chapitre, sans en-tête, commence par un distique néerlandais. A la p. 84 et à la p. 89, une fig. sur cuivre. La seconde est signée *G B*; la première, gravée par Harrewyn et représentant un fou de Chambre de rhétorique, est celle qui figure aussi dans : Corn. de Bie, *klucht van het vals trou=bedroch*, s. l. ni n. d'impr., 1702; 9° (pp. 95-118), *T'Gheluck Onseker., Ontdeckte Waerheyt. Door Teecken conſt by Apelles aen-gheweſen ..., Ken-teeken Der naeckte Waerheyt van Pictura.*, etc.; 10° (pp. 119-142), *Seven Hemelse Gaven Godts Dienende voor geeſtelijcke Wapen-ſchilden tegen alle quade becoringhen ...*; 11° (pp.

142-167), *Medicinale Krachten Der Deughden Strydende teghen de ſeven Hooftſonden.*, avec une fig. sur cuivre, p. 152; 12° (pp. 168-227), *Recht Matigh Bewys : Dat de overtredinghe van Godts thien gheboden ... de oorſaeck is, die mij verweckt heeft : om deſen Boeck den naem te geven vande Verdraeyde Werelt ...* Suit une explication des dix commandements de Dieu. A la p. 204, une petite figure sur cuivre : *Fide, sed cvi vide.*, signée : *G B*; 13° (pp. 228-240), quelques charades en vers néerlandais, avec notice introductive, une épigramme, et un parallèle entre la guerre et la paix, en prose et en vers; 14° (pp. 240-270), *Rym-schrift Ghemaeckt op de Conſtige Schildry, dienende voor het ſchouw-ſtuck, op de Rethoryck-Camer genoemt den Groeyenden Eycken-Boom, onder den Tytel van* t'Dor wert Groeyende *binnen Lier, waer in verbelt ſtaet : daer* Mars *met hulp van de Nydt, Furie en gewelt, den ſelven Boom tracht te vellen en* Rethorica *onder de voet te pletten, toch wort vande Liefde, reden en iever, met toeloop van* Apollo *en de* 9. *Muſen beſchermt : gheſchildert van myn Vader Adriaen de Bie ...*, quelques autres pièces de vers néerlandais, et pensées et considérations sur divers sujets. A la p. 257, une figure sur cuivre, signée : *Gasper Bouttats fecit.*; 15° (pp. 271-277), un article rectificatif au *Gulden Cabinet* du même auteur, concernant le peintre Henri Terbrugghen, appelé auparavant à tort Verbrughen. Entre les pp. 272 et 273, le portrait du peintre, eau-forte signée : *G. Hoet. del: P. Bodart. fec:*; au

v° une pièce de vers concernant le même portrait, par Guillaume Everwyn; 16° (pp. 278-292), *Weert Beschreven Yver Tot Rethorica : Uytgewerckt door de Faam-rijcke reden Gilde vande dry Santinnen binnen de Stadt Brugge Anno* 1700. *onder de behoedeniſſe vanden Edelen Heer Jor. Ian Charles Peelaert* ... Ce châpitre comprend : α, une invitation, en vers, à un concours de rhétorique, adressée par Jean Salpaert, secrétaire des *Dry Santinnen*, aux poètes de Flandre et du Brabant en général et à Corn. de Bie en particulier; ε, une seconde pièce de vers néerlandais faisant connaître les questions posées; γ, les réponses de Corn. de Bie aux deux pièces précédentes, en vers; δ, les pièces de concours du même poète; ε, quelques observations accessoires en prose sur l'ancienneté de la langue néerlandaise. Les questions étaient : composer un poème sur l'origine et l'excellence de la poésie, et faire une chanson sur les attributions de chacune des neuf Muses. Les prix, consistant en couronnes de laurier et objets en argent, devaient être distribués lors des fêtes du Saint Sang. Dans les concours, les concurrents n'étaient pas tenus, comme dans les *Landjuweel*, d'être présents, et pouvaient donc s'affranchir de toute dépense; 16° (pp. 292-306), *Lof-rym ... ter eeren vanden ... Heylighen Ridder Gommarus, ... Patroon der Stadt Lier.*, un *Ghesanch*, et une notice sur la vie de saint Gommaire et l'origine de Lierre, et quelques vers sur la mort. Entre les pp. 294 et 295, 298 et 299, deux figures représentant les mi-

racles de saint Gommaire; à la p. 305, une planche représentant le miroir de la mort. Cette dernière planche, signée : *Th. Galle excud.*, se compose d'une tête de mort entourée de fleurs, et placée entre deux chandelles allumées, un cadran solaire et un sablier, etc. Les autres sont celles qui, déjà en 1670, furent employées pour la tragédie de saint Gommaire du même auteur.

Les 2 ff. non cotés, à la fin, sont occupés par deux pièces de vers néerlandais avec anagrammes, par Quirin-Gilles Bollaert, avocat à Anvers, et par l'approbation, datée d'Anvers, le 20 mars 1708.

Il existe un certain nombre d'exemplaires qui contiennent deux autres ff. non cotés à la suite de la p. 306. La deuxième pièce de vers de Bollaert y est remplacée par un distique du même avocat, et l'approbation est suivie de deux autres distiques, d'un texte de Sénèque et d'Ovide et d'une liste des *errata*.

Nous avons rencontré des exemplaires dont les pp. 23, 24, 25 et 26 ont été remplacées par deux cartons. Ce changement, selon toute probabilité, a dû être fait, parce que primitivement les diables mis en scène par de Bie, ne parlaient pas en assez bons catholiques. Voici notamment un passage de la p. 25 :

Niet uyt de boecken van Lutherus en Calvien
Die op de Wereldt ſijn verboôn om niet te ſien
Veel min te leſen door 't verbodt der Paperyen
Om datter uyt gheſproten ſijn de ketteryen,

Soo als oock ſal geſchien, want niet en wort belet
By d'hooghe Overheydt hun nieuw verſierde wet
Die hoog-geſintheyt heet, daer veel (gaende te biechten)
Hun in beſwaeren, inde plaets van te verlichten
Om het misbruyck der biecht en ander vuylicheyt
Dat hoogh is te verſtaen en niet en dient gheſeyt,
. . . . .

b) Klucht-wyse Comedie Van Den Ramp-saligen Minnaar. Semper aparet (*sic*) diſſimulatus Amor. Cicero. (*Vignette en taille-douce, avec le dicton explicatif* : Liefde Bleckt Altyt).

Liefde uyt verkeerden luſt Selden brenght [den Menſch tot ruſt,
Maer een vaſt oprecht gemoed Een getrou- [we Liefde voed :
Daer wel op te letten ſtaet, 'T een is goet [en 't ander quaet,
Soo als hier bewefen wort Wat aen 't een [en 't ander ſchort.
Vuylen luſt baert veel ellend, Trouwe min [een faligh end :
Dat een Minnaers hert verblijdt, Daer op [dient gelet altijdt.

In Amore nihil fictum, nihil ſimulatum, & quidquid in eo idem verum & voluntarium eſt. Cicero. Fert Odia Verum.

In-4°, 47 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Seconde partie du *Spiegel*. Elle a parfois un autre titre : *Klucht-wyse Comedie Van Den Rampsalighen Minnaer, Door Cornelio De Bie.* (Même vignette). *T'Antwerpen, By de Weduwe van Coenraed Pannes, in de Koepoortſtraet, in de Vergulde Sonne*, 1707. Cependant les *Klucht-wyse Comedie* de cette espèce se rencontrent le plus souvent séparément. L'exemplaire de l'université de Louvain contient, entre les pp. [2] et 3, un f. non coté de plus, portant une explication en vers de la vignette du titre : *Grond-reden Rakende den ſin van de Voor-Print.*

c) Klucht-wyse Comedie Vande Ontmaskerde Liefde In fchijn en weerfchijn van Bedrogh. Op De Sin-regels :

En tracht noyt dat u voor wat goedts [word toe-gefeyd

. . . . .

Amor Amanti Medicus :

Getrouwe Liefde is den beſten Medecijn

. . . . .

Studio Et Labore Cornelii De Bie, Lirani.

Gedruckt in 't Jaer M. D. C. C. VIII.

In-4°, 40 pp. chiffrées. Car. rom.

Troisième partie du *Spiegel*. Elle se rencontre aussi séparément. Dans ce cas la fin du titre : *Studio Et Labore Cornelii De Bie, Lirani. Gedruckt in 't Jaer*

M. D. C. C. VIII. est remplacée par les mots : *Verſiert en Gerijmt door Cornelio De Bie.*, et par l'adresse : *T'Antwerpen, By de Weduwe van Coenrard Pannes, in de Koepoortſtraet, in de Vergulde Sonne,* 1708.

d) Cornelii De Bie Neerlans Schouburgh Oft Speel-Tooneel Heerelijck Op-gepronckt, Verciert, en gheopent By De ... Rethoryck Gulde Diemen noemt : Den Groeyenden Boom Tot Lier. (*Armes de la ville de Lierre; grav. sur cuivre*).

T'Antwerpen, by Joannes Paulus Robyns, ... 1707.

In-4°, 24 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Cette dernière partie avait paru isolément en 1707. En 1708, l'auteur l'ajouta à son *Spiegel Vande Verdrayde Werelt*... Elle est nécessaire dans ce recueil, aussi bien que les parties *b* et *c*. Elle est, comme celles-ci, renseignée dans la table du contenu qui figure dans les ff. lim. Voir, pour plus de détails sur ces trois pièces, les descriptions spéciales que nous en avons données.

On rencontre rarement ce recueil complet. Le *Neerlans Schouburgh* manque presque toujours. Les deux comédies aussi font parfois défaut.

B 230.
9

(ANVERS?). 1710.

Klucht Van Het Bedriegelyck-mal Op Den Sin-regel
Als den onkuyſen luſt ſich aen t'bedroch [verpand',
Dan breckt (*sic*) de Siele ruſt door oneer [ende ſchand'.
Door Cornelio De Bie Tot Lier. (*Initiales* C S *ou* G S *entrelacées, peut-être celles de Claude Schoevaerts, imprimeur à Bruxelles*).
Gedruckt in't Jaer M. D. C. C. X.

In-4°, 53 pp. chiffrées et 1 p. non cotée.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, le prologue ou *Voor-reden*, et la liste des personnages.

Les personnages sont : *Scheeven Neel*; *Griet Lamgat*, sa mère; *Proper Anneken*, jeune fille; *Joris Breebaert*, son père; *Pieryn Schuddebol*, maîtresse de Neel; *Claes Kloen-bult*, amant de *Proper Anneken*; *Joos Pluckvogel*, ami de *Neel*; deux officiers (*hanen*) de la Cour ecclésiastique, et un mendiant wallon.

La pièce est très mal construite. En apparence elle n'est composée que d'un seul acte, appelé *Eerste Uyt-commen*, et d'un épilogue ou *Naer-*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

reden. En réalité il faudrait plusieurs actes pour bien représenter les faits, qui se passent en différents endroits. L'action se développe sans le moindre esprit de suite. Aucun des personnages qui ait un caractère déterminé, qui n'approuve ce qu'il a d'abord condamné, et réciproquement. On dirait que l'auteur, au lieu de travailler d'après un plan arrêté d'avance, s'est laissé guider par le hasard, disant blanc et noir d'après les nécessités du moment. Aussi est-ce impossible de faire de la pièce une analyse proprement dite; il faut se borner à donner une idée générale du sujet :

Scheeven Neel est père de l'enfant de *Pieryn Schuddebol.* Malgré cela, il veut se marier avec *Proper Anneken*, future de *Claes* et déjà enceinte. La Cour ecclésiastique, sur la demande de *Claes*, fait opposition au mariage. L'officier de la Cour voudrait arranger l'affaire de la seule façon honnête possible; il perd sa peine devant la résistance de *Neel* et d'*Anneken* qui n'entendent pas se quitter. *Pieryn* par dépit propose à *Claes* de devenir son mari, mais *Claes* tient à *Proper Anneken* autant que son rival. *Anneken* qui prétend se marier malgré la Cour ecclésiastique, est mise en prison. *Pieryn* dépose son enfant dans le lit de *Neel* et part; bientôt après, le sentiment maternel reprenant le dessus, elle se met à la recherche du petit qu'elle finit par trouver entre les mains d'un mendiant wallon. Cependant *Proper Anneken* s'étant remise avec *Claes*, *Neel* en fait autant avec *Pieryn.* La pièce se termine par l'inévitable bataille entre les deux femmes.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. (c. 1719).

Jan Goedthals En Griet Syn Wyf. Klucht-spel. Op de Sinne-Spreuck.
Oneenigheyt baert twiſt, en ſchandigh huys-
[gekyf :
Wee die ſijn vryheyt miſt, en leeſt met een
[quaet wyf.

Door Cornelio De Bie. Den Tweeden Druck. Door den Autheur op een nieuw overſien, en op vele plaetſen vermeerdert, en verbetert. (*Petite figure sur bois : une femme donnant à manger à un petit enfant*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8°, 24 pp. Car. rom.

Au v° du titre, une gravure sur bois représentant la lutte entre la Volonté et la Raison, *Ratio* et *Volvntas*. Les pp. 3 et 4 portent la préface de l'imprimeur, sans date, et la liste des personnages. A la fin, l'approbation non datée d'A. vanden Eede.

Édition remaniée et augmentée de : *Tussen-spel. Tuſſen Ian Goet-hals en Griet ſijn wijf, bedroghen door twee soldaten*, espèce d'intermède qui occupe

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

les pp. 38-44 de : Corn. de Bie, *den heyligen ridder Gommarus* ..., Anvers, 1670, in-4°. La pièce n'est plus en prose rimée, mais en vers. *Goedthals*, de laboureur qu'il était, est devenu savetier; *Griet* ici se montre incorrigible. Aussitôt les diables partis, son naturel acariâtre reprend le dessus. Informé que sa femme a eu un enfant avant le mariage, *Jan*, exaspéré, songe un instant à lui tenir tête, mais il est bientôt remis, à coups de poings, sous le joug de sa tendre moitié.

L'imprimeur, à l'époque de la publication du livre, était en possession de quatre volumes manuscrits autographes de Corn. de Bie, in-fol., comprenant beaucoup de poésies, 21 comédies et tragédies, et 16 farces, les unes inédites, les autres corrigées, remaniées ou augmentées. Parmi les *inedita* il n'y avait pas moins de 8 pièces de théâtre. Il résolut d'imprimer ou de réimprimer les parties du manuscrit qui lui semblaient être de nature à intéresser le public. Il commença par la *Cluchte* de *Jan Goedthals*, qui, jouée pour les premières fois le 23 et le 25 juin 1669 (et imprimée avec le millésime 1670), était, après un demi-siècle (c. 1719), devenue introuvable. (Voir la préface du livre décrit).

La bibliothèque de la *Maatschappij van nederlandsche letterkunde*, à Leiden, possède un exemplaire avec trois figures ajoutées et un dessin colorié.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. S. d.

Kluchtige Behendigheyt Van Twee Borse-snyders En Den Verdraeyden Advocaet. Klucht-spel. Op de Sinne-spreucke.

De valſcheyt en bedroch verwecken ſon-
[digh quaet
In 't onrechtveerdigh hert, dat ſoeckt ſijn
[eygenbaet.

In't Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. (*Vignette sur bois : un accusé devant le juge*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet, op den hoeck van de Lieve Vrouwe ſtraet.

In-8°, 38 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Car. rom.

Au v° du titre, une figure sur bois, et la liste des personnages. Les pp. [3]-38 comprennent la *Kluchtige Behendigheyt*, suivie de l'approb. s. d. d'A. vanden Eede. Le f. non coté est la liste des œuvres de C. de Bie, et des livres en vente chez la ve Thieullier.

Nouvelle édition, remaniée, en trois actes, de la farce imprimée à la suite de : Corn. de BIE, *Alphonsus en Thebasile* ..., Anvers, 1673, in-8°.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. S. d.

Het Lichtveerdigh Pleuntjen, En Gys Snuffeleer; Oft d'occaſie maeckt den Dief. Klucht-spel. Op De Sinne-spreucke.

d'Occaſi maeckt den Dieff, om ſnoepery [te plegen
Van alle quaet, want in d'occaſi is't ge- [legen :
Als die niet wordt geſchouwt den menſch [komt in verdriet
Van ſijn verdoemenis, ſchouwt hy d'occaſi [niet.

Door Cornelio De Bie. (*Méchante gravure sur bois : joyeux compagnons le verre à la main*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

Iu-8°, 30 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Car. rom.

Au v° du titre, une figure sur bois et la liste des personnages. Les pp. [3]-30 sont occupées par la farce, composée d'un prologue, de deux parties et d'un épilogue. La première partie est subdivisée en en deux actes. La seconde n'en contient qu'un seul.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

PERSONNAGES DE LA FARCE : *Jochom Slockhals*, cabaretier; *Pleuntjen Klickspel*, sa servante; *Gys Snuffeleer*, amoureux de *Pleuntjen*; *Theun Lichtvoet* et *Joos Vroegh Bedorven*, ivrognes; *Rutten Slomhooft*, domestique de *Jochom*; *Hans Quicksteert* et sa femme *Griet Felbier*.

ANALYSE : Première partie, 1er acte. Arrivée de plusieurs personnes dans le cabaret de *Jochom*, où *Hans* se propose de régaler ses amis d'un jambon qu'il a volé à sa femme. *Griet* vient faire du tapage pour récupérer son bien, mais elle est empoignée par *Hans* et ses amis, puis, cousue dans une couverture de laine, elle est portée on ne sait où.

2e acte. Discussion entre *Pleuntjen* et *Jochom* qui trouve sa servante trop familière avec les pratiques. *Pleuntjen*, incorrigible, reçoit la même nuit *Gys Snuffeleer* dans sa chambre.

Deuxième partie. *Rutten* rentre très tard avec *Joos Vroegh Bedorven*, à qui il veut donner l'hospitalité. Comme *Joos* demande à boire, *Rutten* frappe à la chambre de *Pleuntjen* pour avoir la clef de l'office. *Gys* se croit trahi et se refugie, à moitié habillé, par la fenêtre dans un trou de cave. Aussitôt les deux amis crient au voleur. En fouillant la chambre de *Pleuntjen*, ils y trouvent les habits de *Gys*. Pendant qu'ils se disposent à dépenser, d'accord avec le patron, l'argent trouvé dans les poches, *Pleuntjen* s'enfuit de honte avec ses malles. *Gys* frappe à la porte, réclame ses habits et obtient la discrétion des témoins de son escapade en leur abandonnant un double ducat à dépenser.

GAND, Corneille Meyer. (1716).

Den Ramp-saligen Onderganck Van Tersides Coninck Van Persen, Verweckt door wraek en weder-wraek Van Theocrin En Amurath, Droef-eyndigh Treur-spel. Vertoont voor de eerſte mael op het Gendtſche Schouw-toneel in den Jaere 1716. door de Leerlingen van Rhetorica, onder de beſtieringe van eenige Lief-hebbers uyt het Hooft-Gulde der voorſeyde Stadt. (*Vignette sur bois : la colombe, marque employée antérieurement par Baud. Manilius, impr. à Gand*).

Tot Ghendt, By Cornelis Meyer, op d'Hooghpoorte in't gecroont Sweert.

In-8o, 5 ff. lim. et 66 pp. chiffrées. Car. rom.

Ff. lim. : titre; épître dédicatoire au Magistrat de la ville de Gand, non datée et signée : *Jacques Vanden Zype. Cornelis Meyer.*; une p. blanche; *Inhoudt.* ou argument; liste des personnages, et avis au lecteur, en vers néerlandais et signé : *C. Meyer.*

Pp. [1]-66 : tragédie en sept actes et deux tableaux.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Gand : bibl. univ.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand ne possède que 3 ff. lim. Les 2 ff. de l'épître dédicatoire, qui sont intercalés, y font défaut.

PERSONNAGES : *Amurath*, prince tartare; *Clytus*, son favori; *Tersides*, roi de Perse; *Arcegoras* et *Theocrina*, fils et fille du roi; *Theodoricus*, prince romain; *Eristenes* et *Anthenor*, gentilshommes persans; *Oedipus*, un des lieutenants de Tersides; un pèlerin, une dame d'honneur, un page, un postillon, un geôlier, un prêtre, trois soldats et une suite.

ANALYSE : 1er acte. *Amurath* est amoureux de *Theocrina*, fiancée au prince *Theodoricus*. Voyant son amour repoussé, il fait violence à la princesse, et tue le prince *Arcegoras*, qui était accouru aux cris de sa sœur.

2e acte. *Theodoricus* venu en Perse pour se marier, apprend ce qui vient de se passer. Il jure de se venger d'*Amurath*.

3e acte. *Amurath* et son favori *Clytus* sont poursuivis par *Theodoricus* et les soldats de *Tersides*. Ayant rencontré un pèlerin, *Amurath* le tue pour s'emparer de ses habits, puis égorge *Clytus* qui a osé blamer sa conduite. Travesti en pèlerin, il rencontre *Theodoricus* et le poignarde traîtreusement.

4e acte. Le faux pèlerin est arrêté sur les confins du pays. La nouvelle est accueillie avec joie à la cour de Perse, sauf par *Theocrina* qui a le pressentiment de la mort de son fiancé.

5e acte. L'ombre de *Theodoricus* apparaît à la princesse et demande vengeance.

6e acte. *Theocrina* en habits d'homme, pénètre dans la prison d'*Amurath*. Elle tue le monstre après lui avoir reproché ses forfaits, puis se plonge un poignard dans le cœur en présence des gardes accourus aux cris d'*Amurath*.

7e acte. *Oedipus* qui a fait transporter le corps de *Theocrina* dans la capitale, est décapité par ordre de *Tersides*, parce qu'il n'a pas su prévenir la mort de la princesse. Le roi fait ensuite dresser un bûcher et se jette dans les flammes sur les restes à demi consumés de son enfant.

Nouvelle édition de la tragédie qui fait partie de : Corn. de Bie, *echos weder-klanck* ..., Bruxelles, Cl. Schoevaerts, (1706), in-4o. La pièce est remaniée à la fin. Les douze premiers vers de la p. 23, et la *Naer-reden*, p. 66, sont ajoutés.

BIE (Corneille de).

GAND, Corneille Meyer. S. d.

Den Rampsaligen Ondergank Van Tersides Koning Van Persien, Verwekt door vraek en weder-vraek Van Theocrin En Amurath, Droef-eyndig Treur-spel. Vertoond voor de eerſte mael op het Gendſche Schouw-tonneel ten Jaere 1716. door de Leerlingen van Rhetorica, onder de beſtieringe van eenige Lief-hebbers uyt het Hooft-Gilde der voorſeyde Stadt. (*Vignette gravée sur bois, contenant au milieu deux cœurs enflammés*).

Tot Gendt, By Cornelis Meyer, op d'Hoog-poorte in't gekroont Sweird.

In-8o, 72 pp. chiffrées. Car. rom.

Pp. [1]-[6] : titre; argument ou *Inhoudt*, et avis au lecteur, en vers et signé : *C. Meyer*. Pp. [7]-72: tragédie.

Édition conforme à celle déjà décrite, ou mieux aux exemplaires de cette édition qui n'ont que 3 ff. lim. L'orthographe cependant présente des différences : le *y* a complètement remplacé le *ij*, même au milieu de la syllabe; le *ck* a fait place au *k* simple ou au double *k*, conformément à l'usage actuel, etc.

Le livre nous semble être une contre-façon, imprimée plusieurs années après l'édition due aux presses de Corn. Meyer.

Leiden : bibl. univ.

B 236.

CORNEILLE DE BIE.

GUIDE POUR LA LISTE QUI SUIT.

ADVOCAET (verdraeyde), nos 10, 37.
ALBEDRYF (Neel), 37.
ALPHONSUS, 10.
AMURATH, 39.
ASTION, 30.
BACHERACH (Sultana), 23.
BEHENDIGHEYT (cluchtighe), 37.
BLOM-HOF, 1.
BOECK (den vierden), 24.
BORIS, 9, 13.
BORSE-SNYDERS (twee), 37.
CABINET, 2.
CECILIA, 8.
CHRISTI (gheboorte), 25.
CHRISTI (lyden), 15, 16.
CLAPPER (Roelandt den), 11.
COMEDIEN (acht-thien), 24.
CORTISAAN, 31.
DEMETRIUS, 9, 13.
DEUGHDEN (weghder), 22.
DIDYMUS (heyl.), 27.
DIEF (jaloursen), 12.
DUYSTERHEYT (verlichte), 30.
ECHOS weder-klanck, 29.
EPICTETUS (heyl.), 30.
EUGENIA (heyl.), 26.
FAEMS weer-galm, 4.
FLORELLUS, 6, 7.
GIRICHEYT (bedroghe), 21.
GOETHALS (Jan), 3, 36.
GOMMARUS, 3.
GRIET, 3, 36.
HABLADOR Roelando, 11.
HARNAS (Stout), 20.
HEERSCHAPPYE (gheweldighe), 9, 13.
HELLEBAERT (sergiant), 20.
HERTOGHE VAN MOSKOVIEN, 9.

HINCKEPOOT (capiteyn), 20.
HOLBLOCK (Hans), 28.
JUDAS, 21.
KLAPPER (Roelant de), 11.
LIEFDE (ontmaskerde), 33.
MAL (bedriegelyck-), 35.
MERLO (Jacob) Horstius, 17.
MINNAER (rampsalighe), 32.
MOSKOVIEN, 9, 13.
NEERLANDTS schouwbvrg, 5.
ONDERGANCK (ramp-saligen), 39.
OSIAS (verloren sone), 19.
OVERSPEL (misluckt), 13.
PILATUS, 21.
PLATTEBORS (Reynaldo), 12.
PLEUNTJEN (lichveerdigh), 38.
QUINTEN-QUACK, 31.
RANSOEN (goddelyck), 15, 16.
ROELANDT de Clapper, 11.
SACATRAP (madam), 12.
SCHEURBIER (Lauw), 20.
SCHOUWBURG (Neerlandts), 5.
SMIDT (subtijle), 8.
SNUFFELEER (Gys), 38.
SOLDAET (bedroghen), 20.
SONE (verloren), 19.
SOUT der sielen welvaert, 17.
SPIEGEL der verdrayde werelt, 34.
SULTANA Bacherach, 23.
SUYVERHEYT (beschermde), 27.
TAMBOER (Peer), 20.
TERSIDES, 39.
THEBASILE, 10.
THEOCRIN, 39.
THEODORA (heyl.), 27.
TOET-STEEN (sedighen), 18.
TROMP (Hans), 37.
TROU-BEDROCH, 23.
VERDULDIGHEYT (stantvastighe), 26.
WAERHEYT (verlichte), 25.
WEDER-KLANCK (Echos), 29.
WEERSCHYN van het leven, 14.
WEGH der deughden, 22.
ZOON (verloren), 19.

LISTE SOMMAIRE DES ŒUVRES DE CORN. DE BIE.

(ORDRE CHRONOLOGIQUE).

1.

*Den groeyenden lierschen blom-hof beplant met veele jonghe eycken, in-houdende ſchoone vermaeckelijcke ende ſticht-baere liedekens ... Antwerpen, Jacq. Mesens, 1650. In-16° obl. — [*Catalogue Serrure*, 1872, n° 482].

2.

Het gvlden cabinet vande edel vry schilder const inhovdende den lof vande vermarste (*sic*) schilders, architectē, beldthōwers (*sic*) ende plaetsnyders, van dese eevw. Door Corñ. de Bie ... t'Antwerpen, Jan Meyſsens; Juliaen van Montfort, boeck-drucker, 1661-62. In-4°.

Idem. Antwerpen, Jul. van Montfort, 1662. In-4°. — C'est l'édition de 1661-62, mais citée sans égard pour l'adresse du titre : 1661. *t'Antwerpen ... by Ian Meyſsens conſtvercooper op de Eyermert ...*

3.

T'Dor wert groeyende. Den heyligen ridder Gommarvs, patroon der stadt Lier, oft gewillige verduldigheyt ... (*Avec des intermèdes*). Antwerpen, Gerardus van Wolsschaten, 1670. In-4°.

4.

Faems weer-galm der neder-duytſche poëſie van Cornelio de Bie ... Mechelen, Jan Jaye, 1670. In-8o.

5.

Cornelii de Bie Neerlandts schovwbvrg oft speel tooneel heerlijck opgepronckt, verciert ende geopent ... by de konst-minnende lief-hebbers vande seer edele gvlde diemen noemt Den Groeyenden Boom tot Lyer. S. l. ni n. d'impr., 1671. In-4o. — Espèce de *prospectus*.

Idem. Antwerpen, Joan. Paulus Robyns, 1707. In-4o. — Autre *prospectus*. Il se rencontre séparément et aussi comme accessoire à la fin de : Corn. de Bie, *den spiegel vande verdrayde werelt...*, Antwerpen, J. P. Robyns, 1708. In-4o.

6.

Armoede vanden graeve Florellvs ... vertaalt uyt Lope de Vega ghenoemt La pobreza de Reynaldos, ende in rijm gheſtelt door Cornelio De Bie ... Antwerpen, Ger. van Wolffchaten, 1671. In-4o.

7.

De allendighe armoede vanden graeve Florellvs ... trevr-spel ... verthoont door de ... gulde diemen noemt den Groeyenden Boom ... Vertaalt en in rijm gheſtelt uyt Lope de Vega door Cornelio de Bie tot Lier. Anno 1671. Antwerpen, Iacob Meſens, s. d. In-4o. — Canevas de la pièce précédente.

8.

De heylighe Cecilia oft den spieghel van de eerbaerheydt treurspel. Byghevoeghdt de kluchte vanden ſubtijlen smidt paſſende op de vindinghe van het maet-geſangh. Ver-rijckt met eenighe ſoet-vloeyende punt rijmen en gheſtichtighe poëſij ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Jan Franç. Crabbens, 1671. In-4°.

9.

T'Dor werd' Groyende. Den grooten hertoghe van Moskovien oft ghevveldighe heerſchappije. Blyeyndich trevr-spel ... Op het tooneel ghebrocht ... by de ... gulde diemen noemt Den Groeyenden Boom tot Lier inde feeſt-daghen van kerremis. Anno 1672. Gherijmt door Cornelio de Bie... Antwerpen, Iacob Meſens, (1672?). In-4°. — Canevas de : Corn. de Bie, *gheweldighe heerschappye vanden onrechtveerdighen Boris* ..., Anvers, (c. 1675). In-4°.

10.

Alphonsvs en Thebasile oft her-stelde onnooselheydt tragi-comedie ... By-ghevoeght de clvchte vanden verdraeyden advocaet, verthoont binnen Lyer den 16. en 17. iunij 1659. Gherijmt door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Iacob Meſens, 1673. In-4°.

11.

Klucht van Roelandt den Clapper geseyt Hablador Roelando, uyt het spaens [van Lope de Vega]

vertaelt door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Ger. van Wolffchaten, 1673. In-4°.

Idem. Antwerpen, Hendrick Thieullier, 1702. In-4°.

12.

Clvchte vanden ialoursen dief afbeldende d'onghetrouwicheyt bemomden achterclap en onverfaefde lichtveerdicheyt der menfchen in Reynaldo Plattebors en madam Sacatrap ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Ger. van Wolfschaten, 1674. In-4°. — L'édition de 1653, citée dans le *Catalogus van de maatschappij der nederlandsche letterkunde te Leiden*, 3e partie, n° 1634, n'existe pas.

13.

Gheweldighe heerschappye vanden onrechtveerdighen Boris ghedempt ende gheftraft door den jonghen prince Demetrius ... (*Acc.* : Cluchte van een misluckt overspel ...). Antwerpen, Iacob Mefens, (c. 1675). In-4°.

14.

*Den weerschyn van het leven inde doodt getrocken uyt den honingh vloeyenden biekorff, van een oprecht chriftelijck betrouwen, door het keeren vande maet der liefde inde maet der droefheydt ... door Cornelio de Bie ... (Antwerpen, 1680?). In-8°.

Idem. Den tweeden druck. Antwerpen, Gonz. van Heylen, s. d. In-8°.

15.

t'Dor wert groyende. Goddelyck ransoen der zielen salicheyt in dry befondere deelen : tragedie-wijs af-ghebeldt in 't leven ende doodt van ... Chriſtvs ... Verthoont door ... den Groeyenden Boom tot Lyer M. DC. LXXX. Nieuvv gerijmt ende in't licht gebrocht door Cornelio de Bie ... (Antwerpen?, 1680). In-4°. — Programme.

Idem. (Antwerpen?, 1687). In-4°. — Titre : *Goddelyck ransoen der zielen saelicheyt ... tragedie-wijs afgebeldt in't leven ... van ... Christvs ... Verthoont door de ... gulde die men noemt D'Ongeleerde tot Lyer M. DC. LXXXVII ...*

16.

Treur-spel van het bitter lyden Christi oft goddelyck ransoen der sielen salicheyt door Cornelio de Bie tot Lyer. Anno M. DC. LXXXVII ... (Antwerpen, 1687). In-4°.

17.

Het sout der sielen welvaert, getrocken uyt ſeker boeck, ghenaemt Paradisvs animæ christianæ, r. d. Iacobi Merlo (MERLER) Horsty (*sic*). Overgheſet ende vertaalt vyt latyn inde nederduytſe ſpraack door Cornelio de Bie tot Lier, met vermeerderinghe van ſyne gherijmde, godtvruchtige, en leerſame by-ſchriften ... Antwerpen, Augustinus Graet, 1688. In-8°. — Traduction de : *Paradisvs animæ christianæ lectiſſimis omnigenæ pietatis delitiis amœnus : studio et operâ*

Iacobi Merlo Horſtii ..., Cologne, 1630, in-16°, et Cologne, 1675, in-12°.

18.

Den sedighen toet-steen (*sic*) vande onverdraeghelycke welde verthoont in 't leven van den verloren sone ... Studio et labore Cornelii de Bie... Antwerpen, Jacob Mesens, 1689. In-8°.

19.

Den verloren sone Osias oft bekeerden sondaer comedie ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Iacob Meſens, 1689. In-8°. — Séparément, et à la suite de : *Den sedigen toet-steen*, cité n° 18.
Idem. Gend, J.-F. Kimpe, s. d. In-8°.

20.

Cluchte van Lauw Scheurbier en Stout Harnas sijn wijf, capiteyn Hinckepoot, en sergiant Hellebaert met Peer Tamboer ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Jacob Meſens, (1689). In-4°.

21.

Cluchte vande bedroghe giricheyt in Judas ende bedwonghe vrintſchap in Pilatus. Antwerpen, Jacob Meſens, 1694. In-4°.

22.

Den wegh der devghden, beſet met ſcherpe dornen (sic) van quellinghen en onrechtveerdighe vervolginghen naer d'eeuwicheyt ... door Cor-

nelio de Bie ... Antwerpen, Jacob Meſens, 1697. In-8o.

23.

Clvcht-vvyse comedie vande mahometaenſe slavinne Svltana Bacherach. Sal verthoont worden binnen Lyer den 15. october 1698. ... Stvdio et labore Cornelij de Bie. S. l. ni n. d'impr., (1698?). In-4o.

Idem. S. l. ni n. d'impr., 1702. In-4o. — Titre : *Klvcht van het vals trou=bedroch* door C. D. Bie ... C'est l'impression précédente avec quelques modifications au commencement.

24.

Den vierden boeck wesende het leste deel van de acht-thien comedien, tragedien, oft treur-spelen, en cluchten ... Gherymt ... door Cornelio de Bie ... in het jaer van jubilé anno 1700 ... Antwerpen, Jac. Mesens, 1700. In-4o.

25.

De verlichte waerheyt van Godts vleesch geworden woordt in de geboorte Chriſti Cornelij de Bie 1700. (Antwerpen, Jac. Mesens), 1700. In-4o. — C'est une partie de l'ouvrage précédent.

26.

t'Geloofs beproevingh verthoont inde stantvaſtighe verduldigheyt vande ... heylighe Eugenia ... bly-eyndigh treur-spel ... Labore et studio Cor-

nelii de Bie ... Antwerpen, Coenrard Pannes, 1701-1702. In-4°.

27.

Beschermde suyverheyt inde twee heylige Theodora en Didymus martelaren ... Treur-spel door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Hendrick Thieullier, 1702. In-4°.

Idem. Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

28.

Klucht van Hans Holblock, bestaende, in een waen-wyfe sottigheyt, En laetdunckende wysheyt ... door Cornelio de Bie ... Brussel, Georgius de Backer, 1702. In-4°.

Idem. Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

29.

Echos weder-klanck passende op den gheestelycken wecker tot godtvruchtighe oeffeninghen, goede ende deughtſame gedachten, om ſyn-ſelven te bereyden tot een geluck-ſalige doodt ... door Cornelio de Bie ... Brussel, Claudius Schoevaerts, (1706). In-4°.

30.

Bly-eyndich en geluck-saligh treur-spel ghenoemt verlichte duysterheyt bewesen in 't rooms chriſten gheloof door de heylighe Epictetus en den ſeer edelen en overſchoonen Astion ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Joannes Paulus Robyns, 1706. In-4.

Idem. Brussel, Claudius Schoevaerts, (1706). In-4°. — Sans les pièces lim., dans : Corn. de Bie, *echos weder-klanck* ... C'est la même impression, avec pagination, signatures et titre modifiés.

Idem. Antwerpen, wed. H. Thieullier, s. d. In-8.

31.

Klucht van den nieuw-gesinden doctoor ... Quinten-Quack, en Cortisaan ſynen bly-geeſtigen knecht ... Studio et labore ... Cornelii de Bie ... Brussel, Claudius Schoevaerts, 1706. In-4°.

Idem. Brussel, Claudius Schoevaerts, (c. 1706). In-4°. — Dans : *Echos weder-klanck*.

Idem. Dendermonde, Jacobus J. Du Caju, s. d. In-8°.

32.

Klucht-wyse comedie van den rampsalighen minnaer; door Cornelio de Bie. Antwerpen, wed. Coenrard Pannes, 1707. In-4°.

Idem. S. l. ni n. d'impr. (1708). In-4°. — Même impression, à la suite de : Corn. de Bie, *den spiegel vande verdrayde werelt* ..., Antwerpen, J.-P. Robyns, 1708. Le titre ne porte pas le nom de l'auteur, mais sa devise.

Idem. Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

33.

Klucht-wyse comedie vande ontmaskerde liefde in ſchijn en weerſchijn van bedrogh ... Verfiert en gerijmt door Cornelio de Bie. Antwerpen, wed. Coenrard Pannes, 1708. In-4°.

Idem. Gedruckt in't jaer M. D. C. C. VIII. In-4°. — Même impression, sous le titre : *Klucht-wyse comedie van de ontmaskerde liefde in ſchijn en weerſchijn van bedrogh ... Studio et labore Cornelii de Bie, Lirani* ..., parfois séparément, mais presque toujours dans : Corn. de Bie, *den spiegel vande verdrayde werelt*..., Antwerpen, J.-P. Robyns, 1708.

Idem. Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

34.

Den spiegel vande verdrayde werelt : te ſien in den bedriegelijcken handel, ſotte, en ongeregelde manieren van het al te broos menſchen leven... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Joannes Paulus Robyns, 1708. In-4°.

35.

Klucht van het bedriegelyck-mal ... (Antwerpen?), 1710. In-4°.

36.

Jan Goedthals en Griet syn wyf. Klucht-spel ... Antwerpen, wed. Thieullier, (c. 1719). In-8°. — La première édition, notablement différente, se rencontre dans : Corn. de Bie, *den heyligen ridder Gommarus* ..., Antwerpen, 1670, in-4°, sous le titre : *Tussen-spel tuſſen Ian Goet-hals en Griet ſijn wijf, bedroghen door twee soldaten.*

37.

Kluchtige behendigheyt van twee borse-snyders en den verdraeyden advocaet. Klucht-spel ... door

Cornelio de Bie ... Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8o. — La première édition, notablement différente, se trouve à la suite de : Corn. de Bie, *Alphonsus en Thebasile*, Antwerpen, Jac. Mesens, 1673, in-4o, sous le titre : *Clvchtighe behendigheyt van twee borsse-snyers die wy noemen Hans Tromp ... ende Neel Albedryf ..., bedrieghende ... eenen boer ende eenen advocaet, ghenoemt den verdraeyden advocaet ...*

38.

Het lichtveerdigh Pleuntjen, en Gys Snuffeleer; oft d'occafie maeckt den dief. Klucht-spel ... Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8o.

39.

Den ramp-saligen onderganck van Tersides coninck van Persen, verweckt door wraek en wederwraek van Theocrin en Amurath ... Ghendt, Corn. Meyer, (1716). In-8o.

Idem. Gendt, Corn. Meyer, s. d. In-8o. — Probablement une contrefaçon de l'édition précédente.

Cette pièce avait déjà paru vers 1706, à Bruxelles, dans : *Echos weder-klanck ...*, pp. 41-124, sous le titre de : *Wraak van verkrachte kuysheydt bewesen in't ramp-salig leven vande princerse Theocrina onteert vanden ontuchtigen en bloetgierigen Amurath ...*

40.

Antiquiteyten der stadt Lier, in Brabant, byeen

vergadert uyt verscheyde annotatie boeken ende curieuse stukken, door Corn. de Bie; beginnende int jaer 762 tot 1699. In-fol. — Ms. Une copie, faite par J. de Lincé existe à la bibliothèque royale de Bruxelles. Voir *Catalogue van Hulthem*, VI, nº 769, et J.-F. WILLEMS, *belgisch museum*, IV, p. 281.

41.

Mengelrijmen, meygaven, lier- en sneldichten. — Manuscrit, qui, en 1840, appartenait à Mr Rutgeerts, notaire à Anvers, au témoignage de J.-F. Willems. (*Belgisch museum*, IV, p. 283).

Voir, pour quelques autres pièces inédites de Corn. de Bie, la description détaillée du deuxième *prospectus* du nº 5.

La Bibliothèque communale d'Anvers possède un manuscrit intitulé : *Tragedische t'samenspraeck in Europa, waer in verhandelt werd de loop van verscheijden jaeren herwaertz, dienende tot licht om deerverleeden oorlog wel te doorgronden, versien met veel aenmerkelijkheeden onse doorlugtigste republiek der Vereenigde Nederlande aengaende, alles bij een versamelt uijt verscheijden geloofwaerdige historijschrijvers door Mr Cornelis De Bije Regtsgeleerde. Sic erat in fatis Wittiorum. Schaegen bij den auteur, geeijndigt den* 1 *april* 1680. L'auteur ne doit pas être confondu avec notre Corneille de Bie, de Lierre.

BIE (Jacques de), ou de Bye, Biesius, Biaeus, graveur, né à Anvers 1581, † en France vers 1650.

(ANVERS), s. d. (c. 1612).

Livre. Contenant. la. Genealogie. et. descente. de. cevx. de. la. Maison. de. Croy. tant. de. la. Ligne. Principale. estant. Chef. dv. nom. et. armes. D'Icelle. qve. des. Branches. et Ligne. Collaterale. de. ladicte. Maison.

[*Antverpiæ*] Iacobvs De Bye, Sve Ex^ie. Scalptor Fec.

In-fol., 10 ff. lim et 65 ff. (ensemble 75 ff.).

Description de l'ouvrage :

f° 1. Titre entouré d'une large bordure en style renaissance avec 6 écussons.

2. Armes de la maison de Croy, avec la devise : *Ie Maintiendray Croy.*

3. Portrait de Charles, duc de Croy et d'Arschot, (Un portrait du même se trouve dans le 5e vol. des *Monumens de la monarchie françoise,* de B. de Montfaucon, planche LVIII).

4. Dignités et titres du précédent.

5 à 10. Six arbres généalogiques. La généalogie de la maison de Croy remonte à Adam.

11. Portrait de Marc, roi de Hongrie.

Gand : coll. c^te de Limbourg.

Brux. : bibl. roy. (Inc.)

Gand : bibl. univ. (Planches 1 à 67).

La Haye : bibl. roy. (Exempl. du 1^r tirage dont tous les portraits, sauf quatre, sont coloriés avec le plus grand soin).

12. Portrait de Catherine de Croy.
13. Id. de Jean, sire de Croy.
14. Id. de Jeanne, fille du victe de Beaumont-sur-Oise.
15. Id. de Guillaume de Croy.
16. Id. d'Anne de Guisnes, vicomtesse de Bourbourg.
17. Id. de Jacques de Croy, dit l'ancien.
18. Id. de Marguerite de Soissons.
19. Id. de Jacques de Croy.
20. Id. de Marie de Pequignies.
21. Id. de Guill. de Croy.
22. Id. d'Isabeau de Renty.
23. Id. de Jean de Croy.
24. Id. de Marguerite de Craon.
25. Id. d'Archembault de Croy.
26. Id. de Jeanne de Peruwe.
27. Id. d'Antoine de Croy.
28. Id. de Marie de Roubaix.
29. Id. de Marguerite de Lorraine.
30. Id. de Philippe de Croy.
31. Id. de Jacqueline de Luxembourg.
32. Id. de Henri de Croy.
33. Id. de Charlotte de Chasteau-Bruyant.
34. Id. de Guillaume de Croy.
35. Id. de Marie de Hamalle.
36. Id. de Philippe de Croy, duc de Soria.
37. Id. d'Anne de Croy, princesse de Chimay.
38. Id. d'Anne de Lorraine.
39. Id. de Guill. de Croy, card.-archevêque de Tolède.

40. Portrait d'Antoine de Croy, évêq. de Thérouanne.
41. Id. de Charles de Croy.
42. Id. de Françoise d'Amboise, marquise de Renelle.
43. Id. de Robert de Croy, évêque de Cambrai.
44. Id. de Charles de Croy, évêque de Tournai.
45. Id. de Charles de Croy, prince de Chimay.
46. Id. de Louise de Lorraine.
47. Id. d'Antoinette de Bourgogne.
48. Id. de Philippe de Croy, duc d'Arschot.
49. Id. de Jeanne de Halewyn.
50. Id. de Jeanne de Blois.
51. Id. de Guillaume de Croy, marq. de Renty.
52. Id. d'Anne de Renays (Renesse).
53. Id. de Charles-Phil. de Croy.
54. Id. de Diane de Dompmartin.
55. Id. d'Antoine de Croy, prince de Porcéan.
56. Id. de Catherine de Clèves.
57. Id. d'Anne de Croy, marquise de Renty.
58. Id. de Charles de Croy, prince de Chimay.
59. Id. de Marie de Brimeu.
60. Id. de Dorothée de Croy.
61. Vues de la seigneurie d'Araines et du duché de Croy.
62. La maison d'Arschot.
63. Heverlé et château d'Heverlé.
64. Vues des villages de la baronnie de Bierbecke, et de la maison de Valbecke.
65. Vues de la principauté et du château de Porcéan.
66. Vues des villes de Reux et de Chièvres.

67. Vues du village et du château de Montcornet.

Les planches suivantes n'ont pas été entièrement terminées; le nom et les titres des personnages représentés manquent :

68. Portrait de Jean de Croy, premier comte de Chimay.
69. Id. de Philippe de Croy, 2e comte de Chimay.
70. Id. de Charles de Croy, baron de Kievraing.
71. Id. de Louise d'Albret, vicomtesse de Limoges.
72. Id. d'Adrien de Croy, comte de Reux.
73. Id. de Jacques de Croy, baron de Sempy.
74. Id. de Philippe de Croy, comte de Solre.
75. Id. d'Anne de Beaufort.

Ouvrage exécuté par ordre du duc Charles de Croy, qui voulait élever à la mémoire de ses aïeux un monument durable et digne d'eux. Il n'était pas encore entièrement terminé lorsque le duc mourut le 13 janvier 1612. Le texte qui devait accompagner les planches n'a jamais été imprimé.

Du premier tirage, lequel ne comprend que les 67 premières planches, il n'existe qu'un nombre fort restreint d'exemplaires. On les reconnaît par le filigrane du papier : deux *C* entrelacés autour d'une croix surmontés d'une couronne, chiffre de la maison de Croy. Le monogramme du fabricant est MB et PB.

Les cuivres conservés au château de l'*Ermitage* près Valenciennes servirent, au commencement du XVIIIe siècle, à un nouveau tirage, dont les épreuves

sont encore très belles. Le filigrane du papier représente une tête de polichinelle.

Le papier employé pour le 3e tirage porte comme filigrane les armes d'Amsterdam.

Les planches 68 à 75 n'ont été employées que pour le 2e tirage. Elles ne contiennent pas le nom gravé des personnages représentés. Ces noms sont ajoutés à la main sur les exemplaires que nous avons collationnés. Le filigrane du papier de ces planches est un écusson avec une croix sur trois lobes, pour les 1res épreuves, et avec les armes d'Amsterdam pour les dernières.

M. le comte T. de Limburg-Stirum possède de plus une planche à l'eau-forte (la 76e?) que je n'ai rencontrée dans aucun autre exemplaire. Elle est de même format que les précédentes, mais d'un graveur différent. C'est le portrait (d'après une note manuscrite) de Philippe de Croy, comte de Solre.

Les exemplaires du 1er et du 2e tirage n'ont pas été mis dans le commerce.

Des ex. complets ont été vendus : 220 fr. A. Dinaux, en 1865 (cat., 3e partie, no 2383), et 250 fr. Fr. Olivier (3e tirage), en 1876 (cat. à prix marqués no 119). Un ex. avec 65 planches du 1er tirage a été adjugé 99 fr. à une vente de C. Vyt, Gand 28 janv. 1879, no 288.

Voir A. Dinaux, *archives hist. et litt. du nord de la France et du midi de la Belgique*, 3e série, vol. I, pp. 165 et 242-244. — F. de Reiffenberg, *une existence de grand seigneur au XVIe siècle.*